

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Kazuo Shiraga

Cette toile de 1962 provient de la galerie Stadler, qui organisa cette même année la première exposition de l'artiste hors du Japon

M 01676 - 2423 - F. 3,50 €



focus

L'herbier offert par Jean-Jacques Rousseau à l'éditeur Panckoucke

il était une fois...

La baronne Renée Frachon, modèle intrépide de *La Muse endormie* de Brancusi

analyse

André-Charles Boulle, le prince des ébénistes, ausculté à Chantilly

L'AGENDA
DES VENTES
DU 8 AU 16 JUIN
2024

L'ASIE À L'HÔTEL DROUOT

ÉVÈNEMENT

► 12 JUN 2024 À 19h

TABLE RONDE

Entre tradition et modernité, l'École des Beaux-Arts de l'Indochine a 100 ans

Intervenants

- Anne Fort, conservatrice au musée Cernuschi
- Lynda Trouvé, commissaire-priseur
- Alain Le Kim, cinéaste et photographe, ayant-droit de l'artiste Lé Phô
- Philippe Augier, collectionneur et fondateur du musée Pasifika, Bali
- Anne Heim, journaliste, La Gazette Drouot - modératrice



En partenariat avec



Inscription préalable sur
printemps-asiatique-paris.com

9, rue Drouot - Paris 9^e
+ d'infos sur drouot.com/hotel-drouot

Une baronne et un président

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

Il est des naufrages à succès... Celui du *Titanic*, mis en scène par James Cameron, en est un exemple, mais pas seulement. Ce numéro vous en offre deux démonstrations sonnantes et trébuchantes, l'une réalisée à Paris et l'autre en régions. La première concerne un tableau mis en avant dans le numéro 12 : la stupéfiante *Épave*, en cinémascope et Technicolor, réalisée par Jean-Léon Gérôme, une toile issue de l'incroyable fonds du mystérieux marchand du Louvre des antiquaires. Son adjudication ? 546 000 €. La seconde était à dénicher au château d'Artigny, pour un résultat de 421 600 €. Signée Claude-Joseph Vernet, elle décrit de manière plus théâtrale des naufragés échoués

sur des rochers face à une mer démontée. Calme plat d'un côté, tempête de l'autre... Ces deux enchères donnent le ton d'une semaine enjouée en la matière : d'un pion d'échecs norvégien du XIII^e siècle (370 500 €) à un *Homme à la guitare* de Jacques Lipchitz (895 980 €). Et le programme à venir est tout aussi alléchant avec, à Paris, le Printemps asiatique – déjà annoncé dans notre dernier numéro –, qui va prendre son envol, et en régions deux collections de céramiques modernes et contemporaines : à Limoges, celle – pléthorique et nécessitant deux jours de vente – d'un couple de collectionneurs ; et à Brest, celle de la galeriste Micheline Salleron. Au chapitre des découvertes, un herbier est à ajouter au corpus, en comptant déjà une dizaine, de ceux composés par un certain Jean-Jacques Rousseau, promeneur solitaire s'il en est. Il l'avait offert à l'éditeur Charles-Joseph Panckoucke. Quelques années plus tard, vers 1785, Jean-Antoine Houdon immortalisait, pour la postérité, l'effigie de George Washington. Debout en costume de général, mais aussi en buste, en tunique et toge, en chemise et écharpe, ou encore... nu. C'est un plâtre de cette dernière version, la plus rare, qui ressurgit à Drouot. Enfin, deux invités de marque cette semaine dans la *Gazette* : tout d'abord Christian Greco, directeur du Musée égyptien de Turin, le deuxième par son importance après celui du Caire ; et, pour le souvenir, la baronne Frachon, intrépide aventurière qui a paradoxalement inspiré à Brancusi sa *Muse endormie*.

*Une première en France :
une exposition est consacrée
à André-Charles Boulle,
le prince des ébénistes,
au château de Chantilly*

133^e
ANNÉE



SOCIÉTÉ ÉDITRICE : Auctionspress SA - Siège social : 18 boulevard Montmartre, 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 93 00 - www.gazette-drouot.com
Président : Alexandre GIQUELLO - **Président d'honneur** : Georges DELETTREZ - **Directeur des publications, directeur des rédactions** : Olivier LANGE - **Rédacteur en chef** : Sylvain ALLIOD - **Rédacteur en chef technique** : Sébastien COURAU - **Rédactrice en chef adjointe** (Art et patrimoine) : Sylvie BLIN - **PUBLICITÉ** : **Ventes aux enchères Paris, Ile-de-France et monde** : Anastasia GHITU 01 47 70 97 39 - **Ventes aux enchères régions, petites annonces** : Séverine COLIN 01 47 70 97 40 - **Autres annonces commerciales** : Christian VALORSO 06 14 61 65 07 - **ABONNEMENT / PORTAGE** : **Relation clients** : 02 52 37 01 73 - abonnementghd@drouot.com - 15, rue Jacquart - 27000 Evreux
IMPRESSION : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes - Imprimé en France ISSN 1169-2294 - Origine du papier : France/Suède - Taux de fibres recyclées : 0 % - Certification : PEFC - Eutrophisation PTot (Kg/t) : 0,003 et 0,02 - © ADAGP, Paris 2024, pour les œuvres de ses membres.

SOMMAIRE



VOIR PAGE
236

© MUSEO EGIZIO DI TORINO

ART & ENCHÈRES

6 EN COUVERTURE

Cette toile inédite sur le marché depuis 1962, date de son exécution, a été réalisée à une période charnière de la carrière de Kazuo Shiraga

12 ÉVÈNEMENT

Conservées dans la famille de l'artiste, douze œuvres de Georges Rouault sont mises aux enchères à Drouot

20 LOIS

La vente d'une lettre de Robespierre à Danton a été l'occasion pour le ministère de la Culture de préciser les conditions de préemption de ce type de document

22 DÉCOUVERTE

Houdon fut le statuaire le plus important des pères des États-Unis, la preuve avec un buste de George Washington

26 COUP DE CŒUR

Très documentée, une aquarelle de Géricault représentant son chien réapparaît après soixante ans d'absence

28 FOCUS

Au soir de sa vie, Jean-Jacques Rousseau a réalisé plusieurs herbiers, dont l'un offert à l'éditeur Panckoucke, à feuilletter aux enchères

32 ZOOM RÉGIONS

Direction La Cadière-d'Azur pour y admirer un bronze équestre du XVII^e siècle d'un maître du genre, Antonio Susini

LES VENTES

L'AGENDA DE LA SEMAINE 38

Toutes les ventes du 8 au 16 juin

LES SÉLECTIONS DE LA GAZETTE

CETTE SEMAINE À PARIS

ET EN ILE-DE-FRANCE 52

ADJUGÉ À PARIS ET EN ILE-DE-FRANCE .. 134

CETTE SEMAINE EN RÉGIONS 182

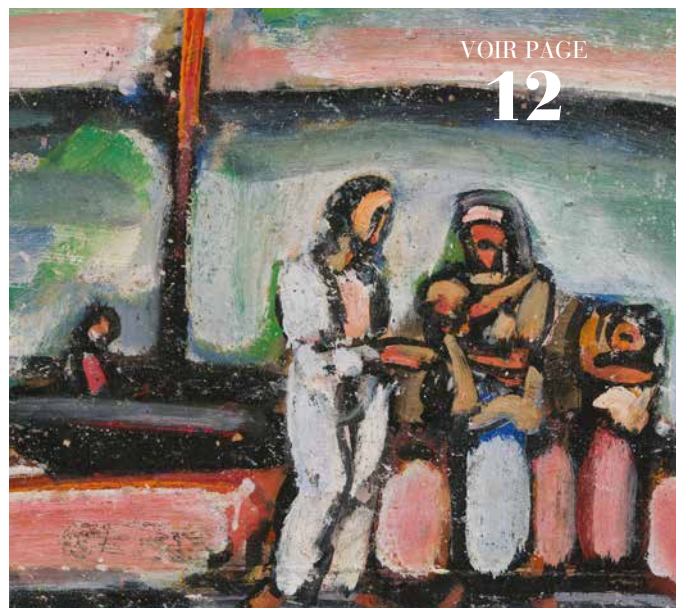
ADJUGÉ EN RÉGIONS..... 200

VENTES DANS LE MONDE 222

INDEX DES THÈMES 8

INDEX DES LIEUX..... 10

PETITES ANNONCES 231



VOIR PAGE
12



Cette huile sur toile a été exécutée en 1914 par le peintre vannetais **Émile Jourdan**. Son titre ? *Sardiniers à Brigueau*

VOIR PAGE

244



LE MONDE DE L'ART

236 RENCONTRE

Directeur du Musée égyptien de Turin, Christian Greco est chargé de l'un des plus vastes chantiers de réaménagement d'Europe

240 LOIS

L'organisation de leurs fonds par les photographes est nécessaire à leur bonne transmission

242 ACTUALITÉ

Ventes en berne et litiges en cascade auront eu raison de la prestigieuse galerie Marlborough

244 IL ÉTAIT UNE FOIS

La baronne Renée Frachon fut la muse de Brancusi, mais aussi une intrépide voyageuse et une femme de lettres, redécouverte par Vincent Guiot

254 MUSÉE

Le Kunstsilo est un nouveau musée norvégien exposant l'art moderne scandinave, finlandais et islandais

258 ANALYSE

Le musée Condé - château de Chantilly présente la première exposition consacrée en France à André-Charles Boulle

262 ÉCRANS

Dans son documentaire *Tehachapi*, le street-artiste JR raconte ses ateliers d'art menés dans une prison de haute sécurité californienne

Une toile incandescente de Kazuo Shiraga, millésime 1962



Cette toile inédite du maître

Gutai est l'une de ses peintures-performances que l'artiste réalisa à une époque charnière de sa carrière.

PAR CHRISTOPHE PROVOT

Kazuo Shiraga (1924-2008), *Sakuhin*, 1962, huile sur toile signée et datée, 130 x 162,5 cm. Estimation : 600 000/800 000 €

Ce qui frappe en premier lieu dans une peinture de Kazuo Shiraga, c'est l'empâtement de la matière, désordonné et confus, créant un maëlstrom de couleurs sur lequel le regard ne sait où se poser. Cette toile de 1962, intitulée *Sakuhin* (travail), ne fait pas exception. Acquise de gré à gré par ses derniers propriétaires dans les années 1980, elle s'impose par ses dimensions. Le fameux rouge « Crimson Lake » employé par l'artiste, tantôt incandescent et semblant jaillir de la noirceur telle une fulgurance, ou parfois plus estompé à l'image de braises couvant sous les cendres, donne l'impression d'observer un brasier dont on ne saurait dire si le feu qui le compose est nourricier ou destructeur.

De la même manière que les couleurs se livrent un duel, Shiraga bataillait avec la matière. En véritable disciple du Gutai, il en a transcendé la philosophie, unissant

littéralement « instrument » (gu) et « corps » (tai). Cette dimension guerrière ne peut se comprendre qu'à l'aune de l'histoire du Japon de l'après Seconde Guerre mondiale. La situation ambivalente du pays dans le conflit, à la fois victime et agresseur, est restée présente tout au long de la vie et de la carrière de Shiraga. Le Gutai, qui prône le dépassement du trauma de l'après-Hiroshima, incite les artistes dans son manifeste à peindre leur cri et « toutes les audaces de l'inconnu ». En s'engageant dans la violence et en la transcendant, Shiraga a pu « lutter contre les démons qui le hantaient, lui et sa génération, tout en ouvrant la possibilité d'un espoir pour les années à venir », selon l'historienne de l'art et conservatrice canadienne Ming Tiampo. Dans le processus de création du Japonais, les pieds, le corps et l'esprit de l'artiste se conjuguent pour façonner la matière picturale. L'ensemble de ces éléments constitue une énergie puissante,

qui s'efforce de franchir les limites du cadre de la peinture. Celle de Shiraga naît du geste vivant, ici de ses pieds étalant la matière. Par cette action, mise en scène comme une véritable performance, l'artiste trace des réseaux complexes qui transcrivent le « chi », ce souffle vital et spirituel dont l'intensité se manifeste dans les formes et les couleurs posées ou projetées. Cette toile de 1962 fut exposée à la galerie Stadler, dont elle porte l'étiquette au dos. C'est une année majeure pour le Japonais, qui y bénéficia de sa première exposition personnelle hors du Japon grâce au soutien du critique Michel Tapié et du peintre Georges Mathieu. Après cette date, sa carrière prend son envol à l'international. Aujourd'hui, l'œuvre de Shiraga est reconnue comme l'une des principales voix de sa génération.

VENDREDI 21 JUIN, SALLE 9 – HÔTEL DROUOT. CHRISTOPHE JORON-DEREM OVV.

1925

BIRON

PARIS SAINT-OUEN



220 antiquaires
et marchands d'art
au cœur des Puces
de Paris Saint-Ouen

Siècles anciens
xx^e siècle et design
Arts de la table
Arts d'Asie
Luxe et art de vivre
Joallerie

Ouvert samedi, dimanche et lundi, de 10h à 18h
85, rue des Rosiers 93400 Saint-Ouen (M)4 (M)13 (M)14
marchebiron.com

Index thématique

RETROUVEZ FACILEMENT VOS OBJETS PRÉFÉRÉS

AÉRONAUTIQUE Page(s) 81

AFFICHES, ESTAMPES, LITHOGRAPHIES Page(s) 81, 92, 93, 106, 107, 132, 157, 160, 168, 169, 178

APPAREILS PHOTO Page(s) 177

ARCHÉOLOGIE Page(s) 76, 77, 99, 114, 161, 165, 178, 216

ARGENTERIE Page(s) 72, 88 à 92, 95, 98, 121, 122, 124, 126, 129, 130, 132, 152, 158, 159, 168, 169, 172, 173, 175, 176, 178, 180, 220

ARMES, MILITARIA, SOUVENIRS HISTORIQUES Page(s) 69, 82, 109, 129, 157, 180, 219

ART ABORIGÈNE Page(s) 176

ART CONTEMPORAIN Page(s) III, 71, 84, 85, 92, 97, 105, 107, 108, 113 à 115, 158, 159, 168, 169, 181, 217

ART ISLAMIQUE Page(s) 34, 73, 81, 99, 104

ART NAÏF Page(s) 176

ART NOUVEAU, ART DÉCO Page(s) 84, 85, 92, 98, 121, 126, 132, 160, 168, 169, 175, 216

ART POPULAIRE Page(s) 93, 161, 178

ART PRÉCOLOMBIEN Page(s) 34

ART RELIGIEUX Page(s) 161, 181

ART RUSSE Page(s) 92, 129

ARTS D'ASIE Page(s) 73, 78, 88 à 91, 95, 99, 100, 104, 114, 116, 121, 126, 132, 154, 157, 161, 164, 165, 168, 169, 176, 178 à 181, 219, 221

ARTS DE LA TABLE Page(s) 72, 92, 98, 126, 132, 152, 157, 168, 169, 178, 179

ARTS DÉCORATIFS DU XX^e Page(s) 80, 84, 85, 128, 132, 155, 157, 158 à 161, 165, 168, 169, 172 à 175, 178, 180, 181

ARTS PREMIERS Page(s) 78, 124, 165, 176, 178

AUTOMOBILES Page(s) 126, 127, 130, 131, 153, 220

AUTOMOBILIA Page(s) 126, 127, 130

BAGAGES ET ACCESSOIRES DE MODE Page(s) 72, 92, 132, 152, 162, 166, 170 à 174, 220

BANDES DESSINÉES Page(s) 218

BIJOUX Page(s) III, 72, 79, 88 à 92, 95, 107, 114, 121, 122, 124, 126, 130 à 132, 152, 158, 159, 161 à 163, 165, 166, 168 à 175, 178, 180, 216, 220

BRIQUETS Page(s) 168, 169

CADRES Page(s) 168, 169, 181

CARTES DE GÉOGRAPHIE Page(s) 93, 129

CARTES POSTALES Page(s) 81, 132

CÉRAMIQUES Page(s) 76, 77, 81, 98, 107, 109, 132, 155, 158, 159,

161, 168, 169, 178, 180, 181

CHASSE Page(s) 82, 99, 157, 161

CHEVAL Page(s) 99

COLLECTIONS SPÉCIALISÉES Page(s) 98, 99, 168, 169, 176, 180, 219

CUIVRES Page(s) 99

DESIGN Page(s) 80, 81, 84, 85, 92, 98, 103, 105, 114, 115, 126, 128, 132, 157 à 159, 161, 165, 168, 169, 172 à 174, 178, 180, 181, 214 à 216, 220

DESSINS Page(s) 36, 37, 81, 88 à 92, 97, 99, 102, 107, 126, 129, 130, 132, 152, 158, 159, 168, 169, 176, 178, 179

ÉMAUX Page(s) 98, 161

EROTICA Page(s) 99

ÉTAINS Page(s) 161

EXTRÊME-ORIENT Page(s) 88 à 91, 116, 158, 159, 168, 169

FLACONS DE PARFUMS Page(s) 132

HAUTE COUTURE Page(s) 110

HAUTE ÉPOQUE Page(s) 99, 168, 169, 175, 178, 179

HÉRALDIQUE Page(s) 99

HORLOGERIE, MONTRES, PENDULES Page(s) III, 72, 79, 92, 95, 126, 130 à 132, 152, 158, 159, 162 à 164, 166, 168 à 173, 175, 178, 180, 181, 216

INSTRUMENTS DE MUSIQUE Page(s) 161, 165, 172, 173, 178, 181

INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES ET DE MARINE Page(s) 99, 132

IVOIRES Page(s) 81, 99

JOUETS Page(s) 132

LITHOGRAPHIES, GRAVURES ET ESTAMPES Page(s) III, 92, 132, 157, 168, 169

LIVRES ANCIENS ET MODERNES Page(s) 36, 37, 81, 92, 94, 96, 99, 106, 114, 118 à 120, 152

LIVRES ILLUSTRÉS Page(s) 36, 37, 92, 96, 118, 119

MANUSCRITS, AUTOGRAPHES Page(s) 36, 37, 93, 96, 106, 120

MARINE Page(s) 92

MEUBLES ANCIENS ET DE STYLE Page(s) 83, 98, 154, 157 à 159, 161, 165, 168, 169, 172 à 174, 178, 180, 181

MINIATURES Page(s) 132

MODE, VINTAGE Page(s) 93, 110, 121, 126, 132, 152, 157, 162, 166, 168 à 174, 180, 220

MONNAIES Page(s) 114, 122, 131, 157, 167 à 169, 172, 173, 177, 178

MOTOS Page(s) 126, 153

OBJETS D'ART ET D'AMEUBLEMENT Page(s) 92, 98, 124, 132, 154, 157 à 159, 161, 165, 168, 169, 172 à 175, 178, 180, 181

OBJETS DE CURIOSITÉ Page(s) 93, 98, 124, 132, 168, 169, 178

OBJETS DE VITRINE Page(s) 93, 98, 132, 154, 168, 169, 181

PHOTOGRAPHIES Page(s) 92, 93, 101, 102, 107, 132, 177

POIDS ET MESURES Page(s) 99

POUPÉES Page(s) 165

PUBLICITÉ Page(s) 153

SCULPTURES, BRONZES Page(s) 35, 68, 81, 92, 93, 98, 102, 104, 107, 111, 126, 128, 129, 152, 157, 161, 163, 165, 168 à 176, 178 à 180, 220

SPECTACLE Page(s) 93

STYLOS Page(s) 152

TABAC Page(s) 157

TABLEAUX ANCIENS Page(s) 35 à 37, 68, 70, 76, 77, 88 à 93, 95, 102, 114, 121, 125, 126, 130, 132, 154, 157 à 159, 161, 165, 168, 169, 172 à 175, 178, 180, 181, 216

TABLEAUX CONTEMPORAINS Page(s) 71, 80, 84, 85, 88 à 93, 95, 97, 102, 108, 111, 113, 117, 132, 157 à 159, 165, 168, 169, 216, 217

TABLEAUX DU XIX^e Page(s) III, 70, 80, 88 à 93, 95, 99, 123, 129, 157 à 159, 161, 165, 168, 169, 181, 216

TABLEAUX HAÏTIENS Page(s) 92

TABLEAUX MODERNES Page(s) III, 70, 84, 85, 88 à 92, 95, 97, 100, 107, 108, 111, 112, 114, 115, 117, 121, 123, 126, 132, 158, 159, 161, 165, 168, 169, 172 à 175, 178, 180, 181, 217

TABLEAUX ORIENTALISTES Page(s) 92, 117

TABLEAUX, MOBILIER ET OBJETS D'ART Page(s) 31, 68, 74 à 77, 81, 83, 88 à 93, 95, 99, 104, 107, 109, 114, 121, 124, 126, 129, 130, 132, 152, 155, 157, 160, 161, 163, 164, 168 à 171, 174, 176, 178, 179, 181, 220

TAPIS, TAPISSERIES Page(s) 98, 104, 114, 132, 157, 165, 168, 169, 179, 180, 220

TEXTILE, DENTELLES, TISSU Page(s) 92

TIMBRES-POSTE Page(s) 132

TOUR EIFFEL Page(s) 93

VÉLOS Page(s) 126

VERRERIES, VITRAUX Page(s) 92, 98, 109, 130, 158 à 160, 168, 169, 178 à 181

VINS ET ALCOOLS Page(s) 21, 92, 107, 130, 153, 156, 178, 180, 181, 220

VINYLES Page(s) 132



YVES CLERC BACK TO NATURE

10 rue de l'Hôtel de Ville, 1204 Genève - Suisse

04.06 - 30.09, 2024

baillygallery.com

Index des lieux

RETROUVEZ FACILEMENT LES ANNONCES DE VOTRE RÉGION



VOIR PAGE

175

PARIS

Ader Entreprises & Patrimoine OVV	103
Ader OVV	69 à 71
Alde OVV	94
Aponem OVV	114, 115
Artcurial OVV	116, 118, 119
Auction Art Rémy Le Fur & Associés OVV	73
Audap & Associés OVV	68
Barbarossa maison de ventes OVV	102
Beaussant Lefèvre & Associés OVV	72
Christie's France OVV	35
Christophe Joron Derem OVV	88 à 91
Coutau-Bégarie OVV	76 à 78
Daguerre OVV	80
Doutrebente OVV	81
Drouot Estimations OVV	82
Eric Caudron OVV	79
Expertisez OVV	107
Farrando OVV	114
Ferri & Associés OVV	83
Giquello OVV	86, 87
Gros & Delettrez OVV	84, 85
Kahn & Associés	21
Leducq Maison de ventes aux enchères OVV	31
Lucien Paris OVV	93
Maigret (Thierry de) OVV	34
Millon OVV	96 à 101
Mirabaud - Mercier OVV	106
Néo Enchères OVV	92
Osenat OVV	120
Paris Enchères - Collin du Bocage OVV	74, 75, 104
Piasa OVV	108
Pierre Bergé & Associés OVV	105
Rossini OVV	110, 111
Tajan OVV	112, 113
Tessier & Sarrou et Associés OVV	95

ILE-DE-FRANCE

Auvers-sur-Oise (Le Calvez & Associés OVV)	130
--	-----

Boulogne-Billancourt (Jonquet OVV)	122
Boulogne-Billancourt (Lemon Auction OVV)	132
Fontainebleau (Osenat OVV)	109, 128
Génicourt (Aponem OVV)	131
Jouy-en-Josas (Trianon Enchères OVV)	132
L'Isle-Adam (Liladam Enchères OVV)	132
Le Plessis Bouchard (ID Facto Enchères OVV)	130
Levallois-Perret (Paris Ouest Enchères OVV)	121
Meaux (Hôtel des ventes de Meaux OVV)	126
Morigny-Champigny (Étampes Enchères OVV)	131
Neuilly-sur-Seine (Aguttes OVV)	123
Neuilly-sur-Seine (Aguttes OVV)	124, 125
Sainte-Geneviève-des-Bois (Bouvet OVV)	127
Versailles (Martin - Banel OVV)	126
Versailles (Osenat OVV)	129

RÉGIONS

Aix-en-Provence (Sophie Himbaut OVV)	155
Albi (Hôtel des ventes du Tarn OVV)	179
Amiens (Hubert Deloute ventes aux enchères OVV)	157
Auch (Gers Gascogne Enchères OVV)	153
Bordeaux (Sahuquet Me)	180
Brasles (Sophie Renard OVV)	179
Cannes (Pichon & Noudel-Deniau OVV)	158, 159
Chartres (Le Coudray) (Ivoire - Galerie de Chartres Maîtres Gody-Baubau, Maiche, Rivière OVV)	180
Chatenoy-le-Royal (Chalon Enchères Chalons Estimations OVV)	180
Chinon (Salle des Ventes de Chinon OVV)	154
Clermont-Ferrand (Ivoire Clermont Vassy Jalenques Courtadon OVV)	176
Dijon (Salle Hôtel des ventes de Dijon OVV)	152
Doullens (Denis Herbette OVV)	161
Entzheim (Hôtel des Ventes des Notaires)	178
La Flèche (Cyril Duval Enchères OVV)	163
Louviers (Prunier OVV)	36, 37
Lyon (De Baeque et Associés OVV)	180
Marseille (ID Facto Enchères OVV)	156

Nancy (Alexandre Landre Nancy OVV)	160
Nice (Hôtel des Ventes Nice Riviera OVV)	162
Niort (Deux-Sèvres enchères & expertises OVV)	178
Orléans (Hôtel des ventes Orléans-Madeleine OVV)	181
Pau (Carrère & Laborie OVV)	164
Portets (Hôtel des Ventes des Graves J. Barra OVV)	176
Rennes (Rennes Enchères Bretagne OVV)	166, 167
Roubaix (May & Associés OVV)	168, 169
Rouen (Hôtel des ventes de la Seine OVV)	165
Saint-Alban (Fournié - Cortès OVV)	175
Saint-Étienne (Ivoire Hôtel des Ventes du Marais OVV)	177
Saint-Pair-sur-Mer (Rois & Vaupres Enchères OVV)	170, 171
Senlis (Actéon Hôtel des ventes de Senlis OVV)	172, 173
Strasbourg (Hôtel des Ventes des Notaires)	178
Toulouse (Artcurial Toulouse - Vedovato OVV)	174
Toulouse (Fournié - Cortès OVV)	175
Toulouse (Marc Labarbe OVV)	181
Troyes (Ivoire - Boisseau-Pomez OVV)	177

MONDE

Autriche (Vienne : Im Kinsky)	216
Belgique (Bruxelles : Millon Belgique)	218
Belgique (Bruxelles : Piasa OVV)	214, 215
Belgique (Uccle : Uccle St-Job)	220
Italie (Sarzana : Czerny's)	219
Monaco (Monte-Carlo : Hôtel des ventes de Monte-Carlo)	221
Monaco (Monte-Carlo : Salle des ventes Victoria)	220
Suisse (Basel : Artcurial Beurrett Bailly Widmer)	217
Suisse (Zurich : Koller Zurich)	III

ONLINE ONLY

Artcurial OVV (www.artcurial.com)	117
-----------------------------------	-----

La mêlée de Géricault

PAR VINCENT NOCE

Rarement, peut-être même jamais, exposition n'a déclenché un tel tollé. La presse s'est largement fait l'écho de la réprobation d'un concert de spécialistes devant la manifestation que le musée de la Vie romantique consacre aux chevaux de Géricault (sur laquelle la *Gazette* aura l'occasion de revenir). Le catalogue publie une soixantaine d'œuvres de collectionneurs ou de petits marchands données à Géricault, sans réserve et sans explication. La grande majorité des praticiens y voient pour l'essentiel des copies réalisées à partir des peintures ou gravures de l'artiste. L'exposition renverse la proposition en assurant qu'il s'agirait en fait d'études préparatoires.

«On n'inclut pas dans une exposition consacrée à un immense artiste tant d'œuvres inconnues et sans la moindre provenance sans l'étayer par une démonstration», déplore l'expert en peinture Étienne Bréton. «Pauvre Géricault !», s'exclame le galeriste Hubert Duchemin, pour lequel «la quasi-totalité des inédits sont au pire pas d'époque, au mieux d'autres artistes». «Le résultat est désastreux, c'est une honte de présenter un tel ramassis de croûtes circulant sur le marché, mélangées à des œuvres de musée pour leur donner une histoire et une authenticité», renchérit sa consœur Jane Roberts, un pilier des amis du musée.

La Tribune de l'art a repéré des tableaux passés récemment aux enchères comme œuvres de suiveurs, dont l'une qui s'est vendue pour 400 €. *La Croix* cite un bien médiocre tableau, sorti des réserves du musée de Besançon où il était catalogué «dans le genre de Géricault». Olivia Voisin, directrice du musée d'Orléans, a réclamé en vain un

erratum après la publication comme prétendument de Géricault de deux œuvres de son musée, qu'elle n'a pas voulu prêter.

Daniel Marchesseau, qui en fut treize ans le directeur, s'insurge contre une manifestation susceptible de «détruire la réputation du musée». Il précise que deux donatrices, la baronne David de Rothschild et Solange Thierry, ancienne rédactrice en chef de *L'Œil*, se montrent «très émues de cette épreuve publique si dommageable pour sa réputation». Il dit avoir en vain prévenu la directrice Gaëlle Rio des risques de confier le commissariat à un expert dont les avis sont aussi tranchés, Bruno Chenique.

étonnante proposition : «Généralement, on attend des musées qu'ils soient une référence, ce qui n'est absolument pas le cas ici.» Les réactions de Paris Musées ou des Musées de France se font attendre.

Des institutions, comme le département des peintures du Louvre ou le musée de Rouen, partagent une responsabilité : se sont-ils assurés du sérieux scientifique avant de prêter des œuvres qui légitiment une exposition aussi controversée ? La question s'était déjà trouvée posée avec les prêts singuliers d'Orsay au musée Courbet d'Ornans.

Philippe Grunhec, le spécialiste de Géricault reconnu par les grandes maisons de ventes,

*Des musées, comme le Louvre
ou Rouen, partagent
une responsabilité dans l'exposition
du musée de la Vie romantique*

Interrogée, la directrice se dit «navrée de la polémique». Invoquant «la liberté de l'auteur», elle se félicite cependant «que cette très belle exposition initie un débat». «La présentation d'œuvres inédites ne me trouble pas, ajoute-t-elle, dans une exposition qui n'est pas la première faisant appel à des collections particulières.» Elle avoue néanmoins faire «amende honorable», en reconnaissant que le catalogue «aurait dû être plus nuancé, incluant davantage de contextualisation».

L'expert en peinture Éric Turquin pose le problème déontologique que soulève cette

ancien conservateur, craint que «l'exposition ne fasse reculer la réflexion sur l'artiste d'une cinquantaine d'années». Mais Nicolas Schwed, expert en art graphique, se veut plus optimiste car, à défaut des musées, il fait confiance à «l'intelligence du marché». «En général, estime-t-il, la multiplication problématique des attributions se retourne contre leurs auteurs, car plus personne ne veut toucher à ces œuvres.» ■

*Les propos publiés dans cette page
n'engagent que leur auteur.*

Entre faubourgs et spiritualité, la quête de Georges Rouault

Conservées jusqu'alors dans la famille de l'artiste, **une douzaine de ses œuvres s'apprêtent à rejoindre le marché.** Un événement qui permet de retracer la carrière et la démarche de ce peintre singulier.

.....

PAR HENRI GUETTE

Georges Rouault ne jugeait pas pertinente la classification chronologique de ses œuvres. Bien sûr, on peut parler d'œuvres de jeunesse pour les tout premiers tableaux, teintés d'académisme, qu'il réalise lorsqu'il arrive aux Beaux-Arts en 1890 ou tente le prix de Rome. L'*Autoportrait* à la mine de plomb de 1899 (estimé entre 800 et 1 000 €) en porte encore la trace dans le modelé du visage, quand bien même la figure allongée, les ombres et l'inachèvement de la chevelure ou du corps traduisent d'autres buts. L'artiste affirme rapidement un style propre et une manière de travailler au long cours. On cherche à le raccrocher aux expressionnistes ou aux fauves – aux côtés desquels il expose au Salon d'automne de 1905 –, sans y parvenir. Rouault a des amitiés, comme avec Matisse, mais ne cherche pas à faire partie d'un mouvement, affirmant sa singularité en tout point. Ne datant pas ses

papiers, toiles ou cartons, il se donne des années pour «achever» ses œuvres, imposant une conscience du temps qui lui est propre, à rebours de l'anecdote ou de l'instant. Les douze dessins et peintures nous parvenant par les enchères, prochainement à l'Hôtel Drouot, en témoignent, restituant la cohérence d'une œuvre au travers d'une riche carrière.

Né pendant la Commune dans le quartier de Belleville, sous les bombardements versaillais, Georges Rouault gardera toujours un œil pour le Paris des faubourgs. À distance des mondanités, il envisage le métier de peindre avec un certain sérieux, endossant quand il se met au travail un tablier et une coiffe de chirurgien, comme le relate son biographe Pierre Courthion. Cette routine de travail, pour anecdotique qu'elle paraisse, raconte aussi un artiste qui a grandi dans une famille d'artisans – un père ébéniste, des tantes chargées de peindre des motifs pour la maison d'éventails Duvelleroy – et qui a lui-même commencé comme apprenti dans un atelier de vitrailliste. On a beaucoup glosé sur l'influence du vitrail sur son œuvre, quand bien même il n'en a jamais produit, acceptant tout au plus la transposition de ses dessins sur du verre. Il doit sans doute à cette formation quelques influences et notamment au contact

prolongé avec des vitraux de la période médiévale. Il en retient une façon de présenter frontalement des personnages, de ne pas interposer de premier plan avec le spectateur et d'allonger ses figures, ce que l'on peut voir particulièrement dans l'*Étude pour le portrait de Marie-Thérèse Bonney*, vers 1933 (15 000/25 000 €). La véritable révélation est cependant celle qu'il éprouvera en découvrant Cézanne, comme il l'écrira lui-même en 1910, dans un article pour le *Mercur de France*, intitulé « Noli me tangere ».

« Un art grave et sobre »

Rouault se démarque du réalisme qui règne à l'École des beaux-arts pour chercher une manière de traduire des types, des situations, des images qui semblent se tenir en dehors de l'époque. Il se réfugie dans l'atelier de Gustave Moreau, qui encourage ses élèves non pas à lui ressembler mais à chercher des



à savoir

Lundi 17 juin, salle 10 – Hôtel Drouot.
Baron Ribeyre & Associés OVV.
M. Schoeller.

Georges Rouault (1871-1958), *Il arrive parfois que la route soit belle...*, après 1930, variante d'après la planche 9 du *Miserere*, huile sur gravure contrecollée sur toile, tampon de l'atelier au dos, 33,5 x 40,5 cm (détail).

Estimation : 12 000/15 000 €



TraneArt
22 rue Paul Valéry - 75116 Paris
Tel 01.33.64.58.58 - Fax 01.47.00.14.04

DOSSIER N°: 25017 ŒUVRE N°: 01

INTERNATIONAL ART TRANSPORT
60, RUE SAINT-SABIN - 75011 PARIS
700-93-87 +
Artiste G. ROUAULT N°réf. I3.759 MUNICH
Titre FAUBOURG 1906 - 28,5 x 24,5
Préteur Mme Isabelle ROUAULT

BERNHEIM - JEUN
ent-cinquante ans de dessin
Décembre 1962-Mars 1953

Galérie Laminage
13 Avenue Marceau, 75008 Paris
BJ 205 Rouault
Marchandes des quatre
saisons
28,5 x 24,5 cm

Isabelle
Laval
Faubourg

G. Rouault

Québec 1906
Faubourg
(m 9 s)

EXPRESS TRANSPORT
TRANSPORT DE TABLEAUX
27, Rue de Flandre, 2
TITRE: Faubourg
AUTEUR: Rouault
Propriétaire: Mlle
N°

EXPRESS TRANSPORT Ltd
27, Rue de Flandre - PARIS 18
TRANSPORT DE TABLEAUX ET STATUES
NUMÉRO
AUTEUR ROUAULT
TITRE MARCHANDES DES QUATRE-
SAISONS - Aquarelle
Gouache 28 x 24,5
REFERENCE Em4/4293

Städtische Kunsthalle Röcklinghausen
MUSÉE CANTINI - MARSEILLE 1960
EXPOSITION
ROUAULT

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
REUNION DES MUSÉES NATIONAUX
MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
EXPOSITION: ROUAULT, Georges
AUTEUR: Faubourg
Titre de l'œuvre: Faubourg
Propriétaire: Mademoiselle Isabelle Rouault
N° du Catalogue: 282

Arthur LENARS & Co
Agents en douane
227^{me} rue de Valenciennes - PARIS 11^e - PRO 30-34
FINE ART DEPT
GK 15

ROYAL ACADEMY OF ARTS, PICCADILLY, LONDON W1V 0DS
Exhibition: Georges Rouault: The Early Years
Dates: 11 March - 6 June 1993
Artist: Georges Rouault
Title: Vieux Faubourg
(Costermongers)
Lender: Private Collection
Key No.: 85

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTREUIL
14
19

44 gaud
49
Faubourg

Exposition
Préteur ROUAULT
Titre VIEUX FAUBOURG
MUSEE CANTINI
LE DANTEC Agnès Madame
ROUAULT
TRANS-PORTS INTERNATIONAUX
5, Blvd Ney
TEL: (01) 40 37 48 02
TÉLEX: 314013 F
CHENUE & FILS
INTERNATIONAUX
75018 PARIS

LP ART - Lyon
TEL 3 09 015 80
ART
Dossier Rouault
Préteur Mme Isabelle LAVAL - PARIS
Titre 0004 La marchande des quatre saisons, O.P. 294

EXPRESS TRANSPORT Ltd
27, Rue de Flandre - PARIS 18
TRANSPORT DE TABLEAUX ET STATUES
NUMÉRO 11
AUTEUR Rouault
TITRE "Faubourg dit aussi lieu de quatre Saisons" 1906
28,5 x 24,5
REFERENCE LHM/1490

YAMATO FINE ARTS
JAPAN
EXHIBIT: Exhibition "Rouault and the Fauvists" 2015
CASE NO. 116 CATAL. NO. 136

Musée d'art et d'histoire
Fribourg - Suisse
Exposition Georges Rouault
1ère période (1903-1920)
du 12 juin au 30 août 1992

Artiste G. ROUAULT / MUNICH/11635
Titre G. ROUAULT: MARCHANDES DE 4 SAISONS 1906
Préteur Mlle Isabelle Rouault - PARIS
EXPOSITION D'ARTS ET D'HISTOIRE
60, RUE SAINT-SABIN - PARIS XI^e
Rouquette: 69.92
INTERNATIONAL ART TRANSPORT

HAUS DER KUNST MÜNCHEN
Ausstellung: Georges Rouault
Name des Künstlers:
Titel des Werkes: Vorstadt-Ilarkfrauen, 1906
Lithographie
Technik: Ag. Maße: 28,5 x 24,5 Ref.-Nr.: 14

Centre Georges Pompidou
EXPO GEORGES ROUAULT 25/02/92 04/05/92
AUTEUR GEORGES ROUAULT
TITRE VIEUX FAUBOURG (MARCHANDE DES QUATRE SAISONS), 1906.
PRÉTEUR LE DANTEC MME AGNES 75003 PARIS

André CHENUE
LAVETIER - EMBALLEUR
EXPÉDITEUR
5, RUE DE LA TERRASSE - PARIS 17^e
TEL: 01 47 00 14 04

Arts Council of Great Britain
105 Piccadilly London W1V 0AH
01-629 9490
Exhibition: ROUAULT
cat. no. 12
Artist: Rouault
Title: Faubourg (Marchandes des quatre-saisons) 1906
Lender: Madame Rouault

La marchande et le tour du monde

Daté 1906, le *Vieux Faubourg*, également appelé *Marchande des quatre saisons*, est l'une des œuvres de début de carrière de Georges Rouault.

Dans cette scène de genre, l'influence de Cézanne et en particulier son utilisation de l'aquarelle est prégnante. Par un rehaut de gouache, l'artiste souligne les corps des deux femmes et les contours de l'étal, où s'alignent les fruits et légumes. Les couleurs traduisent l'agitation dans le décor, peu lisible, de la ville en arrière-plan. L'artiste ne cherche pas le détail ni une quelconque caractérisation mais resserre l'attention sur les personnages, sur ces caractères qui font la rue, comme lorsqu'il dépeint les filles des cabarets. Dans le même temps, dans d'autres œuvres, il crée des types à partir des figures quotidiennes de la vie des faubourgs, dont l'ouvrier.

Particulièrement emblématique, ce tableau sera montré dans plusieurs expositions majeures dédiées à Rouault ; un pedigree que le dos du cadre laisse voir tout en proposant une histoire de la réception de son œuvre. Du vivant même de l'artiste, l'aquarelle est accrochée à la galerie Bernheim-Jeune en 1952 et en Allemagne, à la Kunsthalle de Recklinghausen, en 1955.

Le travail de Rouault est montré à l'étranger depuis 1930 au travers de galeries, d'un réseau de collectionneurs mais aussi bientôt par des institutions comme le Museum of Modern Art de New York, qui présente en 1938 une exposition de son œuvre gravé. Les rétrospectives dans le monde entier se multiplient dès le milieu des années 1940, à Zurich comme à Amsterdam, à Bruxelles comme à Tokyo ou à Los Angeles, sans oublier Paris. Implicitement, malgré le fait qu'il n'ait jamais cherché à s'inscrire dans un mouvement ou qu'il ait toujours rejeté l'idée de faire école, Rouault entre dans l'histoire de l'art. Le gouvernement français lui organise des obsèques officielles en 1958 et, quelques années plus tard, sa famille fait don d'un

grand nombre d'œuvres inachevées à l'État. Le *Vieux faubourg*, de son côté, reste dans la collection de ses descendants, et ses allers-retours de par le monde – du musée d'Art contemporain de Montréal, en 1965, à la Haus der Kunst de Munich en 1974 ou au Panasonic Museum de Tokyo en 2015 – nous renseignent sur un rayonnement

international jamais démenti. En France, la dernière grande exposition monographique, à laquelle la feuille a participé, remonte à 1992 et s'est tenue au Centre Pompidou. Reconnue, l'œuvre de Rouault semble ainsi, par sa singularité, échapper à la muséification facile : elle est toujours à redécouvrir.



Georges Rouault, *Vieux Faubourg* (marchande des quatre saisons), 1906, aquarelle gouachée sur papier, signée et datée 1906, 28,5 x 24,5 cm (détail).

À gauche le dos du cadre avec ses étiquettes d'expositions.

Estimation : 40 000/60 000 €

⊕ façons de peindre le monde qui leur soient propres. Les liens qu'il nourrit avec son maître traduisent une grande complicité intellectuelle ; celui-ci lui déclare : «Vous aimez un art grave et sobre, et dans son essence, religieux et tout ce que vous faites sera marqué de ce sceau.» Il découvre par son intermédiaire le poème «La maison du berger», de Vigny, et les *Pensées* de Pascal, qui resteront sur sa table de chevet. Très affecté par sa mort en 1898, Rouault se rend un temps à l'abbaye de Ligugé en 1901, où Huysmans rêvait de monter un phalanstère d'artistes. La loi Combes marque la fin de la retraite et Rouault revient à Paris, où il devient un

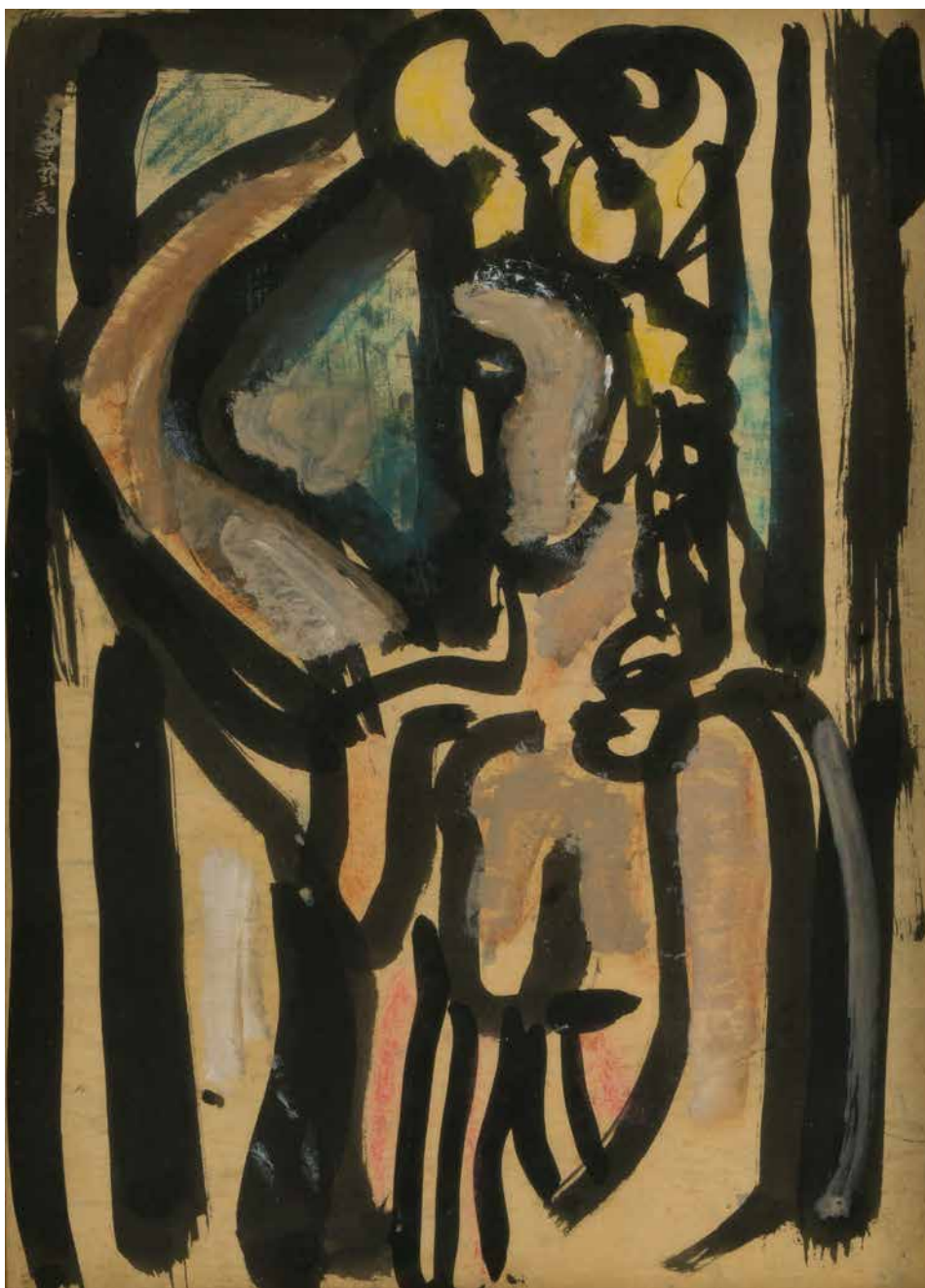
temps le premier conservateur de la maison-musée Gustave Moreau.

L'attachement du peintre à la religion catholique arrive dans ce tournant du XX^e siècle et, là encore, le singularise. Ses sujets apparaissent en décalage dans une société en cours de réalisation, et son *Christ au faubourg* (15 000/20 000 €) en témoigne bien. L'artiste n'a aucun problème à associer les traits d'un ouvrier à ceux du Christ. Dans son œuvre, il peut leur accorder la même importance, la même place, la même représentation ; comme s'ils partageaient la même douleur. En effet, le visage n'est pas vraiment caractérisé, il est surface de projection. Rouault par-

vient à concilier une dimension mystique et un aspect concret. Il n'a pas lu Marx mais les Évangiles, et sa vision politique en découle. Par son grand-père, les premiers artistes qu'il apprend à regarder et auxquels il se réfère sont Daumier et Forain, qui croquent la société et dont le sens du trait et de la caricature le marquera longtemps. Ce style horrifie son ami, l'auteur catholique Léon Bloy qui, tout en présentant son génie, «dans une manière qui [fait] penser à Rembrandt» regrette «ses atroces et vengeresses caricatures», les «hideurs infernales» et le *non finito*...

Une décennie consacrée aux illustrations

La carrière de Rouault prend un nouveau tour avec l'intervention d'Ambroise Vollard, rencontré dès 1907, mais qui décide en 1917 de le représenter. Il installe alors son atelier dans l'hôtel particulier du marchand et lui vend un fonds de peintures inachevées, sous réserve de pouvoir les terminer quand bon lui semblera. Ce contrat aux allures faustiennes est perçu par beaucoup de contemporains comme abusif, mais n'empêche pas une vraie collaboration entre les deux hommes. Vollard, soucieux en effet de sa postérité, entreprend une collection de livres réalisés avec des artistes, et propose à Rouault le sujet des *Réincarnations du Père Ubu*. Le peintre commence en même temps deux autres travaux, l'illustration des *Fleurs du mal* et son *Miserere*. Ces grandes entreprises éditoriales – dont témoignent les illustrations pour *Ubu* (4 000/6 000 €) et les études pour le *Miserere* – *Le Dur métier de vivre* (même estimation) et la variante *Il arrive parfois que la route soit belle* (12 000/15 000 €) –, l'occupent plus d'une dizaine d'années et lui permettent, en véritables manifestes, de concilier une vision du monde qui l'entoure et ses aspirations spirituelles. ■



Georges Rouault, *Danseuse* (pour Le Fils prodigue), 1929, gouache, lavis et pastel, tampon de l'atelier au dos, 27 x 20 cm.

Estimation : 8 000/12 000 €

PAGE DE DROITE

Georges Rouault, *Étude pour le portrait de Marie Thérèse Bonney*, vers 1933, encre de Chine, gouache et peinture à l'essence sur papier contrecollé sur toile, tampon de l'atelier au dos, 60 x 43,5 cm.

Estimation : 15 000/25 000 €



Art news...

FOIRE

Art Basel voit grand à Bâle

L'édition bâloise d'Art Basel revient **du jeudi 13 au dimanche 16 juin**, avec deux jours d'avant-première le mercredi 11 et jeudi 12 juin au Messe Basel. 285 des plus grandes galeries du monde entier présenteront plus de 4 000 artistes. Vingt-deux nouveaux participants se joindront, cette année, à cette solide liste d'exposants internationaux. Aux côtés des principaux secteurs que sont «Galleries», «Feature», «Statements» et «Edition», quelque 70 performances et installations à grande échelle – dont *Premium Economy (2023-2024)*, de l'artiste suédoise Anna Uddenberg, présentée par Kraupa-Tuskany Zeidler et Meredith Rosen Gallery –, sont programmées dans le secteur «Unlimited», organisé par Giovanni Carmine, directeur du Kunst Halle Sankt Gallen. «Kabinett» reviendra pour la deuxième fois dans cette édition suisse afin de mettre en lumière vingt-deux expositions thématiques conçues par des commissaires sur les principaux stands. Parmi les autres points forts d'Art Basel 2024, son pro-



© COURTESY ART BASEL

gramme élargi à l'ensemble de la ville : le Messeplatz accueillera une œuvre majeure de l'artiste conceptuelle Ágnes Dénes, sous la direction de Samuel Leuenberger, fondateur de Salts. «Parcours», dont le commissariat est assuré pour la première fois par Stefanie Hessler, directrice du Swiss Institute à New York, présentera plus de vingt installations le

long de la Clarastrasse, qui relie le parc des expositions au Rhin. «Conversations», en accès libre, fête, cette année, ses vingt ans sous la houlette de l'éditrice berlinoise Kimberly Bradley, qui réunira les professionnels autour de onze groupes d'étude, en se concentrant sur les questions liées aux pratiques contemporaines. www.artbasel.com

818

FOIRES ET SALONS

Paris

Salon du Livre rare, **du 14 au 16 juin**

Bâle

Liste art fair, **du 10 au 16 juin**

Volta art fair, **du 10 au 16 juin**

Design Basel, **du 11 au 16 juin**

Photo Basel, **du 11 au 16 juin**

Art Basel, **du 13 au 16 juin**

Autre lieu

Ibiza, CAN, **du 26 au 30 juin**

L'OBSERVATOIRE

Des rappers et des montres

Quelle est la montre la plus populaire parmi les rappers français et américains ? C'est la question que s'est posée Chrono24. Le leader mondial de la vente en ligne de garde-temps de luxe a analysé 8 328 textes des cinquante rappers les plus populaires en France et 13 255 textes des cinquante rappers les plus populaires aux États-Unis pour déterminer quelles marques et quels modèles sont les plus souvent mentionnés. Rolex est cité 184 fois dans les textes de rap français, dont 21 fois sous le diminutif Rollie. En tête, le modèle «Daytona» fait l'objet de 19 mentions. La «Submariner» arrive en deuxième position, suivie de la «Datejust» et de la «Nautilus» de Patek Philippe. Rolex est également la marque d'horlogerie la plus citée par les rappers américains avec 818 apparitions. La «Daytona» est encore en tête, suivie, cette fois de la «Tambour» de Louis Vuitton, la «Reverso» de Jaeger-LeCoultre et la «Royal Oak» d'Audemars Piguet. Le rapper qui cite le plus de fois Rolex est l'américain Future avec 55 occurrences.

Photo Basel, 9^e édition

Première et unique foire d'art internationale de Suisse consacrée à l'art photographique, Photo Basel revient pour sa 9^e édition **du mardi 11 au dimanche 16 juin**, dans le complexe de la Volkshaus Basel. Elle accueillera quarante et une galeries venues de quinze pays pour exposer près de 450 œuvres d'art de 150 artistes. Parmi les nouvelles galeries de cette année, Photo Basel annonce Anita Beckers (Francfort-sur-le-Main), Doyle Wham (Londres), In The Gallery (Copenhague et Palma de Majorque), inside-out gallery (Bruxelles), nüüd. gallery (Berlin), POLARWIND (Zürich), SmithDavidson Gallery (Amsterdam, Mexico City et Miami), N.Smith Gallery (Paddington, Australie) AN INC. (Séoul) ainsi que Window Fourteen (Genève). Pour la deuxième fois, le prix Maurice de Mauriac sera décerné, le jeudi 13 juin.



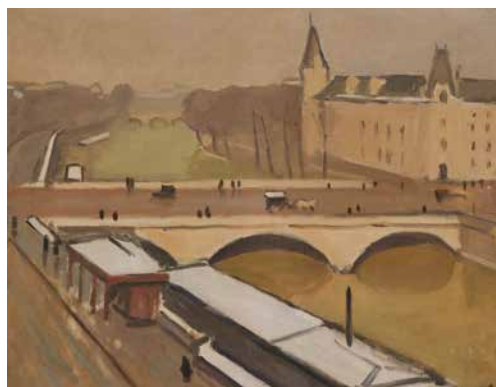
FAB PARIS LANCE SON APPEL À CANDIDATURE «JEUNES TALENTS». CINQ GALERISTES ÉTRANGERS, INSTALLÉS DEPUIS MOINS DE CINQ ANS, SONT INVITÉS À POSTULER POUR PARTICIPER À LA PROCHAINE ÉDITION ATTENDUE DU 22 AU 27 NOVEMBRE AU GRAND PALAIS. LES LAURÉATS BÉNÉFICIERONT D'UN ESPACE DÉDIÉ, SCÉNOGRAPHIÉ PAR VICTOR BONNIVARD.

La galerie vénitienne **Arte Maggiore, spécialisée en art moderne italien depuis sa création en 1978, a choisi le boulevard Saint-Germain pour s'implanter à Paris. Ouverte depuis le 14 mai, l'exposition inaugurale est consacrée à Gio Ponti.**

DROUOT

Paris sous la neige

En 1908, Albert Marquet s'installe au 19, quai Saint-Michel, dans l'ancien atelier de Matisse. Depuis sa fenêtre, il saisit cette vue surplombant la capitale, *Paris enneigé, le pont Saint-Michel* (1914), chez **Gros & Delettrez, le mardi 18 juin en salle 1** (200 000/300 000 €). Plusieurs versions très similaires de cette scène, à différentes saisons, sont aujourd'hui dans de prestigieuses collections dont celles du LACMA à Los Angeles et du MBA de Grenoble.



PERSONNALITÉ

Martin Brémont

Les fondateurs de la galerie cadet capela (Paris 3^e), Julien Cadet (à gauche sur la photo) et Mathieu Capela (à droite), se sont associés, en mai dernier, à Martin Brémont (au centre), senior director d'Almine Rech à Paris depuis 2021. Chaque partie détiendra un tiers du capital de la galerie parisienne, fondée en 2018.



© COURTESY CADET CAPELA / THOMAS MARRONI

Martin Brémont est diplômé de l'Università degli Studi di Firenze (Sciences politiques) et de l'Université Paris 1 – Panthéon Sorbonne (Économie culturelle). Il a dirigé le département d'analyse économique de la société Artprice.com, puis développé le pôle Asie de Artprice.com depuis Hong Kong comme «managing director Asia Pacific». En 2015, il rejoint la galerie Perrotin comme «artist liaison» d'abord puis «associate director». En 2020, il devient senior director de la galerie Almine Rech Paris, et développe un certain nombre de projets dont l'exposition «Claire Tabouret – I'm Spacious Singing Flesh», événement collatéral de la Biennale de Venise. Il est désormais le troisième associé de la galerie cadet capela, mettant au service d'une structure émergente un savoir-faire de plus de quinze ans dans le marché de l'art.

Missive de Robespierre : le ministère de la Culture s'explique

La vente d'une lettre de Robespierre à Danton a été **l'occasion pour la rue de Valois de préciser les conditions d'exercice de la préemption** pour ce type de document.

PAR LÉOPOLD VASSY

Mon cher Danton, si dans les seuls malheurs qui puissent ébranler une âme telle que la tienne, la certitude d'avoir un ami tendre et dévoué peut t'offrir quelque consolation, je te la présente.» Ces mots vibrants, que couche par écrit Robespierre le 15 février 1793, introduisent une lettre adressée à Danton, seul échange entre ces deux figures qui nous soit parvenu. Ce précieux témoignage d'une amitié qui semblait alors indéfectible – avant que la Terreur n'en décide autrement – était adjugé le 12 mars 2023, sous le marteau de l'étude Osenat. Informé dix jours avant la vacation, l'État reste toutefois mutique : pour 218 750 €, la missive rejoint une collection privée (voir *Gazette* 2023 n° 11, page 141). Plusieurs personnalités signent alors une tribune, dénonçant ce silence et déplorant l'absence

de préemption face à ce qui serait une « cause nationale ». Le sénateur Mickaël Vallet (PS) a donc demandé à la ministre de la Culture, le 1^{er} février dernier, des éclaircissements sur les raisons de cette inaction. Le parlementaire indiquait notamment que la lettre avait parfaitement sa place dans un musée français tel que celui du Carnavalet, écrin de nombreuses pièces de l'histoire de la Révolution. Avant d'ajouter qu'il était encore temps de trouver un accord avec le nouveau propriétaire pour faire entrer le document « dans le domaine public, ou l'exposer dans un musée public ». Le 11 avril, le ministère de la Culture a publié sa réponse au *Journal Officiel* : l'attention n'a pas été retenue en raison du caractère privé de l'épître. Bien qu'il s'agisse d'un *unicum*, son contenu est « sans plus-value informationnelle du point de vue historique ou historiographique alors

même que le montant de l'estimation et de l'adjudication s'avérait très élevé ». Ce fut l'occasion de rappeler que la stratégie d'enrichissement des collections documentaires nationales repose sur une pondération entre l'intérêt historico-patrimonial du bien et sa valeur marchande. Les limites budgétaires conduisent à privilégier la répartition équilibrée des crédits entre « des pièces plus représentatives de la variété du patrimoine écrit », plutôt que sur celles dont « le prestige bénéficie ponctuellement d'une surexposition médiatique ». En guise de conclusion et pour illustrer l'argumentation exposée, ces propos sont agrémentés d'exemples de récentes acquisitions, dont celle en 2022 des archives Carnot (150 000 €), « documentant de manière approfondie et nouvelle la vie et l'œuvre d'Hippolyte et de Sadi Carnot ainsi que de sa femme ». Plus récemment, en 2023, les fonds du château de Kerantré ont rejoint pour 100 000 € les archives départementales du Morbihan, avec une subvention de l'État. Ici, les documents offrent une illustration de l'histoire de France, de ses colonies et des familles importantes de Bretagne ou de Normandie. ■

Arbitrer entre l'intérêt historico-patrimonial du bien et sa valeur marchande

VENTE AUX ENCHÈRES

de grands crus

AU BÉNÉFICE DES BLESSÉS DE L'ARMÉE DE TERRE
ET DES FAMILLES ENDEUILLÉES

MERCREDI 12 JUIN 2024 - EN LIGNE **DROUOT.com**
Live

1ère partie 15h00 à 17h00

Maître David Khan, commissaire-priseur

Avec l'appui de

2ème partie 22h00 à 22h45

Aymeric de Clouet, expert en vins et spiritueux
près la Cour d'Appel de Paris



VENTE CARITATIVE ORGANISÉE DANS LE CADRE
DU DÎNER VULNERATI

*Sous le Haut-patronage de
Monsieur Emmanuel Macron
Président de la République*

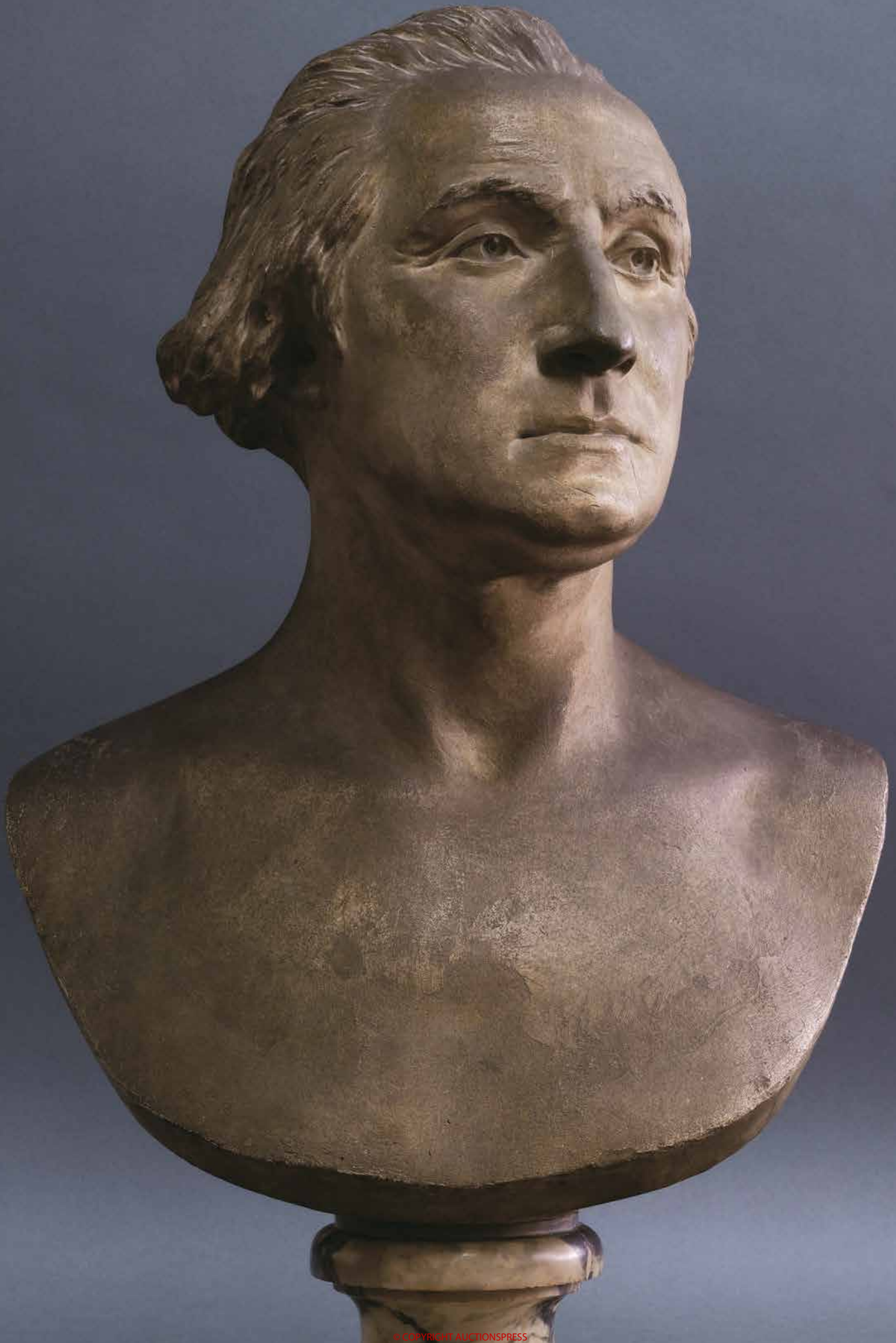
présidé par le général d'armée Pierre Schill,
chef d'état-major de l'armée de Terre



Contact :
enchères@vulnerati.fr

Bénéfices de la vente reversés à l'association Terre-Fraternité-ADO.





George Washington à nu

Quarante-huit jours de traversée, du Havre à Philadelphie, quelques jours auprès du grand homme à Mount Vernon en Virginie...
et Houdon devint le statuaire le plus important de l'histoire
 des pères fondateurs des États-Unis.

.....
 PAR CAROLE BLUMENFELD

Dans la notice nécrologique de Jean-Antoine Houdon, son gendre Raoul-Rochette insistait sur l'un des plus glorieux épisodes de la carrière de son beau-père : « La réputation dont il jouissait en Europe, à peine âgé de 36 ans, s'étendit au nouveau monde. [...] Il paraît que son voyage aux États-Unis avait fait une impression profonde sur son esprit observateur. L'aspect d'un peuple libre, sage et heureux, et le plaisir de s'être trouvé près de Washington, le plus grand des hommes pour le philosophe, lui avait laissé des souvenirs qu'il se plaisait souvent à retracer dans ses dernières années, alors que tant d'autres souvenirs étaient sortis de sa mémoire. »

En novembre 1784, les deux plus célèbres Américains présents à Paris, le futur président Thomas Jefferson et le scientifique et homme d'État Benjamin Franklin reçurent du parlement de Virginie la mission de choisir le sculpteur le plus digne de réaliser la statue de George Washington. La réponse de Jefferson fut sans ambiguïté en raison, selon ses dires, de la réputation inégalée de Houdon en Europe. Depuis le Salon de 1779 où le buste de Franklin avait reçu un accueil unanime, le franc-maçon fréquentait une kyrielle d'Américains auprès desquels

il jouissait d'une solide estime et avec lesquels il partageait des affinités intellectuelles et philosophiques.

Le portrait peint de Washington par Charles Willson Peale envoyé à Paris ne satisfaisant pas Houdon, celui-ci proposa de se rendre auprès du grand homme, accompagné par deux assistants. Lors des négociations que relate la correspondance de Jefferson, les échanges portèrent tant sur sa rémunération que sur la somme qui serait versée à la famille Houdon s'il venait à disparaître au cours de son voyage. Arrivé en compagnie de Franklin sur la terre ferme du Nouveau Monde le 14 septembre 1785, il en repartit fort heureusement sur ses deux pieds moins de trois mois plus tard.

Question de costumes

Comment représenter l'un des pères fondateurs d'une nouvelle nation, héros militaire de la guerre d'indépendance et futur premier président des États-Unis ? Tant d'un côté que de l'autre de l'Atlantique, l'idée d'une statue équestre fut avancée, mais écartée, au grand regret du sculpteur. Les parties débattirent tant de l'inscription qui devait figurer sur le piédestal que du choix vestimentaire le plus approprié pour une statue pédestre. Washing-

ton, bien vivant, n'était pas Voltaire et il était inenvisageable de le représenter en robe de chambre ! Ou nu ! Selon un témoignage souvent cité, Houdon aurait conçu un projet de Washington dans la tenue d'un homme de la campagne, avec des sandales et la tête couverte d'un bonnet de la Liberté, près d'une charrue. Un parti pris bucolique également écarté. La statue en pied de Washington, aujourd'hui visible dans la rotonde du Virginia State Capitol, datée de 1788 mais livrée en 1796, le présente finalement en costume de général.

En marge de la commande du parlement de Virginie, Houdon conçut trois versions du buste de George Washington. Les plus connues aujourd'hui sont celles où le modèle apparaît en tunique et toge, ou en chemise et écharpe. La version à l'antique, nu, est beaucoup plus rare. Nous savons que lors de son séjour à Mount Vernon, il réalisa un masque sur le vif ainsi qu'un buste en terre cuite

à savoir

Vendredi 21 juin, salle 1-7, Hôtel Drouot.
 Thierry de Maigret OVV.
 Cabinet Lacroix-Jeannest.



(Mount Vernon, George Washington's Estate, Museum & Gardens), à partir duquel il exécuta un premier plâtre offert à Franklin, aujourd'hui perdu. Lorsque ses assistants furent de retour en France, d'autres plâtres furent produits à partir des moules du buste. L'une de ces épreuves, acquise par Jefferson à Paris en 1789, est conservée à l'Athenæum de Boston, mais la patine façon terre cuite a été décapée. Une autre fut publiée à l'occasion de l'exposition centenaire de Houdon à Versailles en 1928. L'épreuve redécouverte par le Cabinet Lacroix - Jeannest pourrait, elle, se confondre avec celle qui apparaît dans le célèbre *Atelier de Houdon* peint par Louis-Léopold Boilly au début des années 1800 (Paris, musée des Arts décoratifs), où il est possible de reconnaître le même piédoche en marbre beige.

La technique privilégiée ici par Houdon relevait certes d'une certaine facilité, mais la qualité du rendu du plâtre patiné façon terre cuite est aussi un atout. Pour Élodie Jeannest de Gyvès, «le buste transpire l'intelligence et dit tout du périple entrepris par Houdon pour rencontrer et voir Washington. L'intelligence fulgurante de l'homme transparait de façon saisissante. Il est remarquable d'observer le rendu de la peau que permet cette patine. Washington est ressuscité, un peu comme la «Vénus d'Ille» de Mérimée !» La rareté de cette version est aussi un magnifique exemple de l'évolution de l'histoire du goût : «Il n'est guère surprenant que du vivant de Washington et même au XIX^e siècle, la version en toge dont nous sommes très familiers grâce à la terre cuite du Louvre, ou la version en costume moderne du marbre de Versailles aient été préférées. Elles eurent un grand succès, comme le prouvent les innombrables copies. Le voir nu devait au contraire susciter une certaine confusion. Au-delà du héros américain, nous sommes ici face à l'homme. La personnalité de Washington importe ici plus que son statut, or c'est précisément ce que nous recherchons au XXI^e siècle : l'âme plus que la fonction.» ■

Jean-Antoine Houdon (1741-1828) et son atelier, *George Washington* (1732-1799), buste en plâtre patiné façon terre cuite, signée, modèle original créé en 1785, h. 65 cm dont piédoche en marbre brèche, h. 14 cm.

Estimation : 20 000/30 000 €

FINE ARTS
LA BIENNALE



PARIS

GRAND PALAIS
22-27 NOVEMBRE 2024

APPEL À CANDIDATURES CALL FOR APPLICATION

FAB Paris invite cinq jeunes galeristes étrangers à son édition 2024 qui se déroulera au **Grand Palais du 22 au 27 novembre 2024** dans un espace scénographié par **Victor Bonnivard**.

*FAB Paris invites five young art dealers from around the world to exhibit at the landmark **Grand Palais 22-27 November 2024** in a dedicated space staged by **Victor Bonnivard**.*



Les jeunes talents à FAB Paris 2023 salués par le Président Emmanuel Macron, son épouse et la ministre de la Culture
FAB Paris' "2023 young talents" with President Emmanuel Macron and his wife ©Tanguy de Montesson

Comité de sélection Jeunes Talents FAB Paris 2024

Carole Blumenfeld, Historienne de l'art et collaboratrice à la Gazette Drouot

Mathieu Deldicque, Directeur du musée Condé, Château de Chantilly

Cécilia Hottinguer, Collectionneuse, mécène du Cabinet des arts graphiques des Beaux-arts de Paris et du Château de Vaux-le-Vicomte

POUR PARTICIPER / TO PARTICIPATE

rendez-vous sur / go to :

<https://fabparis.com/appele-candidatures-jeunes-talents-2024/>

<https://fabparis.com/en/call-for-new-talents-2024/>

www.fabparis.com





Théodore Géricault (1791-1824),
Portrait de Galaor, chien de l'artiste,
vers 1818-1819, aquarelle
sur traits de crayon graphite,
15,5 x 15,5 cm (détail).
Estimation : 30 000/40 000 €

Géricault, propriétaire fidèle

Une fois n'est pas coutume, en cette période trouble pour les attributions à l'artiste, **une aquarelle de Géricault en parfait état et très documentée** réapparaît après soixante ans d'absence !

.....
PAR CAROLE BLUMENFELD

Son premier propriétaire (du dessin, pas du chien), le voisin de Géricault rue des Martyrs, Louis Bro, était l'un des plus fidèles soutiens de l'artiste. Il apparaît d'ailleurs debout dans le célèbre tableau d'Ary Scheffer, *La Mort de Théodore Géricault, avec ses amis le colonel Bro de Comeres et le peintre Pierre-Joseph Dedreux-Dorcy* (musée du Louvre et musée de la Vie romantique). Des décennies plus tard, son fils, le colonel Olivier Bro de Comeres, lui-même dessinateur de chevaux, se prêta de bonne grâce aux questions du biographe de Géricault, Charles Clément, lorsque celui-ci rédigea son catalogue raisonné de l'œuvre du peintre paru en 1869. Grâce aux souvenirs transmis par son père, le colonel savait que la feuille qui était alors en sa possession représentait «Galaor, chien de l'espèce mâtin qui appartenait à Géricault».

Un prénom de chevalerie

Galaor est le prénom de l'un des personnages d'*Amadis de Gaule*, roman de chevalerie dont la version publiée en 1508 à Saragosse par Garci Rodríguez de Montalvo fut l'ouvrage favori de bien des princes. Frère du héros, Galaor incarne un chevalier plein de

prestance et de panache. Dans un autre genre littéraire, les amateurs de la duchesse d'Abrantès se délectent aussi des passages consacrés, dans ses *Mémoires sur la Restauration*, à «Galaor, comme les vieilles femmes du faubourg Saint-Germain appelaient, en 1814, le comte d'Artois». Elle n'y est pas tendre – l'est-elle jamais ? : «Galaor avait souri en signant l'abandon de tout ce qui pouvait nous faire respecter au moins un peu, dans cette lutte de rois à rois qui allait s'ouvrir à Vienne.» «Il reste un portrait à faire, celui-là n'est pas difficile et pourtant il faut bien des couleurs sur la palette pour le colorier convenablement. C'est celui de Charles X et qui, à l'époque où ces mémoires commencent, s'appelait MONSIEUR, frère du roi ! Il lui restait encore dans ce temps-là un peu de cet esprit qui, longtemps, lui fit donner le surnom de Galaor... Mais, hélas ! il commençait à devenir bien stérile et à ne produire que des bluettes pâles et froides !...» Or, sous la Restauration, Géricault n'est pas la bonapartiste Laure Junot d'Abrantès, et il a des pinceaux... Si la feuille de Géricault date effectivement de la fin des années 1810, il n'est pas tout à fait aisé de saisir ses intentions puisque tout dépend de

la date à laquelle il adopta le dogue et de sa date de naissance ! Lorsqu'en 1959, Aragon met en scène Géricault dans *La Semaine sainte*, celle où Napoléon, fraîchement débarqué à Golfe-Juan, s'apprête à gagner Paris, il imagine le peintre, devenu mousquetaire du roi quelques mois plus tôt, déclarer : «La loi des contrastes était bien le secret de l'art.» Et des artistes puisqu'en 1818-1819, Géricault n'est déjà plus si favorable à ses élans de 1814 et guère plus à l'ancien Galaor ! L'histoire ne dit pas tout et nous ne savons pas d'ailleurs pourquoi le chien de madame Bro que Géricault aurait portraituré se nommait Procureur... ni pourquoi la chienne du général Letellier donnée à Bro se nommait Lowe. Nous ne connaissons pas non plus le nom du bouledogue blanc que Charles Clément écrit avoir appartenu à Géricault «à l'époque où il travaillait à la *Méduse*». Il est bien fâcheux que Louis Bro n'ait pas jugé utile de livrer toutes ces clés dans ses *Mémoires* ! ■

à savoir

Vendredi 21 juin, salle 9 - Hôtel Drouot.
Christophe Joron-Derem OVV.
M. Duchemin.

Jean-Jacques Rousseau, botaniste par nature

Au soir de sa vie, le philosophe se prend de passion pour les sciences naturelles **et réalise des herbiers, dont une dizaine sont recensés aujourd'hui, auxquels s'ajoute cet exemplaire.** Conservé chez un couple de collectionneurs, il est mis aux enchères prochainement.

.....
PAR CLAIRE PAPON

Je raffole de la botanique : cela ne fait qu'empirer tous les jours, je n'ai plus que du foin dans la tête, je vais devenir plante moi-même un de ces matins, et je prends déjà racine à Môtiers. » Heureux homme que Jean-Jacques Rousseau qui, en ces termes pleins d'humour et de fantaisie, dépeint en 1775 sa passion pour la botanique. Et compose d'élégants petits recueils de plantes qu'il offre, pour la plupart, à des amies. Le nôtre a été réalisé vers 1771-1773 et réunit 98 bifeuillets – et donc autant d'*Échantillons*

de plantes sèches collectées dans les environs de Paris – et un cahier autographe de dix pages de nomenclature. Le tout demeuré en parfait état. Rousseau donne successivement le nom latin de la plante avec référence à Linné, la description latine (généralement d'après Joseph Pitton de Tournefort), éventuellement un autre nom latin, et la dénomination française avec référence à Jacques Barbeau du Bourg – médecin, historien et scientifique –, avec parfois un commentaire. C'est dire tout le sérieux que le philosophe apporte

à la réalisation de ces recueils. Celui proposé dans quelques jours serait le seul herbier de Rousseau connu en mains privées. L'auteur en fait cadeau à Charles-Joseph Panckoucke (1736-1798), libraire-éditeur parisien, à l'origine de *L'Encyclopédie méthodique*, époux de Thérèse Couret de Villeneuve, fille d'un imprimeur du roi à Orléans.

La botanique, science de toutes les vertus

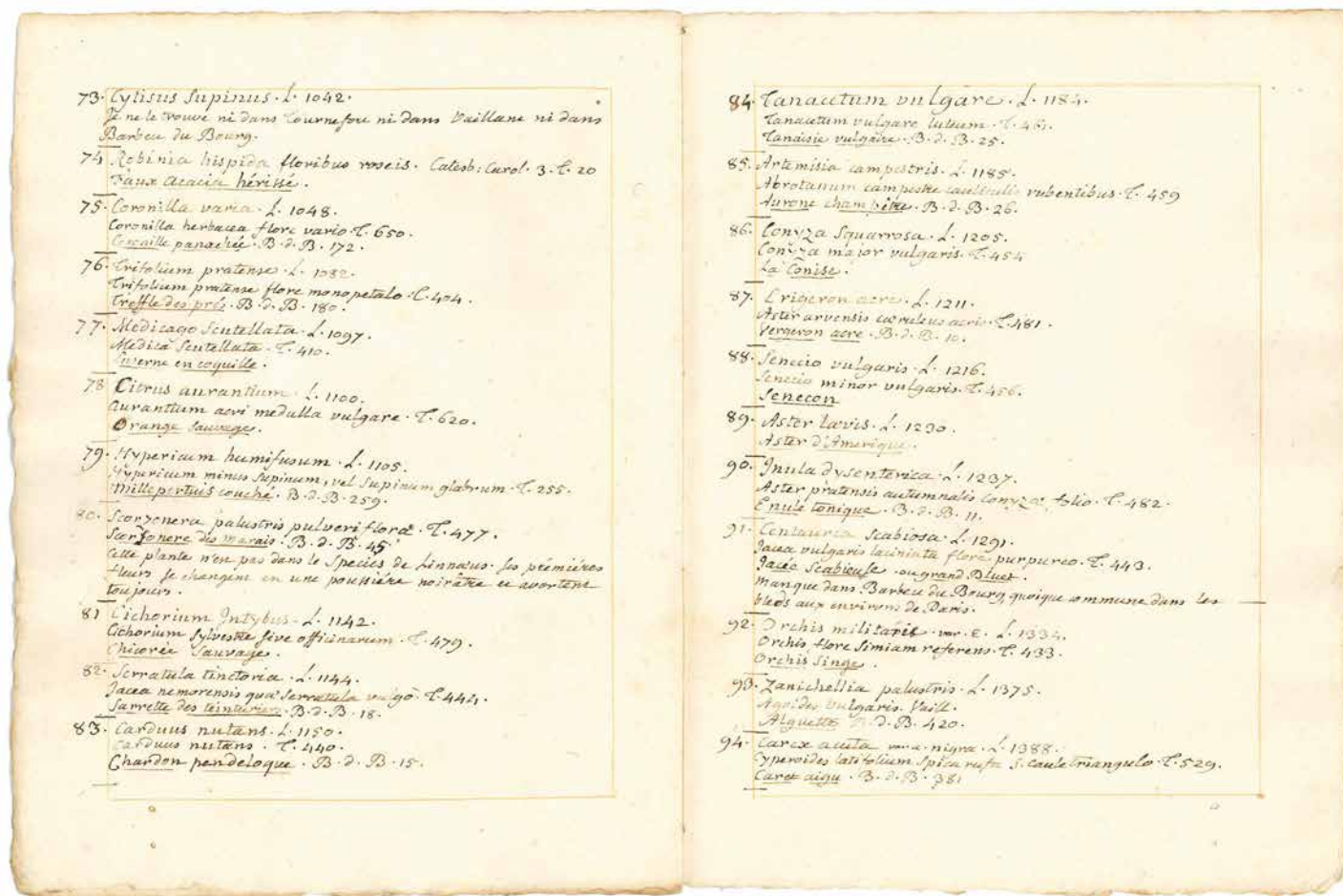
En 1781, Panckoucke l'offre à son beau-frère Louis-Pierre Couret de Villeneuve, imprimeur-libraire et botaniste, auteur d'une *Instruction sur l'ordre et l'arrangement du Jardin botanique établi au Jardin de la Ville d'Orléans*, distribuée gratuitement aux visiteurs. Après quoi notre herbier disparaît dans la nature jusqu'à son achat dans les années 1970-1980 chez un libraire parisien, par le Dr Roland Broca. Psychiatre engagé, il se passionne, avec son épouse, pour l'art nouveau, les tableaux XVIII^e, la photographie, les livres et les manuscrits de Céline, Zola, Sade, Freud, madame de Sévigné, Proust et... Rousseau. Promeneurs parisiens, Roland et Brigitte Broca dialoguent avec le rêveur solitaire. On a recensé une dizaine d'herbiers de Rousseau, auxquels s'ajoutent quelques ➔

Le jardin secret de l'écrivain

Quand il n'est pas à sa table de travail pour écrire ses essais, Rousseau s'adonne à la collecte des plantes dans les bois et les prés de la principauté de Neuchâtel, initié à cette science naturelle par le médecin Jean-Antoine d'Ivernois. De 1762 à 1778, l'homme des Lumières est occupé à observer, sécher, préparer les plantes, fleurs et graminées, qu'il collecte en France, en Suisse et en Angleterre. « Je ne connais point d'étude au monde qui s'associe mieux à mes goûts naturels que celle des plantes », écrit-il dans *Les Confessions*. Considérée à l'époque comme un loisir pour dames, alors même que les naturalistes Linné, Jussieu ou Buffon font avancer la discipline à pas de géants, la botanique est pour le philosophe une affaire sérieuse. Il lui consacre, outre des herbiers, une partie de la septième promenade des *Rêveries du promeneur solitaire*, entretient une abondante correspondance avec de jeunes élèves et d'éminents scientifiques, et se lance dans un *Dictionnaire des termes d'usage en botanique*, demeuré inachevé, la mort venant lui couper l'herbe sous le pied le 2 juillet 1778, au retour d'une promenade dans la campagne à Ermenonville...



Lycopodium europaeum. L.



Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), herbier avec manuscrit et annotations autographes, *Échantillons de plantes sèches* (vers 1771-1773), in-4°, 98 bifeuillets et un cahier autographe de 10 pages, portefeuille constitué de deux plats de carton avec cordons d'attaches de tissu vieux-rose d'origine, enveloppé dans une cotonnade à rayures, dans un coffret ancien en placage de loupe d'orme, 44 x 26,5 x 19 cm.

Estimation : 130 000/150 000 €

⊕ planches isolées. On ignore ce qu'est devenu le *Grand Herbarium* donné par le naturaliste Joseph Dombey à l'écrivain et vendu par ce dernier à Daniel Malthus ou Louis Dutens, respectivement libraires et historiographes anglais. *L'Herbier in-quarto* en onze volumes que le philosophe conserva jusqu'à sa mort a été détruit lors des bombardements du Musée botanique de Berlin, à la fin de la Seconde Guerre mondiale. Un petit recueil de huit plantes a rejoint il y a quelques mois les collections du musée Carnavalet, un autre, consacré aux mousses et aux lichens, est conservé au musée des Arts décoratifs à Paris, un album de treize feuillets fait partie de la collection du musée Jacquemart-André, au domaine de Chaalis. Celui constitué pour Julie Boy de La Tour en 1771-1772, comptant 101 spécimens, est entré dès 1833 à la Bibliothèque centrale de Zurich. Amené à prodiguer des conseils éducatifs à la jeune maman qu'était Madeleine-Catherine, épouse du

Étienne Delessert et sœur de madame de La Tour, Rousseau en vint à aborder la botanique. L'écrivain-pédagogue, qui se présente volontiers comme un « écolier à barbe grise », comprend rapidement, étant éloigné de son élève, la nécessité d'un support matériel à son enseignement. Pour elle, il bat la campagne et cueille raves sauvages, polygales, centenilles, pédiculaires des bois...

Au nom du végétal et de son espèce s'ajoutent parfois son genre, des précisions sur la beauté ou la fragrance de la plante concernée, les difficultés de cueillette ou de conservation. Ce panthéon végétal miniature a été acquis par le musée Jean-Jacques Rousseau à Montmorency, en vente publique, le 16 octobre 2001 pour 350 632 € (Tajan OVV). Un herbarium en six boîtes composé à Ermenonville (1 242 spécimens et plus de 4 000 annotations), dont une partie a été donnée à Rousseau par le pharmacien, explorateur de la flore en Guyane, Jean-Baptiste Fusée-Aublet (1723-

1778), a été vendu à Londres (Sotheby's, 20 novembre 1979) à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel. Enfin, celui dit « de J.J. Rousseau » (soit quinze classeurs), conservé au Muséum d'histoire naturelle de Paris depuis 1953 après avoir été propriété du marquis de Girardin et d'un grainetier de Carignan, est en fait celui de Fusée-Aublet, que l'auteur des *Confessions* a eu entre les mains peu de temps avant sa mort et sur lequel il aurait porté des annotations.

Quel nouvel écrin pour notre recueil de plantes ? Musée, bibliothèque, collectionneur européen, américain ou japonais, s'intéressant à la littérature ou aux sciences naturelles... Réponse à Drouot, quelques jours avant l'été. ■

à savoir

Lundi 17 juin, salle Favart.
Ader OVV. M. Bodin.



LEDUCQ

MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

OTILIE ROEDERSTEIN,
UNE PEINTRE
DE L'ÉMANCIPATION

COLLECTIONS

Mardi 11 juin 2024, 11h
Drouot, Salle 14

Agrément n°236-2023

www.leducq-encheres.com

Antonio Susini (1558-1624),
premier quart du XVII^e siècle,
Cheval au passage, statuette en bronze,
30 x 21 cm, sur socle en bois noirci.
Estimation : 450 000/550 000 €



Un exercice de haut vol par Antonio Susini

Ce bronze célèbre **une figure complexe de l'équitation de parade**, tout en témoignant de l'immense talent du sculpteur florentin.

.....
PAR PHILIPPE DUFOUR

Levant le membre antérieur d'un côté en même temps que celui postérieur opposé, ce puissant cheval de bronze semble danser. En réalité, il exécute un passage, soit un « air » (ou mouvement) de haute école consistant en un trot stylisé, où l'animal se déplace par « diagonale »... Dès la Renaissance, cette figure de très haut niveau, fruit d'un long entraînement des équidés, a été l'apanage des cours européennes. Elle a également constitué une belle source d'inspiration pour les grands sculpteurs du temps, à l'instar de l'auteur du *Cheval au passage*, l'illustre Florentin Antonio Susini. Dressée sur un socle architecturé, l'œuvre, du début du XVII^e siècle, a tout d'un monument urbain équestre, dont le modèle absolu demeure la statue antique de Marc-Aurèle, aujourd'hui sur la place du Capitole, à Rome. Il est vrai que notre sculpture reproduit l'anatomie d'un cheval en mouvement jusque dans ses moindres détails, parfaitement rendus. À commencer par les muscles saillants, formant des plissures à l'encolure et sur l'épaule, ou encore les réseaux veineux, en particulier sous le ventre et en haut du jarret. Le traitement de la tête et de ses différents

éléments ajoute encore au réalisme élégant du modèle : arcades sourcilières proéminentes, globes oculaires ciselés, et surtout cette bouche ouverte aux dents bien dessinées... À l'origine de cette virtuosité, les longues années de formation passées aux côtés du génie de la sculpture en bronze Giambologna (1529-1608) : Susini fut son bras droit, comme son plus talentueux disciple.

Avec ou sans cavalier

C'est dans les années 1580, après un apprentissage en orfèvrerie, qu'Antonio Susini intègre l'atelier du maître maniériste à Florence. Il y sera chargé de la fabrication des bronzes, et d'assister son mentor « pour exécuter les modèles, moules et moulages, ainsi que pour les nettoyer, puis les construire », comme le rapporte plus tard l'historien Filippo Baldinucci (1625-1697). Durant cette période fructueuse, le jeune praticien participe également à l'élaboration de deux statuettes équines imaginés par Giambologna, l'une à la crinière coupée et l'autre à la crinière flottante. Un troisième modèle verra le jour après 1600, ce dernier dû seulement à Susini, désormais à la tête de son propre atelier. Notre chef-d'œuvre

relève du nouveau type, semble-t-il utilisé par son créateur pour la réalisation de groupes avec cavalier, que Patricia Wengraf a pu répertorier dans son ouvrage *Renaissance and Baroque Bronzes from the Hill Collection* (Londres, 2014). Connus à ce jour par quatre exemplaires, ils mettent en selle des souverains européens, parmi lesquels brille un *Henri IV* (musée des beaux-arts de Dijon). Quant à un cinquième modèle – celui sans cavalier –, conservé au Victoria and Albert Museum, il présente l'avantage d'arbore une signature. C'est aussi grâce à ce frère londonien que notre *Cheval au passage* a pu voir son authenticité confortée : des analyses scientifiques comparatives, menées en 2021 sur les deux pièces, ont démontré des similarités révélatrices, en particulier des joints « cire à cire » identiques, et des fontes de même qualité et même épaisseur... ■

à savoir

Samedi 15 juin,
La Cadière-d'Azur.
Maison des Enchères OVV.
Cabinet Lacroix - Jeannest.

Thierry de MAIGRET

Commissaire Priseur

Vendredi 14 juin 2024 à 11h et 13h30 - HÔTEL DROUOT - Salle 4
ARTS PRÉCOLOMBIENS - ARTS DE L'ISLAM - ARTS ASIATIQUES



JAPON - Ensemble de 80 Netsuke



CHINE - XVIII^e siècle



IRAN, période Safavide, vers 1575



CHINE, Epoque Qianlong, XVIII^e



CHINE, Canton, XVIII^e siècle
Ensemble de dix-sept lés en soie



JAPON - SATSUMA - Collection de faïences

EXPERTS

Laure SOUSTIEL
Tel: +33 (0)6 09 47 27 31
laure@soustiel.com

Hervé de LA VERRIE
Tél : + 33 (0)6 83 01 44 67
hlv@hervedelaverrie.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mercredi 12 juin de 11h à 18h - Jeudi 13 juin de 11h à 20h

CONTACT ÉTUDE :
Stéphanie BUHOT - sbuhot@tdemaigret.fr

Catalogue consultable sur : www.thierrydemaigret.com

5, rue de Montholon
75009 Paris



Tél. +33 (0)1 44 83 95 20
Fax +33 (0)1 44 83 95 21

www.thierrydemaigret.com - contact@thierrydemaigret.com
Société de ventes volontaires aux enchères publiques Agrément no 2002-280

EXPERTS

Cabinet PORTIER – A. JOSSAUME
Tél : +33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com

Vincent L'HERROU
Tél : +33 (0)6 07 11 42 84
galeriethoreme@club-internet.fr

DROUOT.com
Live



CHRISTIE'S

Christie's France SNC - N° d'agrément 2001-003. Principal commissaire-priseur habilité : Cécile Verdier

Maîtres Anciens : Peintures - Sculptures

Paris | 12 juin 2024

EXPOSITION PUBLIQUE
8 - 12 juin
9, avenue Matignon, Paris 8^e

Pierre Etienne
petienne@christies.com
+33 (0)1 40 76 72 72

JEAN SIMÉON CHARDIN (PARIS 1699-1779)
Le Melon entamé, 1760
huile sur toile, ovale
57 x 51,5 cm
Estimation : 8 000 000 - 12 000 000 €

christies.com

Livres choisis

SAMEDI 22 JUIN 2024, LOUVIERS, 14H



Rare ensemble de dessins originaux, correspondances, gravures, documents et manuscrits autour de Félicien Rops

« [...] de toutes ces poursuites passionnées, il n'en est pas une qui soit plus troublante, plus angoissante de déceptions et d'espairs, plus intellectuellement absorbante, plus obstinée dans l'insuccès, plus insatiable dans le triomphe, plus riche en joies nobles, saines et pures, que la chasse aux livres ».

Octave Uzanne, les Quais de Paris. Études physiologiques sur les bouquinistes et bouquineurs.



François Marius GRANET (1775-1849), attribué à.
«Intérieur d'église». Huile sur toile. Dim. 33x24,5 cm.

Ecole de BERGAME vers 1580. Ancienne collection du marquis Louis H. de Polignac. Succession Racapé.
Expert : Cabinet Turquin

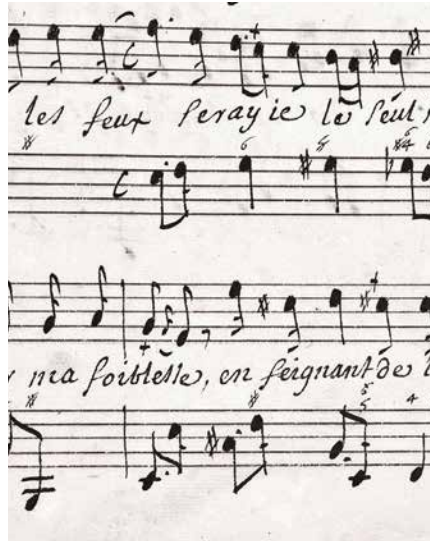
Consultant pour les livres :
Alexis Baude

Expert pour la partition de Louis-Nicolas Clérambault : Emmanuel Lorient

Expert pour la sculpture :
Lacroix Jeannest



Grandville, 1842



Louis-Nicolas Clérambault, partition 1700



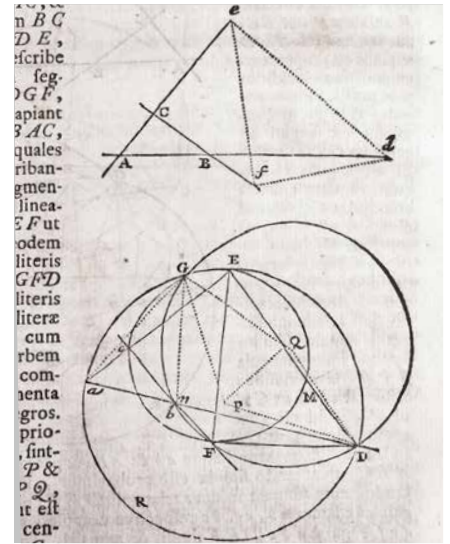
Les chats de Léonor Fini, 1977



Procession du Saint-Sacrement, XIX^e siècle



Bible latine, 1541-1543



Newton, Mathematica, 1714

Éditions originales, beaux illustrés, livres de sciences et de voyages, curiosa et religiosa, militaria, musique et beaux-arts, sciences occultes, reliures de maîtres, envois autographes, manuscrits et exemplaires truffés... L'éclectisme peut parfois caractériser une bibliothèque de livres précieux, choisis chacun pour un élément bien précis, un petit « truc » en plus. Dans son Art d'aimer les Livres, Jules Petit affirmait : « il semble

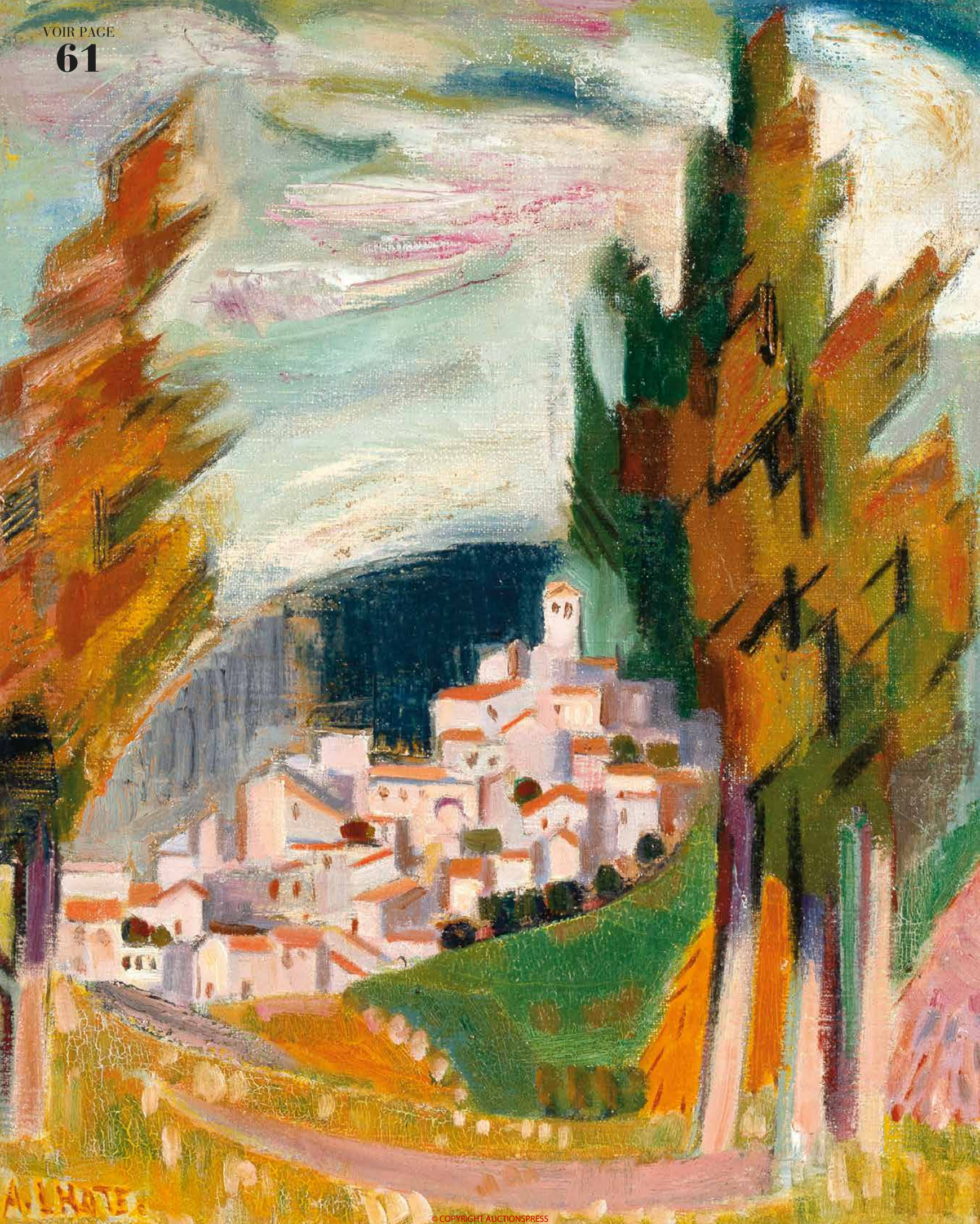
vraiment que l'œuvre de l'auteur ou du poète soit plus belle et ait plus de mérite, étant renfermée dans cette édition, que dans un volume vulgaire » et c'est peut-être bien ceci qui détermine le passage de la lecture seule à la bibliophilie. « Un livre est un ami qui ne change jamais » pensait Pixérécourt, nous ajouterons modestement « à ceci près qu'il change parfois de propriétaire... ! »

PRUNIER auction

prunierauction.com

SVV PRUNIER : 28, RUE MENDÈS FRANCE - 27400 LOUVIERS - TÉL. 02 32 40 22 30 - INFO@PRUNIERAUCTION.COM - AGRÈMENT N° 2002-176 - FRAIS DE VENTE 27%
EXPOSITIONS PUBLIQUES: VENDREDI 21 JUIN 2024 DE 10H À 17H30, SAMEDI 22 JUIN DE 9H30 À 12H OU SUR RENDEZ-VOUS





AU HOTEL

LES VENTES

L'agenda des ventes

SÉLECTION

DU 8 AU 16 JUIN

2024

DROUOT PARIS

ACHETER AUX ENCHÈRES

Drouot

Hôtel des ventes
9, rue Drouot, 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 20
www.drouot.com

S'INFORMER

La Gazette Drouot

18, boulevard Montmartre
75009 Paris
+33 (0)1 47 70 93 00
www.gazette-drouot.com

SE DOCUMENTER

Abonnement Catalogues

+33 (0)1 73 01 85 19
www.drouot.com

STOCKER SES ACHATS

Drouot Magasinage

6 bis, rue Rossini
75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 18/56

ENCHÉRIR SUR INTERNET

www.drouot.com

DROUOT.com

Les ventes aux enchères en salle,
en direct ou uniquement sur Internet,
depuis votre ordinateur, tablette
ou mobile.

SE FORMER

Drouot Formation

12, rue Drouot, 75009 Paris
+33 (0)1 48 00 20 52
www.drouot-formation.com

WWW.GAZETTE-DROUOT.COM

Le calendrier complet des ventes à venir
et les catalogues consultables
sur www.gazette-drouot.com

SERVICE D'ALERTE

SUR LA GAZETTE DROUOT.COM

Chaque semaine, recevez
par mail la **newsletter**
et le **calendrier des ventes**
concernant les spécialités
qui vous intéressent.

Grâce au service d'**alerte objet**,
recevez un mail,
dès qu'un nouveau lot
correspond à votre recherche.

**LA LISTE COMPLÈTE DES RÉSULTATS
DES VENTES EST CONSULTABLE
SUR INTERNET POUR NOS ABONNÉS.**

Paris

SAMEDI 8

JUIN

Salle 15 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h, 14 h** - Bandes dessinées et illustrations - Expert(s) : Mme Testut - **Coutau-Bégarie OVV**, +33145561220. Voir Gazette n° 22.

Albums de bandes dessinées, objets et figurines multiples et originaux ouvrent cette vente, qui classe ensuite les planches par auteur. Uderzo devrait se placer en tête avec la planche 31 d'*Astérix, Les Lauriers de César*, une encre de Chine signée, prépubliée dans *Le Journal Pilote* en 1971 avant de paraître chez Dargaud l'année suivante (60 000/80 000 €). Illustration originale pour *Rumba noire, l'Ange déchu*, en 1994, une composition au crayon et aquarelle de Moebius (3 000/5 000 €) côtoiera celle, à la gouache, de Pierre Joubert pour la couverture du *Cargo de la dernière chance*, édité en 1968 (autour de 4 500 €). Rare mise en couleur directe signée par Derib et Job, la planche de *Yakari. Pourquoi les loups hurlent à la lune*, parue dans le numéro spécial « Loups » de *Tintin*, en 1979, est attendue autour de 4 000 €.

....

3, rue Rossini - 75009 à **13 h 30** - Football : Gilles Veissière. 31 ans de passion - Expert(s) : M. Leynet - **Millon OVV**, +330147279534. Voir Gazette n° 21.

De 1974 à 2005, Gilles Veissière a arbitré 257 rencontres de championnat de France de division 1 et 101 matchs internationaux dont certains d'anthologie dans de grands stades mondiaux. Vous l'aurez deviné, c'est de football qu'il est question... «Ce n'est pas une collection que je propose aujourd'hui, c'est plutôt 31 années de souvenirs qui retracent les grands moments d'émotion que ce sport m'ait donné de vivre», raconte Gilles Veissière. Près de 400 lots prennent le chemin des enchères, dont un tiers sont des ballons utilisés lors de rencontres qu'il a arbitrées, les plus prisés étant espérés autour de 3 000/4 000 €. Des fanions, trophées sur de nombreux maillots de joueurs, les accompagnent dont le plus disputé pourrait être celui porté lors de la Ligue des Champions le 10 décembre 1997 face à Manchester United par un certain... Zinedine Zidane (3 000/4 000 €).

....

20, rue Drouot - 75009 à **14 h** - Arts d'Asie - **Métayer-Mermoz Maison de ventes aux enchères Paris OVV**, +33148040112. Voir Gazette n° 22.

....

LUNDI 10

JUIN

Salle 10 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h** - Bijoux et textiles, art d'Asie : collection Tchen Gi-Vane - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés - **Aponem OVV**, +33134421450. Voir Gazette n° 22.

Découverte de la *Gazette* n° 22 (page 36), la collection de robes de l'artiste Tchen Gi-Vane (1924-2021), assortie de coiffes, de bijoux et jades, du XVIII^e au XX^e siècle, émerveillera les amateurs. La plus belle tenue est sans doute une robe de soie mauve brodée, créée pour la dernière impératrice chinoise, Cixi (20 000/30 000 €). Suivra une collection de plus de 140 tabatières, dispersées entre 150 et 4 000 €. Huit dessins et une huile sur panneau d'Alix Aymé

seront ensuite présentés. Titré *Yunnanfou*, le tableau focalisera l'attention sur un édifice traditionnel au toit en pagode (8 000/12 000 €). **Voir article page 67**

....

Salle 16 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Flacons de parfum - Expert(s) : M. Martin-Hattemberg - **Le Flocc'h OVV**, +33146022015. Voir Gazette n° 21.

Toujours célèbres comme Christian Dior, dont le bichon maltais faisant le beau a inspiré le flacon *J'appartiens à Miss Dior* en 1952 (autour de 7 100 €), ou oubliés, à l'image de Gueldy, représenté par *Le Prestige* de 1922, pour lequel Julien Viard a créé un flacon au bouchon orné d'une femme ailée (environ 3 100 €), les parfumeurs seront nombreux au rendez-vous. L'égyptomanie des années 1920 a inspiré Bichara Malhamé et Saint-Louis, pour un flacon au modèle de l'obélisque de Louxor dressé place de la Concorde (5 500/6 000 €), tandis que Ramsès et Julien Viard ont enfermé un parfum dans un sphinx de verre (3 500/4 000 €). En métal argenté, un flacon moderniste à six pans, à piédouche rainuré et bouchon en cabochon imitant le jade, a été fabriqué en France pour le grand magasin de Chicago Marshall Field (3 500/3 800 €). **Voir article page 66**

....

20, rue Drouot - 75009 à **14 h** - Arts d'Asie - **Métayer-Mermoz Maison de ventes aux enchères Paris OVV**, +33148040112. Voir Gazette n° 22.

Chacun pourra se faire plaisir avec l'Asie, les estimations n'excédant pas 150 €. Très décorative, une paire de grues en grès émaillé noir et bleu turquoise craquelé sera ainsi adoptée autour de 70 €, contre environ 135 € pour les chiens de Fô ornant la panse d'une potiche couverte blanc-bleu du XIX^e siècle.

....

37, rue des Mathurins - 75008 à **18 h** - Arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry - **Tajan OVV**, +33153303030. Voir Gazette n° 22.

La porcelaine introduira l'Asie avec un vase d'époque Kangxi en forme de coloquinte, en porcelaine blanche et bleue de cobalt, ornée de huit médaillons accueillant des dragons à cinq griffes, des oiseaux fohang et des échassiers parmi des nuages en forme de ruyi (60 000/80 000 €). En 1928, Paul Landowski a réalisé un plâtre préfigurant la statue en marbre du mausolée de Sun Yat Sen, à Nankin. Un bronze a été fondu par Susse Frères en 2017, à partir de ce modèle réduit original (autour de 50 000 €). Il fera la transition avec les objets d'art. Acquis en Indochine par un parent de sa propriétaire actuelle, un panneau de Pham Hau montre des poissons voiles nageant parmi les coraux sur fond de laque rouge rehaussée de coquille d'œuf (50 000/80 000 €).

....

MARDI 11

JUIN

Salle 1-7 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés - **Giquello OVV**, +33147427801. Voir Gazette n° 23.

Cette vente retrace l'histoire d'une passion familiale pour l'Asie, celle des Barrère. Leur histoire, et celle de leurs œuvres, est retracée dans le Focus de la *Gazette* n° 22 (page 28). **Voir article page 56**

....

Salle 2 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Photographie - Expert(s) : Mme Barthélemy - **Yann Le Mouel OVV**, +33147708636. Voir Gazette n° 18.

Lors de cette dispersion de spécialité, deux mannequins joueront les vedettes devant l'objectif de Patrick Demarchelier : Kate Moss et Carla Bruni. 20 000/30 000 € seront nécessaires pour s'offrir un tirage argentique réalisé à New York en novembre 1993. Spécialiste de la photo animalière, Nick Brandt saisit le portrait d'un *Lion with Monolith*, dans le parc de Serengeti (2008 n° 12/15, 15 000/20 000 €), quand Saul Leiter est représenté par *Seamstress*, une photo des années 1950 (tirage couleur postérieur), estimée 5 000/8 000 €. 5 000/8 000 € pourraient également accueillir une vue de *Venise, Fondamenta Nuovo* de Willy Ronis de 1959 (tirage de 1961), comme un tirage des années 2010 de l'une des images les plus célèbres de Marc Riboud, *Le Peintre de la tour Eiffel, 1953*. Un bel ensemble de photographies d'Izis complète cette sélection. **Voir article page 66**

....

Salle 3 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Bijoux et montres - **Gros & Delettrez OVV**, +33147708304. Voir Gazette n° 22.

Les amateurs de montres, à condition qu'ils soient fortunés, tenteront leur chance sur un exemplaire de la *Cosmograph Daytona*, dite *Paul Newman* des années 1970, à cadran crème, de la maison Rolex, et devront engager 120 000/180 000 €. Sans surprise, les bagues en diamant pourraient se hisser sur le podium à commencer par un solitaire en platine, centré d'une pierre rectangulaire à pans coupés et taille à degrés (14,10 ct), montée en serti griffe, les épaules ornées de deux diamants de taille trapèze (80 000/120 000 €). Heureux sont les amateurs qui pourront s'offrir, moyennant 60 000/70 000 €, un collier rivière draperie de la Belle Époque, en platine, entièrement serti de diamants de taille ancienne et agrémenté d'un pendentif piriforme amovible (23-25 ct env.), un bracelet ruban art déco, à maillons géométriques à décor ajouré, pavés de diamants de différentes tailles (45 000/65 000 €) ou enfin une parure en or de plusieurs tons, travail français des années 1820-1830, à décor d'agrafes, feuillages et fleurettes ornés de citrines, et comprenant un collier, deux bracelets, une paire de pendants d'oreilles et un diadème (20 000/30 000 €).

....

Salle 5 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h 30** - Art contemporain et urbain - Expert(s) : Mme Digard - **Digard Auction OVV**, +33148009989. Voir Gazette n° 22.

Pour ce XXI^e opus sur le thème du street art, 84 œuvres sont inscrites au catalogue. La plus prisée est une œuvre unique de Banksy de 2003, *Out of Time*, issu du travail du graffeur britannique pour le septième album du groupe de rock londonien, Blur, *Think Tank*. Elle est espérée entre 200 000 et 300 000 €. À ses côtés sont proposés un exemplaire du kit pour MSF d'Invader (45 000/65 000 €), *Ankara* (peinture aérosol et pochoir sur papier, 2005) signé Shepard Fairey (35 000/45 000 €), et *Magma 3* (2018) de Futura 2000 (acrylique et peinture sur toile, 30 000/40 000 €) ; sans omettre des éléments de portes anciennes, sculptées et assemblées, issus de la série *Depict #22* de 2018, de l'artiste portugais Vhils (15 000/25 000 €). **Voir article page 57**

....

Salle 6 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Tableaux modernes et contemporains - Expert(s) : M. Cahen - **Auction Art Rémy Le Fur & Associés OVV**, +33140060608. Voir Gazette n° 22.

220 lots sont inscrits au catalogue, dont certains sont issus de l'ancienne collection Jean-Claude Bellier, d'autres d'une collection parisienne. De la première, on a retenu une quinzaine de feuilles d'Édouard Vuillard, de Raoul Dufy, André Villebœuf, Henri Manguin, Maurice de Vlaminck et Édouard Goerg, ayant fait partie de son livre d'or et de celui de son père, Alphonse Bellier – commissaire-priseur et collectionneur – (100 à 10 000 €). De la collection parisienne, une

huile sur carton de Carmelo Arden Quin, *Alternance*, 1945 est annoncée à 15 000/20 000 €. Elle voisine avec des tableaux de Joseph Lacasse, Gérard Drouillet, Erik Desmazières (*Architecture*, 1987, 1 500/2 000 €), André Léveillé (*La Chimie minérale*, toile d'une série exécutée pour le Palais de la découverte, réalisée entre 1935 et 1938, 3 000/5 000 €). D'autres provenances, une *Montgolfière aux chats* de Léonor Fini pourrait s'élever à 18 000/20 000 €, des œuvres sur papier de Léopold Survage être disputées entre 300 et 1 500 €, un panneau d'Eugène Boudin, *Ferme aux environs de Quimper*, 1858, trouver preneur à 28 000/30 000 €. De ce dernier encore, une vue d'*Étapes, à marée basse* datée 1880 est espérée à 55 000/60 000 €, une toile de 1914 d'Émile Jourdan, *Sardiniers à Brigneau* à 35 000/45 000 €. **Voir article page 58**

....

Salle 11 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Faïences - Expert(s) : M. Froissart - **Pescheteau-Badin OVV**, +33147705090. Voir Gazette n° 22.

Hasard ou non en cette période mettant l'Asie à l'honneur, la dispersion opte pour des porcelaines de Chine et du Japon en lever de rideau (est. 150 à 4 000 €). Elles cèdent la place à des productions européennes, parmi lesquelles une cuillère de Meissen provenant du « service aux cygnes » du comte de Brühl (1700-1763), Premier ministre de Saxe et directeur de la manufacture de Meissen de 1733 à 1763 (6 000/8 000 €), puis aux pâtes tendres et dures françaises. Prévoyez là 4 000/6 000 € pour une cuvette à fleurs (ou cuvette Verdun) à décor de fleurs, datée 1760 à la marque d'Antoine-Toussaint Cornailles à Sèvres, 8 000/12 000 € pour un déjeuner (en pâte tendre de Sèvres également) à décor de paysages animés dans des réserves sur fond bleu lapis vermiculé or, millésimé 1762, la peinture attribuée à Jean Bouchet, 15 000/20 000 € enfin pour une paire de pots à tabac couverts à décor d'amours d'après François Boucher. Les faïences étrangères (Italie, Iznik) précèdent les pièces (de forme ou de service) de Strasbourg, Marseille, Moustiers, Rouen ou Sceaux (est. 150 à 5 000 €).

....

Salle 14 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h, 13 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Marcilhac, Sancy Expertise Paris, C2L expertises, MM. Morin-Williams, Vandermeersch, Charron, Martenet, Leterrier, Fournery, Mme Celier - **Leducq Maison de ventes aux enchères OVV**, +33181703656. Voir Gazette n° 23.

Le parcours est classique qui débute avec des bijoux et des montres proposés à 11 h, et se poursuit, à partir de 13 h 30 avec des tableaux anciens et modernes, du mobilier et du design, des faïences françaises (Nevers et Rouen notamment), des arts d'Asie et d'Islam, et des souvenirs historiques. Le *Portrait de jeune écolier à la tablette d'ardoise* de l'artiste zurichoise Otilie Roederstein (1859-1937), estimé 4 000/6 000 €, voisine avec celui de la miniaturiste Marie-Victoire Jaquotot par son époux Étienne-Charles Leguay (vers 1794-1801, 3 000/5 000 €), et deux grandes compositions de l'artiste catalan Josep Morell i Macias mettant en lumière les traditions espagnoles au début du XX^e siècle (18 000/25 000 € chacune). Le chapitre «souvenirs historiques» est ponctué d'une hampe de drapeau en bronze représentant le cheval napolitain de Murat (1811-1814, 3 000/5 000 €), une assiette en argent au poinçon de lord Rosebery à Dalmeny House à Édimbourg (6 000/8 000 €). Ou encore d'une paire de jumelles de théâtre signée Lemièrre, en laiton doré habillé d'écaïlle de tortue orné d'un semis d'étoiles. Exécutée vers 1825, cette paire de lunettes a appartenu à l'impératrice Marie-Louise, duchesse de Parme (3 000/5 000 €). **Voir article page 58**

....



6, rue Bargue - 75015 à **14 h** - Art indien, art moderne - **Néo Enchères OVV**, +33978804253. Voir Gazette n° 15.

Deux axes composent cette vacation : le premier consacré aux tableaux indiens contemporains, le second aux tableaux de Delphin Enjolras (1865-1945). Une petite dizaine d'œuvres ponctuent le premier chapitre, emmenées par une toile de 1971 de Sayed Haider Raza, *Cantique*, pour laquelle 30 000/50 000 € seront à débours. On poursuit avec une *Scène de rue* (feutre sur papier) de Maqbool Fida Husain de 1969 et un acrylique sur papier non titré des années 1996-1998 de Nataraj Sharma, estimés (chacun) 5 000/7 000 € ; sans boudier une *Danseuse* de 1952 de Shrivastava Chavda, datée 1952 et pour laquelle 2 000/4 000 € sont demandés. Autre époque, autre ambiance à 14 h 30. L'heure est aux œuvres de Delphin Enjolras dont se séparent des membres de la famille. 120 huiles sur toile et œuvres sur papier devraient changer de propriétaire moyennant quelques dizaines à quelques milliers d'euros. La plus prisée est une scène d'intérieur baignée d'une lumière orangée, typique par son sujet et par son atmosphère, de l'artiste, *Déshabillé féminin*, pour laquelle 6 000/8 000 € sont prévus. Un *Portrait de femme au chapeau noir et au saphir*, daté 1901, figurant l'arrière-grand-mère des héritiers, portant la bague de fiançailles transmise de génération en génération, pourrait trouver preneur à 2 500/4 000 €, celui de Louis Valayer - maire d'Avignon entre 1910 et 1919 - à 1 500/2 000 €, celui d'une *Femme au chapeau de paille* entourée de tournesols à 1 200/1 500 €. **Voir article page 66**

....

17, rue de Provence - 75009 à **14 h** - Arts de l'Islam et de l'Inde - Expert(s) : Cabinet Pingannaud-David - **Paris Enchères - Collin du Bocage OVV**, +33158183905. Voir Gazette n° 23.

Deux montres de poche en or émaillé suisses du milieu XIX^e nécessiteront (chacune) 8 000/12 000 €. L'une, au portrait du shah Nasir Al-Din, a été réalisée pour l'Iran qajar, l'autre, travail de La Chaux-de-Fonds pour la Turquie ottomane, représente le sultan Abd Al-Majid. Une troisième, probablement de Suisse encore, vers 1850, est décorée d'une carte de la Méditerranée de l'Anatolie et des Balkans (5 000/8 000 €). Sans transition, on poursuit avec un ensemble de dix-sept feuillets d'un traité d'astronomie de

l'époque Safavide (XVI^e, 3 000/5 000 €), une collection d'environ 200 tessons en céramique ayyoubide (principalement Raqqa, XIII^e, 2 000/3 000 €), un grand plat d'Iznik à rehauts d'or (vers 1600) à décor d'œillet de l'Inde et de tulipes (2 000/3 000 €), une tenture de soie polychrome brodée de la Turquie ottomane (XVIII^e et XIX^e siècles) aux motifs de trophées et guirlandes, même estimation).

....

Vente live à huis clos - 75001 à **18 h 30** - Capsules #2 : art moderne et contemporain, design, livres - **Aibo Art Auction OVV**, +33664376070. Voir Gazette n° 22.

À 15 000/25 000 €, une *Composition* de Gérard Schneider de 1984 pourrait grimper sur la plus haute marche du podium. À ses côtés sont annoncés un *Paysage champêtre d'Italie*, d'André Brasilier, daté 1954 et estimé 15 000/18 000 €, une table en orme à plateau rectangulaire à piétement, piliers de Pierre Chapo, espérée à 12 000/15 000 €, une œuvre sur brique et acrylique, signée Enki Bilal et intitulée *No comment* (8 000/10 000 €), alors que *Occulté*, un bronze à deux patines d'Arman (44/90) du début des années 2000, se découvrira moyennant 3 000/5 000 €.

....

MERCREDI 12

JUIN

Salle 13 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés - **Tessier & Sarrou et Associés OVV**, +33140130779. Voir Gazette n° 22.

Le son d'une cloche rituelle Kangxi en bronze doré devrait retentir moyennant 200 000 à 300 000 €. Outre cette pièce d'exception, reproduite en couverture de la *Gazette* n° 22 (page 8), d'autres œuvres chinoises attireront l'attention, à l'image d'un rare vase en porcelaine d'époque Zhengde (60 000/80 000 €). La Mongolie du XVIII^e siècle sera représentée par une déité protectrice en bronze doré, Phalden Lhamo, assise sur sa mule et accompagnée de ses suivantes Makaravakra et Simhavakra, aux corps de femme et aux têtes de lion ou de makara couronné (10 000/12 000 €). Dispensé par Jampel Dorje - portant le nom de moine Yeshé Döndrup Tenpé Gyemtsen - le savoir ayurvédique tibéto-mongol est réuni dans un illustré du tournant du XIX^e siècle (6 000/8 000 €). **Voir article page 56**

....

Salle 15 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Art d'Asie - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry - **Delon - Hoebanx OVV**, +33147641780. Voir Gazette n° 22.

Quelques belles batailles d'enchères pourraient accueillir cette dispersion inscrite au programme du Printemps asiatique. Ainsi, il pourrait en coûter 70 000/90 000 € d'un ensemble de deux portes en zitan sculpté de dragons parmi les nuages et les flots écumants (époque Qing, XIX^e), 30 000/50 000 € d'une représentation de Siddharta Gautama en bois laqué doré, représenté assis en dhyanasana, vêtu d'un drapé monastique, du XVII^e siècle, de 500 à 5 000 € pour des objets en jade (anciens ou modernes) provenant de deux collections. Deux panneaux en laque à fond or d'Alix Aymé témoignent de la maîtrise de l'artiste de cette technique qu'elle enseigne à l'École des beaux-arts d'Hanoï. Le premier figure une *Jeune Fille enlaçant un félin* (8 000/12 000 €), le second représente une *Jeune Fille d'Hanoï*, et est proposé avec son étude préparatoire (15 000/20 000 €). **Voir article page 60**

....

Salle 16 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h, 00 h** - Chasse et militaria - **Drouot Estimations OVV**, +33148019100. Voir Gazette n° 23.

9, avenue Matignon - 75008 à **15 h** - Maîtres anciens : peintures et sculptures - **Christie's France OVV**, +33140768413. Voir Gazette n° 23.

Après les fraises des bois, ce *Melon entamé* sous le pinceau de Jean Siméon Chardin devrait à son tour déclencher une belle bataille d'enchères. Celle-ci est attendue à hauteur de 8 à 12 M€. Ce chef-d'œuvre est l'un des rares encore conservés en mains privées. D'un format inhabituel chez l'artiste (57 x 51,5 cm) mais choisi pour rappeler la rondeur du melon, ce tableau associe un melon découpé, des pêches, quelques poires, deux bouteilles et un pichet. Outre son sujet, ce tableau a pour lui un pedigree remarquable, notamment l'orfèvre Jacques Roettiers de la Tour, et la collection de Charlotte de Rothschild et son petit-fils Henri James Nataniel de Rothschild. Provenant directement d'un don de l'artiste aux aïeux des actuels propriétaires, un portrait d'*Odalisque* sous les traits d'une jeune fille aux yeux baissés d'Anne-Louis Girodet-Triouson est espéré à 80 000/120 000 €. *L'Alliance de la Musique et de la Comédie*, mise en peinture par Jean-Antoine Watteau, est annoncée à 250 000/350 000 €, une *Nature morte au coq et au butin de chasse* associant charbonneret, martin-pêcheur et mésange, signée Abraham Mignon, pourrait trouver preneur entre 100 000 et 200 000 €. Enfin, du côté sculpture, on a relevé un *Christ à la colonne* en bronze du cercle de Germain Pilon (50 000/80 000 €) et une figure de *Mars* en laiton attribuée à Hubert Le Sueur, début XVII^e (250 000/350 000 €).

....

Hôtel national des Invalides, 129, rue de Grenelle - 75007 à **15 h, 22 h** - Vins et alcools : vente caritative au profit des blessés de l'Armée de terre et des familles endeuillées - Expert(s) : M. de Clouet - **Kahn & Associés OVV**, +33147708266. Voir Gazette n° 23.

....

37, rue des Mathurins - 75008 à **18 h** - Tableaux et dessins anciens - Expert(s) : Cabinet Turquin - **Tajan OVV**, +33153303030. Voir Gazette n° 17, 22.

À tout seigneur, tout honneur, le tableau le plus attendu figure en couverture du catalogue. Il met en scène *Alexandre le Grand faisant boire ses chevaux* et est espéré 300 000/500 000 €. Réalisée par Jean-Baptiste Corneille, cette grande composition (301 x 431 cm) a très probablement fait partie de la collection de Jean-Baptiste Colbert au château de Sceaux comme l'indique son inventaire après décès rédigé par Charles Le Brun, puis (probablement également) de celle de Louis-Philippe et de celle du marquis de Courtilloles. Dans un tout autre genre mais bénéficiant d'une belle estimation – 200 000/300 000 € –, on a remarqué le *Portrait d'Anne Willing Bingham et de sa fille Maria Matilda* par Gilbert Stuart. Peint en 1784 pour William Bingham, mari et père des modèles, elle n'a pas quitté sa descendance. De Sébastien Stoskopff (1597-1657), une nature morte au *Plat de tartes et verre Rohmer avec un pokal en vermeil*, à rapprocher d'une composition (1627-1629) de la période parisienne de l'artiste, est attendue à 60 000/80 000 €. D'Élisabeth Vigée Le Brun enfin, un *Portrait de jeune homme*, ayant appartenu au compte de Montlivault et conservé dans la famille et peint dans les premières années du règne de Louis XVI, croisera le fer à hauteur de 40 000/60 000 €.

....

JEUDI 13 JUN

Salle 11 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h** - Arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés - **Pescheteau-Badin OVV**, +33147705090. Voir Gazette n° 22. Toute de bleu turquoise vêtue, imitant les émaux cloisonnés, une potiche en porcelaine polychrome et or à

décor de fleurs de lotus et chauves-souris, d'époque et de marque Qianlong, pourrait être la plus disputée, à 60 000/80 000 €. Il faudra lever la main à hauteur de 30 000/40 000 € pour espérer s'offrir une statue de Guanyin en bronze doré, de l'époque de la dynastie Ming (XVII^e siècle), assise en padmasana sur son socle en forme de lotus, la main droite en vitarka mudra, la main gauche tenant un bol, les yeux mi-clos, des mèches de cheveux retombant sur les épaules, la tête surmontée d'une couronne de rincaux. Parmi les pierres dures, une coupe de mariage en jade (XVIII^e-XIX^e siècle), d'une belle couleur «vert épinard» peu courante, est ornée d'un décor sculpté évoquant des souhaits de longévité et d'immortalité. Son estimation ? 15 000/20 000 €. 8 000/10 000 € sont avancés pour un éventail en papier doré et brins en ivoire sculpté, d'époque Jiaqing (1796-1820), peint à l'encre de pivoines et d'un poème de l'empereur Jiaqing peint par Huang Yue (1750-1841). De la Chine, on passe au Japon, dont certaines pièces proviennent de la collection de l'avocat et membre de l'Académie française, Maurice Garçon. Un plateau en forme de mare en laque kinji sur lequel est posé un couple de canards mandarins formant boîtes en laque or (milieu de l'époque Edo, 2 000/3 000 €) partage les vitrines avec notamment deux inrô en laque or, l'un à quatre cases, d'époque Edo, à décor d'une grande éclatée en laque rouge (4 000/6 000 €), l'autre à trois cases, d'époque Meiji, incrusté de nacre, corail et écaille, orné de volatiles parmi les pivoines au-dessus d'un ruisseau sur une face, d'un homme tentant de s'échapper d'un fantôme sortant d'une boîte sur l'autre (6 000/8 000 €). **Voir article page 61**

....

Salle 12 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Bijoux et orfèvrerie - Expert(s) : MM. Emeric & Stephen Portier - **Audap & Associés OVV**, +33183750500. Voir Gazette n° 22.

Si les diamants pourront atteindre près de 70 000 €, l'émeraude sera mise en avant par un cabochon du XIX^e siècle entourée de onze diamants coussin, formant une broche transformable en pendentif (25 000/35 000 €). Signé Fred, un bracelet rigide ouvrant, en or jaune et platine, s'orne de deux têtes de panthères à ses extrémités, émaillées noir et partiellement garnies de diamants (autour de 4 000 €). Dans la même estimation, c'est une « mini panthère » qui s'offre aux amatrices de montres de la maison Cartier. Ce modèle des années 1990 est en or jaune, doté d'un boîtier carré à cadran argenté. En 1881, l'orfèvre britannique Mappin & Webb a conçu un chauffe-plat ovale en argent sur quatre pieds à attaches coquilles, dont le couvercle porte la devise «Nunc aut nunquam» (1 500/2 000 €).

....

Salle 14 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Maury, Portier et Associés, MM. de Louvencourt, Behr, Dayot, Duchemin, Mmes Dantec, Collignon, Sevestre-Barbé, Soustiel, Dantec - **Doutrebente OVV**, +33142460105. Voir Gazette n° 22, 23.

Cartes postales, livres, estampes et affiches ouvrent cette vente. Les amateurs de miniatures s'arrêteront devant une page du *Livre des Rois*, sans doute réalisée à Hérat vers 1610, montrant Jamshid coupé en deux devant Zahhak assis sur un trône (1 500/2 500 €). Une vingtaine de lots de gouaches d'Erté illustreront son inventivité de costumier (entre 400 et 3 500 €). Pour décrypter le *Visage énigmatique* peint par Óscar Domínguez, il en coûtera entre 18 000 et 20 000 €. La modernité s'affichera également côté ameublement. Les amateurs prendront place sur des tabourets et des chaises de Charlotte Perriand, près d'une table de salle à manger et d'une bibliothèque « nuage », garnie de plots en aluminite et de portes vitrées, laquées noires ou couleur havane (100 000/120 000 €). **Voir article page 67**

....

17, rue Grange-Batelière - 75009 à **14 h** - Art et utopie - **Ader OVV**, +33153407710. Voir Gazette n° 22.

....

37, rue des Mathurins - 75008 à **14 h** - Mode, maroquinerie et accessoires de luxe - Expert(s) : M. Lalande - **Tajan OVV**, +33153303030. Voir Gazette n° 22.

Éditée par Medicom pour Chanel, par Karl Lagerfeld, en 2006, une poupée « Be@rbrick Chanel » en plastique moulé, articulée et habillée du célèbre tailleur noir, observera le défilé des pièces de mode moyennant quelque 5 500 €. Gold, vert anis, brun, violet, cognac ou noir, les sacs Hermès donneront l'embaras du choix, déclinés en différents modèles. La maison signe également un service de table en porcelaine, inspiré par les garde-corps en fer forgé de l'Andalousie, comme le précise le nom de son modèle, « balcon sur le Guadalquivir » (autour de 5 000 €). Modèle Harcourt de Baccarat, un vase balustre en cristal transparent, garni d'un collier bleu, changera d'intérieur entre 600 et 1 000 €.

....

7, rond-point des Champs-Élysées - 75008 à **14 h** - Art d'Asie - Expert(s) : Cabinet Philippe Delalande Expertises - **Artcurial OVV**, +33142992020. Voir Gazette n° 23.

Mention spéciale pour une collection particulière débutée au commencement du XX^e siècle, comptant une soixantaine de statues de métal doré. Shangpa Karpo et Guandi chevaucheront de concert entre 15 000 et 20 000 €, accompagnés par Palden Lhamo montée sur sa mule (25 000/30 000 €), sans déconcentrer un bouddha en bronze de la dynastie Ming (autour de 60 000 €), ni distraire Mahakala écrasant une figure à tête d'éléphant (25 000/30 000 €). Un rare support de lanterne en bois et bronze laqué or, de la dynastie Qing, changera d'intérieur autour de 12 500 €. Impérial, un sceau en jade épinard de l'époque Jiaqing est attendu entre 100 000 et 150 000 €. Huit piliers népalais en bois, sculptés au XVII^e-XVIII^e siècle, aligneront les divinités moyennant quelque 55 000 €.

....

Vente à huis clos - 75008 à **16 h** - Tableaux, sculptures, bijoux, vins - **Expertisez OVV**, +33140170505. Voir Gazette n° 23.

....

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 JUN

3, rue Rossini - 75009 - **Jeudi 13 juin à 11 h** - Art d'Asie - Expert(s) : Cabinet Gauchet Art Asiatique - **Vendredi 14 juin à 11 h** - Art du Japon - Expert(s) : Cabinet Gauchet Art Asiatique - **Millon OVV**, +33147279534. Voir Gazette n° 22.

Organisée sur deux jours, cette vente fait d'abord la part belle le jeudi à la Chine, le lendemain étant consacré aux arts du Japon. La vedette est un bol sur pied en porcelaine de la famille verte de la dynastie Qing de la période Kangxi, orné d'une frise de pêches en rouge de fer mêlées à des feuilles peintes en vert émeraude et en bleu, pour lequel il conviendra de s'engager autour de 100 000/150 000 €. Un vase hexagonal en porcelaine bleu et blanc de la période de la République (ou antérieure), à décor de fleurs et fruits et dont un modèle similaire est conservé au Metropolitan Museum de New York, est estimé 80 000/120 000 €, un autre, de forme maillet, de marque et époque Yongzheng, à glaçure bleue de type «œuf de rouge-gorge», s'élèvera à 40 000/60 000 €. Des sommes beaucoup plus modestes – de quelques dizaines à 4 000/6 000 € – seront suffisantes ou nécessaires le lendemain pour s'offrir des inrô, tsubas, coffres, paravents et autres objets traditionnels du Japon.

....

VENDREDI 14 JUIN

Salle 1-7 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h, 14 h** - Mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Gauchet Art Asiatique, Chanoit, MM. Bertrand, de La Verrie, Commenges, Boulay, Kassapian, de Proyat, Maraval-Hutin, de Gouvion Saint-Cyr, Froissart, Angot, Tarantino, Martenet, Mme Vuille - **Coutau-Bégarie OVV**, +33145561220.

De beaux ensembles de linge de table damassés, vers 1900, seront notamment présentés en matinée. Une collection de céramiques dans la suite de Palissy ouvre l'après-midi, dont le lot phare sera la *Description de l'Égypte*, un exemplaire de Jean-Marie Dubois-Aymé (autour de 100 000 €). D'autres souvenirs de l'auteur seront proposés, comme 88 soldats de plomb au modèle de ceux du Roi de Rome (6 000/8 000 €). Constituée depuis le XIX^e siècle, une grande collection aristocratique française sera également dispersée. Il faudra prévoir 15 000 à 20 000 € pour une commode Louis XV, estampillée Lapie, ornée de panneaux de laque noire du Japon, venant de l'ancienne collection Patino. Sculpté en forme de rocher accueillant l'Arhat Ajita en méditation, un jade chinois du XVIII^e siècle a appartenu à la collection du vice-amiral Edgar Eugène Humann (15 000/20 000 €). **Voir articles pages 63, 67**

....

Salle 2 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Arts d'Asie, Haute Époque, dessins, tableaux anciens et modernes, art nouveau, art déco - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry, Cabinets Perazzone-Brun, mChanoit, Mmes Collignon, Fligny - **Armor Enchèères OVV**, +33296331591. Voir Gazette n° 22.

Constituée sur trois générations, une collection mettra en avant les tableaux de Maurice de Vlaminck, Paul Sérusier, Hans Hartung, Fernand Léger, Jean-Michel Atlan ou encore Bernard Buffet. Un événement, à retrouver dans la *Gazette* n° 21 (page 12).

....

Salle 3 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Bijoux, montres et pierres précieuses - Expert(s) : M. Yaiche, Mme Salanne - **Eric Caudron OVV**, +33142662448. Voir Gazette n° 23.

....

Salle 4 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **11 h, 13 h 30** - Arts précolombiens, arts de l'Islam, arts asiatiques - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés, MM. de La Verrie, L'Herrou, Mme Soustiel - **Maigret (Thierry de) OVV**, +33144839520. Voir Gazette n° 23.

La matinée s'ouvre sur l'art précolombien avant de passer à la Perse, notamment représentée par des miniatures safavides du XVI^e siècle de l'ancienne collection Sevadjan, et un ensemble de céramiques. Chine et Japon seront sous les projecteurs l'après-midi. Lettrés, cavaliers et jeunes femmes évolueront dans les paysages figurés sur dix-sept lés en soie peints à Canton au XVIII^e siècle (20 000/30 000 €), tandis que des lotus et des chauves-souris ont été brodés sur une housse de coussin destinée à un trône chinois du XIX^e siècle (6 000/8 000 €). Façonnés en cuivre repoussé et doré au XVIII^e siècle, deux bouddhas sont proposés dans la même estimation. Les céramiques ne seront pas oubliées, notamment représentées par une collection de faïences de Satsuma. Netsuke et okimono seront également nombreux. **Voir article page 62**

....

Salle 5 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, archéologie, dessins, tapis, tapisseries, arts d'Asie, sculptures, bronzes - Expert(s) : Cabinets Turquin, Lacroix - Jeannest, de Bayser, MM. Vuillefroy de Sully, Bacot, de Lencquesaing, Chevalier A., Dayot, Lebeurier, Mmes Collignon, de Magnée - **De Baecquet et Associés OVV**, +3358.40.82.92. Voir Gazette n° 22.

Crinière au vent, le *Cheval dans la montagne* dessiné par Xu Beihong, Coup de cœur de la *Gazette* n° 22 (page 34), fera un clin d'œil au Printemps asiatique (300 000/400 000 €). Retour en France avec les dessins d'Honoré Daumier et d'Auguste Rodin, qui côtoieront une vue imaginaire de Montmartre, par Francis Picabia (autour de 20 000 €). Du milieu du XVIII^e siècle, une suite de trois tapisseries d'Aubusson appartient à la tenture des chasses royales de Louis XV (15 000/20 000 €). Estampillée par Martin Carlin, une table d'accouchée en acajou moucheté, filets d'ébène et baguettes de laiton et de bronze, changera d'intérieur autour de 25 000 €. Caractérisé par un décor de losanges accueillant des dragons stylisés, un rare tapis dit Chirvan-Kouba a été tissé au tournant du XIX^e siècle (10 000/15 000 €). **Voir article page 66**

....

Salle 6 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h** - Arts d'Extrême-Orient - Expert(s) : Cabinet Souksi-Fray, M. Montméat - **Ader OVV**, +33153407710. Voir Gazette n° 22.

Du bouddha sculpté au Gandhara au II^e-III^e siècle (20 000/30 000 €, voir *Gazette* n° 22, page 16), aux Japonais décrits dans leur quotidien par un album d'estampes de la fin du XIX^e siècle (7 000/8 000 €), bien des facettes de l'Asie seront représentées. Plusieurs statuettes sacrées du bouddhisme, en porcelaine blanc de Chine ou en alliage de cuivre doré, seront proposées entre 1 000 et 20 000 €. Ce montant pourrait être atteint par un bouddha Shakyamuni népalais du XIII^e-XIV^e siècle. Un ensemble de tabatières chinoises côtoiera une collection de bonbonnières impériales japonaises. Le Vietnam aura N'guyen Van Ty pour représentant, grâce à un paravent laqué (autour de 190 000 €). Lin Fengmian signe un portrait féminin espéré autour de 190 000 €. **Voir article page 55**

....

Salle 10 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **14 h 30** - Design - Expert(s) : Cabinets Maréchaux, Marcihac, Mme Chevalier - **Giquello OVV**, +33147427801. Voir Gazette n° 22.

La première partie d'après-midi, revenant aux arts graphiques du XX^e siècle, est ponctuée d'un ensemble de toiles de Michel Parmentier (1938-2000) du milieu des années 1960, choisis par sa compagne Lucie Scheler (est. 3 000/30 000 €), et une aquarelle de Sam Szafran, *Les Philodendrons* (30 000/40 000 €). Un peu plus loin, une même fourchette d'estimation bénéficie à un bronze de Joseph Csaky, *Femme au panier sur l'épaule* (dit aussi *Femme nue au panier*). Si le modèle a été créé en 1928, notre épreuve est issue d'une fonte d'édition postmortem de Blanchet, datée 1995, numérotée H.C.1, faisant partie du tirage légal à huit exemplaires. Du bon mobilier et des luminaires, signés ou attribués (Prouvé, Gio Ponti, Louis Sognot, André Arbus, Robert Mathieu), ou encore anonymes, nécessiteront de 500 à 8 000/10 000 €. **Voir article page 62**

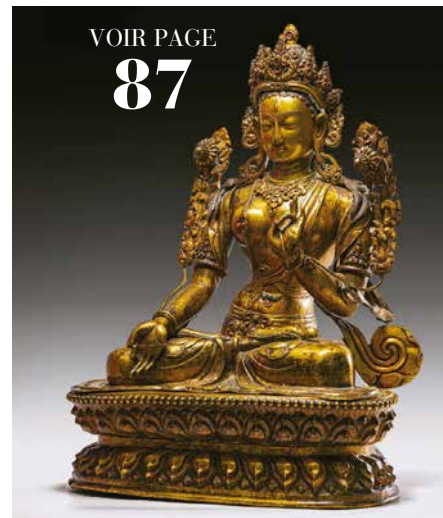
....

Salle 13 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Archéologie, civilisations et curiosités - Expert(s) : Cabinet Portier et Associés, MM. Bacot, de Lencquesaing, Renard, Tarantino, Mme Menuet - **Beaussant Lefèvre & Associés OVV**, +33147704000. Voir Gazette n° 22.

La dispersion d'une collection fera voyager à travers le temps et l'espace. Parmi une vingtaine de pièces archéologiques, figure un carré de lin peint de deux Égyptiens assis de part et d'autre d'une table d'offrande à l'époque de la XX^e dynastie (3 000/5 000 €). Alors que des acteurs japonais prendront la pose sur treize *oban tate-e*, signés par Toyokuni I (autour de 2 000 €), un masque koré de l'ethnie marka, dont le bois est garni de plaques en alliage de cuivre et paré de floches en coton rouge, vous transportera au Mali moyennant quelque 1 000 €. Des œuvres de l'Amérique précolombienne, des arts indiens et de l'Islam, océanien ou encore inuit, enrichissent la sélection.

VOIR PAGE

87



Salle 15 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Art d'Asie - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry - **Delon - Hoebanx OVV**, +33147641780. Voir Gazette n° 22. Représentant une « fat lady » de l'époque Tang, un grand Mingqi en terre cuite introduit la suite de la dispersion de la collection du professeur M. À côté d'une série de statuette religieuses, vous remarquerez une tuile faïtière chinoise du XVIII^e-XIX^e siècle, en grès émaillé polychrome, figurant une sirène (autour de 100 €) et introduisant un bel ensemble de céramiques. Un dragon prendra son envol sur le fond noir d'un vase pansu fabriqué en porcelaine vers 1900 (1 500/2 000 €). Bronzes et objets de décoration viendront ensuite, assortis de peintures à l'encre ou encore de jades, accentuant l'éclectisme de cette sélection accessible à toutes les bourses.

....

Salle 16 - Hôtel Drouot - 9, rue Drouot, 75009 à **13 h 30** - Livres, tableaux, mobilier, jouets et objets d'art - Expert(s) : M. Teissède - **Farrando OVV**, +33142467901. Voir Gazette n° 23.

....

76, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 à **10 h 30** - Arts d'Asie - **Sotheby's France OVV**, +330153055390. Voir *Gazette* n°s 21, 22.

Pas moins de 240 peintures et sculptures vietnamiennes de Lê Phó, Vu Cao Dam, Mai Trung Thu, et un ensemble d'œuvres de Nguyen Siên, seront emmenées par *Les Chan-teuses de campagne*, une huile sur toile de Nguyen Phan Chanh, exposée à l'École des beaux-arts de l'Indochine, à Hanoï, en 1930 (600 000/900 000 €). Plusieurs collections privées sont en lice, dont 36 lots d'art indien et himalayen réunis à partir des années 1970 par le professeur Robert Willcox. La collection Chen compte des albums de calligraphies et des éventails calligraphiés. Des céramiques de la dynastie Song, des porcelaines de la dynastie Qing, et une sculpture de bodhisattva acquise en 1963, côtoieront des meubles et des objets de lettrés, comme un bel ensemble de mobilier huanghuali et un imposant sceau impérial en bois de l'impératrice Tseu Hi.

....

SAMEDI 15 JUIN

Salons du Trocadéro - 5, avenue d'Eylau - 75116 à **14 h** - Art contemporain du monde arabe - **Millon OVV**, +33147279534. Voir Gazette n° 18.

55, rue des Francs-Bourgeois - 75004 à 14 h - Bijoux et montres - **Crédit Municipal de Paris**, +33144616500. Voir Gazette n° 22.

....

Ile-de-France

BOULOGNE-BILLANCOURT 92

23 bis, rue des Longs-Prés - **Jeu**di 13 juin à 14 h - Bijoux, argenterie et pièces d'or - **Jonquet OVV**, +33141410739. Voir Gazette n° 23.

....

BOULOGNE-BILLANCOURT 92

167, rue Galliéni - **Samedi 15 juin à 10 h** - Mode, vinyles, art asiatique, orfèvrerie, bijoux - **Lemon Auction OVV**, +33147707251. Voir Gazette n° 23.

....

CHARENTON-LE-PONT 94

21, rue de Paris - **Mercredi 12 juin à 14 h** - Souvenirs historiques, militaria, armes anciennes - Expert(s) : M. Croissy - **Crait + Müller Charenton**, +33160428042. Voir Gazette n° 22.

Cette dispersion de la collection d'un amateur sera abordée sabre au clair grâce à des modèles d'officiers, à l'image de celui porté par un membre de la cavalerie légère du premier Empire, dont la lame de Klingenthal est ornée de trophées et d'une aigle couronnée sur une face, et d'un hussard chargeant, sur l'autre, avec la devise «Vivat Hussar» (2 500/3 000 €). Une armure en fer gravé, fabriquée au début du XX^e siècle dans le style du XVI^e (500/700 €), se mesurera à une armure persane en fer bruni damasquiné d'or à la fin du XIX^e siècle, et accompagnée de son casque à nasal (700/1 000 €), et à une cuirasse d'officier de cuirassiers de la troisième République, un modèle cintré en métal nickelé, bretelles à chaînettes, pattes en laiton ciselé et doré, et croix de chevalier de la Légion d'honneur (400/500 €).

....

CORBEIL-ESSONNES 91

1, rue Feray - **Samedi 8 juin à 14 h** - Bijoux, argenterie, arts du XX^e, design - **Camper - Dabernat OVV**, +33164960308. Voir Gazette n° 21.

Le lot le plus étonnant sera une «sphère d'isolement» conçue comme un espace de travail par Maurice Claude Vidili, vers 1970 (10 000/15 000 €, voir Gazette n° 22, page 79). Émile Othon Friesz a mis son talent au service du cirque Medrano. Portant le cachet de l'artiste, un projet d'affiche, dessiné au fusain et aux crayons gras, montre un clown (300/500 €), tandis qu'un éléphant gouaché sur papier brun constitue un projet de décor (800/1 200 €). Travail scandinave attribué à Fritho Faneker, une enfilade en teck, ouvrant à trois tiroirs et trois portes (autour de 500 €), contrastera avec une paire de Nubiens porteurs de torchères en bois polychrome, d'esprit vénitien (environ 700 €).

....

DEUIL-LA-BARRE-MONTMORENCY 95

77, rue Cauchoix - **Mardi 11 juin à 14 h 15** - Objets de vitrine et de curiosité, bijoux - Expert(s) : Mme Mounier - **Jules & Valérie Régis - HDV de la Vallée de Montmorency OVV**, +33134050077. Voir Gazette n° 22.

Dix parures de A & A Turner seront proposées dans une fourchette de 200 à 40 000 €, ce dernier montant pouvant être atteint par une bague jonc dont la monture est ornée de motifs de liens en demi-joncs, et centrée d'un diamant de 7 ct. Le joaillier a également imaginé un flacon pendentif

dont le corps a été sculpté dans une citrine. Retenu par une monture en or sortie de brillants, centrée d'un saphir jaune et de deux émeraudes en épaulement, il présente un bouchon étant surmonté d'une perle de culture (800/1 200 €). Patek Philippe signe une montre bijou «twenty four» de forme tank en or rose, dont le boîtier est encadré par deux lignes de diamants (autour de 7 000 €). Monnaies, argenterie, objets de vitrine et de curiosité se joindront à la sélection.

....

FONTAINEBLEAU 77

9-11, rue Royale - **Samedi 15 juin à 11 h, 14 h** - L'Esprit du XX^e siècle - Expert(s) : M. Remy, Mme Collignon - **Osenat OVV**, +33164222762. Voir Gazette n° 23.

Pierre Chareau attirera l'attention avec un ensemble en sycomore et parchemin destiné à meubler une chambre vers 1930 : la tête de lit se prolonge d'un côté par un panneau garni d'une étagère, et de l'autre par un meuble-bibliothèque incurvé, à guéridon pivotant. Son originalité sera saluée autour de 80 000 €. Cinq ans plus tôt, Albert Cheuret signait un imposant encadrement de miroir en bronze patiné vert, à décor de frises de feuilles de chêne et de glands (10 000/15 000 €). Il trouvera écho dans le miroir « Gerbera » de Line Vautrin, en Talosel à double frise de miroirs piriformes ou ovales, nacrés et irisés, couleur absinthe (autour de 10 000 €). En 1962, Achille et Pier Giacomo ont conçu le lampadaire « Arco », à réflecteur demi-sphérique en aluminium, monté sur un bras télescopique arqué en métal chromé sortant d'un bloc de marbre (autour de 1 000 €). **Voir article page 64**

....

JOUY-EN-JOSAS 78

Place de la Marne - **Samedi 15 juin à 14 h 30** - Mode et sacs à main - Expert(s) : Mme Taieb - **Trianon Enchères OVV**, +33130247342. Voir Gazette n° 23.

....

L'ISLE-ADAM 95

1, rue Mellet - **Mercredi 12 juin à 11 h** - Jouets, timbres et cartes postales - **Liladam Enchères OVV**, +33134690083. Voir Gazette n° 23.

....

LEVALLOIS-PERRET 92

83, rue Aristide-Briand - **Samedi 15 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : M. Eyraud, Mme Chassine-Lambert - **Paris Ouest Enchères OVV**, +33189547400. Voir Gazette n° 23.

Les collectionneurs feront le déplacement pour une desserte en merisier sculpté sur le thème de la vigne vierge par Alexandre Charpentier, un important contributeur de l'art nouveau (2 000/3 000 €).

....

MEAUX 77

4, rue de la Bauve - **Vendredi 14 juin à 14 h** - Motos et vélos anciens - **Hôtel des ventes de Meaux OVV**, +33164365947. Voir Gazette n° 23.

Près de 60 deux-roues sont au programme. Ayant fait partie des modèles blancs utilisés par Bourvil, une bicyclette prendra la route autour de 1 000 €. Elle sera rattrapée par une moto Sncma Gnome Rhône type R4 de 1951 (1 500/2 000 €) et un cyclomoteur Honda CF 50 de 1967 (1 200/1 600 €). Bicolore bordeaux et crème, une Paloma du modèle «Vesuvio», fabriquée en 1962, suivra entre 600 et 900 €.

....

MORIGNY-CHAMPIGNY 91

Route de la Ferté Alais, carrefour D191 et D837 - **Samedi 15 juin à 14 h 30** - Bijoux et montres - Expert(s) : Mme Maisonneuve - **Étampes Enchères OVV**, +33164940233. Voir Gazette n° 23.

NEUILLY-SUR-SEINE 92

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle - **Mercredi 12 juin à 15 h** - Art impressionniste et moderne - **Aguttes OVV**, +33147455555. Voir Gazette n° 22, 23.

Place au pittoresque avec une ferme sur *Les Bords de la Bièvre*, peinte en 1875 par Armand Guillaumin (40 000/60 000 €), et Mirmande, immortalisé par André Lhote, vers 1938 (15 000/20 000 €). *La Femme renversée*, peinte en 1910 par Kees Van Dongen, sera présentée sur réitération des enchères (150 000/200 000 €). Alberto Giacometti sera remarqué pour son travail à la gomme abrasive, visible sur les *Arbres à Stampa*, tracés au graphite en 1953, et provenant de la galerie Maeght (20 000/30 000 €). Ayant appartenu à la collection d'Olga Picabia, une vue de Moret-sur-Loing et un nu à la mine de plomb de Francis Picabia sont attendus autour de 4 000 €. Peinte vers 1919, une femme coiffée d'un turban bleu par Jean-Gabriel Domergue lui donnera la réplique (5 000/7 000 €). Juana Romani a sans doute posé pour un portrait de Jean-Jacques Henner, vers 1885 (environ 8 000 €). **Voir article page 61**

....

SAINT-CLOUD 92

1 ter, boulevard de la République - **Dimanche 9 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Perazzone-Brun, Turquin, Authenticité, Lacroix - Jeannest, MM. Bertrand, Tarantino, Kassapian, Mme Daniel - **Dimanche 16 juin à 11 h, 14 h** - Bijoux et mode - Expert(s) : MM. Lalande, Emeric & Stephen Portier, Mme Richard - **Le Floc'h OVV**, +33146022015. Voir Gazette n° 21, 22.

Cette première vente dominicale débute aux cimaises avec une œuvre savoureuse de David II Teniers, mettant des fumeurs en scène dans une taverne (12 000/15 000 €, voir Gazette n° 22, page 79). L'art romain sera illustré par une tête sculptée en Orient au tournant du III^e siècle, figurant un homme moustachu et barbu, dont la chevelure retombe en mèches ondulées sur le front (environ 10 000 €). Autre beau morceau de sculpture, un chapiteau en calcaire a été sculpté de palmes dans la Nièvre, au XII^e siècle (autour de 5 000 €). Attribué à Ferdinando Pogliani, un cabinet milanais en diminutif, de la seconde moitié du XIX^e siècle, déploiera ses rinceaux et ses animaux d'ivoire et d'os sur son fond d'ébène. Ses quatre panneaux sont gravés de scènes cynégétiques d'après Johannes Stradanus (2 000/2 500 €). Une paire de vases cloisonnés d'époque Qing a été montée de bronzes par Barbedienne, vers 1865 (10 000/15 000 €).

Il faudra prévoir, le dimanche 16 juin, entre 16 000 et 20 000 € pour un imposant collier ras-de-cou en or jaune imaginé par Chaumet dans les années 1960 avec une maille tressée façon vannerie amatie, portant le poinçon de la maison et celui de Jacques Feuillebois. Les sacs Hermès seront nombreux, qu'ils soient en toile comme les modèles «Victoria», «Dolly» ou «Tsako» (entre 300 et 800 €), ou en cuir et garnis de deux anses. Fabriqué vers 1990, un «Bolide» de 37 cm en veau gras noisette (1 500/2 000 €) pourra être assorti avec un tailleur Chanel Paris, dont la veste et la jupe sont en tweed de laine crème, beige et noire (600/800 €). Édition limitée de 1966 pour le CNEP, un carré Hermès «banquier» d'après Hugo Grygkar, en twill de soie vert et crème, complètera la tenue autour de 250 €.

....

SAINT-OUEN-SUR-SEINE 93

75, rue des Rosiers - **Dimanche 9 juin à 11 h, 14 h** - Art d'Asie - **Oxio OVV**, +33148212122. Voir Gazette n° 22.

Près de 600 lots feront voyager en Asie, et mettront en avant un sceptre ruyi en jade céladon, sculpté des huit symboles bouddhiques (4 000/6 000 €). De belle taille, un vase balustre chinois du XIX^e siècle s'orne de chrysanthèmes, oiseaux, frises de ruyi et chauves-souris en émaux cloisonnés, ainsi que d'anses en relief à décor de mufles de chien de Fô (3 500/4 000 €). Assis sur l'animal, un bodhidattva fondu dans le bronze et doré au XVIII^e siècle, se

mesurera à un Budai en porcelaine polychrome, façonné vers 1900 (de 3 000 à 4 000 €).

....

SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS 91

Z.I. de la Croix-Blanche. 85, avenue de l'Hurepoix - **Jeu** **13 juin à 11 h** - Automobiles - **Bouvet OVV**, +33184770702. Voir Gazette n° 23.

....

VAUX-LE-PÉNIL 77

ZI, 746, rue du Maréchal-Juin - **Samedi 15 juin à 14 h 30** - Vente élégance : tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : MM. Delmas, Martin, Eyraud, Voutay, Mme Petitot - **Jakobowicz & Associés OVV**, +33164370212. Voir Gazette n° 22. L'éclectisme de cette vente sera mis en lumière par cinq appliques « Saint-Nabor » de René Lalique (8 000/12 000 €), dont la fragilité du verre contrastera avec une paire de vases cornets en bronze doré et émaux cloisonnés orientalisants, signée par Ferdinand Barbedienne, en collaboration avec Louis Constant (environ 1 000 €). Le programme remontera jusqu'à la fin du XVI^e siècle avec un cabinet à deux corps en noyer, sculpté de Léda et le cygne, et de scènes mythologiques (1 000/2 000 €). Des musiciennes de la Grèce antique, conversant sous le pinceau de Francis Coates Jones (3 000/4 000 €), côtoieront *La Repasseuse* peinte en 1936 par Jacques Chapiro (2 000/3 000 €). Compilation de l'œuvre poétique de Pierre Lecluire, *Le Livre des livres*, publié en 1974, est attendu autour de 1 750 €. **Voir article page 67**

....

VERSAILLES 78

3 ter, rue Jean-Mermoz - **Samedi 8 juin à 14 h 30** - Tableaux, sculptures et objets d'art - Expert(s) : M. Millet - **Rey & Guinot - Maison de ventes aux enchères OVV**, +33139435244. Voir Gazette n° 21. Au *Sacrifice d'Isaac*, peint vers 1660 dans l'entourage de Michel Corneille l'Ancien (2 000/3 000 €), Eugène Feyen opposera une monumentale scène bretonne de pêche au congru, en 1904 (25 000/30 000 €, voir *Gazette* n° 22, page 79). Pierre Dubreuil a quant à lui immortalisé *Les Lavandières de Kerrario* (5 000/6 000 €). Changement de style avec le postmoderniste italien Mario Schifano, qui signe *Acerbo*, une technique mixte de 1985 associant acrylique et émail sur toile (10 000/12 000 €). Tout aussi colorée, une suite de trois «Broadway Chairs 543» en résine et acier inox, créées par Gaetano Pesce, en 1993 (2 500/3 000 €), côtoieront le même nombre de tabourets «Élysée» de Jean-Michel Wilmotte, plaqués de palmiers et conçus en 1993 (même estimation).

....

VERSAILLES 78

13, avenue de Saint-Cloud - **Dimanche 9 juin à 10 h 30, 14 h** - Les Intérieurs de Versailles : tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinet Turquin, M. Kassapian - **Osenat OVV**, +33164222762. Voir Gazette n° 22. Cette vente permettra de composer un décor classique, en accrochant une paire de panneaux figurant *Le Médecin et La Leçon*, peints au XVIII^e siècle par Justus Juncker (3 000/5 000 €), au-dessus d'une commode de la même époque, à façade arbalète, en palissandre massif, mouluré et sculpté de feuillages (1 500/3 000 €). Tissé vers 1950, un tapis d'Ispahan en laine et soie déploiera ses volutes de branchages crénelés sur un champ beige, autour d'une rosace à couronne fleurie couleur rubis et vieux rose (2 000/3 000 €). Des monnaies se joindront à la sélection.

....

VERSAILLES 78

13, avenue de Saint-Cloud - **Dimanche 16 juin à 14 h** - Art russe et de l'Europe de l'Est - Expert(s) : MM. Clin, Morin-Williams - **Osenat OVV**, +33164222762. Voir Gazette nos 20, 23.



VOIR PAGE
124

Un ensemble de souvenirs ayant appartenu à Nicolas Nicolaïevitch Raïevski sera dispersé. Valeureux militaire entré dans la légende à Borodino, face à l'armée napoléonienne, on le voit en tenue à 24 ans, alors qu'il commande les dragons de Nijni-Novgorod, sur une miniature attribuée à Vladimir Loukitch Borovikovski, vers 1795 (10 000/15 000 €). Deux cabinets, partiellement polychromes et gravés de motifs stylisés, seront remarqués : l'un fabriqué à la fin du XIX^e siècle par les ateliers d'Abramtsevo, d'après un dessin d'Elena Polenova (2 500/3 000 €), l'autre du début du XX^e siècle et orné de sirènes, probablement par les ateliers de Sergiyev Posad (1 500/2 000 €). Décorée en émaux cloisonnés par un orfèvre moscovite, entre 1908 et 1917, une cuillère à caviar changera de mains autour de 1 350 €.

....

VERSAILLES 78

3, impasse des Cheval-Légers - **Dimanche 16 juin à 14 h** - Bijoux, argenterie, tableaux, mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinet Ansas, Papillon & de Léry, Cabinets Maréchaux, Turquin, Maury, MM. Kasznia, Croissy, Martin-Hatttemberg, Emeric & Stephen Portier, Mme Lajoix - **Martin - Banel OVV**, +33139630000. Voir Gazette n° 23. Blanc exceptionnel, un diamant de 1,54 ct (3 000/4 000 €) se mesurera à un saphir de Ceylan bleu intense de 8,14 ct (5 000/7 000 €). La mode sera griffée Chanel, Céline, Hermès et Vuitton. Place à l'argenterie avec une ménagère Puiforcat de 145 pièces (12 000/15 000 €), mais aussi un cortège d'animaux emmenés par un chien et un éléphant. Des hirondelles figurent sur un vase de Lalique (5 000/1 000 €). Aux cimaises, un portrait de jeune fille des années 1930, peinte par Tadej Styka (2 500/3 000 €), tiendra tête à celui d'un magistrat de 1778, par Jean Baptiste Claude Robin (1 500/2 000 €). Les sculptures auront Jean-Baptiste Carpeaux pour vedette, grâce à une terre cuite du *Rieur napolitain* fabriquée entre 1865 et 1872 (6 000/8 000 €). Un sabre aux armes de la maison de France se distinguera côté militaria.

Régions

AMIENS 80

55, rue Sully - **Dimanche 16 juin à 14 h 15** - Arts d'Asie, tableaux anciens et modernes, arts décoratifs du XX^e, design, argenterie, chasse (sur le thème de la), meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, tapis, tapisseries, sculptures, bronzes - **Hubert Deloute ventes aux enchères OVV**, +33322517812. Voir Gazette n° 23. Le classicisme sera ici de mise grâce à la présence d'une console ou table à gibier de l'époque Régence en chêne, sculpté de rocaille, fleurettes, feuillages et fleurs de lys stylisées (5 500/6 000 €), ou d'une paire d'huiles sur toile du XVIII^e siècle, *Jésus et Saint Jean-Baptiste et Enfants au chien* (2 000/3 000 €). On restera au siècle des Lumières avec un paravent à quatre lés peint dans le goût de François Boucher, à décor de jeunes filles dans des médaillons (1 500/2 000 €), mais aussi une commode évanescente et galbée toutes faces de la vallée du Rhône, en noyer et bois naturel mouluré et sculpté, à traverse ornée de coquilles et rocaille (3 000/5 000 €).

....

AUCH 32

129-131, rue Victor-Hugo - **Vendredi 14 juin à 10 h 30** - Publicité (sur le thème de la) - **Gers Gascogne Enchères OVV**, +33562054120. Voir Gazette n° 23. 394 numéros composent ce catalogue dédié à l'art publicitaire. Les estimations iront de 5 à 500 €. Au plus haut figureront une plaque en tôle émaillée promouvant le *Rhum Saint-Esprit*, par l'émaillerie Alsacienne (300/500 €), et une autre ronde double face pour *Fly-Tox. Droguerie Couleurs*, illustrée d'un moustique sur une face (200/300 €).

....

BASTIA 20

17, rue du Maréchal-Juin - **Samedi 8 juin à 14 h 30** - Tableaux anciens et modernes, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, bijoux, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la) - **Asta OVV**, +33495556475. Voir Gazette n° 22. À 40 000/60 000 €, Bernard Buffet survolera les débats grâce à une huile sur toile de 1968, *Fleurs de papillon*. On descendra à 15 000/20 000 € avec une toile de Jac Martin-Ferrières, *Pêcheurs et voiliers au large de Collioure*, provenant anciennement de la famille du peintre (voir *Gazette* n° 22, page 186). Leonor Fini sera également présente avec un *Portrait de femme* à l'huile sur papier, une œuvre réalisée à Nonza dans un couvent en ruine du cap Corse, où la surréaliste argentine passa ses étés de 1957 à 1980 (8 000/12 000 €). Concluons sur un marbre de Jean-Baptiste Carpeaux, *L'Espérance*, correspondant à la troisième et dernière version de cette œuvre, connue à six exemplaires dans cette matière. Compter 10 000/15 000 €.

....

BESANÇON 25

4, rue Demangel - **Samedi 8 juin à 10 h 30** - Automobiles - **Dimanche 9 juin à 10 h** - Tableaux anciens, modernes et contemporains, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - **Ivoire - Hôtel des ventes de Besançon Maître Renoud-Grappin OVV**, +33381821414. Voir Gazette n° 22. Une Alpine 1310 1600 VG de 1976 dominera la vente spécialisée du samedi (19 000/20 000 €), par ailleurs riche d'une Ford Sierra Cosworth 2.0 Turbo de 1991, d'une TVR S Cabriolet de 1988, mais aussi de véhicules utilitaires des marques Renault, Peugeot ou Citroën, et d'un scooter électrique Ligier Pulse 3 de 2016. Lors de la session généraliste du dimanche, une lampe de Max Le Verrier, *La Clarté*, en bronze à patine verte et figurant une femme tenant une sphère (2 000/2 500 €), côtoiera de nombreux peintres francs-comtois. On

comptera 8 000/9 000 € pour une *Scène de moisson en Franche-Comté* de Jules-Émile Zingg et 4 500/5 500 € pour un *Village au bord de la Loue*, sous le pinceau d'Émile Isenbart. Une paire de vues de Besançon à la fin du XIX^e signées C. Girard, montrant respectivement le Doubs et la citadelle depuis les Prés-de-Vaux, pourrait atteindre les 5 000/6 000 €. Changement de style avec une sérigraphie de Lucio Fontana, *Concetto spaziale*, numérotée 28/80 et dont on attend 1 200/1 500 €. **Voir article page 196**

BORDEAUX 33

24, rue Ferrère - **Dimanche 9 juin à 14 h** - Montres - Expert(s) : M. Guyon - **Mardi 11 juin à 9 h 30, 14 h** - Bijoux, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage - **Hôtel des Ventes Bordeaux Quinconces OVV**, +33556111196. Voir Gazette n° 22.

À Bordeaux rivaliseront le dimanche des montres de gentlemen et de dandys, des chronographes de courses automobiles et d'aviateurs ainsi que des montres de plongée et de yachting, le tout signé des plus grands fabricants et horlogers. Parmi les pièces phares figureront une montre-réveil de pilote automobile Jaeger-LeCoultre modèle « Amvox Alarm-Aston Martin », produite à 150 exemplaires, inspirée de la mythique « Polaris » et créée en hommage à l'Aston Martin DBR9. S'il faudra envisager 14 000/16 000 € pour la porter, 12 000/14 000 € sont attendus d'un chronographe de pilote à fonction flyback « Type 20 - Transatlantique », de chez Breguet, sorti vers 2002 mais inspiré des modèles des années 1960-1970 (voir *Gazette* n° 22, page 193). On hésitera encore entre un chronographe « Léman Sport » de Blancpain, daté vers 2000 (9 000/12 000 €), et une montre de plongeur « Radiomir 40 » par Panerai, un modèle unisexe produit à 500 unités (même estimation).

Les bijoux mèneront la danse le mardi, se rangeant derrière une remarquable aigüe-marine sur papier de 11,21 ct, de couleur bleue et de forme octogonale, à emporter contre 20 900/32 000 €. Les connaissances pourront la compléter d'un bracelet ligne en or gris, composé de trente diamants taille moderne d'environ 0,40 carat chacun (soit 12 ct environ), de couleurs H/I, et pureté S11/S12 (8 500/15 000 €). Toujours sur papier, un saphir jaune de 20,08 ct, du Sri Lanka et de forme rectangle, vaudra bien 8 000 à 12 000 €. Du côté des bagues se détachera un modèle à large anneau en or, centré d'un chaton carré serti d'un diamant de taille ancienne d'environ 3,45 ct, de couleur I/J et pureté S12, à envisager à 6 000/8 000 €.

BORDEAUX 33

136, quai des Chartrons - **Mercredi 12 juin à 9 h 30, 14 h** - Argenterie, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes, céramiques, arts de la table, objets de vitrine, art nouveau, art déco, verreries - Expert(s) : Cabinet Maury - **Judi 13 juin à 11 h** - Bijoux, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage - **Baratoux-Dubourg Enchères OVV**, +33557196000. Voir Gazette n° 22.

C'est le fameux service de table d'Hermès du modèle « Toucan » en porcelaine, comprenant 86 pièces, qui devrait être le plus convoité le mercredi, annoncé à 5 000/7 000 €. Une célèbre sculpture en marbre lui succédera : cet *Henri IV enfant* de Jean-Jules Cambos d'après Bosio, daté 1862 et signé (3 000/5 000 €). Sur les cimaises, la toile la plus désirable, pour 2 000/3 000 €, pourrait s'intituler *Cio che resta* et porter la signature de Nicolas Samori (1998), alors que pour la même somme, on hésitera entre deux portraits ovales d'Emmanuel-Auguste Masse peints en 1866, représentant respectivement *Marie Stuart* et *Catherine de Bourbon*.

Le jeudi, plus de trois cents lots défilent aux couleurs de la mode et de la joaillerie. De grandes marques seront au rendez-vous, comme Hermès avec un bracelet manchette « Arcane » en argent (600/800 €) et un blaser « Course

à Chantilly » en soie (300/500 €), ainsi que de nombreux foulards, estimés entre 100 et 200 €. Il faudra encore envisager 150/200 € pour une parure vintage de Christian Dior, composée d'un collier collerette, d'une paire de clips et d'une broche en verre bleu pâle et verre transparent imitant les aigües-marines, et 80/120 € pour une veste façon perfecto en lainage jaune, de la maison Thierry Mugler.

BORDEAUX 33

280, avenue Thiers - **Judi 13 juin à 10 h 30** - Vins et alcools - **Sahuquet M^e**, +33556323232. Voir Gazette n° 23.

BREST 29

26, rue du Château - **Mardi 11 juin à 9 h 30, 14 h** - Verreries, bijoux, monnaies, argenterie, montres, horlogerie, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage, céramiques, tableaux anciens et modernes, objets d'art et d'ameublement, meubles anciens et de style, design, sculptures, bronzes, marine (sur le thème de la) - **Thierry - Lannon & Associés OVV**, +33298447844. Voir Gazette n° 22.

Les bijoux feront le lever de rideau, voyant s'imposer une bague en or gris sertie griffes collerette d'un solitaire taille brillant de 3,54 ct, de couleur F et pureté VS2 (20 000/30 000 €), et une montre Rolex Oyster « Perpetual Datejust » (4 000/6 000 €). Parmi les nombreux objets d'art et de collection qui suivront, nous retiendrons des faiences de Quimper : ainsi d'un rare sujet en faience polychrome de René Yves Creston pour la manufacture Henriot, *Enez Eussa*, représentant une Ouessane au mouton (400/600 €), et d'un plat de Georges Renaudla de la manufacture HB, *Le Charmeur de serpent*, réalisé pour l'Exposition coloniale de 1931 (1 000/1 500 €). **Voir article page 196**

BREST 29

13, rue Traverse - **Mardi 11 juin à 14 h** - Arts décoratifs du XX^e, céramiques, verreries, design : collection Micheline Salleron - Expert(s) : M. Eyraud, Mme Chevalier - **Mercredi 12 juin à 10 h, 14 h** - Arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes, céramiques, verreries, arts d'Asie, argenterie, bijoux, tableaux, mobilier et objets d'art, art islamique, dessins - Expert(s) : Cabinets de Bayser, Philippe Delalande Expertises, MM. Huteau, Martinon, Mme Soustiel - **Adjug'Art Brest OVV**, +33298462150. Voir Gazette n° 22.

La vente du mardi verra la dispersion de la collection de Micheline Salleron (1923-2015). Au fil de 238 lots, nous découvrirons les goûts de celle qui tint la galerie Le Bois Dormant à Compiègne de la fin des années 1950 à 1967. La galeriste s'intéressait particulièrement à la céramique... Aussi trouverons-nous de nombreuses créations des années 1950 dans cette matière, comme une coupe *Calice* de Georges Joue en céramique émaillée noir (3 000/4 000 €) ou un miroir baroque de Mithé Espelt, en terre estampée et émaillée céladon rehaussée de moulures en or (1 800/2 000 €). Un miroir de son amie Line Vautrin, en talosel, se négociera à 6 000/9 000 € et quatre chaises de Charlotte Perriand, du modèle *Méribel*, à 2 000/3 000 €.

Le mercredi, une bague dôme en or jaune, centrée d'un diamant brillant de 5,02 ct, de couleur F et pureté VS2 (50 000/60 000 €), partagera la vedette avec une sculpture chrysiléphantine de Demetre Chiparus, *Les Amis de toujours* (18 000/22 000 €). Des nombreuses autres spécialités en lice, nous mettrons en avant un *Portrait de Vy Cho* au crayon par Tran Quang Tran Ngym, daté de 1961 (4 000/6 000 €), ou encore un groupe en faience de Quimper, *Sainte Anne grand-mère des Bretons*, par Anie Mouroux pour la manufacture Henriot vers 1930 (4 000/5 000 €). Les arts du Vietnam seront encore illustrés par un rare éléphant et son cormac en bronze du XIII^e siècle, issu d'un travail d'époque Ly-Trân (1 500/2 000 €). **Voir articles pages 192, 197**

CAEN 14

13, route de Trouville - **Samedi 15 juin à 14 h** - Dessins, tableaux anciens, Haute Époque, arts d'Asie, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - Expert(s) : Cabinets Turquin, de Bayser, Philippe Delalande Expertises, MM. Havas, Veron, Mme Fligny - **Caen Enchères OVV**, +33231860813. Voir Gazette n° 22.

La sculpture italienne du début du XVIII^e siècle aura la vedette grâce à un marbre de l'entourage de Filippo Parodi, représentant *Saint Jean Baptiste enfant*, dans un style d'un élégant naturalisme s'inscrivant entre l'art baroque romain et la manière de Pierre Puget (8 000/12 000 €). L'atlas de Sanson d'Abbeville et ses quatre-vingts *Cartes générales de toutes les parties du monde* a été publié en 1668 à Paris chez l'auteur et sera ici complet, ce qui lui vaudra 5 000/8 000 €. Une commode Louis XV en placage de violette, bois de rose et satiné, estampillée « L. Périézy », nécessitera 3 000/5 000 € et un bassin chinois XVIII^e en porcelaine Imari en forme de coquille, 2 000/3 000 €. **Voir article page 186**

CHAMBÉRY 73

63, allée François-Pollet - **Mercredi 12 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, objets de vitrine, céramiques, arts d'Asie, arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes - **Alpes Enchères OVV**, +33479695481. Voir Gazette n° 22.

Le programme sera plutôt orienté vers le XX^e siècle, avec notamment pour le mobilier une bibliothèque murale dite *B 17 A* de Pierre Chapo en orme (6 000/8 000 €) ou encore une suite de trois tables gigognes d'Émile Gallé, à marqueterie de bois exotique animée d'ours polaires sur la banquise, de goélands et de phoques, datée vers 1920 (2 000/3 000 €). On se tournera également aux cimaises, où seront accrochés aussi bien un acrylique signé Leloluce, *Pausa*, de 2020 (6 000/8 000 €), qu'une étonnante toile du peintre du XIX^e Paul Désiré Trouillebert, représentant *Madame Trouillebert au chevalet* (3 000/4 000 €). **Voir article page 196**

CHANTILLY 60

4, avenue de Bourbon - **Dimanche 9 juin à 14 h** - Arts d'Asie, bijoux, montres, arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes - **Paris Oise Enchères OVV**, +33344575000. Voir Gazette n° 22.

Claude Lalanne s'imposera en tête de cette affiche avec une sculpture en bronze doré, *Pomme-Bouche*, de 1988, éditée à 250 exemplaires par Artcurial : une œuvre emblématique de sa création hybride entre l'homme et la nature, mais aussi d'un esprit marqué par le surréalisme. Compter 30 000/40 000 € pour son acquisition. Très décoratif, un paravent à quatre volets en bois reprenant une œuvre de Valerio Adami, *Le Mur des Lamentations 2* de 1996, sera encore disputé à 10 000/12 000 €. La section sculpture sera riche d'un bronze issu d'une fonte posthume par Valsuani de la *Panthère marchant* de François Pompon (7 000/10 000 €), et celle des arts décoratifs du XX^e d'une paire de lampes de Jacques Adnet, à fût tubulaire entièrement gainé de cuir noir à piqûre sellier, réalisée vers 1950-1960 (6 000/8 000 €). Ciotons enfin pour la peinture une toile de Lucien Génin, *Vue de la place Vendôme à Paris*, dont on attend 4 000/6 000 €. **Voir article page 198**

CHARTRES 28

7 bis, rue Collin-d'Harleville - **Samedi 8 juin à 10 h 30, 14 h** - Livres anciens et modernes, livres illustrés - Expert(s) : M. Porthault - **Ivoire - Galerie de Chartres - Maîtres Gody-Baubau, Maiche, Rivière OVV**, +33237882828. Voir Gazette n° 21.

Plus de 300 lots composent ce sommaire s'adressant aux bibliophiles. Les estimations iront de 25 à 5 000 €. Au plus haut se distingueront les quatre volumes du *Voyage*

pittoresque et historique de l'Espagne par Alexandre de Laborde, publiés à Paris chez Pierre Didot l'aîné entre 1806 et 1820 (4 000/5 000 €), et un incunable de Thomas d'Aquin, *Incipiunt tituli quaestionum de duodecim quodlibet*, imprimé à Venise en 1476. Celui-ci est aux armes de Léonor d'Estampes de Valençay, évêque de Chartres, puis archevêque de Reims (2 800/3 200 €). L'exemplaire spécialement imprimé pour la critique d'art Georges Rivière de *La Cathédrale* d'Huysmans en 1909, à la belle reliure mosaïquée et ornée de 64 eaux-fortes de Charles Jouas, sera encore attendu à 2 000/2 500 €.

....

CHÂTELLERAULT 86

2, rue Antoine-Roffay-des-Pallus - **Samedi 8 juin à 10 h 30, 14 h** - Arts décoratifs du XX^e, design - **Artesia OVV**, +33549931840. Voir Gazette n° 21.

Le sculpteur américain Bryan Hunt (né en 1947) s'inspire de la nature dans des œuvres également influencées par le minimalisme. 6 000/8 000 € sont à envisager pour un rare lampadaire-sculpture en fonte de fer de sa main, une pièce unique. La section design de cette vente dédiée au XX^e siècle proposera plusieurs pièces de Michel Mortier, dont une banquette trois places *SF 116*, appelée également *Teckel*, éditée en 1963 par Steiner (3 000/5 000 €), et deux fauteuils de mêmes modèle et édition (2 000/4 000 €. Voir Gazette n° 22, page 192). Elle pourrait rivaliser avec un lit coulissant modèle *L07* de Pierre Chapo, en orme massif (même estimation). On se tournera par ailleurs vers les cimaises pour y admirer une huile sur panneau de Filippo de Pisis, *Militaire assis sur une chaise* (5 000/8 000 €), et une gouache sur papier *Sans titre* du membre de la scène abstraite Gérard Schneider, de 1967 (même estimation).

....

CHÂTENAY-LE-ROYAL 71

12, rue des Varennes - **Dimanche 16 juin à 14 h** - Bijoux, montres, argenterie, arts décoratifs du XX^e, design, verres, tableaux anciens et modernes, céramiques, vintage, arts d'Asie, sculptures, bronzes, tapis, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement - **Chalon Enchères - Chalon Estimations OVV**, +33385463998. Voir Gazette n° 23.

....

CHINON 37

2, rue Gustave-Eiffel - **Mercredi 12 juin à 14 h 15** - Tableaux anciens, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, objets de vitrine, arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet de Baysier, M. Millet - **Salle des Ventes de Chinon OVV**, +33247931264. Voir Gazette n° 23.

Une belle sélection de meubles anciens sera menée par une rare table rognon à mécanisme Louis XV, en placage de bois de rose et d'amarante, estampillée Léonard Boudin. S'il faudra envisager 18 000/20 000 € pour celle-ci, 10 000/15 000 € seront demandés d'une commode Transition à léger ressaut central en marqueterie de bois de rose, d'amarante et de bois teinté vert, estampillée par Chevallier et Veaux. À noter ensuite, la présence d'une commode tombeau à pont et espagnolettes de la fin de la Régence ou du début de l'époque Louis XV, estampillée « MC » sous le marbre du plateau, en placage de bois de violette en frisure (8 000/10 000 €). Elle voisinerait par exemple avec une suite de quatre fauteuils Louis XV, estampillés Lerouge, en noyer mouluré et sculpté et garnis d'une tapisserie au point de Saint-Cyr, de la fin du XVII^e ou du début du XVIII^e (4 000/6 000 €). Citons enfin une paire de toiles de Peter II Casteels, *Scènes de marché au port*, dont on attend 4 000/6 000 €. **Voir article page 198**

....

COMPIÈGNE 60

18, rue des Cordeliers - **Samedi 8 juin à 14 h** - Bijoux, argenterie, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), arts d'Asie, armes, militaria, souvenirs historiques, sculptures, bronzes, tapis, tableaux, mobilier et



VOIR PAGE
159

objets d'art, automobiles, céramiques, sport (sur le thème du) - Expert(s) : Cabinet Turquin - **Compiègne Enchères OVV**, +33344400616. Voir Gazette n° 21.

Un pick-up Ford « Step Side », de 1986 (20 000/30 000 €), partagera la tête de cette affiche avec un *Cabinet aux grenouilles et libellules* d'Émile Gallé en marqueterie de bois fruitiers, d'époque 1900 (6 000/8 000 €. Voir Gazette n° 22, page 192). L'éclectisme sera de mise avec encore une monde Jaeger-LeCoultre pour dame modèle « Rendez-vous Night & Day », en acier et à lunette sortie de diamants (6 000/8 000 €), ainsi qu'une grande toile de l'école génoise du XVII^e siècle, figurant *Saint Jean-Baptiste* (4 000/6 000 €). À moins que vous ne préférerez la vénérable sculpture sur plaque de bronze de l'artiste allemand Peter Vischer (1455-1529), représentant le jeune *Romulus et Rémus enfants aidés par leur grand-père Numitor, aux côtés de leur mère vestale Rhéa Silvia* (3 000/4 000 €) ?

....

DIJON 21

13, rue Paul-Cabet - **Samedi 15 juin à 14 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art, livres anciens et modernes, sculptures, bronzes, dessins - **Sadde Hôtel des ventes de Dijon OVV**, +33380684680. Voir Gazette n° 23.

....

DOULLENS 80

19, rue André-Tempez - **Dimanche 16 juin à 11 h, 14 h** - Tableaux anciens, du XIX^e et modernes, sculptures, bronzes, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, instruments de musique, chasse (sur le thème de la), arts décoratifs du XX^e, design, arts d'Asie - **Denis Herbette OVV**, +3322324848. Voir Gazette n° 23.

Chantre du Paris de la Belle Époque, Jean Béraud nous offrira l'une de ses vues dont il avait le secret avec une *Modiste sur les Champs-Élysées*, à envisager à 40 000/60 000 €. Si la ville inspirait l'ancien élève de Bonnat aux Beaux-Arts, c'est la nature qui offrit à Rosa Bonheur ses plus beaux modèles. 15 000/16 000 € devront être déboursés pour un *Sous-Bois aux fougères* à l'huile sur papier de l'artiste, d'un vibrant réalisme. La section mobilier sera comme à l'habitude bien garnie. L'occasion d'hésiter entre un petit cabinet Louis XIV dit « aux fleurs de jasmin » (20 000/30 000 €) et une commode sauteuse de l'époque Transition à ressaut central, estampillée Lapié, ornée d'une marqueterie de bois précieux figurant un bureau sur lequel sont posés un encrier, des vases, un chandelier ainsi que des livres encadrés d'une draperie (10 000/12 000 €). **Voir article page 189**

....

DRAGUIGNAN 83

Hôtel Bertin, 13-15, boulevard du Maréchal-Foch - **Samedi 8 juin à 14 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art, photographies, arts d'Asie, bijoux, céramiques, design, livres anciens et modernes, Haute Époque, sculptures, bronzes, armes, militaria, souvenirs historiques - Expert(s) : Cabinets Lacroix - Jeannest, Portier et Associés, M. Charron - **Grossetti Maison de Ventes OVV**, +33494506247. Voir Gazette n° 22.

Actualité olympique oblige, cette vente sera marquée par la présence d'un vase dit « de Blois » ou encore « Le Sport », réalisé par la manufacture de Sèvres, Bracquemond et Guillonnet pour récompenser les médaillés d'or aux Jeux de Paris de 1924 (voir Gazette n° 22, page 190). 4 000/6 000 € sont annoncés pour cette pièce illustrant quatre disciplines différentes et qui fut tirée à 327 exemplaires. Il faudra encore envisager 1 500/2 000 € pour une toile de Dominique Antoine Magaud, *Bienfaisance*, présentée au Salon de 1859, et 2 000/3 000 € pour une *Tête d'homme barbu* en marbre d'un sculpteur de l'école florentine du XVI^e siècle.

....

ENTZHEIM 67

5, allée de l'Europe - **Samedi 15 juin à 9 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes, arts de la table, céramiques, monnaies, verreries - **Hôtel des Ventes des Notaires**, +33388686363. Voir Gazette n° 23.

....

FAINS-VÉEL 55

ZA sous Lambellou, 9, rue de la verrerie - **Samedi 8 juin à 14 h** - Motos et automobiles de collection - **Alizenchères OVV**, +33359309610. Voir Gazette n° 22.

Des voitures de sport, telle une Alpine A 110 V85 de 1973, partageront la compétition avec des modèles plus classiques, comme une Renault 8 Major de 1969 et une Renault 18 Turbo de 1980. Des motos s'élanceront également, menées par une Suzuki 125 CRM de 1991.

....

LA CADIÈRE-D'AZUR 83

Domaines Bunan, 338 bis, chemin de Fontanieu - **Samedi 15 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes - Expert(s) : Cabinet Lacroix - Jeannest - **Maison des enchères OVV**, +33494982633. Voir Gazette n° 22.

Cette vente révélera l'une des œuvres phares de la semaine : une statuette en bronze issue de l'atelier du célèbre sculpteur italien Antonio Susini (1558-1624). Pas moins de 450 000/550 000 € sont à envisager pour ce *Cheval de passage* créé après 1600, un modèle qui fut réutilisé dans de nombreuses commandes de statues équestres – notamment d'Henri IV et de Charles Emmanuel de Savoie. À ses côtés séduira un ensemble de sept sculptures en ronde bosse polychrome du XVIII^e siècle représentant Jésus, Marie ou saint Sébastien, estimées 400/600 € pièce. On admirera par ailleurs

aux cimaises une *Vue de Méditerranée*, peinte par Bertrand Paulin (2 000/3 000 €), et une plus belliqueuse toile d'Émile Cheffer, représentant la *Charge des dragons et des hussards du premier Empire* (3 000/5 000 €). Concluons sur les bijoux avec une bague en or jaune ornée d'un solitaire rond brillant d'environ 3,3 ct, mise à prix à 6 500 €. **Voir article page 32**

....

LA COLLE-SUR-LOUP 06

651, boulevard Pierre-Sauvaigo - **Dimanche 9 juin à 14 h** - Livres anciens et modernes, livres illustrés, photographies, manuscrits, autographes - **Saint Paul Auction OVV**, +33659272487. Voir Gazette n° 21.

235 ouvrages et photographies composeront ce sommaire s'adressant aux bibliophiles. Les estimations varieront entre 15 et 1 600 €. Les amateurs de Jules Verne pourront se disputer à 80/100 € plusieurs de ses extraordinaires aventures, habillées des fameuses couvertures d'Hetzel, tandis qu'un exemplaire de l'édition originale de *Paul Morand* : *Paris de nuit* de Brassai, comportant soixante photos inédites pleine page de l'artiste, se négociera à 200/250 €. Les livres modernes seront nombreux : 1 400/1 600 € sont annoncés pour *London* d'Alvin Langdon Coburn, publié en 1909 à Londres et New York, orné de 20 photographies, et 800/1 000 € pour *Les Travaux d'Hercule* d'Ossip Zadkine, publiés vers 1960 à Paris et enrichis de vingt-huit dessins originaux de l'artiste : une édition bibliophilique tirée à 150 exemplaires.

....

LA FLÈCHE 72

54-56, avenue de Verdun - **Samedi 15 juin à 14 h 15** - Bijoux, montres, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes - Expert(s) : MM. Millet, Charron, Gledel, Emeric & Stephen Portier - **Cyril Duval Enchères OVV**, +33243940381. Voir Gazette n° 23.

L'école néoclassique du début du XIX^e siècle sera représentée par une toile figurant *Vénus et Adonis*, d'un artiste de l'entourage du baron François Gérard (4 000/5 000 €). De l'époque Louis XVI, un étonnant bureau à cylindre de plus de deux mètres de largeur en noyer, souligné de filets d'encadrement en buis à grecques, est annoncé à 2 000/4 000 €. Nous mettrons encore en avant une partie de ménagère en argent modèle niplait, chiffrée « AM » et datée 1852, issue d'un travail d'Alexandre Kordes à Saint-Petersbourg (1 500/1 800 €), ou encore six bouteilles de château mouton-rothschild 1993 (1 000/1 500 €). **Voir article page 196**

....

LES ANDELYS 27

9, rue Pierre-Corneille - **Samedi 8 juin à 13 h** - Meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, design, tapis, tapisseries - Expert(s) : Cabinet Turquin, MM. de Monteynard, Tellier, Behr, Kassapian - **Les Andelys Enchères OVV**, +33232546707. Voir Gazette n° 22.

Le mobilier d'un manoir ainsi que la collection du docteur F. seront dispersés l'après-midi dans l'Eure. Les meubles classiques y seront en nombre, avec par exemple une commode néoclassique milanaise, réalisée vers 1800 dans l'entourage de Giuseppe Maggiolini (4 000/6 000 €). Voir Gazette n° 22, page 193), ou une commode tombeau d'époque Louis XV, estampillée par Pierre Fléchy, en frisure de bois de rose dans des encadrements de bois de violette (3 000/5 000 €). Alentour, on remarquera un buste de femme à l'antique en marbre blanc, fruit d'un travail italien vers 1700 (6 500/8 000 €), et un cheval de manège se cabrant par Friedrich Heyn – fondateur de l'école allemande de l'art forain –, en bois laqué polychrome et verre de couleurs, aux yeux de sulfure et à queue en crin (3 500/4 000 €).

....

LILLE 59

14, rue des Jardins - **Dimanche 9 juin à 11 h, 14 h** - Argenterie, arts de la table, tableaux anciens, du XIX^e et

modernes, sculptures, bronzes, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, céramiques - Expert(s) : Cabinets Turquin, Ottavi, Mme Lenne - **Lundi 10 juin à 10 h, 14 h** - Bijoux, montres, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage, monnaies - Expert(s) : M. de Suremain, Mme Berthelot-Vinchon - **Mercier & Cie OVV**, +33320122424. Voir Gazette n° 22.

La peinture flamande du XVII^e siècle marquera les temps forts de la vente dominicale, avec tout d'abord un *Paysage fluvial à la forteresse militaire*, par l'Anversois Joos II de Momper (15 000/18 000 € - Voir Gazette n° 22, page 189), puis plusieurs natures mortes. On y verra par exemple des *Corbeilles de pêches et roses sur un entablement* du Néerlandais Abraham Susenier, à envisager à 10 000/12 000 €. Si l'on préfère les perspectives architecturales, on choisira l'*Intérieur d'église avec un jubé* de Bartholomeus Van Bassen, à négocier à 8 000/10 000 €. La sculpture n'aura pas à rougir en proposant un bronze d'Antoine Bourdelle, *Le Bélier rétif* de 1919, fondu par Alexis Rudier (15 000/18 000 €), mais aussi une *Tête de femme* de Marcel Gimond, fondue par Bisceglia et justifiée 2/8 (8 000/10 000 €). Parmi les nombreux meubles anciens, on notera la présence d'un cabinet du XVII^e siècle en noyer, bois noirci, ronce et loupe marquée d'os, à motifs de damier, colonnades et voûtes d'ogive en perspective (7 000/9 000 €).

Le lundi, un collier rivière de 138 diamants baguette en chute sur platine par Narcisse Mones, à fermoir en or gris et diamants baguette, mènera une belle sélection de bijoux. Compter 20 000/25 000 € pour son acquisition. Une grande variété sera proposée, avec aussi bien un bracelet « Attrape-moi... Si tu m'aimes » en or gris de la maison Chaumet, à huit motifs circulaires (5 000/6 000 €), qu'un bracelet serpent en or non signé, à tête émaillée soulignée de diamants et de rubis (7 000/7 500 €). Parmi les créations anciennes se trouvera une grande broche florale du second Empire – vers 1850-1855 – en or et argent, à aiguillettes et fleurs serties de diamants de taille ancienne, que l'on accrochera pour 4 000/5 000 €.

....

LIMOGES 87

32, rue Gustave-Nadaud - **Jeu-di 13 et vendredi 14 juin à 14 h** - Céramiques, verreries et sculptures contemporaines - Expert(s) : Mme Segonds-Perrier - **Limoges Enchères OVV**, +33555776000. Voir Gazette n° 22.

Deux jours seront nécessaires pour disperser une importante collection de céramiques, de verres et de sculptures composées sur six décennies par un couple d'amateurs. Parmi les 240 lots de la vacation du jeudi se distingueront une importante sculpture-totem d'un perroquet par Jacky Coville, en grès polychrome émaillé (6 000/8 000 €), ou encore une plaque de grès blanc offrant des effets de roche naturelle à spirales, de Claudi Casanovas (même estimation). Quant à la sculpture articulée *Papillon* en métal et bois de José Subira Puig, elle pourrait s'envoler à 4 000/5 000 €.

De la session du vendredi, nous mettrons en avant plusieurs créations de la céramiste française Élisabeth Joulia, dont *Masque n° 4* (8 000/10 000 €). L'Écossaise Jennifer Lee proposera de son côté un grand vase en grès modelé, en terres mêlées mouchetées et à bandeau dynamique, daté 2000 (6 000/8 000 €), et la sculptrice française Valentine Schlegel un pichet blanc intitulé *Oiseau* en terre chamottée blanche, daté vers 1950, aux formes fluides et aux lignes confinant à l'abstraction (4 000/6 000 €). **Voir article page 184**

....

LORIENT 56

25, rue Paul-Guieysson - **Samedi 8 juin à 13 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art, bijoux, montres, sculptures, bronzes, arts décoratifs du XX^e, design, verreries - Expert(s) : Cabinet Philippe Delalande Expertises, M. Dayot - **Arvor Enchères OVV**, +33297212298. Voir Gazette n° 22.

Au cœur de ce programme généraliste se distinguera une intéressante section d'art asiatique. 3 000/4 000 € seront à envisager pour une boîte couverte chinoise de l'époque Qianlong en laque rouge sculptée, à décor d'un immortel accompagné de deux serviteurs (voir Gazette n° 22, page 192), et 2 200/3 800 € pour une statuette sino-tibétaine du XIX^e siècle en bronze doré, représentant Jambhala en armure assis sur un lion, une mangouste sur le bras. Nous mettrons également en avant une montre « Sea-Dweller Submariner 2000 » de Rolex, à négocier à 9 000/10 000 €, et une commode Régence en placage de palissandre et aux montants arrondis, dont on attend 3 000/5 000 €.

....

LYON 69

70, rue Vendôme - **Lundi 10 juin à 14 h** - Mobilier et objets d'art - Expert(s) : Cabinets Marcilhac, Lacroix - Jeannest, MM. Leseuil, Cohen, Charron, Laporte, Mme Finaz de Villaine - **Mardi 11 juin à 14 h** - Bijoux et montres - Expert(s) : Cabinet Mély et Mure - **Mercredi 12 juin à 14 h** - Estampes, dessins, tableaux anciens, du XIX^e et modernes - Expert(s) : Cabinets Turquin, de Bayser, MM. Vuillefroy de Sully, Cano, Voutay, Mme Boyer-Thiollier - **De Baecque et Associés OVV**, +33472162944. Voir Gazette n° 21.

La vente du lundi s'ouvrira par un voyage en Orient, grâce à plusieurs manuscrits. À commencer par un important coran attribué à Sheykh Hamdullah, exécuté en Turquie au début du XVI^e siècle, puis luxueusement relié au XIX^e (voir Gazette n° 22, page 40) : il faudra 30 000/50 000 € pour le feuilleter. On pourra lui préférer un autre coran ottoman, copié par Kazasker Mustafa 'Izzet Efendi à Istanbul, de 1866-67, contre 6 000/8 000 €. Puis direction l'Iran avec un carreau calligraphique en lustre et cobalt en pâte siliceuse, à décor moulé et peint en lustre, de la période ilkhanide (XIII^e-XIV^e siècle), à décrocher à 8 000/10 000 €. Retour en France avec une pendule « à l'Étude et la Philosophie » en bronze doré et patiné, par Dominique Daguerre et François Rémond, du tout début du XIX^e siècle et qui tintera pour 8 000/10 000 €. Elle sera suivie d'une tabatière ovale en or à décor sur les deux faces de 1760, par le maître orfèvre Louis Philippe Delarbre (4 000/6 000 €).

Un diamant sur papier étincellera en tête du précieux défilé du mardi : une pierre de taille navette de 4,13 ct, de couleur D et pureté VS1, estimée 55 000/65 000 €. Monté sur une bague en platine, un autre diamant demi-taille de 6,39 ct, de couleur L et pureté S12, épaulé par des lignes de diamants taille ancienne, est attendu à 20 000/25 000 €. On pourra lui préférer un bracelet en or jaune Hermès du modèle « Nausicaa », le fermoir composé de deux mors articulés, des années 1970 (6 000/8 000 €), ou encore une bague en platine sertie d'un diamant arrondi de taille ancienne de 3,20 ct (5 000/8 000 €). Côté horlogerie, on s'intéressera à une montre d'Audemars Piguet en acier et or jaune de la collection « Royal Oak », un modèle Day-Date des environs de 1985 (8 000/10 000 €).

Les tableaux et dessins anciens et modernes formeront un groupe important lors de la dispersion du mercredi. À leur tête se laissera admirer une gouache de Maurice Utrillo, *Rue des Rondes à Pérouges (Ain), novembre 1928* (20 000/25 000 €). De Jules Breton, une *Vendangeuse* sur toile, signée, datée « 1866 » et dédiée, devrait cueillir 4 000/6 000 €. Dans la même fourchette, on peut lui préférer, de l'atelier anversoise de Louis de Caullery, une *Adoration des Mages* du XVII^e siècle peinte sur panneau « à la main » d'Anvers. Changement d'atmosphère avec l'œuvre suivante, estimée à même hauteur : un *Portrait de femme à la croix* traduit au pastel et signé Lucien Lévy-Dhurmer. Moyennant 3 000/5 000 €, c'est le *Portrait présumé de Louise de La Vallière*, exécuté à la fin du XVII^e dans l'entourage de Pierre Mignard, qui trouvera preneur. L'orfèvrerie intéressera ensuite les amateurs, telle cette réunion de douze couverts en vermeil armoriés relevant d'un modèle « à filet et coquille », un travail strasbourgeois de 1788-1789 (4 000/6 000 €). **Voir articles pages 197, 198**

MÂCON 71

1, avenue Édouard-Herriot - **Judi 13 juin à 14 h 30** - Bijoux, tableaux, mobilier et objets d'art, arts décoratifs du XX^e, céramiques, arts d'Asie - Expert(s) : Cabinet Turquin - **Quai des Enchères OVV**, +33385387507. Voir Gazette n° 22.

Les enchères seront soumises à caution pour une belle peinture à l'encre et gouache sur soie signée Lê Phô, *La Jeune Fille à l'éventail* : un thème comme l'artiste vietnamien les aimait, intimiste et empreint d'une poésie intéressante. Prévoir 20 000/25 000 € pour son acquisition. Les amateurs de peinture ancienne se tourneront vers la toile du XVII^e siècle du Parisien Thomas Blanchet, dont on attend 8 000/10 000 €. Ce programme éclectique sera encore marqué par une importante console réalisée vers 1855-1870 par les frères Guéret, en bois sculpté et doré, reposant sur quatre pieds fuselés cannelés reliés par une entretoise croisée, richement décorée dans le goût de Louis XVI et de l'amour pastoral (22 000/30 000 €). Citons enfin pour la sculpture un reliquaire napolitain du XVIII^e siècle en bois sculpté, polychromé et doré, représentant saint Sébastien et un saint évêque, probablement saint Janvier. Compter 6 000/8 000 €. **Voir article page 190**

....

MORLAIX - SAINT-MARTIN-DES-CHAMPS 29

26 bis, allée Saint-François - **Lundi 10 juin à 10 h 30 et 14 h 15** - Livres anciens et modernes, livres illustrés, bandes dessinées, manuscrits, autographes - Expert(s) : MM. Guinamant, Salmon - **Dupont & Associés OVV**, +33298880839. Voir Gazette n° 22.

Les 321 numéros proposés en matinée sont estimés entre quelques dizaines et une poignée de centaines d'euros. Se distingueront des illustrés modernes, à l'image de *Kéroul et recouvrance* de Jakez Riou, édité à Paris en 1932 et orné de douze planches signées de Creston (500/600 €), mais aussi des livres anciens sur le thème du voyage... Compter 2 000/2 500 € pour le manuscrit de l'ouvrage de Jean-Émile Laurent *Les Oudaias, une presqu'île sur l'océan*, illustré de vingt-trois aquarelles et réalisé de manière artisanale à seulement 13 exemplaires numérotés. La bande dessinée prendra le relais l'après-midi. Parmi ces 112 lots, on choisira *Gaston O* par Franquin et Jidehem (300/500 €) ou encore *Lucky Luke contre Pat Poker* par Morris, de 1953 (300/350 €).

....

NANTES 44

8-10, rue Miséricorde - **Mardi 11 juin à 14 h** - Tableaux anciens, du XIX^e, modernes et contemporains - **Mercredi 12 juin à 14 h** - Arts d'Asie, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes - **Ivoire - Couton, Jamault, Hirn OVV**, +33240892444. Voir Gazette n° 22.

Sous le signe de la peinture du XX^e siècle, le rendez-vous du mardi commencera par une toile de Claude Venard, *Bateau près de la jetée*, daté 1946 et estimé 4 000/5 000 €. Pour 2 000/3 000 €, Tsuguharu Foujita prendra le relais avec une eau-forte et aquarelle de 1929, *Chatte et son chaton endormis*, planche extraite de l'album *Les Chats*. Quant à l'art contemporain, il sera représenté par Vera Molnar : *Quatre rectangles à la règle d'or*, datant de 2004, une sculpture en métal peint, justifiée 3/12 (2 500/3 000 €). De Jean Clareboudt, *Cadrage* (1977), soit trente-six cartons avec encre de Chine, inscrira 2 000/3 000 €.

Plusieurs bronzes de choix ouvriront le défilé du mercredi, aux côtés d'objets d'art et de tableaux. Le premier d'entre eux représente une *Jeanne d'Arc équestre* d'Emmanuel Frémiet, annoté « F. Barbedienne Fondateur », sur socle en marbre vert de mer (2 500/3 000 €). Plus animalier, l'art d'Arthur Jacques Leduc sera illustré par des *Chiens de meute au piquet*, bronze patiné au cachet rond « Thiebaut Frères Fondateur Paris », à adopter en échange 2 000/3 000 €. De Luis D'Aguiar, une *Amazone au pas*, autre bronze argenté, signé et daté 1911, pourrait repartir à 1 500/2 000 €. **Voir article page 197**

NANTES 44

Adresse communiquée le matin de la vente - **Vendredi 14 juin à 14 h** - Automobiles - Expert(s) : M. Saint-Gal - **Ivoire - Couton, Jamault, Hirn OVV**, +33240892444. Voir Gazette n° 22.

Cette dispersion d'une belle collection d'automobiles opérée dans le cadre d'une succession proposera des bolides d'exception. Ainsi d'une Mercedes-Benz 230SL Pagode, mise en circulation le 15 février 1964, beau cabriolet à deux portes, avec hard-top, gris métallisé et à sellerie d'origine cuir bleu marine, à faire redémarrer contre 40 000/50 000 €. Dans sa roue apparaîtra une Alfa Romeo 2000 GTV de 1972, un coupé Bertone de type 10521 à deux portes, de couleur blanche et à intérieur similicuir noir, annoncé à 20 000/25 000 €. Pour la même somme reprendra la route une Citroën 15 Six H de 1954, berline à quatre portes et de couleur noire, suivie d'une DS21 de la même marque datant de 1968, une berline quatre portes également, à robe marron métallisé, toit blanc et intérieur en velours rouge (15 000/20 000 €). Plus ancienne, se fera désirer une Ford A de 1930, faux cabriolet spider deux portes, bleu marine et noir à filets or, et capote fixe simili noire, avec compas chromés (même estimation).

Voir article page 188

....

NICE 06

51, rue Beaumont - **Lundi 10 juin à 13 h** - Bibliophilie, partie I : livres - Expert(s) : M. Belle - **Mardi 11 juin à 13 h** - Bibliophilie, partie II, voyage, collections de M. R. et de M. F., de l'île de La Réunion à l'Antarctique : livres - Expert(s) : M. Belle - **Millon Riviera OVV**, +33493623775. Voir Gazette n° 22.

Deux journées seront consacrées à Nice aux ouvrages rares. Le premier de la liste de mercredi pourrait être ce manuscrit du *Dictionnaire abrégé touareg-français* de Charles de Foucaud, un in-8° trouvé à Tamanrasset après sa mort, et relié en pleine basane blonde chagrinée sous étui brodé (3 000/5 000 €). Par George Sand, le roman *Indiana* sera accessible dans sa deuxième édition (Paris, 1832), soit deux volumes en reliure de maroquin marron, moyennant 1 000/2 000 €. Plus récent, *L'Origine du monde* de Pierre Michon, illustré par Pierre Alechinsky (Montpellier, Fata Morgana, 1992), attirera quant à lui 1 200/1 500 €.

Les artistes seront mis à contribution le mardi pour livrer plusieurs gravures originales. On commencera par Georges Braque avec *Si je mourais là-bas*, à l'oiseau noir fond vert et imprimée sur bois en couleurs par Louis Broder à Paris en 1962 (2 500/3 000 €). Puis ce sera au tour de Pablo Picasso, auteur de *La Lecture* (1926), une lithographie en noir sur vélin signée et justifiée au crayon 81/100 (même estimation). On se réjouira avec l'ambiance colorée de Sonia Delaunay, éclatant dans une autre lithographie en couleurs, *Composition*, numérotée 75/75, ou celle plus étrange de Francisco de Goya et de ses quatre planches des « Proverbes », 1816-1824, à l'eau-forte et aquarelle, par la galerie Sagot-Le Garrec en 1973 (1 500/2 000 € chacune). **Voir article page 193**

....

NICE 06

50, rue Gioffredo - **Mercredi 12 juin à 14 h 30** - Bijoux, montres, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage - **Hôtel des Ventes Nice Riviera OVV**, +33493621471. Voir Gazette n° 22, 23.

Des écrans bien garnis s'ouvriront lors de cette session. L'un d'entre eux recèle une bague de Mauboussin de 1934 en platine, sertie d'un brillant rectangle à pans coupés de 8,35 ct (couleur D, pureté S1) et de diamants baguette, à porter en échange de 140 000/160 000 €. Du joaillier Graff lui succédera un collier en platine sertie de diamants blancs « fine white » de couleur VS, pour un poids total de 53,27 ct, à saisir à 100 000/120 000 €. Pour 90 000/110 000 €, c'est un collier à transformation en or gris de 1950, orné de trois broches détachables serties de diamants – les trois principaux d'environ 4,70, 2,70 et 2,10 ct –, qui sera à vous avec



VOIR PAGE
168

la paire de clips d'oreilles assortie. Pour le même prix, on convoitera un autre collier en or gris, sertie de diamants et à diamant poire en pendentif de 10,07 ct. 50 000/70 000 € seront enfin demandés d'un collier Cartier en or gris à motifs géométriques, sertie de brillants et de trois boules d'onyx gravées. **Voir article page 198**

....

NIORT 79

112, rue de Souché - **Judi 13 juin à 14 h** - Dessins, tableaux anciens et modernes, argenterie, archéologie, objets de curiosité, arts d'Asie, arts décoratifs du XX^e, design, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, Haute Époque - Expert(s) : Cabinet de Baysar, M. Caillou, Mmes Marechaux-Laurentin, Fligny - **Deux-Sèvres enchères & expertises OVV**, +33549240303. Voir Gazette n° 23.

....

ORLÉANS 45

64, rue du Faubourg-Madeleine - **Samedi 15 juin à 14 h 15** - Tableaux, mobilier et objets d'art, arts d'Asie, verreries, sculptures, bronzes, arts décoratifs du XX^e, design - Expert(s) : Cabinet Lacroix - Jeannest, M. Eyraud - **Hôtel des Ventes Orléans-Madeleine OVV**, +33238228434. Voir Gazette n° 23.

....

PORTETS 33

31, avenue du 8-Mai-1945 - **Vendredi 14 juin à 14 h 30** - Arts premiers, collections spécialisées - Expert(s) : M. Becuwe - **Hôtel des Ventes des Graves - J. Barra OVV**, +33556676262. Voir Gazette n° 13, 23.

Parmi les lots les mieux cotés de la vacation figureront un masque des Yaouré de Côte d'Ivoire, du milieu du XX^e siècle, à patine brune et au visage orné de plaques de pouvoir découpées en triangles, provenant de la collection de Mme et M. Alliot (1 800/2 000 €), et une statue hampatong des Dayak de Bahau, à Bornéo (1 000/1 200 €).

....

REIMS 51

25, rue du Temple - **Samedi 15 juin à 10 h** - Radios et tourne-disques, collection de M. Cocset, musée de la Radio - **Ivoire - Collet et Luneau OVV**, +33326473259. **Ivoire - Galerie de Chartres - Maîtres Gody-Baubau, Maiche, Rivière OVV**, +33237882828. Voir Gazette n° 22.

RENNES 35

32, place des Lices - **Lundi 10 juin à 11 h, 14 h** - Argenterie, poupées, tableaux anciens, du XIX^e et modernes, livres anciens et modernes, livres illustrés, objets d'art et d'ameublement, meubles anciens et de style, sculptures, bronzes, tapisseries, tapis - Expert(s) : MM. Berthelot, Bordes, Maket, Mme Vergne - **Rennes Enchères Bretagne OVV**, +33299315800. Voir Gazette n° 22.

Une paire d'encoignures d'époque Transition, estampillées par le célèbre ébéniste Jean-François Leleu (20 000/25 000 €), dominera la sélection aux côtés d'une table de salon Louis XV estampillée par Léonard Boudin, à la belle marqueterie de bois de violette, buis, bois teinté vert sur fond de satiné, à décor de branches fleuries et feuillagées dans des volutes (13 000/15 000 €). On passera aux arts graphiques avec un dessin au crayon sur papier de Bernard Buffet, *Poisson naturalisé*, de 1961 (7 000/9 000 €), et à la bibliophilie avec le manuscrit d'un pontifical – recueil à l'usage du pape et des évêques contenant les différentes prières et l'ordre des cérémonies d'ordination – de Saint-Martin de Tours, daté entre 1360 et 1410 : compter 4 000/6 000 €. **Voir article page 188**

....

ROUEN 76

Le Clos Saint-Marc, 40, rue Victor-Hugo - **Samedi 15 juin à 14 h** - Tableaux anciens, du XIX^e, modernes et contemporains, tapisseries, instruments de musique, arts d'Asie, poupées, arts premiers, archéologie, bijoux, meubles anciens et de style, objets d'art et d'ameublement, arts décoratifs du XX^e, design, sculptures, bronzes - Expert(s) : Cabinet Lefèvre & de Laheurdière, MM. Winthrop, Dubois, Tarantino, Schroeder, Meyer, Dodier - **Hôtel des ventes de la Seine OVV**, +33235886064. Voir Gazette n° 23.

Cette vente sera marquée par la présence de cinq dessins de jeunesse de Marcel Duchamp, à l'époque où il travaillait comme illustrateur pour la presse satirique. 4 000/6 000 € sont attendus notamment pour un *Couple au salon*. **Voir article page 194**

....

SAINT-JEAN-DE-LUZ 64

8, rue Dominique-Larréa, Z.A. Layatz - **Samedi 15 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, art religieux, tapisseries - **Côte Basque Enchères Lelièvre - Cabarrouy OVV**, +33559233853. Voir Gazette n° 22.

Lors de ce rendez-vous seront dispersés notamment les derniers souvenirs d'Antonia Bañuelos-Thorndike (1856-1921). Parmi la petite centaine de lots se trouveront des œuvres peintes de sa main, comme *L'Enfant endormi avec son chien* (10 000/15 000 €), ainsi que des témoignages de sa vie mondaine et de ses origines aristocratiques, telle une portière en laine polychrome du XVIII^e aux armes des Quiñones de León (600/800 €). Du reste de ce programme se démarqueront plusieurs tableaux anciens dont *Le Roi Louis XV à cheval*, peint dans l'atelier de Charles Parrocel (6 000/8 000 €), et un *Paysage de montagne animé* de Pierre-Louis de la Rive (4 000/5 000 €). **Voir article page 190**

....

TOULOUSE 31

4, rue Urbain-Vitry - **Jeu-di 13 juin à 14 h** - Bijoux, montres, argenterie, objets d'art et d'ameublement, tableaux anciens et modernes, Haute Époque, sculptures, bronzes - Expert(s) : Cabinet Lacroix - Jeannest, Mme Fligny - **Fournié - Cortès OVV**, +33534441290. Voir Gazette n° 23.

Outre le fonds d'atelier de peintre toulousain René Izaure (1929-2014) et plusieurs lettres autographes de Pierre Soulages, cette vente proposera une belle sélection d'œuvres d'art tant anciennes que modernes. On aura ainsi le choix entre un grand plat creux en majolique de Deruta vers 1520-1540, à décor polychrome de Jules César de profil (6 000/10 000 €), et une toile de l'artiste moderne et poétique André Brasilier, *Chantal en rose*, dont on attend

18 000/25 000 €. Un dessin à l'encre et rehauts d'aquarelle de Kees Van Dongen tout en réalisme et expressivité, représentant une *Femme nue debout*, pourrait partir à 5 000/7 000 €. À moins que vous ne préfériez les enluminures médiévales ? Il vous en coûtera dans ce cas 5 000/6 000 € pour un livre de prières tissé d'après celles des manuscrits du XIV^e au XVI^e siècle en acier Jacquard, et édité en 1886 à Lyon chez Roux. **Voir article page 197**

....

TOULOUSE 31

3, boulevard Michelet - **Vendredi 14 juin à 9 h 30, 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, instruments de musique, vins et alcools - **Marc Labarbe OVV**, +33561235878. Voir Gazette n° 23.

....

TOURS 37

Hôtel du Grand Commandement, 12, rue des Minimes - **Samedi 8 juin à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art : vente caritative au profit de Terre Fraternité - **Rouillac OVV**, +33254802424. Voir Gazette n° 21.

Cette session caritative, intitulée « Vos trésors pour nos blessés », est placée sous la présidence du général de division Jean-Marc Chatillon. Une soixantaine de lots seront proposés, tous offerts par des personnalités. L'horloger Antoine de Macedo a ainsi confié à la vente une montre de démineur d'Auricoste en acier vissé, à cadran circulaire à fond noir, boîtier numéroté «109», et gravé de la devise « La première erreur est souvent la dernière » : un exemplaire à l'état neuf, d'une série limitée à 150 (800/1 000 €). L'écrivain voyageur Sylvain Tesson proposera « une boîte à cigarillos achetée à Irkoutsk avant mon séjour dans la cabane. Quitte à s'intoxiquer, autant le faire en beauté » (500 €). De ce séjour afghan, il reviendra avec un livre, *Haute tension. des chasseurs alpins en Afghanistan*, et un reportage pour « Zone Interdite », *Papa part à la guerre*.

....

TROYES 10

1, rue de la Paix - **Vendredi 14 juin à 16 h** - Monnaies - Expert(s) : Mme Bourgey - **Ivoire - Boisseau-Pomez OVV**, +33325733407. Voir Gazette n° 23.

Une collection de 72 monnaies antiques et médiévales en or et argent sera dispersée l'après-midi. Les estimations varieront de 50 à 12 000 €. Quatre pièces venues de l'Égypte antique se partageront les premiers rôles. 10 000/12 000 € seront ainsi prévus d'un octodrachme de Ptolémée II Philadelphe, frappé à Alexandrie vers 253-246 avant J.-C., à l'effigie du pharaon Arsinoé, ainsi que d'un autre octodrachme du même souverain, figurant ses parents et lui-même ainsi que son épouse. Un créséide en or frappé en Lydie sous Crésus (561-546 av. J.-C.) est encore annoncé à 7 000/9 000 €, et un octodrachme en argent des Bisaltes de Macédoine, montrant un héros nu coiffé de la kausia, tenant deux lances et accompagné de son cheval, à 7 000/8 000 €. On avancera au XVIII^e siècle avec un double louis « au buste habillé » de Louis XVI, frappé en 1777 à Limoges, à envisager à 2 200/2 500 €. **Voir article page 00**

....

Monde

ALLEMAGNE Heilbronn

Elbinger Strasse 11 - **Vendredi 14 juin à 10 h** - Collection privée viennoise : porcelaines de Vienne et de Meissen, bijoux, tableaux, mobilier et objets d'art - **Samedi 15 juin à 10 h** - Collection de faïences de M. Kehr, art et antiquité - **Auktionshaus Dr. Jürgen Fischer**, +497131155570. Voir Gazette n° 22.

Deux jours de vente, le vendredi 14 et le samedi 15 juin, seront nécessaires à la dispersion de lots variés, compre-

nant de nombreux bijoux dont des boucles d'oreilles en platine, serties de deux diamants de taille ancienne (poids total des diamants 3,76 ct, platine 4 g) pour 12 000/16 000 €, plus haute estimation de la catégorie. Plusieurs objets de la manufacture de porcelaine Du Paquier à Vienne se trouvent parmi les lots phares, dont une boîte autrefois dans la collection Blohm, à Hambourg (45 000/55 000 €), et une terrine au décor chinoisant (20 000/30 000 €). Au chapitre des beaux-arts, la plus haute estimation revient à une huile sur bois attribuée à Jan Van Goyen (1596-1656), à saisir autour de 10 000/30 000 €. **Voir article page 229**

....

BELGIQUE Bruxelles

7, rue des Sablons - **Dimanche 9 juin à 15 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art - **Lundi 10 juin à 15 h** - Joaillerie, montres, bijoux couture, maroquinerie - **Antenor Auction**, +3228980950. Voir Gazette n° 22.

Ce premier jour de vente, le dimanche 9 juin, est dominé par un grand bureau au modernisme propre à Paul Dupré-Lafon, un meuble aux accents art déco, en noyer, métal et bronze doré, daté vers 1950 et estimé 40 000/60 000 €. Une nature morte du peintre belge Gustave Van de Woestyn, exposée au musée d'Anvers en 1981, pourrait changer de mains autour de 25 000/35 000 €. Cette vente très éclectique comporte également une importante paire de colonnes en porphyre d'Égypte, rouge impérial, un travail de l'Italie du XIX^e siècle, haut de 150 cm pour 20 000/30 000 €. Du côté des artistes contemporains, citons Damien Hirst (né en 1965) et un *Blue Butterfly*, un travail taxidermique de 2008 pour 20 000/30 000 €, mais aussi Pierre Alechinsky (né en 1927) avec une aquarelle de 1973 pour 20 000/30 000 € et, enfin une *Vanité*, un crâne en bronze argenté de 2011 par Philippe Pasqua (né en 1965), pour 10 000/20 000 €.

Le deuxième jour de vente, le lundi 10 juin, est consacré à la joaillerie, aux montres, et à la haute maroquinerie, des lots proposées sans réserve au profit de Médecins sans frontières. Le top-lot de cette vente caritative est une bague diamant « Princesse » en or blanc 18 ct, serti d'un diamant carré de 4,56 ct, couleur HVS1, entouré d'un pavage de petits diamants taille brillant (25 000/30 000 €). Une Rolex homme, modèle « Sea Dweller the Great », vers 1978, au mouvement automatique, attend les offres autour de 10 000/20 000 €. Pour la maroquinerie, un sac Birkin 30, Hermès, en veau, de 2023, cherche preneur à 12 000/15 000 € et un sac Hermès, Kelly 40, en boîte noir sur palladium, de 2008, autour de 9 500/12 500 €. **Voir article page 228**

....

BELGIQUE Bruxelles

Avenue des Casernes, 39B - **Dimanche 16 juin à 11 h** - Bandes dessinées - **Millon Belgique**, +3222180018. Voir Gazette n° 23.

Les stars incontournables de la bande dessinée que sont Tintin et Astérix sont au rendez-vous avec en vedette, une illustration à l'encre de Chine de 1949, intitulée *Le Destinataire manipulé* représentant Tintin et Milou utilisant l'auteur Hergé comme marionnette. L'œuvre ne partira pas en deçà de 100 000/120 000 €. Deuxième lot de la vente à 80 000/100 000 €, une planche à l'encre de Chine, de l'épisode *Astérix en Corse*, publié en 1973, par Uderzo. Troisième lot de la vente, toujours Uderzo, avec Tanguy et Laverdure, une planche à l'encre de Chine publiée en 1962 dans le journal *Pilote* et inédite en album (25 000/30 000 €). Citons encore, pour 15 000/20 000 €, une case à l'encre de Chine représentant Dupont, le célèbre détective, publié dans le journal *Le Soir* en 1943, par Hergé et, toujours du même, une aquarelle représentant Tintin et Milou se promenant en Écosse, réalisée pour la fille du dessinateur Jacques Laudy, ami d'Hergé, en 1953 (12 000/15 000 €). Enfin, Rosinski est présent avec un acrylique sur toile réalisée pour la couverture du journal *Tintin*, en mai 1984, et publié dans l'album *Le Prisonnier de l'éternité* en 1985 (10 000/12 000 €). **Voir article page 228**

DANEMARK Kongens Lyngby

Nørsgaardsvej 3 - **Lundi 10 juin à 14 h** - Dessins scandinaves - **Bruun Rasmussen Auctioneers**, +4588181111. Voir Gazette n° 11.

Si la vente est dominée par une huile sur toile de Johan Thomas Lundbye (1818-1848), *La Colline du moulin à Kalundborg* (800 000/1 MSEK), de 1847, elle est surtout exceptionnelle par son importante collection de dessins du Circolo Scandinavo, à Rome. De grandes figures scandinaves sont crayonnées par des artistes, pour la plupart allemand, au milieu du XIX^e siècle : Hans Christian Andersen (1805-1875) par Albert Küchler (1803-1886), une feuille prisee 200 000/250 000 SEK, le peintre danois Frederik Rohde (1816-1876) par Lorenz Frølich (1820-1908), pour 60 000/80 000 SEK, ou encore Johan Thomas Lundbye (1818-1848) qui pose pour Wilhelm Marstrand (1810-1873) le temps d'un travail à l'encre (80 000/100 000 SEK). **Voir article page 228**

ESPAGNE Madrid

Calle Londres 58 - **Mardi 11 juin à 17 h 30** - Tableaux, mobilier et objets d'art - **Bayeu Subastas**, 0034.91.431.53.50. Voir Gazette n° 22.

Le lot phare de ce catalogue est une tapisserie en laine de Bruxelles, représentant la scène de l'assemblée au palais du roi Modus et de la reine Ratio, d'après le dessin de Bernard von Orley. Cette pièce du XVII^e siècle (254 x 543 cm) est la plus haute estimation de la vente à 25 000/30 000 €. Il faudra encore guetter une paire de natures mortes, deux huiles sur toile, de l'école espagnole du XVII^e siècle, pour 15 000/20 000 €. Du côté du mobilier, la France est bien placée avec un bureau en acajou de style Louis XV de la fin du XIX^e siècle, inspiré d'un modèle de BVRB et estampillé Beurdeley (15 000/20 000 €). Du côté des arts décoratifs, citons une pendule en bronze dorée avec boîtes à musique du début du XIX^e siècle, signé Armingaud l'Ainé à Paris (6 000/8 000 €). **Voir article page 229**

ITALIE Florence

Palazzo Ramirez Montalvo, 26 Borgo degli Albizi - **Mercredi 12 juin à 10 h** - Cadres de la Renaissance au XIX^e - **À 16 h** - Sculptures et objets d'art du XIX^e - **Judi 13 juin à 10 h 30** - Design du XX^e - **Pandolfini**, +390552340888.

MONACO Monaco

Promenade du Larvotto - **Lundi 10 juin à 18 h 30** - Tableaux contemporains et street art : Upaint Monaco 2024 - **Hôtel des ventes de Monte-Carlo**, +37793258889. Voir Gazette n° 22.

Les œuvres exécutées durant l'Upaint Monaco 2024, festival de street art sur la promenade du Larvotto, entre le vendredi 7 juin et le lundi 10 juin, seront vendues aux enchères. Environ 350 œuvres de 12 artistes seront à acquérir au profit de la Fondation du prince Albert de Monaco et de la SPA de Monaco.

MONACO Monte-Carlo

2, rue Bellevue - **Mercredi 12 juin à 14 h** - Bijoux, argenterie, tapis, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), tableaux, mobilier et objets d'art, vins et alcools, automobile - **Salle des ventes Victoria**, +37793505832. Voir Gazette n° 23.

ROYAUME-UNI Londres

8, King Street St-James's - **Mardi 11 juin à 14 h** - Manuscrits de la collection Schøyen - **Christie's**, +442079306074. Voir Gazette n° 15.



VOIR PAGE
216

SUÈDE Stockholm

Nybrogatan 20 - **Mardi 11 juin à 14 h** - Bijoux et montres - **Judi 13 juin à 14 h** - Tableaux anciens et du XIX^e, mobilier et objets d'art - **Vendredi 14 juin à 14 h** - Arts d'Asie - **Uppsala Auktionskammare**, +4618121222. Voir Gazette n° 22.

Premier jour d'une série de trois, le mardi 11 juin, avec une session bijoux emmenés par une importante ceinture en or 18 ct pour femmes, signée Ferdinand Séverin en 1947 (700 000/800 000 SEK, soit environ 70 000/100 000 €). Elle est suivie d'une montre Cartier pour femme en or blanc 18 ct, serti de diamants pour environ 4 ct (200 000/300 000 SEK). Autre pièce Cartier, une bague modèle « Nigeria » en or 18 ct, serti de rubis, d'un saphir et de diamants (100 000/200 000 SEK). Pour 180 000/200 000 SEK, il sera possible d'acquérir un collier rivière en or blanc, 18 ct, sertie de diamants pour un total d'environ 14,52 ct.

L'art scandinave, et notamment suédois, est au rendez-vous du deuxième jour de vente le jeudi 13 juin avec une artiste féminine en lot phare : pour 6/8MSEK, vous pourrez repartir avec la *Fille au bérêt*, une aquarelle de 1935 par Helen Schjerfbeck (1862-1946). Autre artiste féminine parmi les lots importants, Julia Beck (1850-1935) avec *Nuit d'octobre*, une huile pour 600 000/800 000 SEK. 4 à 6 MSEK sont demandés pour l'artiste star de la Suède du début du XX^e siècle, Carl Larsson, et son autoportrait exécuté à l'aquarelle en 1909. Une huile sur toile représentant un nu féminin par Anders Zorn, daté de 1917, de 3/4 MSEK et des illustrations de John Bauer, entre 500 000 et 1 MSEK, comptent parmi les autres grands lots de ce catalogue.

Le troisième et dernier jour de vente est consacré, le vendredi 14 juin, à l'art asiatique avec des pièces qui ne dépasseront pas 100 000 SEK. La pièce majeure, prisee 80 000/100 000 SEK, est un vase en forme balustre de la période Kangxi (1662-1722) représentant les huit immortels et leurs attributs. Une paire d'assiettes bleu et blanc, figurant des motifs de lotus, de la période Qianlong (1735-1796), est l'une des plus chères à 60 000/80 000 SEK. Pour 50 000/60 000 SEK, il sera encore possible de repartir avec une jarre en porcelaine bleu et blanc de la période Shunzhi

(1644-1661) ou une assiette de la période Shunzhi, également, représentant Qilin, l'animal mythologique annonçant la naissance ou la mort d'un Sage. **Voir article page 227**

SUISSE Wil

Toggenburgerstrasse 139 - **Samedi 8 juin à 10 h 30** - Bijoux - **À 12 h 30** - Sacs et accessoires de créateurs - **À 12 h 45** - Whiskies et vins - **À 13 h 45** - Montres-bracelets et montres de poche - **À 15 h 15** - Bijoux - **Auktionshaus Rapp**, 0041.71.923.77.44.

Online Only

WWW.INCANTO.AUCTION.IT/ASTA-0216/DESIGN.ASP

Jusqu'au mercredi 12 juin à 16 h - Automobiles - **Incanto Casa d'aste**, +3901119951273. Voir Gazette n° 21.

Les estimations montent jusqu'à 65 000/75 000 € pour une Bentley, un modèle «Azur» convertible, de 1997. Une Aston Martin, V 8 Vantage roadster, de 2008 (45 000/55 000 €), une Rolls-Royce, corniche convertible, de 1970 (35 000/50 000 €), une Excalibur, Phaeton, de 1982 (35 000/45 000 €), une Buick, Convertible 44 de 1941 (22 000/30 000 €) et une Cadillac, Fleetwood limousine de 1961 (18 000/26 000 €) sont les lots phares de cette vente. **Voir article page 229**

WWW.ARTCURIAL.COM

Jusqu'au mardi 11 juin à 12 h - Orientalisme - **Artcurial OVV**, +33142992020. Voir Gazette n° 23.

DROUOT.COM

Jusqu'au lundi 10 juin à 19 h - Art et design, mobilier contemporain - **Uccle St-Job**, +3223729219. Voir Gazette n° 23.

Cette vente éclectique propose une enfilade, modèle «802», de 1958 par Alain Richard (1926-2017) pour 4 800 €, une sculpture *Érotique* vers 2002, par Yannis Moralis (1916-2009) pour 5 000 €, un lustre hexagonal modèle «Osaka», par Jules Wabbes pour 12 500 € et, du même designer, la suspension «nid d'abeilles» créée en 1959, pour 40 000 €. Des multiples seront à acquérir à prix abordable dont des sérigraphies en couleur, notamment des épreuves d'artistes par Victor Vasarely pour moins de 1 000 € ou encore une lithographie couleur, une épreuve d'artiste également, par Bram Van Velde pour 750 €.

DROUOT.COM

Jusqu'au dimanche 9 juin à 20 h - Bleu, de l'azur à la nuit : art contemporain et design - **Art Research Paris OVV**, +33142516242. Voir Gazette n° 17.

WANNENESGROUP.COM

Jusqu'au mercredi 12 juin à 14 h - Bijoux - **Wannenes**, +390102530097.

SETDART.COM

Jusqu'au mercredi 12 juin à 14 h 30 - Collection privée : art avant-garde du XX^e et du XXI^e siècle - **Setdart**, +34932463241. Voir Gazette n° 22.



SÉLECTION

DU 8 AU 16 JUIN

2024

Départ pour l'ailleurs.

Si les arts d'Asie se taillent la part du lion, ils partageront la semaine avec des tableaux anciens, de l'art urbain contemporain, des photographies et un exemplaire de *La Description de l'Égypte* ayant appartenu à l'un des savants accompagnant Bonaparte.

PAR CLAIRE PAPON ET SOPHIE REYSSAT

Partenaire du Printemps asiatique, l'Hôtel Drouot et les salles des ventes parisiennes mettent les bouchées doubles cette semaine. Première dispersion sur ce thème, celle orchestrée par la maison Aponem, lundi 10 (salle 10), consacrée à la collection Tchen Gi-Vane (1924-2021) – pianiste et peintre, installée à Paris en 1951 – contenant des robes en soie, coiffes, bijoux et objets en jade, témoins du raffinement de la mode en Chine entre les XVIII^e et XX^e siècles (voir *Gazette* n° 22, page 36). Mardi 11, c'est au tour de la **collection Barrère** de venir sous le feu des enchères. Réuni par trois générations de marchands spécialisés en arts d'Asie pour leur galerie parisienne, cet ensemble associe porcelaines, émaux cloisonnés, sculptures, bronzes tibétains mais aussi divers objets du Japon, d'Inde et du Vietnam (voir *Gazette* n° 22, page 28).

Désireuse de se concentrer sur l'art bouddhique ancien, la galerie, sise 36, rue Mazarine, dans le 6^e arrondissement, se sépare d'une partie de ses œuvres. La vente a été confiée à la maison Giquello, mardi 11, en salle 1-7. Mercredi 12, une cloche rituelle en bronze d'époque Kangxi devrait se faire entendre à hauteur de 200 000/300 000 € (voir *Gazette* n° 22, page 8) en salle 13 (Tessier & Sarrou et Associés) ; en salle 15 (Delon – Hoebanx), deux portes en bois de zitan disputeront la plus haute marche du podium à une représentation de Shakyamuni en bois laqué et doré d'époque XVII^e. Jeudi 13, c'est au tour de Pescheteau-Badin d'entrer dans la danse (salle 11) et de proposer objets du Japon puis de Chine et du Sud-Est asiatique. La vedette ? Une **potiche en porcelaine à fond bleu turquoise**, inspirée des émaux cloisonnés que l'empereur Qianlong (1736-1795) affectionnait et qu'il contribua à remettre au goût du jour. Vendredi 14, enfin, on poussera les portes de la salle 4 (Thierry de Maigret) – où les arts de l'Islam précèdent ceux d'Asie – et celles de la salle 5 (De Baecque et Associés), où caracole en tête un *Cheval dans la montagne* de Xu Beihong, figure de la peinture moderne chinoise (voir *Gazette* n° 22, page 34). De belles batailles d'enchères devraient accueillir, en salle 6 (Ader), une figure de bouddha en schiste



du Gandhara, des « blancs de Chine », un tableau de Lin Fengmian, **un paravent en laque du Vietnamien N'Guyen Van Ty**. Hors Drouot, d'autres maisons parisiennes se mettent au diapason : Tajan (lundi 10, espace Tajan), Millon les 13 et 14 (salle V.V.), Sotheby's (vendredi 14, galerie Charpentier), avec des peintures, des calligraphies, des céramiques, des sculptures, mais aussi de l'art indien et himalayen.

Maître français de la nature morte

Pour celles et ceux que les arts asiatiques n'attireraient pas, d'autres vacances sont proposées, bien sûr. Des flacons à parfum lundi 10, sous le marteau de Le Floch (salle 16), des photographies le lendemain mardi 11 (Yann Le Mouel), salle 2, de l'art urbain contemporain en salle 5 (Digard Auction), dont une œuvre de Banksy de 2003 (200 000/300 000 €). En salle 14 (Leducq Enchères), on se laissera guider dans l'Espagne du début du XX^e siècle avec deux grandes toiles de Josep Morell i Macias ; chez Néo Enchères (6, rue Bargue), une centaine d'œuvres de Delphin Enjolras sont issues du fonds familial de l'artiste. Après les fraises des bois, le melon pourrait lui aussi déclencher une enchère record... 8 à 12 M€ sont espérés d'une toile du maître incontesté de la nature morte, Jean Siméon

Prévoyez 15 000/20 000 € pour décrocher cette paire de pots à tabac en porcelaine tendre de Sèvres à décor d'amours, d'après François Boucher, et dont la monture des couvercles est en or. Datées 1774, ces boîtes à la marque du peintre Morin et du doreur Leguay sont accompagnées d'un coffret en laque du Japon et vernis Martin. Direction la **salle 11 à Drouot, mardi 11, chez Pescheteau-Badin** (M. Froissart).



Chardin, *Le Melon entamé*. Dans ce délicat tableau de forme ovale, un melon découpé, des pêches, quelques poires, deux bouteilles et un pichet sont représentés. Pour tenter sa chance, direction la maison Christie's (9, avenue Matignon), mardi 12. Vendredi 14, enfin, Coutau-Bégarie (salle 1-7, à Drouot) met au centre de sa vente classique des souvenirs de Jean-Marie Dubois-Aymé et de la campagne d'Égypte (voir page précédente), Armor Enchères (salle 2) cède une collection de tableaux modernes provenant d'une propriété de la Côte d'Émeraude (voir *Gazette* n° 21, page 12), Giquello des arts graphiques et décoratifs du XX^e dont un ensemble de tableaux de Michel Parmentier (1938-2000) choisis par sa compagne Lucie Scheler (salle 10).

Lumière sur l'art déco

Alors que la maison Osenat proposera un programme classique à Versailles, dimanche 9, elle se consacrera aux arts décoratifs du XX^e siècle à Fontainebleau, samedi 15, mettant alors **Pierre Chareau** à l'honneur. Le style de ce créateur phare de l'art déco sera illustré par un mobilier de chambre à combinaison imaginé vers 1930, fabriqué en sycomore et partiellement gainé de parchemin (70 000/90 000 €). Deux ans plus tôt, **René Lalique** imaginait ses

appliques de verre à deux lumières baptisées «Saint-Nabor», dont une suite de cinq sera présentée à Vaux-le-Pénil, samedi 15 (8 000/12 000 €, Jakobowicz & Associés OVV).

Pour compléter le décor des années 1930, il ne manquera plus qu'un tableau d'**André Lhote** figurant parmi la sélection impressionniste et moderne de Neuilly, mercredi 12. L'artiste mettra du soleil aux cimes avec ses *Arbres devant Mirmande*, peints en 1938 (15 000/20 000 €, Aguttes OVV). Le même jour, l'art nouveau sera quant à lui représenté par Alexandre Charpentier et sa desserte «vigne vierge» en merisier, proposée à Levallois-Perret samedi 15 (2 000/3 000 €, Paris Ouest Enchères OVV). Dernière vente généraliste de la semaine, celle de Versailles, organisée dimanche 16, sera emmenée par le *Rieur napolitain n° 1* de Jean-Baptiste Carpeaux, une terre cuite fabriquée vers 1865-1872, signée et portant le cachet à l'aigle de la «propriété Carpeaux» (6 000/8 000 €, Martin - Banel OVV).

Place aux spécialités dès mardi 11, à Deuil-la-Barre, avec des bijoux provenant essentiellement d'une même collection. Bien représentée, la maison **A & A Turner** sera mise en avant par une bague jonc

en or centrée d'un diamant de 7 ct (30 000/40 000 €, Valérie Régis – HDV de la Vallée de Montmorency OVV). Chaumet attirera les regards à Saint-Cloud, dimanche 16, grâce à un imposant ras-de-cou en or des années 1960, en maille tressée façon vannerie (16 000/20 000 €, Le Floc'h OVV). Les souvenirs historiques seront en lice le mercredi 12, à Charenton-le-Pont, grâce à la dispersion d'un amateur ayant également collectionné armes anciennes et décorations (Crait + Müller Charenton OVV), et le dimanche 16 à Versailles, à travers l'art russe. **Nicolas Nicolaïevitch Raïevski**, qui a tenu tête à Napoléon sur les champs de bataille, revivra notamment à travers une miniature attribuée à Vladimir Loukitch Borovikovski (10 000/15 000 €, Osenat OVV). Alors que Boulogne-Billancourt jouera la carte de l'éclectisme samedi 15, en proposant de rares disques vinyles aux côtés de la mode et des bijoux, de l'orfèvrerie et de l'art asiatique (Lemon Auction OVV), Meaux se concentrera sur les vélos anciens et les motos de collection vendredi 14. Pour rejouer la course cycliste de Bourvil dans *Les Cracks*, il faudra prévoir autour de 1 000 € pour l'une des bicyclettes blanches ayant servi à l'acteur (Hôtel des ventes de Meaux OVV). ■

Visages et paysages d'Asie

D'une guanyin du XVII^e siècle à la belle dame de Lin Fengmian, la Chine déploiera ses charmes.

Le front paré de l'urne, portant un collier de perles au centre duquel se trouve une tête de champignon lingzhi, cette guanyin vient de Dehua. Située dans la province côtière du Fujian, au sud-est de la Chine, la ville est célèbre pour ses porcelaines dites « blanc de Chine », caractérisées par leur teinte immaculée et leur translucidité. Cette blancheur est obtenue grâce à la faible teneur en oxyde de fer de la pâte. D'une composition aux proportions différentes de celles de la porcelaine blanche de Jingdezhen, celle de Dehua cuit à une température inférieure. Riche en oxyde de potassium, sa vitrification est également plus intense. Cette spécificité, associée à une couverte particulièrement fine, explique la transparence de sa glaçure. Si la fabrication de porcelaine est connue à Dehua depuis les Tang (618-907), elle a commencé à se développer à l'époque Song (960-1279), et à être exportée vers l'Asie du Sud-Est grâce aux réseaux fluviaux reliant la ville à la mer. Gagnant en finesse d'exécution à partir des Ming (1368-1644) les « blancs de Chine » sont diffusés en Europe à partir du XVII^e siècle, époque de fabrication de cette statuette. Un autre visage aux traits stylisés évoquera l'empire du Milieu, celui d'une *Belle Dame* peinte par Lin Fengmian. Cette encre et gouache sur papier Xuan (66 x 66 cm), qui aurait été acquise directement auprès de l'artiste à l'époque de sa réalisation – dans les années 1950 –, est attendue entre 180 000 et 200 000 €. Autre pièce phare de cette vente asiatique, un paravent en bois laqué, signé par N'guyen Van Ty, déploiera les rapides de Cho Bo sur ses six panneaux à fond noir (96 x 247 cm). Réalisé en 1942, il a été conservé dans la famille de René Gilles, fondé de pouvoir de la maison Denis Frères, à Haïphong (100 000/120 000 €).

VENDREDI 14 JUIN, SALLE 6 – HÔTEL DROUOT. ADER OVV. CABINET SOUKSI-FRAY.

Chine, Dehua, XVII^e siècle.

Guanyin en porcelaine « blanc de Chine », présentant un sceau de forme double-gourde moulé avec l'inscription en zhuanshu « He Chao Chun », et un sceau carré moulé avec l'inscription en zhuanshu « Xuande », h. 20 cm.

Estimation : 10 000/12 000 €



DIGNE DU PALAIS DE HUÉ



Vietnam, XVIII^e-XIX^e siècle. Palais impérial de Hué, console en ébène incrustée de nacre et d'os, plateau en huanghuali, les pieds et la ceinture incrustés de nacre de caractères « tho » (longévité) stylisés, rinceaux feuillagés et fleurettes, 102 x 78,5 x 48 cm.

Estimation : 40 000/60 000 €

Rares sont les meubles de la qualité de cette console vietnamienne, fabriquée au XVIII^e ou au XIX^e siècle.

La dispersion de la collection de la galerie Jacques Barrère, objet d'un Focus dans la *Gazette* n° 22 (voir page 28), n'aura pas échappé aux amateurs d'objets asiatiques. Cette console vietnamienne se distingue par la qualité de sa fabrication et la préciosité de ses bois, l'ébène et le huanghuali, réservés aux meubles les plus luxueux. Elle peut être rapprochée de l'ameublement encore visible au palais impérial de Hué, ainsi que d'une console reproduite dans *L'Art à Hué*, un bulletin vietnamien probablement publié dans les années 1920-1930, étudiant les décors annamites à travers différentes formes d'expressions artistiques. Ce meuble illustre le raffinement de l'esthétique vietnamienne à travers la finesse de ses détails ornementaux stylisant la nature, le goût pour les couleurs vives de la nacre incrustée dans le grain serré de l'ébène parfaitement poli, mais aussi le travail ajouré du bois, accentuant la légèreté de ce meuble. Ses lignes sont adoucies par de légers enroulements présents au niveau des pieds et de la ceinture. Symbole de longévité employé comme un talisman, le caractère « tho » a été si fréquemment représenté par les artistes qu'il est lui-même devenu un motif décoratif. Stylisé de différentes manières, parfois réduit à sa plus simple expression, on le retrouve sous plusieurs formes sur cette console, au centre de la ceinture, mais également décomposé sur ses pieds.

MARDI 11 JUIN, SALLES 1-7 – HÔTEL DROUOT. GIQUELLO OVV. CABINET PORTIER ET ASSOCIÉS.

Une porcelaine à la forme du bronze

Imitant un modèle en métal, ce vase du début du XVI^e siècle illustre la maîtrise des potiers chinois.

La Chine aura la part belle ce mercredi, vibrant au diapason d'une cloche rituelle *bianzhong* en bronze doré d'époque Kangxi (1662-1722), reproduite en couverture de la *Gazette* n° 22 (page 8, 200 000/300 000 €). Fabriqué au début du XVI^e siècle, ce vase constitue une autre rareté sur le marché, les porcelaines d'époque Zhengde étant généralement représentées par des plats, des coupes ou encore de petits bols. Il est également remarquable par sa grande taille et sa forme, reprenant celle d'un modèle en bronze auparavant utilisé pour les rituels. La porcelaine a remplacé le luxueux métal dans les cérémonies à partir de 1369, Hongwu, premier empereur Ming, mettant alors en place des économies drastiques pour relever la situation financière de son empire. La porcelaine gagne ainsi ses lettres de noblesse, et la manufacture de Jingdezhen relève le défi de produire des œuvres aussi qualitatives que leurs modèles

anciens, auxquelles la marque de règne, apposée à partir de Xuande (1426-1435), servira de garantie. Ce vase est à rapprocher de deux modèles conservés dans la collection du British Museum de Londres, similaires par leurs dimensions comme par leur décor. De telles pièces appartenaient en effet à des ensembles, les garnitures d'autels étant alors composées de deux vases à anses, accompagnés d'un brûle-parfums et de deux pique-cierges.

MERCREDI 12 JUIN, SALLE 13 - HÔTEL DROUOT. TESSIER & SARROU ET ASSOCIÉS OVV. CABINET PORTIER ET ASSOCIÉS.

Chine, époque Zhengde (1506-1521), vase balustre à haut col évasé polylobé en porcelaine en bleu sous couverte, orné de fleurs de lotus dans leur rinceaux, frises de feuilles de bananier, ruyi, nuages, rinceaux feuillagés, leiwen et perle flammée, flanqué de deux anses polylobées soutenant des anneaux, marque à quatre caractères en kaishu de Zhengde, h. 44,6 cm.

Estimation : 60 000/80 000 €





Banksy (né en 1975), *Out of Time*, 2003, peinture aérosol et pochoir sur carton, 50 x 70 cm.

Estimation : 200 000/300 000 €

Art urbain contemporain, opus XXI

Le Britannique Banksy, adepte des pochoirs, a fait de son anonymat sa marque de fabrique. Le voici qui pourrait être, une fois encore, au centre de tous les regards.

Si par essence les images de street art sont éphémères, certaines d'entre elles marquent les murs et leur époque. Ainsi en est-il du travail de Banksy, dont on ne connaît ni le visage ni l'état civil, et qui cultive soigneusement depuis vingt ans un mystère dans lequel rien n'est laissé au hasard. Il utilise la peinture au pochoir pour faire passer ses messages mêlant souvent politique, humour ou ironie, et poésie, et souvent associés à des slogans. Pour preuve, l'œuvre unique présentée ici, *Out of Time* (voir photo). Les pochettes de disque qu'il a réalisées, notamment pour le rappeur Blak Twang ou le DJ Dirty Funker, sont nombreuses, et font partie intégrante de son travail. En 2003, le groupe de rock britannique Blur obtient de l'artiste qu'il réalise la pochette de son septième album, *Think Tank*, dont «Out of Time» est l'une des chansons. Mélancolique, le titre évoque le sentiment de pertes de repère, le passage du temps et la sensation de ne plus être en phase avec le monde ou avec soi-même. À l'image de ce couple moderne, attablé, faisant face

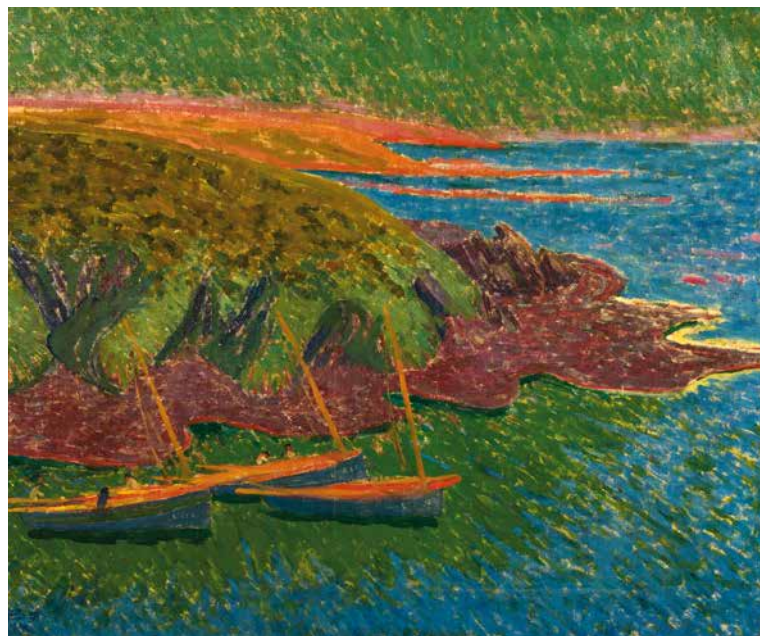
au temps qui défile et obligeant l'homme à avancer sans réfléchir, telle une mécanique qui parfois se grippe... Si la question que pose Banksy est essentielle, bien malin qui pourra y répondre... Aux côtés de cette œuvre, d'autres pourraient faire parler d'elles : un exemplaire du kit #17 d'Invader, *For MSF* (2017), réalisé pour une levée de fonds pour une campagne de l'association humanitaire. Édité en 25 exemplaires seulement, signés et numérotés, et de grandes dimensions (42 x 54 cm), cet assemblage de carreaux de céramique est le plus recherché du marché. Le nôtre est proposé dans son emballage d'origine, non ouvert, et estimé entre 45 000 et 65 000 €. De Blek le Rat, un grand pochoir sur toile (162 x 130 cm), *Last Tango* (2006), rappelle un thème qui lui est cher – la danse (13 000/18 000 €) – et de JR, un tirage photographique en couleur (issu d'une édition à trois exemplaires), de la série «Los Surcos de la Ciudad, Marino Saura Oton, Cartagena, Espagne» (2008), est annoncé à 18 000/25 000 €. Précieux vestige du temps qui passe, l'image montre un visage d'homme âgé et grimaçant devant un mur rouillé...

MARDI 11 JUIN, SALLE 5 – HÔTEL DROUOT. DIGARD AUCTION OVV.

L'amour du métier

Petit-fils de magistrat destiné à faire carrière, Émile Jourdan arpentera toute sa vie les sentiers des douaniers entre Pont-Aven, Riec et Moëlan.

Le carnet de dessins à la main, le Vannetais Émile Jourdan croque les ramasseurs de goémon, les bateaux échoués dans les tempêtes. C'est à Brigneau, où il séjourne régulièrement, dans l'auberge de la mère Bacon, fréquentée par Roland Dorgelès, qu'il fait étape ici, saisissant dans une veine synthétique le quotidien des travailleurs de la mer. La composition, tout en arabesques, n'est pas sans rappeler l'esthétique japonisante. Dans une palette de vert émeraude, de bleu et d'orange intenses mais plus sombre qu'à ses débuts – peut-être reflet de ses angoisses –, il montre la lande couverte d'arbustes et de prairies, les rochers formant une barrière naturelle, les esquifs sur lesquels s'activent les pêcheurs ou ceux suivant les bancs. L'artiste affectionne ce thème qu'il peint à plusieurs reprises. Arrivé à Pont-Aven en 1886, il s'installe à la pension Gloanec, où il fait la connaissance de Gauguin. Il y restera jusqu'à sa mort, en 1931. Il se lie d'amitié avec Émile Bernard, Ernest de Chamaillard, Charles Laval, Henry Moret, Charles Filiger, Paul Sérusier. Très exigeant envers lui-même, détruisant les œuvres qui ne lui plaisent pas, Jourdan ne vit que pour son art, à la recherche continue du gîte et du couvert. « Mon art, ma chope, ma pipe », disait ce solitaire, ayant du mal à faire vivre sa famille et incapable de travailler sur commande. Pierre-Mac Orlan s'inspirera de lui pour son personnage de Désiré Pointe dans *Le Chant de l'équipage*.



Émile Jourdan (1860-1931), *Sardiniers à Brigneau, 1914*, huile sur toile, 70 x 73 cm.

Estimation : 35 000/45 000 €

MARDI 11 JUIN, SALLE 6 – HÔTEL DROUOT
AUCTION ART RÉMY LE FUR & ASSOCIÉS OVV.

Lumière et couleur de l'école sévillane

Catalan d'origine, Josep Morell i Macias a développé son talent en terre andalouse. Deux rares compositions mettent en lumière son style pittoresque et ses talents de coloriste.

Ces deux grands tableaux signés Josep Morell i Macias bénéficient de la même estimation – 18 000/25 000 € – et de la même provenance – l'entrepreneur français Vincent Dauner à la tête de confiseries spécialisées dans le nougat à Perpignan –, mais différents par leurs sujets. La première peinture, datée 1925, représente le départ de Triana pour le pèlerinage d'El Rocío près de Séville, marquant le renouveau de la Semaine sainte. Les



pèlerins se déplacent de gauche à droite symbolisant ainsi l'arrivée du printemps et de l'été. Dominée par un couple à cheval observant un flûtiste, la composition est animée de charrettes richement décorées et de femmes flamencas. En faisant appel à des éléments poétiques et symboliques, tels que l'hirondelle pour exprimer l'amour et la bienveillance entre les personnages, Josep Morell illustre magistralement le tipisme espagnol, ce mouvement artistique du début du XX^e siècle qui mettait en lumière les traditions et les régionalismes, en contraste avec l'orientalisme de la période précédente. La seconde peinture, exécutée en 1928, offre une scène pleine de vie dans un verger valencien. Hommes et femmes s'activent à la cueillette des agrumes, sous un soleil de fin d'après-midi, et une maternité vient enrichir la narration. Né près de Gérone, tombé dans la peinture dès son enfance passée à Séville, Josep Morell i Macias se nourrit de l'atmosphère de l'Andalousie. Peintre reconnu, il réalise également des affiches qui lui valent le succès aussi bien à Barcelone qu'à Perpignan, ses œuvres se comptant sur les doigts d'une main en vente publique de ce côté-ci des Pyrénées.

MARDI 11 JUIN, SALLE 14 – HÔTEL DROUOT.
LEDUCQ ENCHÈRES OVV. M. MARTENET.

Josep Morell i Macias (1899-1949), *En los naranjales valencianos, 1928*, huile sur toile, 200 x 355 cm et *Los trianeros en la romería del Rocío, 1925*, huile sur toile, 200 x 384 cm (détail page de droite).

Estimation : 18 000/25 000 € (chaque)



Touchons du bois !

Utilisé depuis l'Antiquité, le bois de zitan était considéré en Chine comme le plus précieux et le plus rare. Deux portes d'époque Qing révèlent combien il fut recherché par les sculpteurs.

Issues d'une armoire appartenant à un amateur du sud de la France, ces portes d'époque XIX^e ne passent pas inaperçues, que ce soit par leur estimation ou par leur

décor, certes classique mais toujours spectaculaire : deux dragons virevoltent toutes griffes dehors, volent parmi les nuages au-dessus de vagues déferlantes. Quant au poids de ces objets – près de 48 kg –, il en dit long sur le bois de zitan. Il est connu comme le plus dur et le plus lourd de sa catégorie, à tel point qu'il coule immédiatement lorsqu'il est mis à l'eau. Extrêmement résistant et durable

– il se conserve plusieurs milliers d'années –, d'un grain serré permettant d'obtenir un superbe poli, il est d'une belle couleur rouge quand il est jeune, puis devient pourpre, marron et presque noir avec l'âge. Aussi lisse qu'une soierie – également utilisé dans la parfumerie en raison de son odeur prononcée –, le zitan fut l'essence d'élection de meubles souvent réservés à un usage impérial.

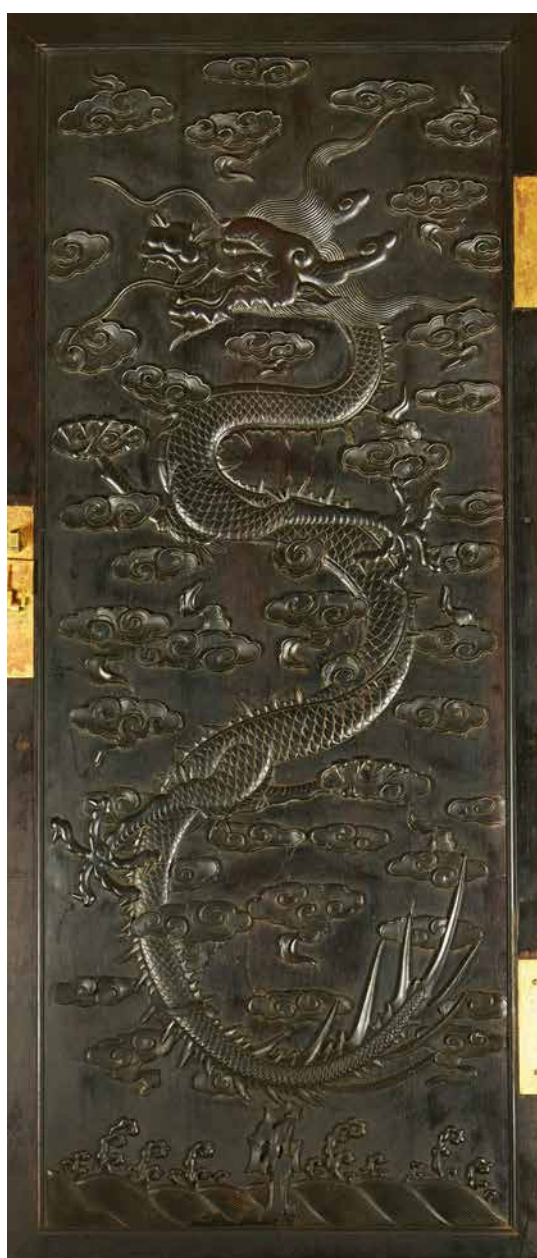
Aussi précieux que l'or, ce « santal pourpre » – comme on le nomme également – poussait en petites quantités dans les provinces méridionales du Yunnan, du Guangxi et du Guangdong jusqu'à sa quasi-disparition au XVIII^e siècle. À la mort de l'empereur Qianlong en 1799, il faut alors l'importer et un décret défend de toucher aux réserves stockées dans les ateliers de la Cité interdite. Le décret perdurera deux cents ans. L'arbre, quant à lui, met une centaine d'années à pousser et le diamètre de son tronc ne dépasse pas 20 à 30 cm... Animal maléfique en Occident, le dragon est en Chine symbole d'énergie et de bon augure. Nous voilà rassurés pour nos meubles...

À leurs côtés, un petit double vase en bronze à patine médaille parsemé de taches d'or, à motifs de cordelettes, dragons, têtes zoomorphes et frise de cigales archaïsantes, de marque et époque Qianlong, pourrait dépasser son estimation de 6 000/8 000 €, tout comme une représentation de Shakyamuni en bois laqué doré de la période Kangxi, estimée 30 000/50 000 €.

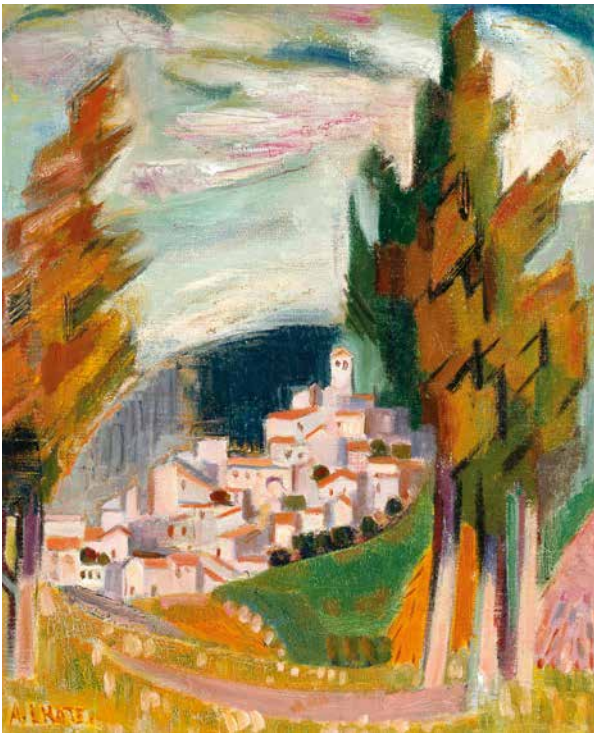
MERCREDI 12 JUIN, SALLE 15 – HÔTEL DROUOT. DELON - HOEBANX OVV. CABINET ANSAS, PAPILLON, DE LÉRY.

Chine, époque Qing, XIX^e siècle. Deux portes en zitan formées de deux panneaux dans leurs encadrements, décorées en demi-relief de deux dragons à cinq griffes entourés de nuages stylisés et émergeant de flots écumeux, complétées de six éléments en cuivre doré, 161,5 x 69,4 x 2,9 cm (chaque).

Estimation : 70 000/90 000 €



Sous le ciel de Mirmande



André Lhote a redonné des couleurs au village de la Drôme, qu'il immortalise ici à la fin des années 1930.

Acquise auprès de la galerie du Minaret, qui a consacré une exposition à André Lhote en 1945, à Alger, cette toile est restée dans la même famille jusqu'à aujourd'hui. Elle montre le charmant village aux maisons cubistes de Mirmande, que l'artiste a rendu célèbre. Il a été immédiatement séduit par «l'apparition en plein soleil, d'un énorme village pyramidal», dans cette Drôme où «s'accordent la montagne, la forêt, la plaine et les villages», comme il l'écrira dans son livre *Petits Itinéraires à l'usage des artistes*, paru en 1943 (Denoël). S'installant dans la bourgade quasi abandonnée et presque totalement ruinée, en 1926, il l'a fait revivre en y ouvrant son académie. Comme dans ce tableau aux couleurs acidulées, un vent de renouveau soufflera dès lors sur Mirmande. D'autres découvertes attendent les amateurs, comme des bouquets inédits de Berthe Roblès-Signac (1862-1942). Elle s'est mise à la peinture entre 1909 et 1913, espérant peut-être rivaliser avec l'artiste Jeanne Desgrange, devenue la maîtresse de son époux, Paul Signac (2 000/3 000 €). Longtemps oublié, mais remis en lumière par des expositions ces vingt dernières années, le Lyonnais Eugène Brouillard (1870-1950) verra sa peinture mise à l'honneur par 24 sujets, essentiellement des paysages, raisonnablement proposés entre 150 et 1 500 €.

MERCREDI 12 JUIN, NEUILLY. AGUTTES OVV.

André Lhote (1885-1962), *Arbres devant Mirmande*, vers 1938, huile sur toile signée, 46 x 38 cm.

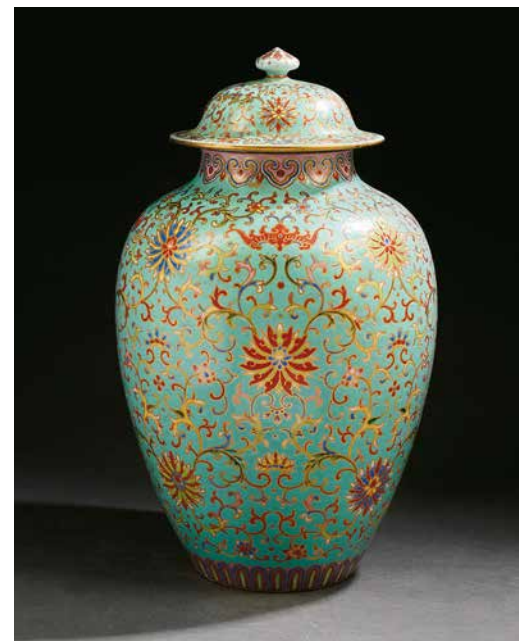
Estimation : 15 000/20 000 €

Émaux (dé)cloisonnés

Arrivée à son apogée à l'époque Qianlong, la porcelaine se réinvente en imitant bois, laques, pierres dures et émaux cloisonnés. À l'image de cette potiche en bel état.

Le règne de l'empereur Qianlong (1736-1795) fut sans conteste la période la plus faste de la porcelaine, portée à son sommet par Tang Ying (1682-1756). Le surintendant le plus célèbre de la manufacture impériale de Jingdezhen, de 1728 à 1756, père fondateur de l'histoire moderne de la céramique chinoise, était aussi peintre, calligraphe et poète. Sous son patronage ont été produites les pièces les plus remarquables, tant du point de vue technique qu'esthétique. S'il fournit dessins et modèles de calligraphie pour la porcelaine, selon certains spécialistes, il aurait même peint des décors en émaux sur ces dernières. Notre potiche porte la marque en émail or de Qianlong en zhuan-shu, preuve d'une réalisation de la seconde moitié du règne de l'empereur, celle-ci succédant aux inscriptions en rouge ou en bleu. Si formes et décors évoluent peu, vases, bols, coupes et potiches imitent d'autres matériaux tels que la laque, le jade, le bronze, la pierre, le bois, ou comme ici les émaux cloisonnés. Sur un beau fond bleu turquoise se détachent les motifs traditionnels de fleurs de lotus et de chauves-souris finement délimités d'une ligne d'émail d'or. À une époque où les potiers maîtrisent parfaitement leur art, leur défi consiste alors à se renouveler... Les pièces de cette facture sont rares sur le marché. Recherchées, elles le furent aussi à l'époque de l'empereur Qianlong, à qui elles servaient de présents diplomatiques. Cerise sur le gâteau, notre artefact ne semble pas avoir souffert du passage des siècles.

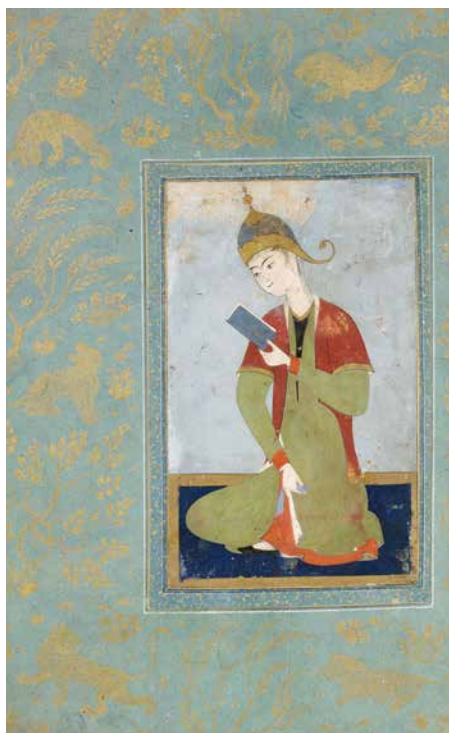
JEUDI 13 JUIN, SALLE 11 – HÔTEL DROUOT. PESCHETEAU-BADIN OVV.
CABINET PORTIER & ASSOCIÉS.



Chine, époque Qianlong. Potiche en porcelaine émaillée polychrome et or yangcai à décor de fleurs de lotus et chauves-souris, feuilles et frise de ruyi, marque en émail or de Qianlong, h. 42 cm.

Estimation : 60 000/80 000 €

MINIATURES PERSANES



Provenant de l'ancienne collection Sevadjian, cinq peintures et enluminures safavides du XVI^e siècle retrouvent le marché.

Cette princesse fait partie des pages d'album – proposées entre 3 000 et 6 000 € – ayant appartenu à Mihran Sevadjian (1884-1964 ?). Installé près de l'Hôtel Drouot, ce marchand arménien d'art oriental et d'archéologie a été très actif au début du XX^e siècle, prêtant de nombreuses pièces pour plusieurs expositions à Paris et Munich et offrant aux musées l'opportunité d'enrichir leurs collections. Quelques-unes de ses pièces ont été présentées aux enchères à Drouot en 1927 et 1932, mais l'essentiel de sa collection a été dispersé à la fin de sa vie, en 1960 et 1961. C'est ainsi que le Louvre a acquis neuf miniatures provenant sans doute des mêmes albums que celles présentées aujourd'hui, elles aussi achetées dans la vente de 1960. La peinture de cette délicate jeune femme couronnée, agenouillée sur un tapis, un livre à la main, possède quasiment les mêmes dimensions

que celle du lion dévorant le bœuf Shanzaba conservée dans l'institution parisienne (34,5 x 22,7 cm). L'iconographie de cette princesse, traditionnellement placée en ouverture des *muraqqa* – ces albums à peintures généralement disposés en accordéon –, en vis-à-vis d'un jeune prince, est à rapprocher d'autres effigies attribuées à Mirza Ali (vers 1540) et à Mohammadi, actif à Hérat vers 1560-1591. Ce dernier est considéré comme le peintre le plus talentueux de la seconde moitié du XVI^e siècle.

VENDREDI 14 JUIN, SALLE 4 – HÔTEL DROUOT. THIERRY DE MAIGRET OVV. MME SOUSTIEL.

Iran oriental, Khorassan (Hérat), période safavide, vers 1575. *Princesse lisant*, page d'album, gouache polychrome et or sur papier, montée sur page cartonnée, encadrement moucheté d'or, marge à décor doré, ornée de cinq lions parmi des arbustes, 35,8 x 23,3 cm (page), 18,6 x 11,7 cm (dessin).

Estimation : 4 000/6 000 €

L'art de la dissimulation

Provenant de la collection Lucie Scheler, dont l'artiste fut le compagnon, neuf œuvres sur toile ou sur papier de Michel Parmentier sont mises aux enchères.

Les œuvres de Michel Parmentier, qui commença sa vie de peintre dans l'atelier d'André Chastel, aux Beaux-Arts à Paris, sont rares sous le marteau, et celles d'avant les années 1965 ont été rarement montrées. À cette époque, il fréquente Simon Hantaï, auquel le liera une amitié indéfectible. En 1966, avec Daniel Buren, Olivier Mosset et Niele Toroni, il crée le groupe BMPT, dont les membres présentent leur travail lors de quatre «Manifestations». Parmentier, en désaccord, quittera le groupe l'année suivante. Dès les années 1960, il découpe des papiers d'emballage, des journaux, des vieux livres, arrache des morceaux de ses anciennes toiles, efface, recouvre de blanc une peinture abstraite qu'il ne commence que pour la détruire ensuite. Le noir et le blanc prédominent, le premier pour des motifs géométriques, l'autre pour les masquer. L'un pour attirer la lumière, l'autre pour la repousser... L'artiste se joue ainsi des transparences et des strates de papiers collés, des traces de crayon, des coulures. Repentirs, hésitations, arrachages font partie intégrante de sa gestuelle et donnent aux yeux du spectateur la sensation de surfaces lisses, rugueuses ou brillantes. Ces tableaux, qui furent exposés à la galerie Jean Fournier du 22 mai au 21 juin 2014, sont attendus entre 6 000/10 000 € (voir photo) et 20 000/30 000 €.

VENDREDI 14 JUIN, SALLE 10 – HÔTEL DROUOT. GIQUELLO OVV.



Michel Parmentier (1938-2000), *Peinture*, 1962, huile sur toile, 80 x 80 cm.

Estimation : 6 000/10 000 €



Description de l'Égypte ou Recueil des observations et des recherches qui ont été faites en Égypte pendant l'expédition de l'armée française, Paris, F. C. Panckoucke, 1808-1817, exemplaire de Jean-Marie Dubois-Aymé (1779-1846), reliures uniformes de l'époque, certaines signées de Tessier.

Estimation : 80 000/120 000 €

Riche description de l'Égypte

Cette édition originale a appartenu à l'un de ses auteurs, le savant Jean-Marie Dubois-Aymé.

Totalisant 34 volumes de textes et 18 de planches, ce recueil constitue un témoignage des observations et des recherches scientifiques menées sur la terre des pharaons à partir de la campagne menée par Bonaparte, d'autant plus remarquable qu'il a appartenu à un homme y ayant participé : Jean-Marie Dubois-Aymé (1779-1846). Conservé au sein de sa famille, il représente la pièce maîtresse d'un ensemble de souvenirs dispersés ce vendredi, alors qu'une partie des archives égyptiennes de cet ingénieur isérois des Ponts et Chaussées appartient déjà à la collection du musée de Grenoble. La

singularité de cet exemplaire tient à l'ordre dans lequel les planches ont été reliées, traduisant l'avancée de la composition de cette somme du savoir à mesure de sa publication. Complète de ses 894 illustrations – dont 60 en couleurs –, elle est enrichie de 146 planches, parmi lesquelles figurent des épreuves corrigées au crayon par Dubois-Aymé lui-même. Formé à l'École polytechnique, créée quatre ans plus tôt, il n'a pas 20 ans quand il embarque pour l'expédition d'Égypte en 1798. Remarqué par Bonaparte pour son courage lors de la prise d'Alexandrie, il refuse son offre d'intégrer l'artillerie ou le génie, préférant son invitation à se joindre aux privilégiés découvrant la grande pyramide. Missionné pour étudier le système

d'irrigation du Nil, en 1799, il dessine les ruines qu'il découvre. Ayant demeuré trois ans en Égypte, jusqu'à la défaite française, il s'est passionné pour de nombreux aspects de ce pays. En témoigne la variété des sujets de ses douze mémoires rédigés pour la *Description de l'Égypte*, s'intéressant aux tribus arabes des déserts comme à la mer Rouge, et à la description d'Héliopolis. Représentés dans le recueil, treize souvenirs du savant, ramenés en France avec l'autorisation de la Convention, figurent dans cette vente.

VENDREDI 14 JUIN, SALLES 1-7 - HÔTEL DROUOT. COUTAU-BÉGARIE OVV. M. DE PROYART.



Pierre Chareau (1883-1950), meuble-bibliothèque à guéridon pivotant en sycomore, positionné à gauche de la tête de lit double garnie de parchemin, symétriquement à une étagère en «C» inversé, pied de lit assorti à montants arrondis et filets chromés, plinthe de biais, vers 1930, 90 x 320 x 220 cm (l'ensemble), 90 x 173 x 220 cm (lit).

Estimation : 70 000/90 000 €

QUAND PIERRE CHAREAU AMÉNAGE UN INTÉRIEUR

Créé pour une chambre vers 1930, cet ameublement modulable est emblématique du style de l'architecte-décorateur.

À l'extrémité de cet ensemble pensé pour le confort d'une chambre, le meuble-bibliothèque à combinaison conçu par Pierre Chareau est caractéristique de son travail. Sous sa petite étagère et son cabinet, ouvrant par deux vantaux concaves suivant la ligne incurvée du meuble, une alcôve accueille un guéridon monté sur un pied central à roulette, qui pivote pour se placer dans l'alignement du meuble. La modularité de celui-ci illustre le credo de l'architecte et designer art déco, qui adapte son mobilier aux espaces auxquels ils sont destinés,

privilégiant praticité et mobilité. Dans le même esprit, il rejette les ornements superflus, préférant jouer avec les lignes. Seul décor, des baguettes chromées se détachent ici sur le parchemin du pied et de la tête de lit, conférant un élan vertical à cet ensemble qui se déploie dans l'horizontalité. Pour rompre sa rigidité, il casse la symétrie de part et d'autre du couchage et joue à la fois de la courbe enveloppante du meuble-bibliothèque et de la contre-courbe du pied du lit, afin de créer un espace accueillant comme un cocon. Les matériaux choisis, un sycomore couleur miel et un parchemin velouté aux tonalités crème, contribuent à créer la douce atmosphère requise pour une chambre. Ces innovations ont contribué

au renom de Chareau, qui a participé à l'Exposition internationale des Arts décoratifs industriels et modernes de Paris, en 1925. Pour le pavillon de l'Ambassade française, réalisé par la Société des artistes décorateurs sous le patronage du ministre des Beaux-Arts, il a spécialement conçu un bureau-bibliothèque jouant avec l'espace, grâce à des parois mobiles revêtues de palmier. Il est aujourd'hui exposé au musée des Arts décoratifs. La démarche novatrice de Chareau a fait de lui l'un des créateurs de l'Union des artistes modernes, en 1929, prônant l'adaptation des formes à leur usage, pour le bien-être de chacun.

SAMEDI 15 JUIN, FONTAINEBLEAU.
OSENAT OVV. M. REMY.



PANORAMA.

Les ventes en images



Dior a du chien !

Christian Dior aimait tellement son bichon maltais qu'il est devenu la mascotte de sa maison de couture. En 1952, Bobby devient ainsi l'égérie de son parfum emblématique, *Miss Dior*.

Ce flacon en verre massif dépoli et satiné, rehaussé d'émail noir pour les yeux, le museau et les griffes, le montre faisant le beau sur un coussin émaillé jaune et blanc (h. 18 cm).

« J'appartiens à Miss Dior », semble dire le chien. Scellé avec son parfum d'origine, appartenant à une édition limitée dont il porte le numéro 233, ce flacon présente une vignette comportant le fac-similé de la signature du couturier, « Tian Dior ». Entre 7 000 et 7 200 € seront requis pour l'adopter, le **lundi 10**, en **salle 16**, à Drouot chez **Le Floc'h OVV** (M. Martin-Hattemberg).



Intimité

Estimée 6 000/8 000 €, cette toile de Delphin Enjolras (1857-1945) fait partie d'un ensemble d'une centaine d'œuvres de l'artiste ardéchois conservées par sa famille et cédées **mardi 11**, au sein de la **maison Néo Enchères**, 6, rue Bargue (Paris 15^e). Même si le peintre est l'auteur de paysages et de portraits, ce sont toutefois ses scènes intimistes, éclairées à la lumière du feu ou d'une lampe dans des tons orangés, mettant en valeur la grâce féminine, qui lui vaudront la célébrité. Ainsi de cette composition intitulée *Deshabillé féminin* (74 x 53 cm), dans laquelle il se fait l'observateur discret d'une jeune personne tout entière occupée à humer le parfum d'un bouquet de roses.

Balade parisienne

Le Jardin des Tuileries, les quais de la Seine, la place de la Concorde... Izis (1911-1980) a fait de la capitale, et de ses habitants, son sujet favori. « On me dit souvent que mes photos ne sont pas réalistes. Elles ne sont peut-être pas réalistes mais c'est ma réalité », confie Israël Bidermanas.

Surnommé « le rêveur », il est l'un des principaux représentants de la photographie humaniste française, amoureux du cirque, reporter, notamment pour *Paris Match*. Une trentaine d'images ponctuent la vacation de **Yann Le Mouél** (Mme Barthélemy), **mardi 11, salle 2, à Drouot**, dont ce tirage argentique d'époque (vers 1950) réalisé par l'auteur.

L'Ouvrier de la tour Eiffel (29 x 22,5 cm, est estimé 400/600 €).

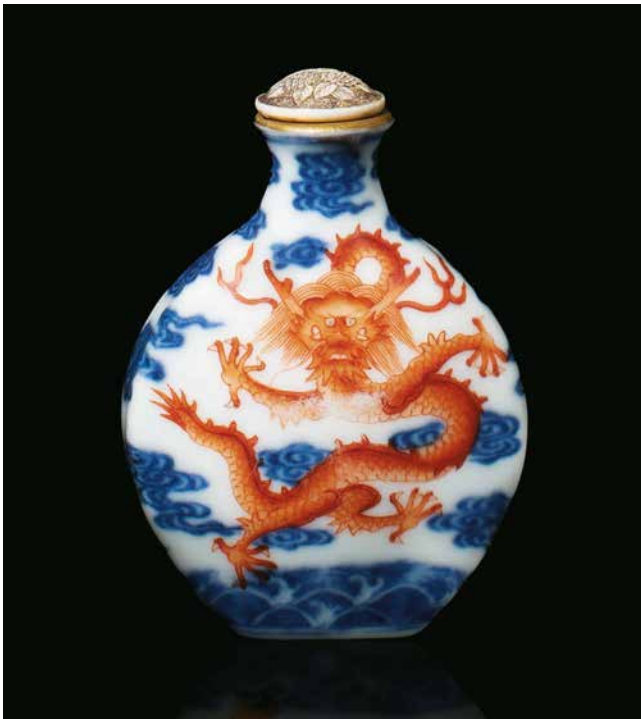


© IZIS, VENTE LE MOUËL, 11/06/2024



Picabia à Montmartre

Dans cette toile peinte vers 1899 (41 x 33 cm), Francis Picabia (1879-1953) conduit le regard vers un horizon barré par la silhouette d'un édifice à clochetons, d'autant plus monumental que les passants sont réduits à l'état de silhouettes minuscules. Son architecture évanescence, se détachant sur un ciel doré, a quelque chose d'onirique. On peut y voir la préfiguration du Sacré-Cœur de Montmartre, dont la première pierre a été posée en 1875, mais qui ne sera achevée qu'à la veille de la Première Guerre mondiale. Il faudra prévoir entre 15 000 et 25 000 € pour cette représentation imaginaire, proposée **vendredi 14**, en **salle 5** à Drouot chez **De Baecque & Associés OVV** (M. Vuillefroy de Silly).



Collection de tabatières

Paré d'un dragon impérial à cinq griffes en rouge de fer – figuré parmi des nuages en bleu sous couverte sur chacune de ses faces –, ce flacon tabatière en porcelaine est garni d'un bouchon en os sculpté d'un oiseau (h. 5,6 cm).

Il appartient à un ensemble de 141 modèles de la dynastie Qing, réunis pendant quarante ans sous l'édige de Viviane Jutheau, autrice du *Guide du collectionneur de tabatières chinoises* (Denoël, 1980). Cette collection sera dispersée le **lundi 10**, en **salle 10 à Drouot**, par **Aponem OVV** (cabinet Portier & Associés). Il faudra prévoir 5 000 à 6 000 € pour cet exemplaire portant la marque à quatre caractères en zhuanhu, en rouge de fer, de Qianlong.

Le double de Domínguez

Entre 18 000 et 22 000 € seront requis pour ce *Visage énigmatique* (53,5 x 66 cm), une technique mixte sur panneau d'Oscar Domínguez (1906-1957), présentée en **salle 14** à Drouot le **jeudi 13** par **Doutrebente OVV** (Mme Sevestre-Barbé, M. de Louvencourt). Le peintre canarien commence à peindre dès son arrivée à Paris, en 1927, délaissant les affaires familiales pour vivre de ses illustrations. Ayant intégré le groupe surréaliste en 1934, il le quittera six ans plus tard. Sa première exposition aura lieu à la galerie Louis Carré, en 1943, où il innovera en employant décalcomanies et peinture sur feutre. Un an après la mort de son ami Paul Éluard, il se donnera la mort dans son atelier.



Dans l'esprit de Palissy

Vingt plats, coupes et bassins, fabriqués au XVII^e siècle dans la suite de Bernard Palissy et ornés de scènes mythologiques ou religieuses, s'échangeront entre 500 et 5 000 € **vendredi 14**, en **salles 1-7 à Drouot** (**Coutau-Bégarie OVV**, M. Froissart). Il en coûtera environ 2 500 € pour ce bassin ovale, dont la céramique à glaçure plombifère a été travaillée en relief pour figurer une allégorie du printemps sous les traits de la nymphe Pomone, également nommée « la Belle Jardinière » (36,2 x 27 cm).



Des appliques lumineuses

René Lalique (1860-1945) a conçu le modèle de ces appliques à deux lumières (35,5 x 26 x 12 cm chacune), portant le nom de « Saint-Nabor », en 1928, sept ans après s'être lancé dans la production d'articles en verre pressé moulé. Cette technique lui permet de reproduire ses créations en série tout en conservant leur qualité, comme le montrent les cinq exemplaires proposés entre 8 000 et 12 000 € à **Vaux-le-Pénil**, le **samedi 15** (**Jakobowicz & Associés OVV**, M. Eyraud). Le verrier joue ici avec la matière, en partie satinée pour suggérer les tulipes de ses cache-ampoules, à l'extrémité de branches gravées de feuillages. La fabrication de ce modèle art déco s'est arrêtée en 1947.

Tableaux anciens, mobilier et objets d'art, sculptures des XIXe et XXe siècles

Jeudi 20 juin 2024 à 13h30

Exposition: Mercredi 19 juin de 11h à 18h et Jeudi 20 juin de 11h à 12h



Remarquable ensemble de boiseries ottomanes de Damas comprenant des panneaux épigraphiés de la Hamziyya de al-Busiri, datés 1760-1761.

15 000 - 25 000 €

JAPON, Époque EDO (1603-1868)
Palanquin dit "norimono".

5 000 - 8 000 €



Collection de sculptures en bronze, terre cuite et plâtre,
consacrée aux artistes des XIXe et XXe siècles.



Pendule à la bacchante en bronze patiné et doré
et marbre blanc. Époque Louis XVI.

3 500 - 4 500 €

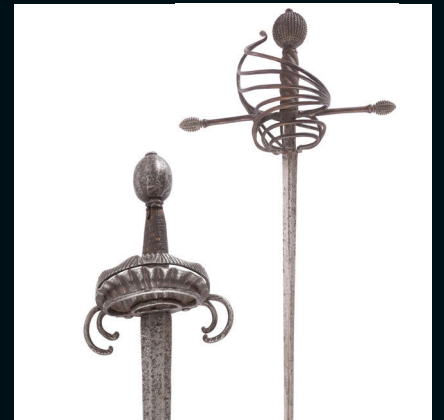




ÉQUIPEMENTS



PIÈCES D'ARMURES



ARMES BLANCHES DU XIV^e AU XIX^e SIÈCLE



ARMES À FEU DU XVII^e AU XIX^e SIÈCLE

ARMES ANCIENNES - COLLECTION DE MONSIEUR T.

Mercredi 12 juin
14 h
Salle des ventes
FAVART

 **INTERENCHERES**
DROUOT.com
 **Live**

Exposition à la Salle des Ventes Favart, au 3 rue Favart:
Mardi 11 juin, 10 h à 18 h - Mercredi 12 juin, 10 h à 12 h
Experts : Jean-Claude DEY - Arnaud de GOUVION SAINT-CYR - Pierre-Richard ROYER
Responsables de la vente : Élodie DELABALLE - Charles MANIL
charles.manil@ader-paris.fr - Tél. : 01 87 44 47 74



TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES

Mardi 18 juin
14 h

Drouot
Salle 11

DROUOT.com
Live

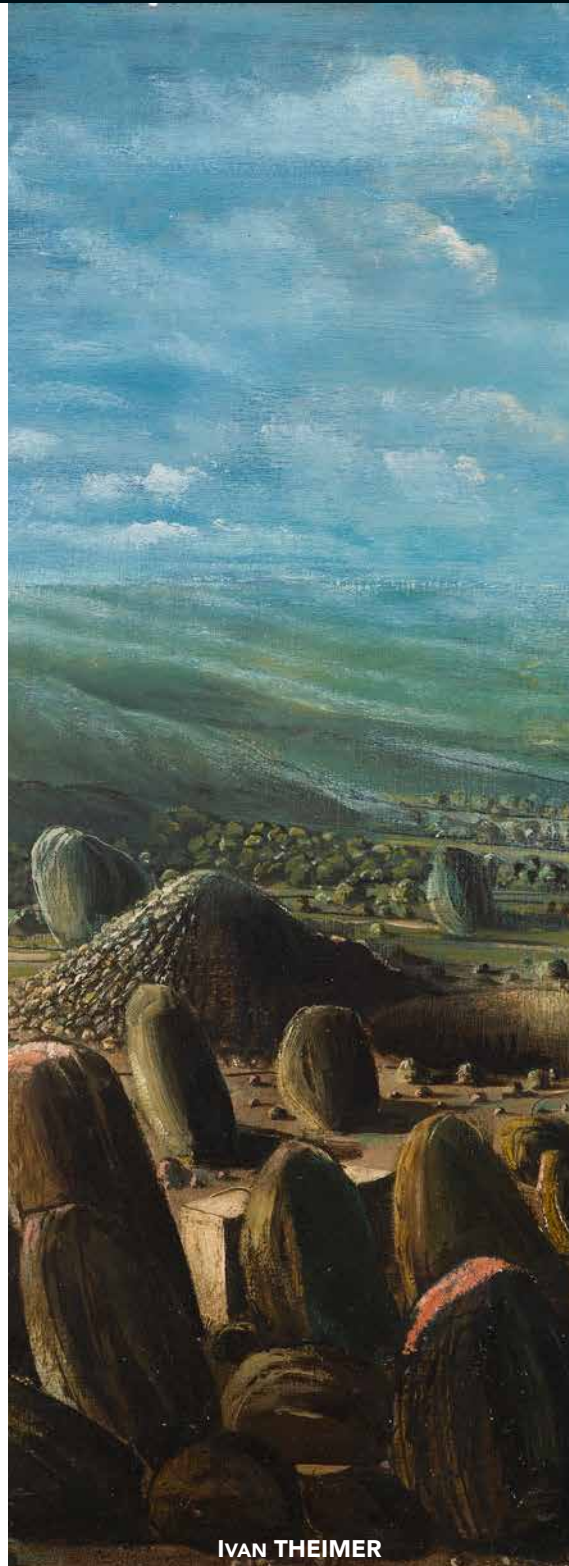
Exposition à Drouot en salle 11 : Lundi 17 juin, 11 h à 18 h - Mardi 18 juin, 11 h à 12 h

Expert : Cabinet TURQUIN

Responsables de la vente : Clémentine DUBOIS - Tanguy FARAMIN
cdubois@ader-paris.fr - Tél. : 01 78 91 10 06



CLAIRE TABOURET



IVAN THEIMER



COLETTE BRUNSCHWIG

ART D'APRÈS-GUERRE & CONTEMPORAIN

Jeudi 20 juin
14 h

Drouot
Salle 15

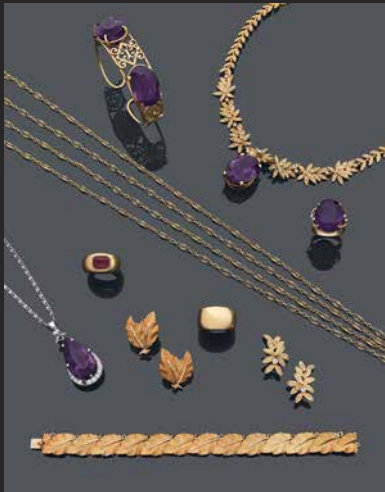
DROUOT.com
 Live

Exposition à Drouot en salle 15: Mercredi 19 juin, 11 h à 18 h - Jeudi 20 juin, 11 h à 12 h
Responsables de la vente: Xavier DOMINIQUE - xavier.dominique@ader-paris.fr - Tél.: 01 78 91 10 09
Camille MAUJEAN - camille.maujean@ader-paris.fr - Tél.: 01 78 91 10 07

COMMISSAIRES-PRISEURS
BEAUSSANT LEFÈVRE
& ASSOCIÉS

BIJOUX - HORLOGERIE - MODE - ORFÈVRE

JEUDI 20 JUIN À 13h30 ET VENDREDI 21 JUIN À 14h00
PARIS - DROUOT - SALLE 3



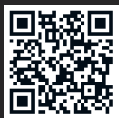
EXPERTS

SC Émeric & Stephen PORTIER - 17, rue Drouot 75009 Paris
Tél. : +33 (0)1 47 70 89 82 - experts@esportier.com

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 19 juin de 11 h à 18 h - Jeudi 20 et vendredi 21 juin de 11 h à 12 h

Catalogue sur demande à l'étude : 15 € - Téléphone pendant les expositions et la vente : +33 (0)1 48 00 20 03



Jeudi 20 juin



Vendredi 21 juin

ÉRIC BEAUSSANT - ARTHUR de MORAS - VINCENT HERAUD - THÉO LAVIGNON

Commissaires-Priseurs associés

32, rue Drouot - 75009 Paris - Tél. : +33 (0)1 47 70 40 00

Bureau Normandie : 11, place de la République - 14000 Caen - Tél. : +33 (0)2 31 79 09 33

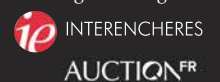
www.beaussantlefevre.com - contact@beaussantlefevre.com



Bureau Normandie : 11, place de la République - 14000 Caen - Tél. : +33 (0)2 31 79 09 33

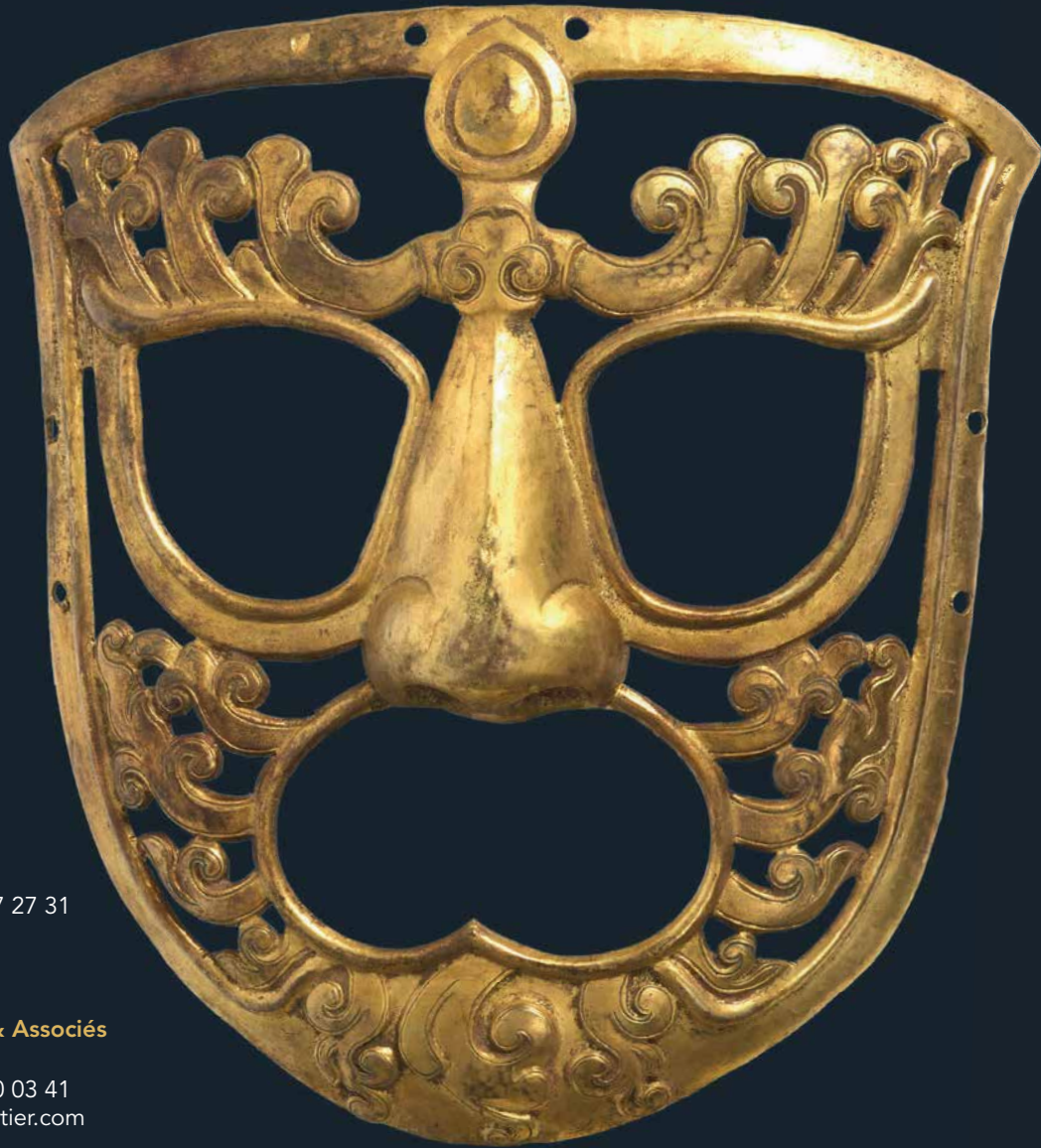
www.beaussantlefevre.com - contact@beaussantlefevre.com

Catalogues en ligne sur



AUCTIONART

rémy le fur & associés



Experts :

ARTS DE L'ISLAM

ET DE L'INDE

Laure SOUSTIEL

Tél. : + 33 (0)6 09 47 27 31

laure@soustiel.com

ARTS D'ASIE

Cabinet PORTIER & Associés

Alice JOSSAUME

Tél. : + 33 (0)1 40 00 03 41

contact@cabinetportier.com

Contact :

Daphné VICAIRE

Tél. : + 33 (0)1 40 06 06 08

d.vicaire@auctionartparis.com

ARTS D'ORIENT & D'ASIE

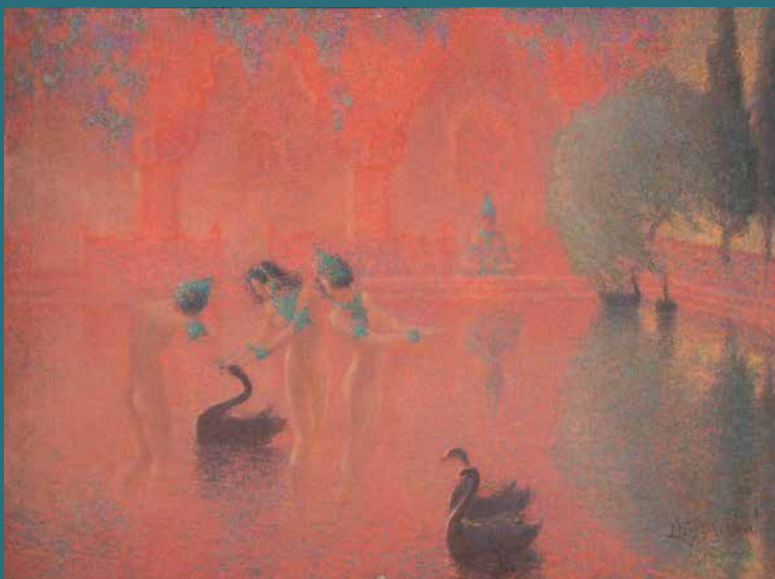
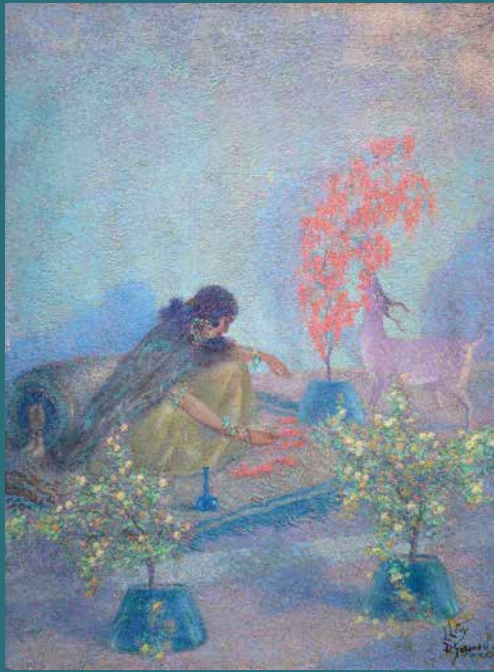
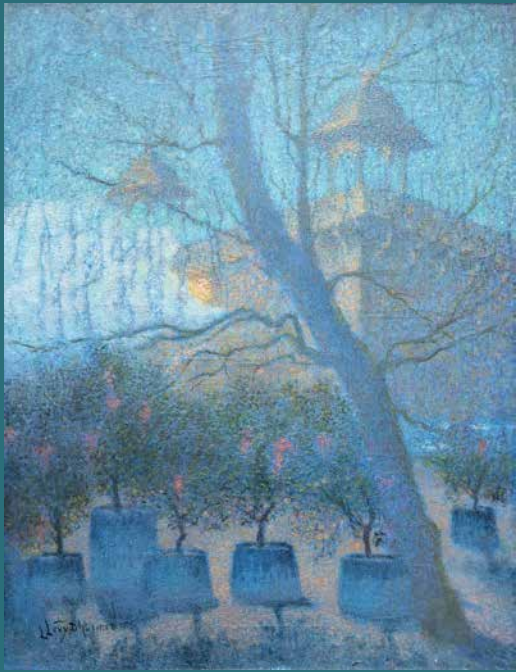
VENDREDI 21 JUIN 2024 - HÔTEL DROUOT - SALLE 13

CATALOGUE VISIBLE SUR WWW.AUCTIONARTPARIS.COM

ENCHÉRISSEZ EN DIRECT SUR



AUCTIONART 3, place du Louvre - 75001 Paris | Tél. : +33 (0)1 40 06 06 08 | Fax : +33 (0)1 42 66 14 92 - SVV agrément n° 2008-650 - Rémy Le Fur, Grégoire Veyres commissaires-priseurs habilités



Ses nombreux voyages le conduisirent à sillonner le monde oriental du Maroc aux Indes. Dessinateur et coloriste hors-pair, il nous laisse ici une vision unique de l'Orient, s'attachant à la lumière et aux sentiments.



COLLIN
DU
BOCAGE

VENDREDI 21 JUIN

DROUOT, SALLE 4 À 14H

LUCIEN LÉVY-DHURMER (1865-1953)

Rêves d'orient - Les 1001 nuits

Dix toiles 60 x 80 et 80 x 60 cm



EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mercredi 19 juin de 11h à 18h

Jeudi 20 juin de 11h à 20h

Vendredi 21 juin de 11h à 12h

Tél. en salle : 01 48 00 20 04

Ordres d'achats : ventes@collindubocage.com

CONTACT ÉTUDE :

17, rue de Provence 75009 Paris

Tél. : 01 58 18 39 05

info@collindubocage.com

O.V.V. N° 2003-458

RCS B445 271 679

DROUOT.com
Live

www.collindubocage.com



SÈVRES
PAIRE D'ASSIETTES
LIVRÉE POUR MADAME VICTOIRE
À VERSAILLES



IMPORTANTE COLLECTION DE CÉRAMIQUES
DE LA SUITE DE PALISSY DU XVII^e SIÈCLE



SÈVRES
ASSIETTE À GAUDERONS
SUPPLÉMENT AU SERVICE DE LOUIS XV



ANCIENNE COLLECTION PATINO
IMPORTANTE COMMUNE
EN PLACAGE DE BOIS DE VIOLETTE
ET LAQUE DU JAPON.
ESTAMPILLE DE LAPIE.

EXPOSITIONS PUBLIQUES
MERCREDI 12 JUIN
JEUDI 13 JUIN

COUTAUBEGARIE.COM

Myriam LARNAUDIE-EIFFEL
Associée, Correspondant Sud-Ouest
11, place des Quinconces - 33000 Bordeaux
Tél : +33 (0)6 12 49 28 94
mleiffel@gmail.com



ENTOURAGE DE PETER THIJS
PORTAIT D'UNE FRATRIE JOUANT AVEC UNE CHÈVRE. VERS 1650
HUILE SUR TOILE: 182,5 X 240 CM



MOBILIER & OBJETS D'ART

DONT SOUVENIRS DE JEAN-MARIE DUBOIS-AYMÉ
ET LA CAMPAGNE D'ÉGYPTÉ

VENDREDI 14 JUIN 2024
HÔTEL DROUOT - SALLES 1 & 7



OUSCHEBTI MOMIFORME AU NOM
DE HOIRÁÁ
SAQQARA XXVI^E DYNASTIE



DESCRIPTION DE L'ÉGYPTÉ, EXEMPLAIRE D'AUTEUR
POUR JEAN-MARIE DUBOIS-AYMÉ, 1808-1817

CLAUDE JOSEPH VERNET. ATT.
LA TOUR DE QUINTO
LE PONT DE LAMINTANA
16,5 X 22 CM



RARE GROUPE EN JADE CÉLADON
CHINE XVIII^E H. : 14,5 CM
ANCIENNE COLLECTION HUMANN

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Olivier COUTAU-BÉGARIE,
Alexandre de LA FOREST DIVONNE,
David GELLY

60, avenue de la Bourdonnais - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20
information@coutaubegarie.com

COUTAUBEGARIE.COM

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques agrément n°2002-113

ART D'AFRIQUE & D'Océanie



Statue, Bamana, Mali
Bois
Hauteur : 54 cm



Fétiche Kongo, République
Démocratique du Congo
Bois, verre, perles, métal, clou, ficelle,
matière organique
Dimensions : 46 x 14 x 12 cm



Statue, Fang, Gabon
Bois, métal
Hauteur : 45 cm

MARDI 18 JUIN 2024
DROUOT SALLE 7



Masque brag, Aire stylistique de l'embouchure du
fleuve Sepik, Province du Sepik Oriental, Papouasie
Nouvelle-Guinée
Bois, pigment ocre
Epoque présumée : première moitié du XX^e siècle
Hauteur : 60 cm



Masque cimier de danse cérémoniel Malagan,
Tatanua, île Tabar, Nouvelle Irlande
Bois, fibres végétales, pigments naturels
Fin XIX^e siècle
Hauteur : 33 cm



Tambour Iles d'Entrecasteaux, Aire Massim,
Papouasie Nouvelle-Guinée
Bois sculpté. Peau de varan
XIX^e siècle
Hauteur : 85,5 cm

COUTAU-BÉGARIE & ASSOCIÉS

Olivier COUTAU-BÉGARIE,
Alexandre de LA FOREST DIVONNE,
David GELLY

60, avenue de la Bourdonnais - 75007 Paris
Tél. : +33 (0)1 45 56 12 20
information@coutaubegarie.com

COUTAUBEGARIE.COM

Coutau Begarie sarl - ventes aux enchères publiques agrément n°2002-113

EXPERT

Aurore Krier-Mariani || AKA Consulting
Art Dealer & Art Consultant
+33 (0)6 17 18 11 36
aurorekrier@live.fr



ERIC CAUDRON
COMMISSAIRE-PRISEUR



BIJOUX

Vendredi 14 Juin 2024
Hôtel Drouot salle 3 à 14h00

Solitaire 3 ct G/VVS, bracelets serpent émail,
colliers et bracelets rivières, spinelles roses,
tanzanites, tourmalines

BIJOUX ET MONTRES signés :
CARTIER, BULGARI, MESSIKA, ROLEX, IWC

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mercredi 12 juin de 11h à 18h
Jeudi 13 juin de 11h à 20h
Vendredi 14 juin de 11h à 12h

Tél pendant l'exposition : 01 48 00 20 03



EXPERTS

Claire Salanne
Gemmologue
Diplôme Universitaire de Gemmologie
06 82 23 16 23
claire.salanne@gmail.com

Hector Yaiche
Gemmologue
LFG - FEEG - HRD
06 84 94 99 89
hectorgemologist@gmail.com

Conversation avec Hector Yaiche
"le diamant naturel VS le diamant de synthèse"

Jeudi 13 Juin à 18h30, Hôtel Drouot, salle 3

DROUOT.com
Live

10 INTERENCHERES

9, rue de Provence • 75009 PARIS • Tél. +33 (0)1 42 66 24 48 • ericcaudron@hotmail.fr



DAGUERRE

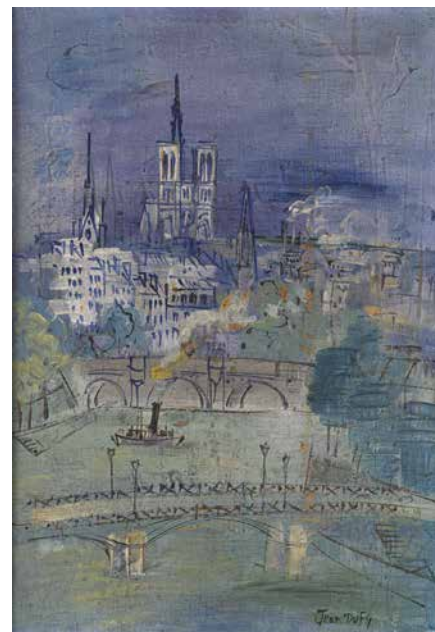
Mardi 18 juin 2024 à 14h

Hôtel Drouot salle 14

Collections privées

Art moderne
et contemporain

Bijoux



Jean DUFY (1888-1964)
Paris, la passerelle des Arts
Toile. 55 x 38 cm



PAPA IBRA TALL (1935-2015)
Mère et son enfant, 1965
Huile sur toile. 82 x 100 cm



ZSOLNAY - PECS
(Manufacture). Vase en
céramique. H. 51,5 cm



Francis PICABIA (1879-1953)
Dans les collines, effet de soleil, Fuenterrabia, 1907
Huile sur toile. 54 x 65 cm



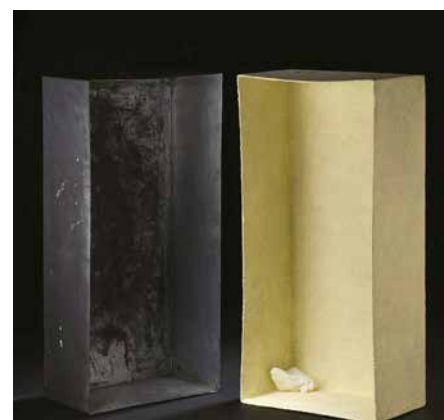
Diego GIACOMETTI (1902-1985)
Fauteuil aux pommeaux de canne.
Bronze. H. 81 L. 50 P. 45 cm



Coiffeuse, modèle R05. H. 65 L. 183 P. 53 cm
D'un ensemble de meubles par Pierre CHAPO (1927-1987)



Bague GEORLAND, saphir 13 ct
Bracelet MELLERIO dits MELLER
en or. 110 g



Joseph BEUYS (1921-1986)
*Mit Schwefel überzogene Zinkkiste (Tamponierte
Ecke)*, 1970-1974. Zinc. 63,5 x 31 x 18 cm

daguerrre.fr

DROUOT.com
Live

Experts: Marc Boutemy, Jean-Marc Maury, Cabinet Perazzone-Brun, Alexandre Lacroix et Elodie Jeannest | Exposition publique à l'Hôtel Drouot samedi 15 et lundi 17 juin de 11h à 18h et le matin de la vente de 11h à 12h | T. pendant l'exposition et la vente +33 (0)1 48 00 20 14 | 5 bis, rue du Cirque 75008 Paris | info@daguerrre.fr | T. +33 (0)1 45 63 02 60 | Agr. 2005-536

PARIS - DROUOT RICHELIEU
9, rue Drouot - 75009 PARIS
Salle 14 à 14h

OLIVIER DOUTREBENTE

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Mercredi 12 juin de 11h à 18h
Jeudi 13 juin de 11h à 12h



DROUOT.com
Live

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Jeudi 13 juin 2024

CARTES POSTALES - LIVRES - ARTS DE L'ISLAM - ESTAMPES & AFFICHES
DESSINS, TABLEAUX, CÉRAMIQUE & SCULPTURE modernes - OBJETS D'ART - MOBILIER



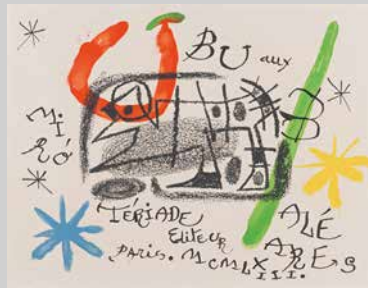
Jamshid est coupé en deux devant Zahhak sur un trône.
Iran ou Afghanistan, probablement Herat, vers 1600-1620.
Gouache argent et or sur papier.



Romain de TIRTOFF dit ERTÉ (1892 - 1990). Et ATELIER ERTÉ.
Lélan, danseuse au filet de coquillages et coraux, costume orange, blanc, gris.
D'un important ensemble de gouaches.



EXCOFFON Roger.
Air France. Concorde. Janvier 1976.
Affiche offset.



Oscar DOMINGEZ (1906 - 1957).
Visage énigmatique.
Technique mixte sur panneau.

Joan MIRO (1893 - 1983).
Ubu aux Baléares. 1971. Tériade éditeur, Moulrot imprimeur.



PERRIAND Charlotte (1903-1999).
Tabourets dit « Berger ».



PERRIAND Charlotte (1903-1999).
Table de salle à manger dite « 6 couverts ».



PERRIAND Charlotte (1903-1999) & SENTOU (Édité par).
Suite de quatre chaises « n°19 ».

EXPERTS
CARTES POSTALES : Louis Edouard BEHR - 01 47 70 16 90 - info@behraction.fr
LIVRES : Pierre DUCHEMIN - 06 71 89 26 64 - librairiedenis@orange.fr
ARTS DE L'ISLAM : Laure SOUSTIEL - 06 09 47 27 31 - laure@soustiel.com
ESTAMPES & AFFICHES : Sylvie COLLIGNON - 01 42 96 12 17 - collignonsylvie@cegetel.net
Laurence DANTEC - 06 22 61 67 53 - dantec.laurence@gmail.com

DESSINS, TABLEAUX, CÉRAMIQUE & SCULPTURE MODERNES : Amaury de LOUVENCOURT - Agnès SEVESTRE-BARBÉ - 01 42 89 50 20 - louvencourtsevestre@gmail.com
EXTRÊME-ORIENT : Cabinet PORTIER - 01 48 00 03 41 - contact@cabinetportier.com
OBJETS D'ART : Pierre-François DAYOT - 01 42 97 59 07 - contact@pfdayot.com
ART NOUVEAU - ART DÉCO - MOBILIER MODERNE : Jean-Marc MAURY - 06 85 30 36 66 - maury.expert@wanadoo.fr

Olivier DOUTREBENTE - Domitille DOUTREBENTE - LECLAIR Commissaires-priseurs habilités
Olivier DOUTREBENTE titulaire d'un office de commissaire-priseur judiciaire à Paris

Frais de vente :
27 % TTC + 1,8 % TTC pour le live

2 rue Rossini - 75009 PARIS - Tél. 01 42 46 01 05 - Fax. 01 40 82 99 31 - maisondeventes@doutrebente.com - www.etudedoutrebente.com - Agrément n° 2002-285



Catalogue visible sur www.etudedoutrebente.com - www.interenchères.com - www.drouot.com

DROUOT ESTIMATIONS

MILITARIA

Décorations.

Bel ensemble d'armes blanches et à feu, de chasse ou militaires, notamment de la Marine, et accessoires, du XVI^{ème} au XX^{ème} siècles.

Catégories c et d.

Dessins, tableaux et objets d'art sur ces thèmes.

Mercredi 12 juin 14 h
Hôtel Drouot - salle 16

CONTACT DE LA VENTE

Nicolas COUVRAND
ncouvrand@drouot.com
Tél : 01 48 01 91 12

Pauline LISIAK
Ordres d'achat
bids@drouot.com
Tél. : 01 48 01 91 08

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Mardi 11 juin de 11 h à 18 h
Mercredi 12 juin de 11 h à 12 h

Téléphone pendant l'exposition :
01 48 00 20 16

Frais : 25 % TTC

Frais additionnels Drouot Live :
1,2 % TTC

Catalogue disponible sur le site
www.drouot-estimations.com



J. PURDEY & Sons
Fusil de chasse juxtaposé,
à platines, à percussion centrale,
à deux paires de canons lisses,
dans sa mallette.



FRANCE, époque Restauration ou Monarchie de Juillet
Sabre d'officier de la Gendarmerie des Ports ou des Garde-côtes,
inspiré du modèle des sabres de troupe des Marins de la Garde impériale.



DROUOT ESTIMATIONS EXPERTISES VENTES

7, rue Drouot 75009 Paris - Tél. 01 48 01 91 00 - www.drouot-estimations.com

SVV agrément du 10 juillet 2002-n°2002-337

DROUOT.com
Live
VENTE RETRANSMISE SUR
WWW.DROUOT.COM

VENDREDI 21 JUIN 2024
DROUOT - RICHELIEU - SALLE 2 - 14H

FERRI

*Appartement parisien du Prince Giovanni Caracciolo di Vietri,
ancien ambassadeur d'Italie, et à divers*



Expositions publiques :

Le mercredi 19 juin de 11h à 18h - Le jeudi 20 juin de 11h à 20h - Le matin de la vente de 11h à 12h.

Catalogue visible en ligne www.ferri-drouot.com

FERRI & ASSOCIÉS - Société de ventes aux enchères publiques - 53, rue Vivienne 75002 Paris
Tél. 01 42 33 11 24 - ferri.cp@ferri-drouot.com - www.ferri-drouot.com - S.V.V. - Agrément n° 2002-226



Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

MODERNE & CONTEMPORAIN

Mardi 18 juin 2024
Salle 1 - Hôtel Drouot



COMMISSAIRE-PRISEUR
Charles-Edouard DELETTREZ

RENSEIGNEMENTS
Julien REMAUT
+33 (0)1 47 70 83 04
j.remaut@gros-delettrez.com

EXPERT
Cabinet CHANOIT
+33 (0)1 47 70 22 33
expertise@chanoit.com

S. POLIAKOFF
Composition, circa 1960
Huile sur toile, signée au dos
130 x 97 cm


CHANOIT EXPERTISE

Gros & Delettrez

Maison de ventes aux enchères

MODERNE & CONTEMPORAIN

Mardi 18 juin 2024

Salle 1 - Hôtel Drouot



B. BUFFET

Deux clowns, fond bleu, 1995

Huile sur toile, signée et datée en haut à droite.

130 x 89 cm

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Samedi 15 juin de 11h à 18h

Lundi 17 juin de 11h à 18h

Mardi 18 juin de 11h à 12h

giquello

COLLECTION
GALERIE
JACQUES BARRÈRE
ARTS D'ASIE

Mardi 11 juin 2024 - 13h30

Drouot - salles 1-7

EXPOSITIONS

Samedi 8 juin de 11h à 18h
Lundi 10 juin de 11h à 18h
Mardi 11 juin de 11h à 12h

EXPERT

Cabinet Portier & Associés
Alice Jossaume
+33 (0)1 48 00 03 41
contact@cabinetportier.com

CONTACT

Xavier Peters
+33(0)1 47 70 48 95
x.peters@giquello.net

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris
+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

ONLINE CATALOGUE www.giquelloetassocies.fr



GARDIEN DE TOMBE, ZHENMUSHOU
CHINE - Royaume de Chu, époque
Royaumes Combattants (480-221 av. JC.)
Bois laqué rouge et noir et andouillers
fossilisés
96 x 66 x 42 cm



BODHISATTVA MONGOLIE, DOLONNOR,
probablement pour le palais de Chengde (Jehol)
XVIII^e siècle
Bronze et cuivre repoussé doré
H. 85 cm

DEVI
INDE - Époque VIJAYANAGAR (1336-1565),
XIV^e siècle
Granite
H. 120 cm

HÔTEL
DROUOT

s.v.v. agrément n°2002 389



PAIRE DE POTICHES BALUSTRES CHINE
ÉPOQUE YONGZHENG (1723-1735)
Porcelaine émaillée polychrome de la famille rose
H. 84 cm - Diam. 43 cm



TARA BLANCHE TIBET - XVII^e siècle
Bronze et cuivre repoussé doré et cabochons
H. 53 cm



CONSOLE VIETNAM, PALAIS IMPERIAL DE HUE
XVIII^e/XIX^e siècle
Ebène incrusté de nacre et d'os, plateau en huanghuali
102 x 78,5 x 48 cm

giquello

5, rue La Boétie - 75008 Paris

+33 (0)1 47 42 78 01 - info@giquello.net

ONLINE CATALOGUE www.giquelloetassocies.fr

DROUOT.com

Live

DROUOT LIVE OFFERT



Nicolas de LARGILLIERRE (1656-1746), *Portrait de Gaspard Ch.-G. de Vintimille*, huile sur toile, 62,5 x 51,5 cm



École ALSACIENNE vers 1460-1470, *L'arrestation du Christ*, panneau parqueté, 63 x 60 cm



François de TROY (1679-1752) *Portrait de femme avec son enfant*, huile sur toile, 55 x 44 cm



Bureau plat en bois de rose et panneaux en laque de Coromandel, XIXe siècle, style Louis XV
H. 79, L. 155, P. 82 cm



J.-B. CARPEAUX (1827-1875), *Ugolin et ses enfants*, Première esquisse, 1858, bronze, modèle fondu vers 1930, H. 51, L. 33 cm



VINCENNES, Pot couvert en porcelaine à décor polychrome. Marqué, vers 1755, H. 8 cm. Diam. 6 cm



Secrétaire, Italie, XIXe siècle
H. 187, L. 133, P. 59 cm



Cabinet à peintures, Bruxelles, vers 1650, H.147, L.106, P.43 cm



VIARDOT Aîné (XIXe), sculpteur de S.M Impératrice, Médailler, signé, vers 1860, H. 47, L. 64, P. 38 cm

Expositions publiques : Salle 9

Mercredi 19/06 de 11h à 18h, Jeudi 20/06 de 11h à 20h et Vendredi 21/06 de 11h à 12h
9, rue Drouot - 75009 Paris
Tél. : +33(0)1.48.00.20.09 - www.joron-derem.com - www.drouot.com

Commissaire-Priseurs :

Christophe JORON-DEREM & Isabelle AUFUVRE
SVV n° : 2002-401 - 46, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : +33(0)1.40.20.02.82 - contact@joron-derem.fr

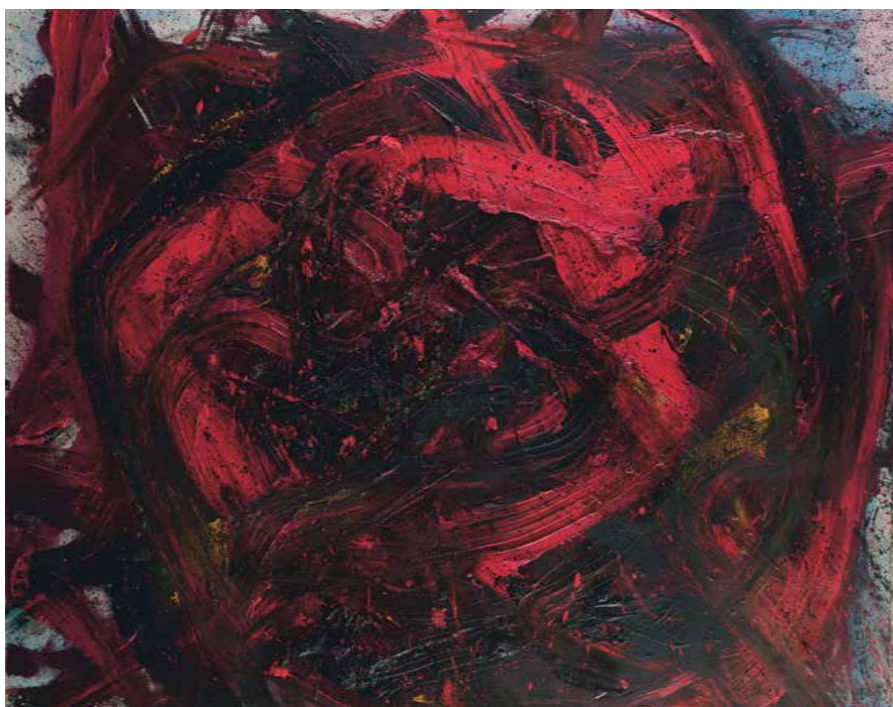
CHRISTOPHE JORON-DEREM

COMMISSAIRES-PRISEURS

VENDREDI 21 JUIN 2024
Hôtel Drouot - Salle 9 - 13h30



Anselm KIEFER (né en 1945), *Die Fünfte Psaume (Euphrat)*, 2006, technique mixte, 114,5 x 116,5 cm



Kazuo SHIRAGA (1924-2008), *Sakuhin*, 1962, huile sur toile, signé et daté, 130 x 162,5 cm



Jacques GERMAIN (1915-2001), *Composition abstraite*, 1967, huile sur toile, signé et daté, 97 x 146 cm
D'un ensemble de deux peintures

Ufan LEE (né en 1936), *Untitled*, 2006, gouache sur papier, signé et daté, 43 x 57 cm



Jae-Hyo LEE (né en 1965), *0121-1100 = 109*, sculpture en bois, 125 x 132 cm



Orhon MÜBIN (1924-1981), *Composition rouge*, 1960, gouache, signé, 194 x 104 cm



Robert COMBAS (né en 1957), *La Comtesse au monocle - Olga Mayer*, 2004, huile sur toile, signé et daté, 65 x 50 cm

VENDREDI 21 JUIN 2024
Hôtel Drouot - Salle 9 - 13h30



Diamant de taille brillant pesant 3,56 carats, couleur D, VS1, type IIa
 D'un ensemble de 9 diamants



Ensemble de 21 pièces de 50 pesos mexicains. D'un important ensemble de pièces de monnaies en or et argent



HERMÈS PARIS, Bracelet articulé en or 18K
 Poids brut : 122,98 g, L. 19,3 cm
 D'un ensemble de bijoux par CARTIER, MAUBOUSSIN, VCA, FABERGE



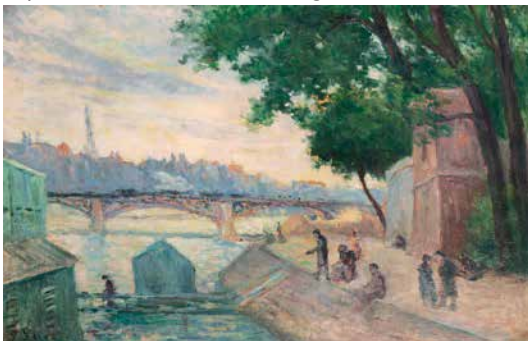
HERMÈS, Sac BIRKIN 35 cm, avec ses accessoires



J.-E. PUIFORCAT (1897-1945), Paire de candélabres en argent, poinçons, vers 1930, H. 26 cm. Poids total : 2.879,23 g



John H. LEVEE (1924-2017), *Composition abstraite*, 1956, huile sur toile, signé et daté, 38 x 46 cm



Maximilien LUCE (1858-1941), *Quais de Seine*, huile sur papier maroufflé sur toile, 37 x 57,5 cm
 D'un ensemble de 2 œuvres



Joy de ROHAN-CHABOT (née en 1942), Table basse en bois peint, H. 76, L. 35, P. 25 cm



D'après CHU Teh-chun (1920-2014), *Composition abstraite - F11*, 2003, plat en céramique, signé, 52,7 x 51,5 cm



MAN RAY (1890-1976), *Jean Cocteau*, 1922, Épreuve gélatino-argentique d'époque, 28,5 x 22,5 cm



Jacques VILLON (1875-1963) *Combat d'avions*, 1957, huile sur toile, signé et daté, 65 x 46 cm

Lots d'or et de bijoux conservés au coffre de la banque

CHRISTOPHE JORON-DEREM

COMMISSAIRES-PRISEURS



Attrib. à E. O. FRIESZ (1879-1949),
Entrée du port de Honfleur, vers 1906,
huile sur toile, signature et cachet,
44 x 29 cm



Albert MARQUET (1875-1947),
Quais de Seine, église Saint-Gervais sous la brume,
1928, huile sur toile, signé, 65 x 81,5 cm



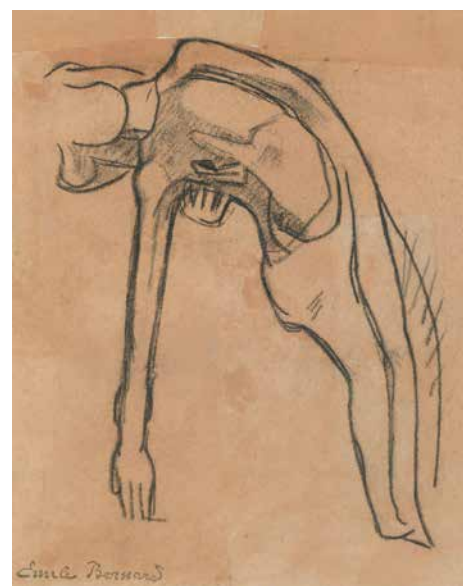
Moïse KISLING (1891-1953),
Bouquet de fleurs dans un vase vert et rouge, 1918,
huile sur toile, signé et daté, 91,5 x 60 cm



Odilon REDON (1840-1916),
Portrait d'Émile Bernard, 1901, sanguine,
signé et daté, 37 x 31 cm



Théodore GÉRICAUT (1791-1824),
Portrait de Galaor, chien de l'artiste, 1818-1819,
aquarelle et crayon, 15,5 x 15,5 cm



Émile BERNARD (1868-1941), *Étude du Christ du calvaire de l'église de Nizon (Pont-Aven)*, c. 1888,
fusain, signé, 18 x 14,5 cm
D'un ensemble de 6 œuvres de la période de Pont-Aven



George SAND (1804-1876)
Paysage aux hérons à Nohant, 1874,
aquarelle, 15,2 x 23 cm



Auguste RODIN (1840-1917), *Balzac*, étude de tête C,
circa 1916, bronze, cachet et signé, éd. ancienne,
H. 27, L. 15 cm

Auguste RODIN (1840-1917), *Tête de Jean d'Aire*,
réduction, bronze, éd. de 1944 par RUDIER, signé,
H. 6,3 cm

Expositions publiques : Salle 9

Mercredi 19/06 de 11h à 18h, Jeudi 20/06 de 11h à 20h et Vendredi 21/06 de 11h à 12h
9, rue Drouot - 75009 Paris

Tél. : +33(0)1.48.00.20.09 - www.joron-derem.com - www.drouot.com

Commissaire-Preiseurs :

Christophe JORON-DEREM & Isabelle AUFUUVRE
SVV n° : 2002-401 - 46, rue Sainte-Anne - 75002 Paris
Tél. : +33(0)1.40.20.02.82 - contact@joron-derem.fr



René LALIQUE (1860-1945)
 20 000 – 40 000 €

Mardi 18 juin à 13h30

Hôtel Drouot - salle 4

Exposition : samedi 15, lundi 17 juin de 11h à 18h
 et le 18 juin de 11h à 12h

ÉCLECTIQUE



Dagobert PECHE (1887-1923)
 3 000 – 5 000 €



Walter WINANS (1852-1920)
 8 000 – 12 000 €



Maurice UTRILLO (1883-1955) vers 1912
 50 000 – 100 000 €



Jean-Baptiste CARPEAUX (1827-1875)
 8 000 – 12 000 €



Juliana SERAPHIM (1934-2005)
 10 000 – 12 000 €



Jean FAUTRIER (1898-1964)
 60 000 – 80 000 €

EXPERTS :

- François LACHAUD
- Thomas LORENCEAU
- Alexandre LEGER
- René MILLET
- Cabinet Jean VINCHON
- Frédéric CHANOIT
- Cabinet LACROIX- JEANNEST

Lucien

PARIS

Paris mon amour
XIV^e édition

HÔTEL DROUOT, salles 5 & 6
17 et 18 juin 2024 à 13h30

TABLEAUX, DESSINS, GRAVURES, SCULPTURES - EXPOSITIONS UNIVERSELLES - JEUX OLYMPIQUES - AFFICHES - OBJETS PUBLICITAIRES - CHIC PARISIEN
CURIOSA - BIBLIOPHILIE - VIEUX PAPIERS - PHOTOGRAPHIES - GRANDS EXPRESS EUROPÉENS - VOYAGES - HÔTELS - TRANSPORTS - MÉTROPOLITAIN
CAFÉS ET RESTAURANTS - INSTITUTIONS ET COMMERCE - POSTES - ORNEMENTS DE JARDINS - MOBILIER URBAIN



Crédit photo Gérard Uferos



.Importante fontaine de square, Paris. Fonte. Époque Art Nouveau.

.Henri GERVEX (1852-1929). *Le tub, fillette et sa mère*. Pastel, signé. 47,5 x 49,5 cm.

.Stéphane SIMON (né en 1971). *La liberté*. Prototype unique, signé, de l'œuvre *In Memory of Us, La beauté du geste*, pour les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. H. 180 cm.

.Émile HURTRÉ (1870-1930) - Jules Casimir WIELHORSKI (1875-1961). Important ensemble de compositions de carreaux de faïence du décor mural du restaurant « *La Femette Marbeuf* », Paris. c. 1900.

.Exceptionnel ensemble de douze lustres du « *Grand Hôtel du Palais d'Orsay* », Gare d'Orsay, Paris. Bronze doré et cristal. 1900.

.René PROU (1889-1947). *Compagnie Internationale des Wagons-Lits, Orient-Express*. Triptyque de panneaux de compartiment de voiture-lits de première classe type S.

Bois plaqué d'acajou de Cuba, marqueté. 1926.

.Hector GUIMARD (1867-1942). Fonderie de Saint-Dizier-Leclerc et Cie. Deux piétements de banc de jardin GO. c. 1905.

EXPOSITIONS PUBLIQUES, Hôtel Drouot, salles 5 et 6

Pour les ventes des 17 et 18 juin : Samedi 15 juin de 11h à 18h - Lundi 17 juin de 11h à 12h

Exposition supplémentaire pour la vente du 18 juin : Mardi 18 juin de 11h à 12h

Téléphone pendant les expositions et la vente + 33 (0)1 48 00 20 05 - Informations, catalogue : Lucienparis.com

PARTICIPEZ, ENCHÉRISSEZ EN DIRECT : Drouot.com **DROUOT.com**
Live

LUCIEN-PARIS SARL / Christophe LUCIEN, Carole SIMÉONS, Julia DEROWSKI, Commissaires-priseurs
17, rue du Port, 94130 Nogent-sur-Marne - 5, rue des Lions Saint-Paul, 75004 Paris - T. + 33 (0)1 48 72 07 33
ISO 9001 - Agrément 2002-194 - contact@lucienparis.com - www.lucienparis.com -      

Livres anciens et du XIX^e siècle *Paris – Costumes – Militaria – Suites de lithographies*



a. Auguste GARNERIE & Hippolyte LECOMTE.
Recueil de costumes dramatiques. Paris, 1819-1822.

Très rare collection de costumes de théâtre des années 1820, lithographiée et coloriée.



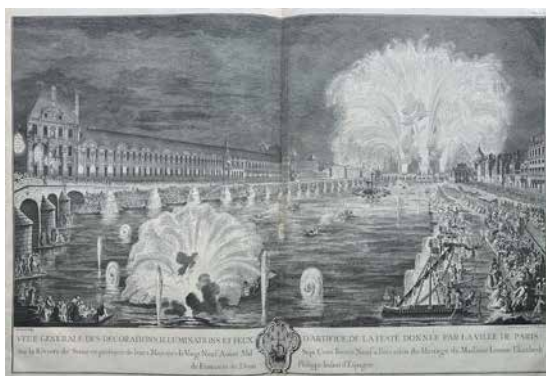
b. Victor HUGO.
Paysage nocturne. 30 x 60 mm.
Dessin original paraphé.



c. Henry MONNIER.
Cœuvre lithographique. Paris, 1825-1840.
Exceptionnelle collection de suites lithographiques.



d. John LAW.
Système concernant les finances. Paris, 1719-1722.
Exceptionnel recueil de pièces, l'un des plus complets possibles.



e. *Description des festes données par la ville de Paris.* Paris, 1740.
Unique édition de ce somptueux livre de fête en maroquin rouge aux armes de Paris.



f. Claude-Antoine Littret de MONTIGNY.
Uniformes militaires. Paris, 1722.
Précieuse collection des uniformes des armées de Louis XV en coloris de l'époque.

VENTE LE JEUDI 20 JUIN À 14H À LA LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN

Exposition à partir du mercredi 12 juin
22, rue Guynemer - 75006 Paris

Jérôme DELCAMP, commissaire-priseur

Philippe BENEUT, correspondant en Belgique
Tél. +32 (0)4 79 50 99 50
contact@alde.be

ALDE
Agrément 2006-583

1 rue de Fleurus, 75006 Paris
Tél. +33 (0)1 45 49 09 24

Jean LEQUOY, expert

LIBRAIRIE GIRAUD-BADIN
22 rue Guynemer, 75006 Paris
Tél. +33 (0)1 45 48 30 58
contact@giraud-badin.com

TS

TABLEAUX MOBILIER & OBJETS D'ART



Van DONGEN
Coll. Victor et Gretha Arwas
(18 oeuvres)



la FRESNAYE
Étude pour la cheminée d'usine, 1913
33 x 41 cm



LANSKOY
Composition, circa 1962, 100 x 73 cm
(certificat)



LARGILLIERRE
Portrait présumé de la comtesse de Langeais
78,5 x 63 cm



LALIQUE
Lampe « bague serpents »
H. 44 cm



LAWRENCE
Portrait de Priscilla Anne Fane, comtesse de Westmorland, avec son fils
48 x 43 cm



CARTIER
Vers 1930

VENDREDI 21 JUIN 2024
PARIS · HÔTEL DROUOT · SALLE 6



www.tessier-sarrou.com

8, rue Saint-Marc - 75002 Paris
Tél. : +33 (0)1 40 13 07 79 • mail@tessier-sarrou.com

DROUOT.com
Live

BIBLIOPHILIA

Livres et manuscrits du 16e siècle à nos jours

Histoire naturelle dont ornithologie - Sciences - Littérature dont rares éditions originales françaises et étrangères - Curiosa - Autographes - Voyages - Beaux-Arts dont Asie et Architecture - Illustrés modernes - Histoire - Reliures aux armes - Régionalisme dont Aquitaine - Gastronomie - Cœnologie, etc.

Mercredi 12 juin 2024 10h & 14h

Showroom MILLON

17 rue de la Grange Batelière

Paris 9e



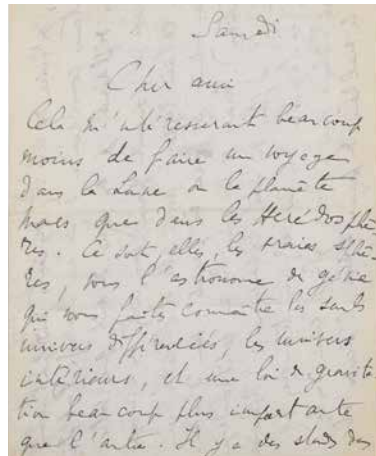
Les Maîtres de l'Affiche. 1895-1900. 60 livraisons, 217 planches, sous portefeuilles éditeur.



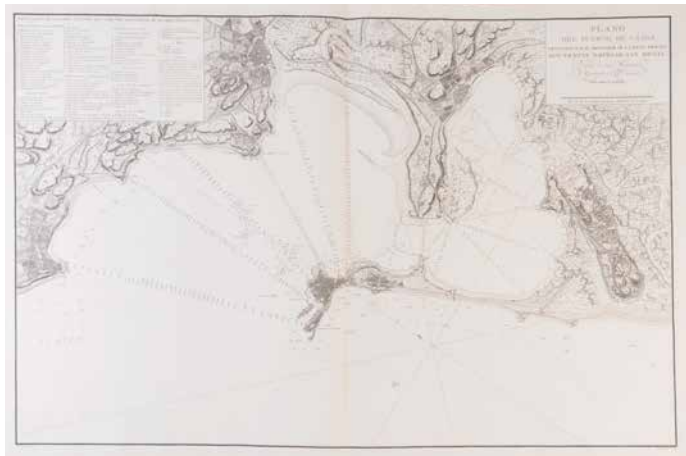
VIEILLOT. Histoire naturelle des plus beaux oiseaux chanteurs de la zone torride. 1805. Gd in-f° 1/2 mar. rouge orné de fers aux oiseaux. 72 planches coul.



[SCHILLER]. Die Räuber. 1781. Très rare éd. orig.



Très belle L.A.S. de Marcel PROUST à Léon DAUDET.



TOFIÑO DE SAN MIGUEL. Atlas marítimo de España. 1789. Gd in-f°, 47 cartes et planches.



GOGOL. Les Âmes mortes. 1842. Édition originale russe.



[CHORIER]. L'Académie des Dames. c. 1775. In-8. Très rare éd. illustrée.

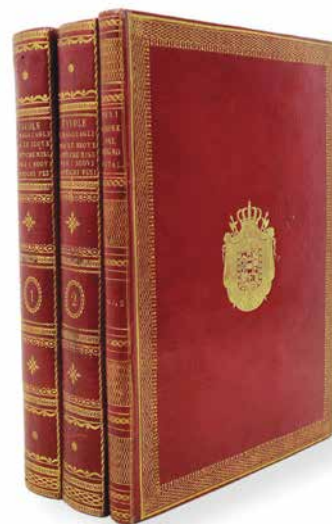


Table di ragguaglio fra le nuove e le antiche misure [...] 1803-1811. 3 vol. in-4 mar. aux armes d'Eug. de BEAUHARNAIS.

Experts

—
Cabinet POULAIN
elvirepoulain@gmail.com

Directeur du département

—
Romain BEOT
07 86 86 06 56

Expositions sur rendez-vous

auprès de
rbeat@millon.com

DEMANDEZ LE PROGRAMME

Votre Maison de ventes préférée s'apprête à diriger 43 ventes dans 23 spécialités dans les 5 prochaines semaines....
Retrouvez les catalogues sur millon.com



Louis ICART (1888-1950) - Elégantes

MILLON¹⁹⁷⁶

PETITES OEUVRES DE GRANDS MAÎTRES

Tableaux du XIXe et XXe siècle

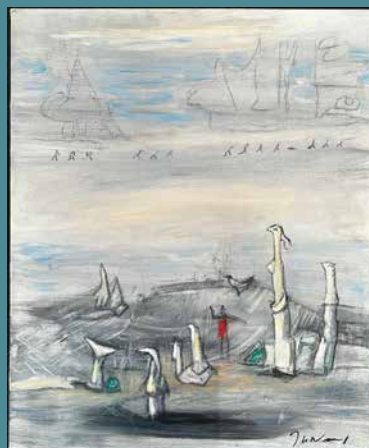
Jeudi 13 juin 2024

Salons du Trocadéro

5, avenue d'Eylau

Paris 16e

Dont
 ABEL-TRUCHET - ADRIEN - AMBROGIANI - ATAMIAN
 BAZAINE BERNARD - BONHEUR - BOUDIN - BRAYER
 BRIANCHONCALDER - CAPRON - CORNU - DAUBIGNY
 DECKERS - DELPY - DERAÏN - DESIRE LUCAS - DESNOS
 DESPIERRE - DOMERGUE - ENGEL-PAK - FAVORY - FOUJITA
 FRANK-WILL - FRIESZ - FUSARO - GEN PAUL - GISCHIA
 GLEIZES - GROMAIRE - GRUBER - GUIRAND DE SCEVOLA
 HAMBOURG - HAYET - HUGO - ICART - IWILL - JACOB - JANIN
 JOUVE - KIKI DE MONTPARNASSE - KOSNICK-KLOSS
 AGRANGE - LANFANT DE METZ - LAPARRA - LAPRADE
 LAUTREC - LE MOAL - LEBASQUE - LENOIR - LEPINE - LHOTE
 LORJOU - LUCE - MAAR - MARGAT - MARIN-MARIE
 MENDJISKY - MIKLOS - MODIGLIANI - MOSSA - NOEL - OUDOT
 PACOUIL - PASCIN - PESKE - PONTOY - QUIZET - RIGAUD
 ROCHEGROSSE - SERNA - SPIRO - STEINLEN - TOPOR - VOLLON...



JACQUES LE NOANE (1928-2016)

1 ATELIER D'ARTISTE EN 1 COUP DE MARTEAU

Lot de 710 œuvres et 30 cadres
 Estimation : 3 000/5 000 €

Exposition

Lundi 10 juin de 11h à 17h

116 boulevard Louis Armand

93330 Neuilly sur Marne



Expert

Cécile RITZENTHALER
 06 85 07 00 36

Directrice du département

Alix CASCIELLO
 06 60 08 20 61 - acasciello@millon.com

Expositions privées

sur rendez-vous au 5 avenue d'Eylau 75116 Paris
 les mardi 11 juin et mercredi 12 juin de 9 à 13h et de 14h à 18h

UNE GRANDE PREMIÈRE RÉUSSIE

Maître Cecilia de BROGLIE a fait une entrée sur scène remarquable et remarquée dans le concert des spécialités MILLON. 70 % de vendus pour sa 1^{ère} vente « Éditions et Multiples, prochain rendez-vous: septembre 2024

MILLON

LES ARTS DÉCORATIFS DU XXE SIÈCLE

Partie I

Mercredi 19 juin 2024 - 14h

Lot 1 à 185

Partie II

Jeudi 20 juin 2024 - 13h

Lot 200 à 517

Salle VV

3 rue Rossini

Paris 9e

Experts

—
Claude-Annie MARZET

Art Nouveau

Patrick FORTIN

Art Déco

Directeur du département

—
Antonio CASCIELLO

07 78 88 67 30

casciello@millon.com

Exposition publique

—
Mardi 18 juin 2024 de 11h à 18h



UNE SALLE DES VENTES FLAMBANT NEUVE
MILLON inaugure une nouvelle salle des Ventes à Neuilly... sur Marne.
Avec des murs « aussi bleus que Drouot est rouge ».



MILLON¹⁹⁷²

ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE

Partie I
ŒUVRES CHOISIES

Jeudi 20 juin - 15h
Salons du Trocadéro,
5, avenue d'Eylau - 75116 Paris

Expositions
Mardi 18 et mercredi 19 juin,
10h à 18h

Partie II
ARTS D'ORIENT
& DE L'INDE

Lundi 24 juin - 14h
Hôtel Drouot salle 5
9, rue Drouot - 75009 Paris

Expositions
Samedi 22 juin, de 11h à 18h
Lundi 25 juin, de 11h à 12h

Directrice et Spécialiste

Anne-Sophie JONCOUX PILORGET
+33 (0)1 47 27 76 71
asjoncoux@millon.com

Clercs

Raya JEBALI
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
orient@millon.com

Killian LECUYER
Tel +33 (0)1 47 27 56 51
mena@millon.com

VIETNAM, CE RÊVE BLEU

Sous l'impulsion de l'énergique CUONG HOANG, MILLON Vietnam a établi ses quartiers au bord du Lac Ho Tay dans le cœur culturel de HANOÏ. Prochaines ventes, une SO Unique LE PHO en Juin puis une Masters École des Beaux Arts en septembre.

MILLON
SO UNIQUE
UNE OEUVRE, UNE VENTE

黎
語

lepho



LE PHO (1907-2001)

Maternité, vers 1940

Encre et gouache sur soie
58 x 45,5 à vue

Mardi 18 juin à 15h

**Salons du Trocadéro
5, avenue d'Eylau
75116 Paris**

**En duplex avec
MILLON VIETNAM, Hanoï**

VENTES EN PRÉPARATION

en duplex avec Millon Vietnam

Septembre

**L'ÉCOLE DES BEAUX ARTS
DE HANOÏ**

Masters

Novembre

ARTS DU VIETNAM

Responsable de la vente

—
TaHsi CHANG
01 47 27 93 29 - tchang@millon.com

D'UN MILLON AU MILLIARD

Les petits ruisseaux finissant par faire de grandes rivières, MILLON vient de dépasser le milliard d'euros d'adjudications frais compris le 31 mai 2024.

MILLON ¹⁹⁷⁶

SUCCESSION BRASSAÏ

Un choix familial:
Brassaï pour tous,
mise à prix 600 euros pour tous,
plus de 150 lots...

Vendredi 21 juin - 14h

SALLE 17
17, Grange-Batelière
Paris 9e

Expert

—
Christophe GOEURY SAS
06 16 02 64 91
chgoeury@gmail.com
assisté de Nathalie SICLIS

Responsable du département

—
Federica BAROLO
01 87 03 04 70
photographie@millon.com

Expositions publiques au Corner, 1 rue Rossini

—
Mercredi 19 juin 2024, de 11h à 19h
Jeudi 20 juin, de 11h à 19h
Vendredi 21 juin, de 11h à 12h



© Estate Succession Brassaï - Philippe Ribeyrolles

BORDEAUX, SANS NUL AUTRE PAREIL!

Fabien ROBALDO parcourt en moyenne 3000 kms par mois depuis 10 ans pour réaliser ses inventaires aux 4 coins de la région. Ses estimations génèrent 95 % de vendus.





BARBAROSSA

Maison de ventes

Dimanche 23 juin à 17h

5, passage Charles Dallery

75011 Paris

MASCULIN



MASCULIN

■ XII^e édition ■



David MORGAN (XX) *White party*, 1990 Tirage argentique 22 x 32,5 cm
Expert pour les photographies : David Guiraud - dgphotographies@orange.fr - 06 15 88 48 97

Collection Pierre Bonhomme et à divers

- Youssef NABIL
- Jim FRENCH
- Will MCBRIDE
- Ren HANG
- Shen WEI



DROUOT.com
Live

Expositions publiques

du mardi 18 juin
au samedi 22 juin
de 14h à 19h à l'étude
5, passage Charles Dallery
75011 Paris



JDE

JACOBS DOUWE EGBERTS

**EN PROVENANCE DES
ANCIENS BUREAUX
JDE
Mobilier Design**

Vente en ligne :
*Clôture le lundi 17 juin
À partir de 11h*

DROUOT.com

 Online

Exposition des lots sur RDV :
*Vendredi 14 juin
10h - 12h
30bis rue de Paradis - 75010*

Expert :
Emmanuel EYRAUD

Responsable de la vente :
Elsa JOLY-MALHOMME
contact@ader-ep.com

Agrément 2019-142

USM HALLER



ADER
Entreprises & Patrimoine



CHARLES & RAY EAMES



ARTS DE L'ISLAM ET DE L'INDE

MARDI 11 JUIN - SALLE PROVENCE À 14H - 17, RUE DE PROVENCE 75009 PARIS



Lot 1
RECUEIL DE SOURATES
Iran, époque timouride, XVe siècle
Feuillets : 29 x 21 cm



Lot 10
TRÈS FINE PAGE DE CALLIGRAPHIE
Iran, Afghanistan ou Asie centrale,
époque safavide
ou shaybanide, XVIe siècle
Page 29,2 x 20,3 cm



Lot 72
GRAND PLAT D'IZNIK À REHAUTS D'OR
Turquie, époque ottomane, vers 1600
Dim. : 34 cm (diam.)



Lot 87
MONTRE DE POCHE EN OR DÉCORÉE
DU PORTRAIT DE NASIR AL-DIN
SHAH QAJAR (R. 1848-96)
Suisse pour l'Iran qajar, vers 1850-80
Dim. : 4,8 cm (diam.) ; 7,1 cm (haut.)



Lot 159
MASQUE DE GANESH
Costume du célèbre
film réalisé par Peter
Brooke, *Le Mahabharata*, 1989
Dim. : 74 cm



Lot 88
MONTRE DE POCHE EN OR DÉCORÉE
DU PORTRAIT DU SULTAN OTTOMAN
'ABD AL-MAJID (R. 1839-61)
Auguste Courvoisier et Cie., pour la Turquie
ottomane, vers 1850-60
Dim. : 5,2 cm (diam.) ; 7 cm (haut.)

Expositions publiques :

Lundi 10 juin > 11h-13h et 14h-18h

Mardi 11 juin > 11h-12h

Tél. en salle : 01 58 18 39 05

Contact étude :

17, rue de Provence 75009 Paris

Tél. : 01 58 18 39 05

info@collindubocage.com

O.V.V. N° 2003-458 - RCS B445 271 679



DROUOT.com
Live



PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

ATMOSPHÈRE
CONTEMPORAINE #2

Dimanche 23 juin 2024 à 14h00

EXPOSITION

Du lundi 17
au samedi 22 juin 2024
10h00 - 19h00
21, avenue Kléber - Paris XVI

CONTACT POUR LA VENTE

M^e Houria Bekkaoui

T. +33(0)6 30 19 52 55
hbekkaoui@pba-auctions.com

En live sur Drouot et Interencheres

DROUOT.com 
Live

Jean HÉLION



ESTAMPES LIVRES ET MANUSCRITS

dont exceptionnel ensemble de couvertures enluminées armoriées de registres de podestats, capitaines, juges et syndics du Peuple à Pérouse, Italie, Pérouse (Ombrie), XIIIe-XVe siècles.

Provenance : Vente par acte légal par la commune de Pérouse en 1853.

- Josef Spithöfer (1813-1892), libraire et antiquaire à Rome. - Luiz Eugenio Albertini (né en 1823), diplomate péruvien en France. - France, collections particulières par descendance.

Autorisation de vente accordée suite à rescrit (article L-212-1-1 du code du patrimoine) par le Service interministériel des Archives de France en date du 11 décembre 2023.

JEUDI 20 JUIN 2024

11h : estampes anciennes et modernes

14h : livres et manuscrits

Collection Albertini et à divers

au 174 rue du Faubourg Saint Honoré, Paris VIIIe

EXPOSITIONS PUBLIQUES

du 17 au 19 juin

9h - 12h30 et 14h - 18h

EXPOSITION PRIVEE SUR RENDEZ-VOUS

Experts :

Manuscrits anciens : Ariane Adeline - 06 42 10 90 17 - livresanciensadeline@yahoo.fr

Livres anciens : Ségolène Beauchamp et Pierre Prévost - 06 64 67 12 60 -

Estampes : Sylvie Collignon - 01 42 96 12 17

DROUOT.com
Live

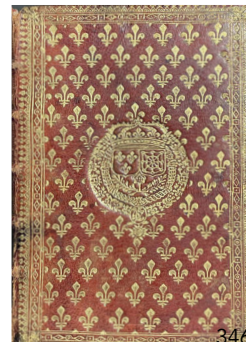
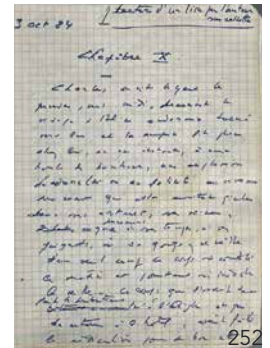
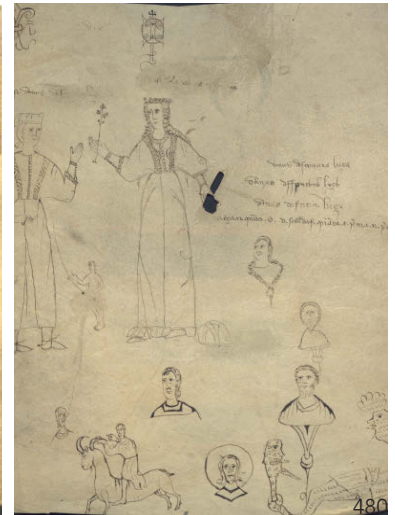


MIRABAUD-MERCIER
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

174, rue du Faubourg Saint Honoré
75009 Paris - France

Tél. +33 (0)1 53 30 90 30
Fax. +33 (0)1 53 30 90 31
contact@mirabaud-mercier.com
www.mirabaud-mercier.com

Agrément O.V.V 2010-736 du 8-4-2010

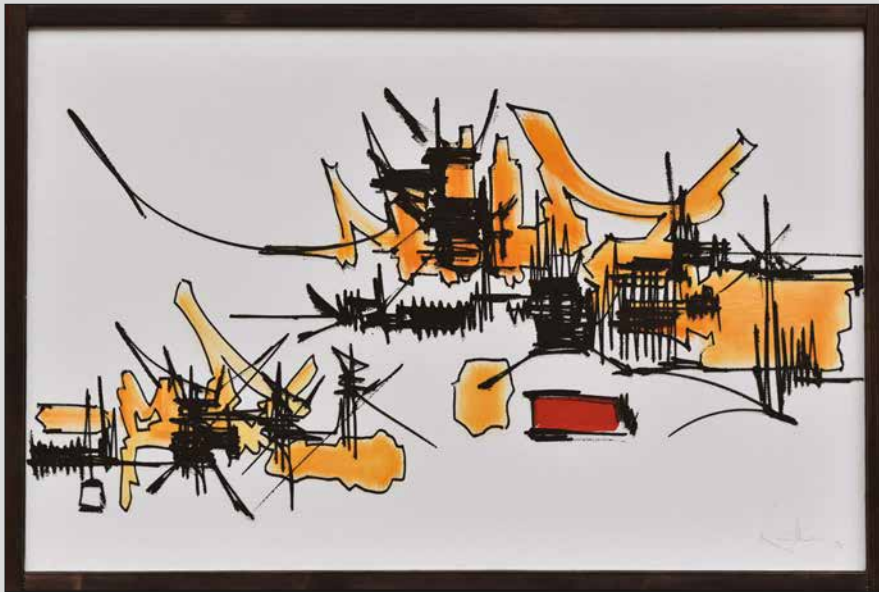


Lot 487. Feuillet armorié. Venantius Iohannis de Morontis de Sancto Geminiano. Podestat à Pérouse en 1370 (Famille Moronti da San Gimignano) - Lot 401. Feuillet armorié. Franciscus Katus (Kantus) de Asculo. Podestat à Pérouse en 1489 (Famille Cauti da Ascoli) - Lot 480. Dessins à l'encre brune (fin XIIIe ou début XIVe siècle) au verso d'une couverture de registre de Bernardinus de Garsonibus de Mutina. Capitaine à Pérouse en 1292 (Famille Garzoni ou Grassoni da Modena) - 15. Jacques BELLANGE, Diane et Orion. Eau-forte. - 149. Clément MAROT. [OEuvres]. Lyon, François Juste, [1536-] 1537. Édition collective rarissime, illustrée de bois in-texte. - 82. Henri de Toulouse-Lautrec Mademoiselle Marcelle Lender en buste. Lithographie en couleurs. - 252. Françoise SAGAN. Manuscrit de premier jet pour deux chapitres de son roman *De guerre lasse*. - 346. ROULLE (Pierre). *La Sainte conduite de l'homme en ce monde*. Paris, Gourault, 1662. - 30. Albrecht DURER, *Le joueur de cornemuse*. Burin. - 288. VERVE. Paris, Tériade, 1937-1960. 38 numéros en 26 volumes.



Accéder
à la vente

Art moderne et contemporain
Jeudi 13 juin 2024 16 h



(1)



(2)



(3)



(4)

- (1) Georges MATHIEU, Pozzi-Tobi, 1973, huile, 65 x 100 cm. Exp. « Les Mathieu de Mathieu », Antibes, 1976, n°49 / Casino Oostende, 1977, n°44, repr. / Grand Palais, 1978, n°26.
 (2) Peter KLASSEN, Bouche sur fond bleu, ocre et jaune, 2003 ; acrylique sur toile, titrée, signée et datée au dos, 100 x 81 cm
 (3) Igor MITORAJ, Persée, bronze à patine verte nuancé, signé et justifié 0438/1000, hauteur : 38 cm
 (4) André BRASILIER, Le bouquet d'anémones, 1975, huile sur toile, signée en bas à droite, titrée et monogrammée au dos, 92 x 60 cm

Tableau : André Brasilier - Berthe Sourdillon - César Charles Kvapil - Constantin Korovin - Delphin Enjolras Eugène Galien - Laloue - Eugène Leroy - Farid Ouad Georges Mathieu - Jean Gaston Mantel Joseph Garibaldi - Louis Floutier - Peter Klasen Zoran Music **Dessin et gouache :** Georges Braque Georges Guyot (2) - Henri Manguin Léonor Fini Olivier Debré **Lithographie :** Daniel Lebiez Jean-Pierre Valadier Sem - Tsugouharu Foujita **Bijou d'artiste :** Arman (2) Jeff Koons (d'après) Pol Bury Robert Indiana (d'après) **Sculpture :** Agathon Léonard - André Tajana Antoine Louis Barye Antoniucci Volti - Charles Alexandre Malfray Edmond Moirignot Emile Gilioli - Igor Mitoraj Jorge Borrás - Michel Decoux Miguel Berrocal Rafael Barrios - Raymond Sudre Richard Orlinski (6) Victor-Joseph Segoffin **Mobilier :** Christophe Masson **Céramique :** Robert et Jean Cloutier **Photographie :** Robert Doisneau Serge Jacques - Yann Arthus-Bertrand **Vin et alcool :** Château Angélys 1980 Château Cheval Blanc 1981 - Château Pavie 1997 Liqueur Vieille Cure

Exposition : mardi et mercredi 11 et 12 juin – 11 h à 18 h

14 rue Chauveau-Lagarde, 75008 Paris

01 40 17 05 05

contact@expertisez.com
Vente exclusivement en live

DROUOT.com
Live

PIASA

Art Moderne et contemporain

Jeudi 20 juin 2024 à 18h30



Philippe Decrauzat (né en 1974)

Sans titre, 2008

Acrylique sur toile

Signée et datée au dos sur le châssis

110 x 110 cm

Provenance : Collection Particulière, Paris

8 000 / 12 000 €

CONTACTS

Florence Latieule
f.latieule@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 03

Louise Herail
l.herail@piasa.fr
Tél. : +33 1 53 34 10 02

EXPOSITION ET VENTE

118 rue du Faubourg Saint-Honoré
75008 Paris
contact@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 10

EXPOSITION PUBLIQUE

15 juin 2024 de 11:00 à 18:00
17 juin 2024 de 10:00 à 18:00
18 juin 2024 de 10:00 à 18:00
19 juin 2024 de 10:00 à 18:00





Unique coffret nécessaire de deux pistolets de l'Empereur Napoléon Ier.

Offert par Napoléon Ier au général Armand de CAULAINCOURT, duc de Vicence, au soir de son abdication, au château de Fontainebleau, dans la nuit qui aurait pu changer le cours de l'Histoire, du 12 au 13 avril 1814.

Expositions en avant-première

Jeudi 13 juin de 11h à 20h

Vendredi 14 juin de 11h à 18h

Salle des ventes Rossini

7 rue Rossini 75009 Paris

Responsable de département :

Astrid Villette
+33 (0)1 53 34 55 29
astrid.villette@rossini.fr

Département Souvenirs Historiques :

Jean-Christophe Chataignier
+33 (0)1 80 81 90 04
jc.chataignier@osenat.com

Experts : Jean-Claude Dey

Expert honoraire près de la Cour d'Appel de Versailles
Ancien Assesseur près la Commission de Conciliation et d'Expertise
Douanière - Membre du S.F.E.P.

Arnaud de Gouvion-Saint-Cyr

Membre du S.F.E.P.
8 bis, Rue Schlumberger, 92430 Marnes La Coquette
01.47.41.65.31 - jean-claude.dey@wanadoo.fr

Dimanche 07 Juillet 2024 à 14h, L'Empire à Fontainebleau à l'Hôtel d'Albe, 9-11 rue Royale, 77300 Fontainebleau

ROSSINI

Maison de Ventes aux Enchères

Christian Dior, Haute Couture 1949-1958

Vendredi 21 juin à 15h

Expositions

Lundi 17 juin de 11h à 18h

Mardi 18 juin de 11h à 18h

Mercredi 19 juin de 11h à 18h

Salle des Ventes Rossini, 7 rue Rossini Paris 9ème



Consultant Mode
Mathieu DORLÉ
+33 (0)6 27 37 96 23
mathieudorle@gmail.com

Direction générale
Pascale MORELLE-MARCHANDET
Olivier NUZZO-REVOL

Responsable de département
Clara QUENET
+33 (0)1 53 34 55 13
clara.quenet@rossini.fr

Commissaire priseur habilité
Maître Benoît TRIFFAULT-DAVID

Frais de vente: 28.8% TTC  

Fleur : Illustratrice - Angéline BALAYN - +44 (0) 7944 621164 - hello@atelierbalayn.com
ROSSINI - 7, RUE DROUOT PARIS 9E - CONTACT@ROSSINI.FR - 01 53 34 55 00 - WWW.ROSSINI.FR AGRÉÉE SOUS LE N° 2002-066 RCS PARIS B 428 867 089

ART MODERNE

Vendredi 28 juin 2024 à 14h30
Salle Rossini

EXPOSITION PUBLIQUE

Salle Rossini - 7, rue Rossini 75009 Paris
Jeudi 27 juin de 11h à 18h

EXPERTS

Michel et Raphaël MAKET (Membres du SFEP)
+33 (0)1 42 25 89 33 - info@maket-expert.com
www.maket-expert.com

CONTACT

Maude LAUGEAY
+33 (0)1 53 34 55 18 - maude.laugeay@rossini.fr

COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ

Maitre Benoit TRIFFAULT-DAVID

DIRECTION GENERALE

Maitre Pascale MORELLE-MARCHANDET &
Monsieur Olivier NUZZO



Edgar DEGAS. *Danseuse ajustant l'épaulette de son corsage.*
Bronze à patine brune, fonte AA Hébrard, n°64/F, Ht. : 35,5 cm.

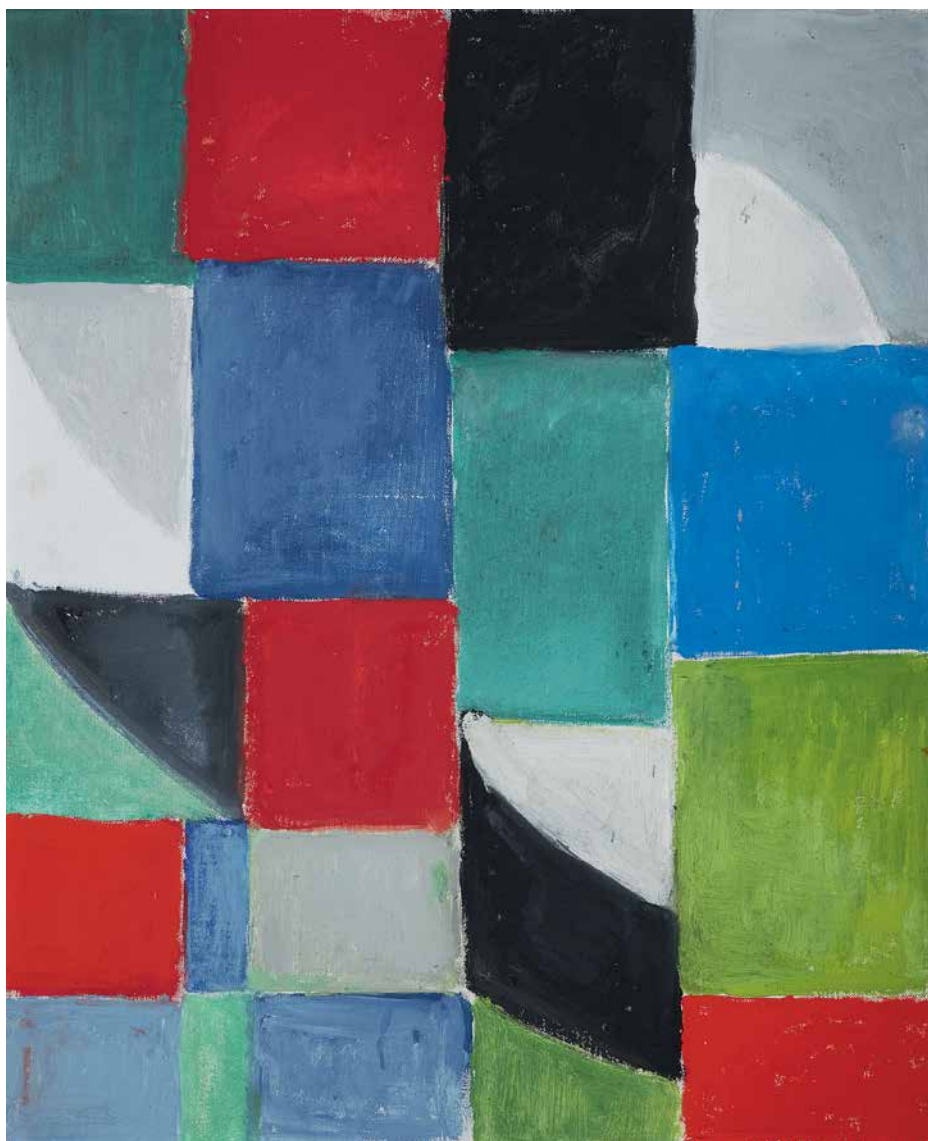


Edgar DEGAS. *Première arabesque penchée.* Bronze à patine noire, fonte AA Hébrard, n°2/K, Ht. : 27,6 cm. - Lg. totale : 41,8 cm.

TAJAN

ART MODERNE

Mardi 18 juin 2024, 19h



SONIA DELAUNAY (1885-1979)
RYTHME COULEUR, 1973
Huile sur toile
Signée en bas à droite
65 x 54 cm

CONTACTS

Eva Palazuelos
01 53 30 30 48

Loren Pénélope Richard
richard-l@tajan.com 01 53 30 31 06

EXPOSITION PUBLIQUE

Vendredi 14 juin de 10h à 18h
Samedi 15 juin de 11h à 18h
Dimanche 16 juin de 11h à 18h
Lundi 17 juin de 10h à 18h
Mardi 18 juin de 10h à 12h

Consultez le catalogue en
ligne sur www.tajan.com
ou scannez le QR Code
ci-contre



Espace Tajan 37 rue des Mathurins 75008 Paris T +33 1 53 30 30 30 www.tajan.com

TAJAN

ART CONTEMPORAIN

Mercredi 19 juin 2024, 19h



OLIVIER DEBRÉ (1920-1999)
BLANCHE RAYÉE D'HIVER, 1992
Huile sur toile
179,5 x 179 cm

CONTACTS

Julie Ralli
01 53 30 30 55

Marion Richard
richard-m@tajan.com 01 53 30 30 56

EXPOSITION PUBLIQUE

Vendredi 14 juin de 10h à 18h
Samedi 15 juin de 11h à 18h
Dimanche 16 juin de 11h à 18h
Lundi 17 juin de 10h à 18h
Mardi 18 juin de 10h à 18h
Mercredi 19 juin de 10h à 12h

Consultez le catalogue en
ligne sur www.tajan.com
ou scannez le QR Code
ci-contre



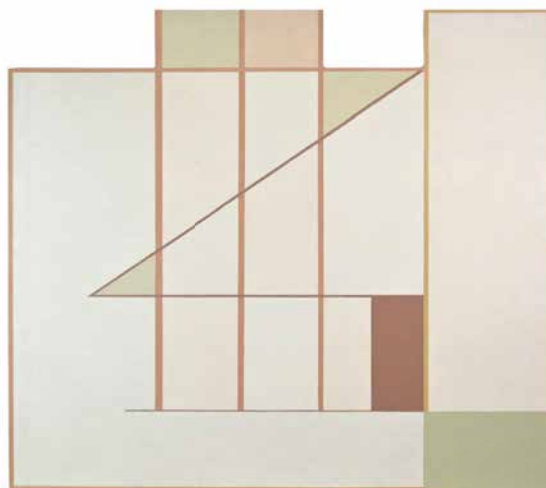
ATELIER ANDRÉ HEURTAUX (1898-1983) - PARTIE 1

Lundi 17 juin 2024 à 14h — Salle 16
Hôtel Drouot — 9 rue Drouot, 75009 Paris
Lots 100 à 140



Sans titre n°26, 1952. Huile sur toile.
Étiquettes Galerie Denise René et Musée de Pontoise

« TOUT ÉTANT QUESTIONS DE PLUS OU DE MOINS, LE CÔTÉ MATHÉMATIQUE DE L'ART EST INDÉNIABLE MAIS S'EXPRIME DANS SON LANGAGE PROPRE QUI, POUR LA PEINTURE, SE TRADUIT EN ÉQUATIONS COLORÉES EN Y INCORPORANT L'ÉLÉMENT - SENSIBILITÉ INDISPENSABLE À L'ŒUVRE D'ART EN TANT QUE TELLE. » André Heurtaux



Composition n°135, 1981. Huile sur panneau.

EXPOSITION

Samedi 15 juin, 11h-18h
Lundi 17 juin, 11h-12h

RENSEIGNEMENTS

Aurélien Lechertier
contact@aponem.com
+33 (0)1 34 42 14 50

PARTIE 2

Lundi 8 juillet 2024
Hôtel des Ventes
de Cergy-Pontoise

E. DUMEYNIOU - T. FAVREAU - O. VALMIER Agrément du Conseil des Ventes Volontaires de Meubles aux Enchères Publiques OVV n°2002-115. Frais: 29% TTC

Aponem
DUMEYNIOU - FAVREAU - VALMIER

FARRANDO
Maison de ventes

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
PARIS - DROUOT RICHELIEU

VENDREDI 14 JUIN 2024
À 13h30 | Salle 16

SUITE À SUCCESSIONS ET À DIVERS

DEBUT DE VENTE ; MANNETTES NON LISTÉES
Livres et bibelots

LOTS LISTÉS :
LIVRES (Expert Fabrice Teissèdre)
TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES
PIECES - BIJOUX
ARCHÉOLOGIE - ASIE
MOBILIER & OBJETS D'ART
TAPIS

EXPOSITIONS PUBLIQUES
Jeudi 13 juin de 11h à 18h - Vendredi 14 juin de 11h à 12h
Téléphone en salle : 01 48 00 20 16

Liste et photos en ligne sur www.svffarrando.com interencheres

Emmanuel FARRANDO
Commissaire-Priseur Judiciaire et habilité - S.V.V. - SARL agrément n° 2002-074
rue du Faubourg Montmartre - 75009 Paris - Tél. : 01 42 46 79 01 - svffarrando@gmail.com - www.svffarrando.com

L'ACTU DU MARCHÉ DE L'ART 100% TEMPS REEL

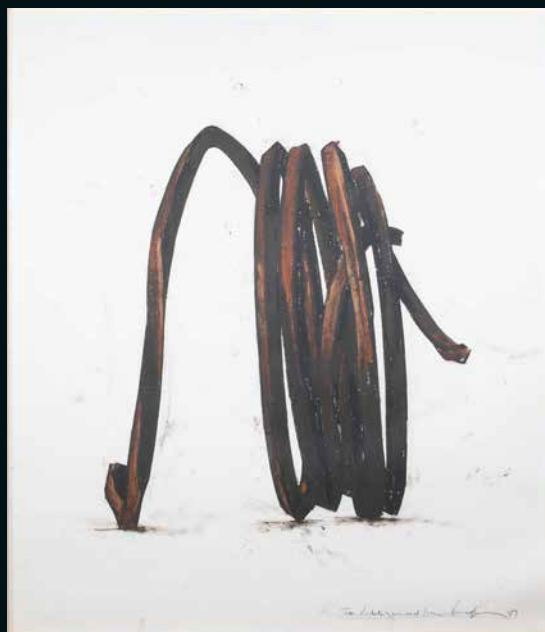
gazette-drouot.com



MODERNITÉ

Lundi 17 juin 2024 à 14h — Salle 16
Hôtel Drouot — 9 rue Drouot, 75009 Paris

Aponem
DUMEYNIOU - FAVREAU - VALMIER



Lot 24
HENRI MATISSE
1869-1954
Elsa Triolet

Lot 26
NICOLAS DE STAËL
1913-1955
Composition à la nacre, 1950

Lot 22
NIKI DE SAINT-PHALLE
1930-2002
Chaise Serpent Jaune, 1996

Lot 25
BERNAR VENET
Né en 1941
Two undetermined lines, 1989

EXPOSITION

Samedi 15 juin, 11h-18h
Lundi 17 juin, 11h-12h

EXPERT

Élisabeth Maréchaux
info@cabinetmarechaux.com

RENSEIGNEMENTS

Éric Dumeyniou et Olivier Valmier
+33 (0)1 34 42 14 50
contact@aponem.com



catalogue disponible
sur aponem.com



Catalogue en ligne

ART D'ASIE



Exposition publique :
 Samedi 8 juin, 11h-18h
 Dimanche 9 juin, 14h-18h
 Lundi 10 juin, 11h-18h
 Mardi 11 juin, 11h-18h
 Mercredi 12 juin, 11h-16h

Vente aux enchères :
 Jeudi 13 juin 2024 - 14h
 7 rond-point
 des Champs-Élysées Marcel Dassault
 75008 Paris

Contact :
 Shenying Chen
 +33 (0)1 42 99 20 32
 schen@artcurial.com
 artcurial.com

Agrément CW du 25/10/2001 - Commissaire-priseur : Maxence Miglioretti

ABONNEZ-VOUS ! restez connecté au marché de l'art



11.50€
 PAR MOIS

SOIT 115 € PAR AN (10 MENSUALITÉS)
 45 NUMÉROS*

L'édition papier

+
 l'accès illimité au site www.gazette-drouot.com
 tous les articles du magazine, catalogues, publicités,
 résultats...

+
 la version numérique du journal
 à consulter en ligne ou à télécharger
 et l'accès aux **22 ans d'archives**
 du magazine



* HORS DOU ET TOM

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA

Organisme créancier : Auctionspress
 18, boulevard Montmartre, 75009 Paris, France
 ICS : n° FR46ZZ660528

À renvoyer par courrier ou e-mail : La Gazette Drouot,
 Relation Client, 15, rue Jacquart - 27000 Évreux
 Tél. : 02 52 37 01 73 - E-mail : abonnementghd@drouot.com

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Auctionspress à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et à effectuer sur ce dernier les prélèvements mensuels pour votre abonnement au journal La Gazette Drouot. Vous autorisez également votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Auctionspress. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Votre abonnement couvre une période de douze mois, mais **seules dix mensualités vous seront débitées**. Au terme des 12 mois, votre abonnement se poursuivra au même tarif et pourra être interrompu à tout moment par simple courrier. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur www.gazette-drouot.com.

Titulaire du compte à débiter

Nom
 Prénom
 Adresse
 Code postal
 Ville

Désignation du compte à débiter

Votre banque
 Adresse
 Code postal
 Ville

Date et signature obligatoires

Joindre obligatoirement
 un relevé d'identité bancaire (RIB)

IBAN

Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à n'être utilisées par Auctionspress que pour la gestion de sa relation avec vous. Conformément aux dispositions de la loi n°78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès et de rectification de ces données.

Informations obligatoires pour la version numérique ou l'accès aux services Internet

Votre e-mail

VOTRE E-MAIL VOUS SERVIRA D'IDENTIFIANT

Créez votre mot de passe

8 CARACTÈRES MINIMUM AVEC 1 MAJUSCULE ET 1 MINUSCULE OBLIGATOIRES

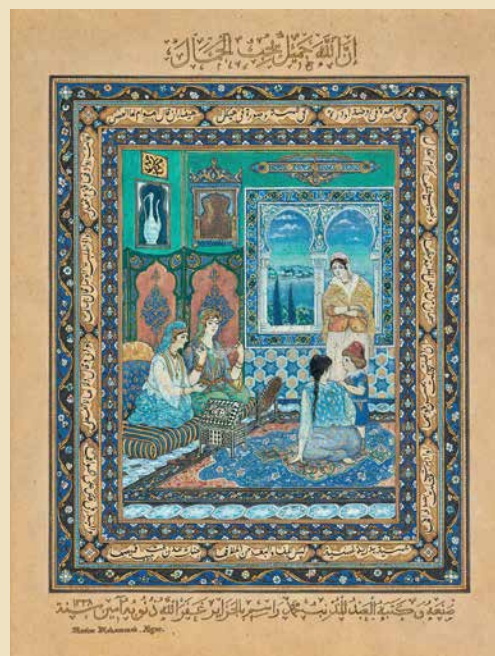
Votre date de naissance

JOUR MOIS ANNÉE

ARTCURIAL



Etienne DINET (1861-1929)
Repos à l'ombre, Bou-Saâda, 1888
Huile sur toile, 66 × 81,50 cm
Estimation : 80 000 - 120 000 €



Mohammed RACIM (1896-1975)
Le Collier de la mariée
31 × 24 cm
Estimation : 8 000 - 12 000 €



Hassan EL GLAUI (1924-2018)
Fantasia
Acrylique et gouache sur papier, 105 × 73 cm
Estimation : 18 000 - 25 000 €

ORIENTALISME

ONLINE
only

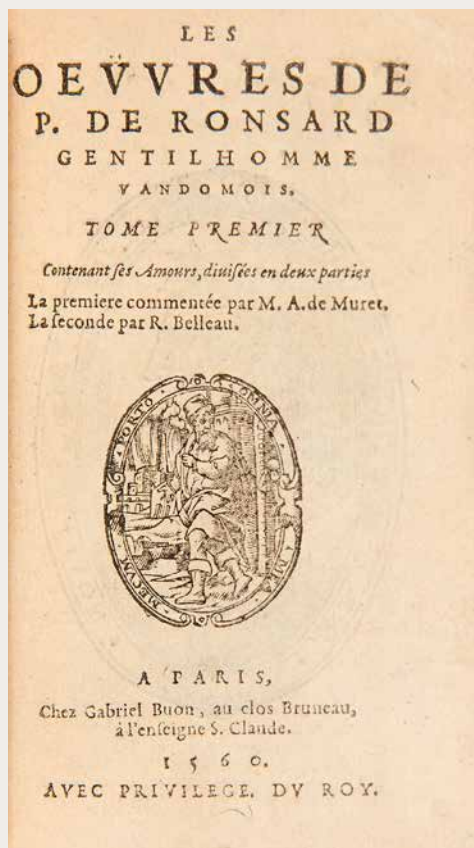
Vente aux enchères en ligne :
Du 6 au 11 juin 2024
sur artcurial.com

Découvrez le catalogue :

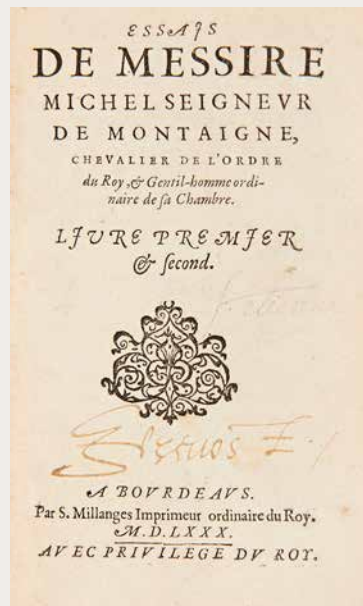


Contact :
Florence Conan
+33 (0)1 42 99 16 15
fconan@artcurial.com

ARTCURIAL



Pierre de RONSARD. *Les Œuvres...*
Paris, Gabriel Buon, 1560
Estimation : 35 000 - 45 000 €



Michel de MONTAIGNE.
Essais. Livre premier & second
Bordeaux, S. Millanges, 1580
Estimation : 35 000 - 45 000 €



Sébastien BRANDT.
La nef des folz du monde
Paris, Jehan-Philippe Manstener
et Geoffroy de Marnef, 1497
Estimation : 25 000 - 30 000 €

BIBLIOTHÈQUE JEAN BOURDEL

Première partie

Exposition publique :
14 & 15 juin, 11h-18h
17 & 18 juin, 11h-18h

Experts :
Emmanuel Lhermitte
et Philippine de Sailly

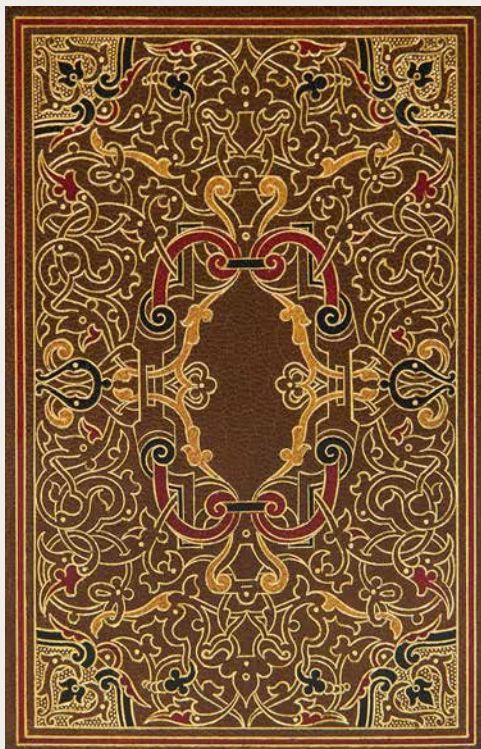
Vente aux enchères :
Mercredi 19 juin à 14h30

7 rond-point
des Champs-Élysées Marcel Dassault
75008 Paris

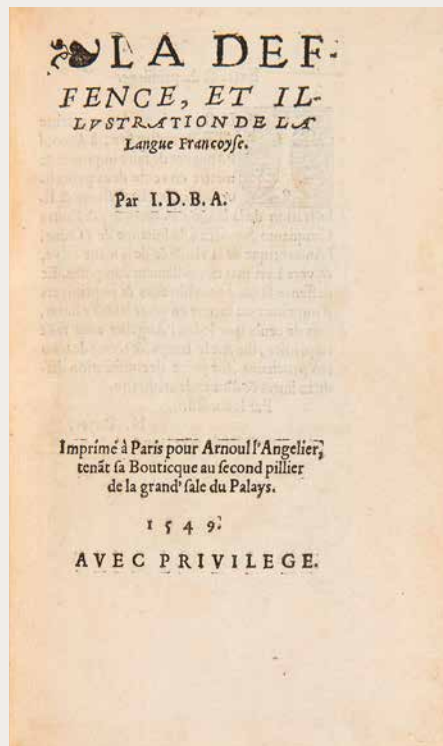
Contact :
Emeline Duprat
+33 (0)1 42 99 16 58
eduprat@artcurial.com
artcurial.com



Catalogue
en ligne



Louise LABÉ.
Euvres de Louize Labé lionnoise
Lyon, Ian de Tournes 1556
Estimation : 8 000 - 12 000 €



Joachim DU BELLAY.
*La deffence, et illustration de la Langue
Françoise.* Paris, Anoul l'Angelier, 1549
Estimation : 8 000 - 10 000 €



BAUDOIN DE FLANDRES.
*L'ystoire et cronicque du noble et vaillant
Baudouyn conte de Flandres lequel espousa
le dyable.* Paris, Michel Le Noir, [vers 1510]
Estimation : 12 000 - 15 000 €

Livres & Manuscrits

JEUDI 20 JUIN À 14H
 SALLE BRETEUIL, PARIS

LIVRES

Jean COCTEAU (avec dessin),
 Victor HUGO (*Les Orientales*, bel exemplaire truffé),
 Eugène IONESCO VLAMINCK (avec dessin)
 Ouvrages illustrés par :
 ALECHINSKY, COCTEAU, CLERGUE, LAM, MIRÓ
 CORAN : *Alcorani textus universus*, 1698
 TRITHEMIUS, *Polygraphie*, 1561

MANUSCRITS

BEAUX ARTS

BARTHOLDI, BRASSAÏ, CASSATT,
 DAVID, GREUZE, MAGRITTE,
 MATISSE, MONDRIAN, MONET,
 PISSARRO, RENOIR

HISTOIRE

CHARLES VIII, FRANÇOIS II,
 HENRI IV, SULLY, LOUIS XIII,
 RICHELIEU, MAINTENON,
 LOUIS XV, CONDORCET, MURAT,
 LA FAYETTE,
 AFFAIRE DREYFUS, CHURCHILL

LITTÉRATURE

APOLLINAIRE, ARTAUD,
 BARBEY D'AUREVILLY,
 G. BATAILLE, BAUDELAIRE,
 BERNANOS, BRETON, CÉLINE,
 CHAR, CHATEAUBRIAND,
 COCTEAU, DUMAS père,
 ÉLUARD, FLAUBERT, GARY,
 GOETHE, HUGO, HUYSMANS,
 JANKÉLÉVITCH, MALLARMÉ,
 MAUPASSANT, PRÉVERT, PROUST,
 RILKE, ROUSSEAU,
 SAINT-EXUPÉRY, Mme de STAËL,
 STENDHAL, TOLSTOÏ, VERLAINE,
 VOLTAIRE, ZOLA

MUSIQUE

BERLIOZ, BIZET, DUTILLEUX,
 MAHLER, MASSENET,
 OFFENBACH, PUCCINI, ROSSINI,
 SAINT-SAËNS, VERDI

SCIENCES

H. BECQUEREL, L. de BROGLIE,
 CONDORCET, LAËNNEC

SPECTACLE

Jane AVRIL, Serge GAINSBURG,
 Groucho MARX

ENSEMBLES

BALLONS MONTÉS

& divers

BALLONS MONTÉS, BOULES DE
 MOULIN, PIGEONGRAMMES, etc.

EXPERTS

ALAIN NICOLAS

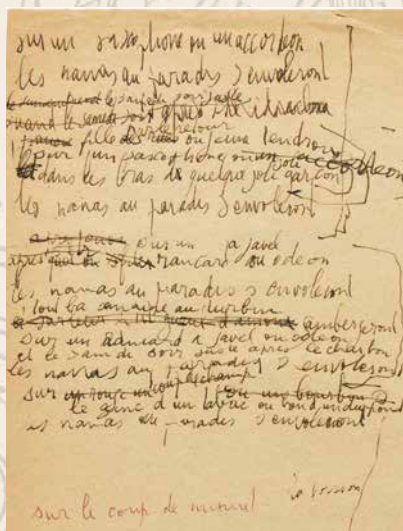
Expert près la Cour d'Appel de Paris

Pierre GHENO

Expert près la Cour d'Appel de Paris

+33 (0)1 43 26 38 71

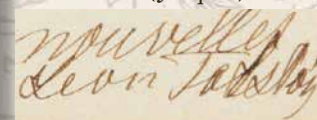
neufmuses@orange.fr



GAINSBURG (Serge)



PRÉVERT (Jacques)



TOLSTOÏ (Lev Nikolaïevitch)



MIRÓ (Joan). – JARRY (Alfred)

CATALOGUE DISPONIBLE SUR WWW.OSENAT.COM

CONTACTS

Jean-Christophe CHATAIGNIER
 Directeur Associé
 +33 (0)1 80 81 90 04
 jc.chataignier@osenat.com

Raphaël PITCHAL
 Assistant de direction
 +33 (0)7 86 17 55 19
 amadeus@osenat.com

EXPOSITIONS

Sur rendez-vous
 Salle Breteuil, Paris
 Mardi 18 Juin
 Mercredi 19 Juin

NOS ADRESSES

66 avenue de Breteuil 75007 Paris
 9-11 rue Royale 77300 Fontainebleau
 13 avenue de Saint-Cloud 78000 Versailles
 22 avenue de Fontainebleau 77930 Chailly-en-Bière

PARIS OUEST ENCHÈRES

COMMISSAIRES-PRISEURS

Samedi 15 juin 2024 à 14h

83 rue Aristide Briand - 92300 Levallois-Perret

BIJOUX - ARGENTERIE - MODE

VAN CLEEF & ARPELS - PIAGET - CHANEL - HERMES - DIOR - VUITTON

ART NOUVEAU - ART DECO

TABLEAUX ANCIENS & MODERNES

MOBILIER & GRANDE DECORATION

ARTS D'ASIE



Ménagère argent TETARD Fr^{es} - Bureau «Feuilles de marronniers» vers 1900 /1910 - Lampadaire au héron, vers 1910. H. 175 cm - d'après CARPEAUX, plâtre. H. 110 cm - Alexandre CHARPENTIER, Desserte «la vigne vierge». Anc. collection personnelle de l'artiste - Emmanuel FREMIET, bronze, H. 40 cm

Experts :

Mode: Claire CHASSINE-LAMBERT - 06 75 03 05 93 - claire@clairechassinelambert.com

Art Nouveau : Emmanuel EYRAUD - 01 45 54 97 51 - eyraud.expert@free.fr

Expositions publiques

Jeudi 13 juin et vendredi 14 juin de 10h à 18h

Samedi 15 juin de 10h à 12h

Catalogue consultable sur www.parisouestenchères.com

Vente en live sur www.drouotlive.com - www.interenchères.com



83 rue Aristide Briand - 92300 Levallois-Perret - 01.89.54.74.00 - contact@parisouestenchères.com

www.parisouestenchères.com - Agrément 189-2022 - RCS Nanterre 909 737 140

ETIENNE JONQUET

Commissaire-Preneur

HÔTEL DES VENTES DE BOULOGNE

23 bis, rue des Longs-Près - 92100 Boulogne-Billancourt

Tél. 01 41 41 07 39 - Fax : 01 41 41 90 41

www.jonquet.com

Jeudi 13 juin 2024 à 14 h

Après successions, et à divers

PIÈCES D'OR, BIJOUX, ARGENTERIE

NOMBREUSES PIÈCES D'OR, DONT 249 DEMI-SOUVERAINS,
127 PIÈCES DE 20 FRANCS OU 20 LIRES, 17 PIÈCES DE 20 \$, etc.



Expositions publiques

Mercredi 12 juin 2024 de 9 h 30 à 12 h

et de 14 h à 18 h

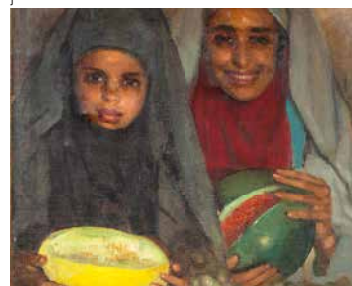
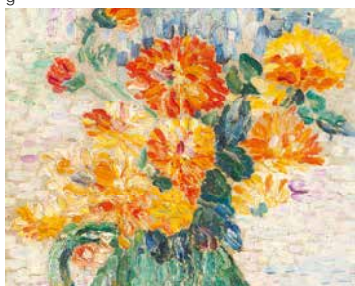
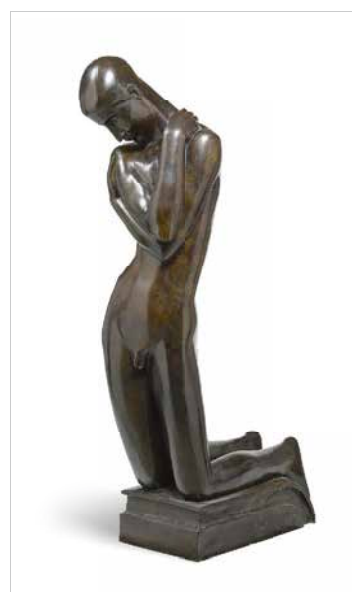
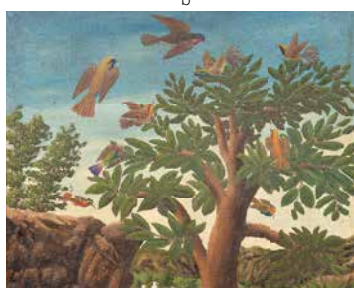
Jeudi 13 juin 2024 de 9 h 30 à 12 h

DROUOT.com

Live



Vente le mercredi 12 juin 2024 à 15h



Illustrés (détails sauf lot j) : a. EUGÈNE FROMENTIN (1820-1876). *Porte-étendard et cavaliers arabes*. 23,5 x 38,5 cm. b. JEAN-JACQUES HENNER (1829-1905). *Tête de jeune fille, vue de profil*, vers 1880-1890. 47 x 32 cm. c. ÉMILE NOIROT (1853-1924). *Vue du Puy-en-Velay avec la statue de Notre-Dame-de-France*, 1913. 116 x 81 cm. d. FRANCIS PICABIA (1879-1953). *Nu féminin debout*. 29,5 x 16,8 cm. e. ANDRÉ BAUCHANT (1873-1958). *Les oiseaux au bord de l'étang*, 1947. 59 x 46 cm. f. VIRGINIE DEMONT-BRETON (1859-1935). *L'ancre*, vers 1920. 73 x 100 cm. g. CLÉMENT SERNEELS (1912-1991). *Femme mohutu en buste*. 49 x 38,5 cm. h. EUGÈNE BROUILLARD (1870-1950). *Le parc de la Tête d'Or à Lyon en automne*. 67 x 89 cm. i. FRANCIS PICABIA (1879-1953). *Le peintre et son modèle*. 27,5 x 21,5 cm. j. GEORGE MINNE (1866-1941). *L'Agenouillé de la fontaine*. 144 cm. k. BERTHE ROBLES-SIGNAC (1862-1942). *Bouquet de fleurs dans un pichet vert*. 35,5 x 26,5 cm. l. JEAN-GABRIEL DOMERGUE (1889-1962). *Green Park ou Élégante à Londres*, vers 1950. 80 x 64,5 cm. m. MOSES LEVY (1885-1968). *Cabine e bagnanti*, 1935. 50,5 x 70 cm. n. JOSÉ CRUZ HERRERA (1890-1972). *Frutas marroquies*. 81,2 x 65 cm.

Exposition publique

Aguttes Neuilly

164 bis, avenue Charles-de-Gaulle

Samedi 8 juin : 11h - 18h

Lundi 10 et mardi 11 juin : 10h - 18h

Mercredi 12 juin : 10h - 12h30

Catalogue complet et informations

sur aguttes.com

Enchérissez en *live* sur drouot.com,

interencheres.com et invaluable.com

Directeur du département

Pierre-Alban Vinquant

+33 (0)1 47 45 08 20 • vinquant@aguttes.com

Prochaines ventes en préparation

16 juillet et 3 septembre 2024

Découvrir nos prochaines ventes

Juin : Instruments & Archets du quatuor • Arts d'Asie •

Un témoignage de l'histoire du football • Art impressionniste

& moderne • Cartes de collection *Online Only*

L'art de la transmission à la française

Neuilly-sur-Seine • Paris • Clermont-Ferrand

Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles • Genève

aguttes.com | Agrément n°2002-209



Accédez
au catalogue



Exposition publique

Aguttes Neuilly 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle
Du lundi 17 au mercredi 19 juin: 10h - 13h et 14h - 18h
Jeudi 20 juin: 10h - 12h

Catalogue complet et informations sur aguttes.com
Enchérissez en *live* sur drouot.com

Expert

Grégoire de Thoury
+33 (0)1 41 92 06 46 • thoury@aguttes.com

Prochaines ventes en préparation

Arts de la table • 23 octobre 2024
Arts classiques • 20 novembre 2024
Haute époque • 19 décembre 2024



Accédez
à la vente

Illustrés: **a.** Rare table d'accouchée, estampillée François-Antoine Canabas. Époque Louis XVI. **b.** Paire de flambeaux en cristal de roche. Paris, 1777. Époque Louis XVI. **c.** Pilulier Fabergé. Russie Impériale, Saint-Petersbourg, fin du XIX^e siècle. **d.** Paire de vases montés époque Kangxi (1662-1722). **e.** Deux bureaux, époque Régence, attribués à Bernard I^{er} Van Risen Burgh (1700-1760). **f.** Pendule « à la montgolfière » dit aussi pendule « au ballon ». Le cadran émaillé blanc signé Schmidt à Paris. Époque Louis XVI.

Inclure un lot dans nos ventes en préparation

Septembre: Art impressionniste & moderne • Peintres d'Asie: Chine & Vietnam • Numismatique • Arts d'Asie • Bijoux anciens & modernes • Arts classiques • Maîtres anciens. Octobre: Grands vins & Spiritueux...

L'art de la transmission à la française

Neuilly-sur-Seine • Paris • Clermont-Ferrand
Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles • Genève
aguttes.com | Agrément n°2002-209



a



b



c

Aguttes Neuilly | 164 bis, avenue Charles-de-Gaulle

Exposition partielle

Du lundi 17 au vendredi 21 juin : 10h - 13h et 14h - 18h

Exposition publique

Samedi 22 juin : 11h - 17h

Lundi 24 juin : 10h - 18h

Mardi 25 juin : 10h - 12h

Catalogue complet et informations sur [aguttes.com](https://www.aguttes.com)

Enchérissez en *live* sur [drouot.com](https://www.drouot.com) et [interencheres.com](https://www.interencheres.com)

Responsable de la vente

Victoria Damidot

+33 (0)1 47 45 91 57 • damidot@aguttes.com

Expert

Cabinet Turquin - Stéphane Pinta

Prochaine vente en préparation

26 septembre 2024

Contactez-nous pour toute insertion !

Expertises gratuites et confidentielles sur rendez-vous en France et dans toutes les grandes villes d'Europe.



Accédez
au catalogue

Découvrir nos prochaines ventes

Juin : Instruments & Archets du quatuor • Arts d'Asie • Un témoignage de l'histoire du football • Art impressionniste & moderne • Cartes de collection
Online Only • Arts classiques • Automobiles de collection • Maîtres anciens...

L'art de la transmission à la française

Neuilly-sur-Seine • Paris • Clermont-Ferrand
Lyon • Aix-en-Provence • Bruxelles • Genève
[aguttes.com](https://www.aguttes.com) | Agrément n°2002-209

MOTOS ET VÉLOS ANCIENS

Vendredi 14 juin à 14h



Vélo blanc de Bourvil, fait partie des 3 ou 4 vélos utilisés par l'acteur pour le film



Vélo ROCKERSTER, années 1905/10, ancienne restauration, pièces renickelées



Cyclomoteur HONDA, 50 cc, modèle CF 50, 1967, tournant



PEUGEOT, X LC 125cc

EXPOSITION : Vendredi 14 juin de 9h30 à 12h30

Manufrance ■ Radior ■ Peugeot ■ La Perle ■ Stella ■ Gitane ■ Vélos de films
■ Gnome Rhone ■ Motom ■ Paloma Vesuvio ■ Honda ■ Aprilia ■ Vespa ■ BSA

www.emme-encheres.fr
Maître Adrien Potente
4 rue de la Bauve 77100 MEAUX
01 64 36 59 47

CONTACT :
Maître Lise Fromentin
lf@encheres77.fr

DROUOT.com
Live

INTERENCHERES LIVE

Frais de vente : 26,4% TTC - N° d'agrément : 165-2021

BEAUX INTÉRIEURS BRIARDS

Vendredi 21 juin à 14h



Mauro MANETTI (né en 1946), six timbales de chasse - Basile LEMEUNIER (1852-1922), Soldat dans les tranchées - Paire de salerons, en argent 950‰, XVIIIe siècle - Mascotte automobile «TRAMEL Le bouif» - Mathurin MOREAU (1822-1912) Le retour de la moisson - INDOCHINE, vers 1930, Statues de danseuses, en terre cuite émaillée

EXPOSITIONS :
Jeudi 20 juin de 14h à 17h
Vendredi 21 juin de 9h30 à 12h30

Bijoux ■ Montres ■ Argenterie ■ Art d'Asie
■ Tableaux anciens et modernes ■ Dessins anciens et modernes ■ Objets d'Art ■ Sculpture ■ Mobilier ancien ■ Mobilier du XXe siècle



Ensemble de bijoux dont collier ras de cou Boucheron, bague chevalière tank Mellerio dit Meller, bracelet Chaumet, bracelet montre de dame Cartier modèle Panthère, bracelet Fred, et divers



◀ BREITLING, Bracelet montre d'homme, modèle Navitimer Chronograph 46, en acier, dans une boîte et sur boîte, avec documentation et certificat

Photographies © InuStudio

Versailles

MARTIN-BANEL

Hôtel des cheveau-légers - 3 impasse des cheveau-légers

Vente sur place et en live

Dimanche 16 juin à partir de 14 h

BIJOUX - MODE (dont Chanel, Céline, Hermès, Vuitton)
ARGENTERIE - ARTS de la TABLE - TABLEAUX anciens, modernes
dont une collection de Monsieur P. autour notamment de Claude
VIALLAT, orientalistes et haïtiens - MOBILIER ET OBJETS D'ART



J.B. CARPEAUX (1827-1875) Rieur napolitain n°1, Terre cuite, Ép. ancienne signée "J.-Bte Carpeaux", avec le seul cachet à l'aigle de la "Propriété Carpeaux". Circa 1865 et 1872, - rare en cette condition. H. 50,5 cm, L. 33,3 cm, P. 30,5 cm



Diamant 1.54 ct, E, inclusions, sans fluorescence
Expert cabinet Portier E et S

CORNEILLE
L'oiseau chasseur de serpent,
Tapis en laine, numéroté
avec Certificat



Hermès Sac « Kelly » 32cm



Emile PUIFORCAT ménagère de 145 pièces en argent, Poids brut 10kg



Jean Baptiste Claude ROBIN (1734 - 1818)
Portrait d'un magistrat - H. 68,5 cm L. 55,5 cm
daté 1778,
Expert cabinet Turquin

Exposition publique :
Vendredi 14 juin de 14 h à 18 h et samedi 15 juin de 10 h à 17 h

Pour inclure vos trésors dans notre prochaine vente
en préparation contacter la maison de vente.

Commissaire-priseur habilité : Jacques Martin

Contact de la vente : Valérie Martin
01.39.63.00.00 - contact@martin-banel.fr

Frais de ventes : (23 HT) 27,6% TTC
Lots visibles sur www.martin-banel.fr

DROUOT.com
Live

SCP de Bouvet & Associés

Commissaires-priseurs judiciaires

Commissaires de justice



VENTE JUDICIAIRE EXCLUSIVEMENT À LA REQUÊTE DE L'AGRASC 9 VÉHICULES DE PRESTIGE

JEUDI 13 JUIN A 11 H
A SAINTE GENEVIÈVE DES BOIS (91)



PORSCHE 992 GT3 TOURING BOÎTE MANUELLE 4.0 510 CH (2022)

PORSCHE 911 SC, IMPORTANTE RESTAURATION (1978)

PORSCHE PANAMERA TURBO V8 4.0 550 CH (2017)

BMW M3 COMPÉTITION 3.0 510 CH (2021) - **HARLEY DAVIDSON** FAT BOY 114 (2019)

AUSTIN MINI COOPER S, IMPORTANTE RESTAURATION (1997)

JEEP WRANGLER SAHARA 2.0 272 CH (2020)

MERCEDES V220 D, 8 PLACES (2019) - **AUDI RS3** (2019)

EXPOSITION PUBLIQUE : JEUDI 13 JUIN DE 9 H 30 À 11 H

CONDITIONS DE VENTE : PAIEMENT COMPTANT PAR CARTE BANCAIRE OU VIREMENT BANCAIRE

FRAIS DE VENTE JUDICIAIRE : 14,28 % TTC, TVA NON RÉCUPÉRABLE

CAUTION POUR ENCHÉRIR : 2 000 € PAR CARTE BANCAIRE



85, AVENUE DE L'HUREPOIX - ZONE DE LA CROIX BLANCHE - 91700 SAINTE GENEVIÈVE DES BOIS
RENSEIGNEMENTS : 01 84 77 07 02 - JUDICIAIRE@MNOB.FR ET INTERENCHERES.COM

L'ESPRIT DU XX^e SIÈCLE

SAMEDI 15 JUIN À FONTAINEBLEAU



ROGER LANDAULT (1919-1983)



LINE VAUTRIN (1913-1997)



GUSTAVE MIKLOS (1888-1967)



ALIK CAVALIERE (1926-1998)



JEAN-MICHEL FRANK (1895-1941)



MAISON JANSEN



PIERRE CHAREAU (1883-1950)



DINH VAN LICH (XX^e)

CATALOGUE SUR DEMANDE ET WWW.OSENAT.COM

Contact
Peggy BALLEY
p.balley@osenat.com
Tél.: +33 (0)6 83 31 37 44

Expert
Côme REMY
come@comeremy.com

Exposition
Vendredi 14 juin

66 avenue de Breteuil 75007 PARIS
9-11 rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU
13 avenue de Saint-Cloud 78000 VERSAILLES
21 avenue de Fontainebleau 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE

**ART & de L'EUROPE
RUSSE & DE L'EST**

Dimanche 16 juin à Versailles

COLLECTION NICOLAS NICOLAÏEVITCH RAÏEVSKI
TABLEAUX & DESSINS - SOUVENIRS HISTORIQUES & MILITARIA - BRONZES & ARGENTERIE



Vladimir Loukitch **BOROVIKOVSKI** (1757-1825),
attribué à. *Portrait de Nicolas Nicolaïevitch Raïevski*
(1771-1829) à l'âge de 24 ans.



Vincent G. **STEPEVICH** (1841-1910), d'après.
Le tsar Ivan le Terrible (1530-1584) admirant son épouse
Vasilisa Melentieva.



PIOTR FEDOROVICH SOKOLOV (1791-1848),
attribué à. *Portrait présumé du lieutenant-général*
Nicolas Nicolaïevitch Raïevski (1801-1843) vers 1826.



Petit **CABINET MURAL**, d'après un dessin
d'Elena Polenova (1850-1898), probablement
des ateliers de Sergiyev Posad.



CARTE GÉNÉRALE DE L'EMPIRE DE RUSSIE EN 1785.
gravée par P. F. Tardieu et écrite par L. Aubert.



Grande **CUILLÈRE À CAVIAR**, à décor émaillé polychrome
cloisonné de rinceaux feuillagés Moscou, 1908-1917.



Grand **CABINET MURAL**, Travail de la fin
du XIX^e des ateliers d'Abramtsevo, d'après
un dessin d'Elena Polenova (1850-1898).

CATALOGUE SUR DEMANDE ET WWW.OSENAT.COM

Contact

Sergey VOLKOV

artrusse@osenat.com

Tél. : +33 (0)6 76 65 98 50

Experts

Edgar CLIN

Thomas MORIN-WILLIAMS

Expositions

14 juin, 14h-18h

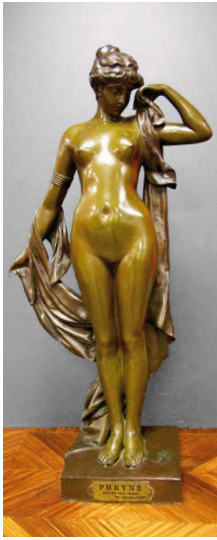
15 juin, 10h-17h

66 avenue de Breteuil 75007 PARIS

9-11 rue Royale 77300 FONTAINEBLEAU

13 avenue de Saint-Cloud 78000 VERSAILLES

21 avenue de Fontainebleau 77930 CHAILLY-EN-BIÈRE



Phryné devant ses juges



Cartier



Bayeux



Peugeot 404 cabriolet Injection, 1967

SUCCESSION et à divers

**TABLEAUX
MOBILIER & OBJETS D'ART
ARGENTERIE, BIJOUX, MONTRES
VINS, VÉHICULE DE PRESTIGE...**

Sous le marteau de Maître Patrice Gras

Experts :

Blaise MORGAN - Marc BRIAT

Emeric BUFFETAUD - Ambroise de MONTIGNY

Exposition : vendredi 14, 10h-17h et lundi 17 juin, 10h-14h

Frais de vente : 20,40 % TTC

Contact : encheres@idfacto.fr & 01 34 14 14 35

Découvrez nos ventes et suivez-nous sur les réseaux sociaux
ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES À NOS BUREAUX
OU À VOTRE DOMICILE - Contact : v.guichard@idfacto.fr

IDFACTO-ENCHERES.FR



DROUOT.com
Live

Dimanche 23 Juin, 14h30

En salle et en Live

LE CALVEZ & A.
COMMISSIONNAIRE ENCHÈRES & BIEN

Appart. de la rue du Det Blanche, Paris 16e
Tableaux, argenterie, belle verrerie, beau mobilier XIX-XX ème s.



Jan MANDYN (1500-1560), Saint Christophe, panneau, 36,5x51
(Expert : Cabinet Turquin, 69 rue Sainte Anne, 75002 Paris)



Important miroir
en bois sculpté. 130X115



Rutger VERBURGH (Rotterdam 1678 - 1746),
une foire de village avec le jeu de la main chaude, Toile, 92x 109



REMBRANDT VAN RIJN (1606 - 1682) ?
Trois Étoiles de Femme, Une endormie,
Éclaircie. Très belle épreuve un peu usée,
légèrement jaunie. Deux restes d'adhésif au
verso ? Cadre: Boon 308, New Hollstein
161110, 14,2 x 9,5cm.

Agrement n°343-2002 - 29 rue Carnot, 95430 Auvers-sur-Oise
01.34.48.03.44 - newebart@yahoo.fr - www.williamlecalvez.com

**SAS ID FACTO
ID FACTO VERSAILLES**

P. GRAS

Qualifié Commissaire de Justice

143, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Tél. : 01.34.14.14.35 - Mail : encheres@idfacto.fr - idfacto-encheres.fr

ID FACTO
ENCHÈRES

LUNDI 17 JUIN 2024 A 14 H

Vente en live et en présentiel

Enchérissez en direct sur Interenchères

Frais de vente :
14,28 % TTC

DROUOT.com
Live
INTERENCHERES

(95130) LE PLESSIS-BOUCHARD - 13, rue Théodule Villeret

**Un ensemble mobilier et objets, tableaux et œuvres d'art composant
d'un appartement parisien situé rue du conseiller collignon,
paris(16), vendu sur place à la salle des ventes du plessis-bouchard**

En vertu d'une sentence arbitrale de Paris (France) le 16 juillet 2015



69



41



33



33. Grand vase art déco en cristal de Saint-Louis, Hauteur : 44,5 cm. - 41. Établissements GALLÉ (1904-1936) - Très important Vase Gallé art nouveau représentant des fleurs de cerisier. Pâte de verre multicouches. Hauteur : 64,5 cm, Diamètre de la panse : 26 cm, Diamètre du col : 13,5 cm - 69. Henri Vian (1860-1905) d'après, Paire d'applications en bronze doré à double rangs de lumières (5 bras de lumières), style Louis XVI, 134,5 x 49 x 27 environ

Exposition : Vendredi 14 juin 2024 de 10 h à 17 h et lundi 17 juin de 10 h jusqu'à la vente

Liste et photographies disponibles sur www.interencheres.com/78008
Règlement au comptant sous 48 h en espèces dans la limite disponible, CB
(uniquement pour les particuliers), virement bancaire



JAGUAR XK 150 Cabriolet, 1959 90 000 - 110 000 €

JAGUAR Type E Cabriolet 4.2L, 1966 110 000 - 120 000 €

AUSTIN-HEALEY 100/4 Spécifications 100M, 1954 80 000 - 120 000 €

VENTE DE VOITURES DE SPORT & DE COLLECTION

PROVENANT D'UNE COLLECTION PARTICULIÈRE FRANÇAISE, TROIS VÉHICULES DE PRESTIGE RESTAURÉS À GRANDS FRAIS ET À DIVERS

Mercredi 19 juin 2024 à 14h
Hôtel des ventes Aponem — 41 rue des fossettes, 95650 Génicourt

EXPOSITION

17, 18 et 19 juin 2024
ou sur rendez-vous

EXPERT

Stéphane Bonoron
stebono@wanadoo.fr

CONTACT

contact@aponem.com
+33 (0)1 34 42 14 50

Aponem

DUMEYNIOU - FAVREAU - VALMIER

E. DUMEYNIOU - T. FAVREAU - O. VALMIER Agrément du Conseil des Ventes Volontaires de Meubles aux Enchères Publiques OVV n°2002-115. Frais: 15% TTC



SVV ÉTAMPES ENCHÈRES - M^e Florent FONTANA - Agrément 2002-292
SELARL CJ - FLORENT FONTANA Commissaire-priseur judiciaire - Commissaire de justice
Route de la Ferté Alais - Carrefour D191 et D837 - 91150 Morigny-Champigny
Tél. : 01.64.94.02.33 - Email : svvetampesencheres@yahoo.fr



Samedi 15 Juin 2024 à 14 H 30

*Après successions, tutelles, saisies,
liquidations judiciaires et divers*

**BIJOUX, PIÈCES EN OR, LINGOTS
ORFÈVREURIE : ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ**

LINGOTS OR ET ARGENT
NOMBREUX LOTS DE PIÈCES
SOLITAIRES
5.14 carats - 2.32 carats - 1.08 carats
BIJOUX
Broches, bagues, bijoux de charme
MONTRES
ROLEX, CARTIER
ARGENTERIE ET MÉTAL ARGENTÉ



Expert
Béatrice MAISONNEUVE,
Tel. 06 30 57 76 33,
Mail : bmaisonneuve.expert@outlook.com

Aucun lot visible en notre étude
Uniquement les pierres sur rendez-vous pris à l'avance



VENTE EN LIVE ET EN PRESENTIEL
Liste détaillée et Photos sur : www.drouotlive.com

DROUOT.com
all Live

FRAIS EN SUS : JUDICIAIRES 11,90 % HT - VOLONTAIRES : 20 % HT

Conditions de vente : Conditions de vente : Paiement comptant : espèces jusqu'à 1.000 € - carte bancaire ou virement - Une garantie de paiement sera demandée au premier lot : pièce d'identité, espèces ou carte bancaire - (les chèques ne sont plus acceptés, y compris les chèques de banque) - L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription.
Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Syme 15 Rue Freycinet - 75016 PARIS



lemon auktion

SAMEDI 15 JUIN À 10H

167, RUE GALLIENI
92100 BOULOGNE BILLANCOURT


DROUOT.com
Live

Bijoux, Diamants, Bijoux fantaisie (dont Cécile et Jeanne),
Mode (Hermès), Vinyles, Art asiatique, Miniatures, Orfèvrerie,
Objets de vitrine, Faïences (dont Sceaux XVIIIe s.),
Fonds d'atelier Abel Renault, Maquettes anatomiques Auzoux,
Design, Art du XXe s.

Expositions publiques sur rendez-vous
01.47.70.72.51 ou contact@lemonauktion.fr

Jeudi 13 juin de 13h à 18h
chez LTSE : 50 rue Ardoin,
93400 Saint-Ouen

Vendredi 14 juin de 10h à 17h
chez Lemon Auction : 167 rue Galliéni, 92100
Boulogne-Billancourt

www.lemonauktion.fr / Catalogue en ligne : 
Commissaire-priseur : Bérangère Janik / Agrément 2002-109

**TRIANON
ENCHÈRES**
MAISON DE VENTE

SAMEDI 15 JUIN 14H30

VENTE MODE - LUXE - VINTAGE - SACS À MAIN - FOULARDS



Expert: Valérie TAIEB

EXPOS : Vendredi 14 JUIN de 14H à 21H, Samedi 15 JUIN de 10H à 13H
Salle Barbey de Jouy - 19 avenue Jean Jaurès 78350 Jouy-en-Josas

OW n°263-2024 Marie Renoir Commissaire-priseur
www.trianon-encheres.com
01.30.24.73.42

DROUOT.com
Live

INTERENCHÈRES
LIVE

 **LILADAM ENCHÈRES** S.A.R.L.
MAISON DE VENTES VOLONTAIRES AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
Agrément SVV n°2002-315 - Pascal MALVAL / Roxane RAMSAMY-LENOIR
1A, rue Mellet 95290 L'ISLE-ADAM - Tél. : 01 34 69 00 83
www.liladam.com - hdvliladam@gmail.com 

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
MERCREDI 12 JUIN 2024 À 11H00
JOUETS ANCIENS
TIMBRES ET CARTES POSTALES

INTERENCHÈRES
LIVE



EXPOSITION PUBLIQUE LE MERCREDI 12 JUIN DE 9H30 À 11H00
ENLÈVEMENT SUR RDV

Frais : 18% HT + 3% HT pour les lots adjudgés sur le live / Paiement par chèque certifié, espèces ou carte bleue
Liste et résultats sur www.liladam.com et www.interencheres.com/95002

**LE SITE
INTERNET
100% ZEN**

gazette-drouot.com



LES NOCTURNES DE L'HÔTEL DROUOT



TOUS LES JEUDIS,
L'HÔTEL DROUOT
VOUS OUVRE SES
PORTES JUSQU'À 20H.

Thomas O'Brien © www.thomasobrien.fr



ENTRÉE LIBRE
Du lundi au vendredi de 11h à 18h - le jeudi jusqu'à 20h
9, rue Drouot - 75009 Paris
📍 d'infos sur drouot.com/hotel-drouot

VOIR PAGE
145



SÉLECTION

DU 25 MAI AU 2 JUIN

2024

Déferlante.

Le flot des enchères venait à la rescousse des naufragés de Gérôme, et soulevait une vague de beaux résultats pour des pièces rares ou anciennes comme pour des œuvres plus récentes.

PAR ANNE DORIDOU-HEIM

Le grand XIX^e siècle s'invitait sous le feu des enchères à l'Hôtel Drouot. La chronologie n'est pas respectée, puisque l'on débute chez Daguerre le vendredi 31 mai avec **Jean-Léon Gérôme**, peintre souvent décrié pour son académisme et pourtant capable d'une œuvre d'une singularité qui mérite d'être mieux regardée. C'est ce que faisaient les enchérisseurs, qui n'hésitaient pas à batailler longuement avant que l'un finisse par emporter – à 546 000 € tout de même – cette peinture dont le titre, *Une épave*, résume parfaitement l'atmosphère. Le contraste est saisissant entre cette barque abandonnée à l'océan, qui fait office de tombeau, et le bleu vivant de la mer. Du tout, cependant, émane une sensation de vide. Il en allait autrement des deux recueils de dessins à la pierre noire d'Anne-Louis Girodet vendus

sur faculté de réunion chez Auction Art Rémy Le Fur & Associés, à 130 683 € le premier et 46 355 € le second. Les deux s'orchestraient autour de la figure de la Mytilénienne Sapho. Le chemin vers la tentation était tout tracé... Et justement, le deuxième opus de la vente du même nom était tenu par la maison Giquello le soir du jeudi 30 mai, à Drouot. Il mettait sur le devant de la scène deux sculptures, apparemment opposées dans leur conception et dans leur origine, mais tout aussi puissantes l'une que l'autre.

Tous en scène !

Une figure de reliquaire byeri à la patine brune suintante se tenait fièrement – à 344 520 € – sur ses jambes courtes et arquées, et faisait face sans frémir à une version de 1920 en terre cuite de l'*Homme à la guitare* de **Jacques Lipchitz**, portée jusqu'à 895 980 €. Le Lituanien s'installe à Paris en 1909. Aussitôt, il devient l'un des pionniers de la sculpture cubiste, avec ses formes géométriques s'inspirant – le voici, le lien ! – de la sculpture africaine. Passionné de musique, il traîne dans les cabarets et, en 1920, livre plusieurs versions de son guitariste. Les deux œuvres étaient les fleurons de cette vacation de quatorze lots seulement, qui se concluait sur le produit total de 1 872 752 €. Quelques jours avant, lundi 27, la semaine



s'était ouverte à Drouot, Pestel-Debord étant derrière l'objectif, sous le regard moqueur du **mime Deburau** – une célébrité du XIX^e siècle, bien avant notre mime Marceau –, plus tard immortalisé par Marcel Carné et Jacques Prévert dans le film *Les Enfants du paradis*, sorti en 1945. C'est le père de Deburau, Jean Gaspard, qui avait créé en 1819, au théâtre des Funambules, boulevard du Temple, le personnage muet du « Pierrot », à la blouse de calicot blanc à grandes manches et au visage enfariné. Une figure promise à un bel avenir, reprise par le fils, et que Nadar et son frère Adrien Tournachon ont convoquée pour faire leur publicité. Le succès est toujours au rendez-vous. Malgré son air surpris, notre mime était récompensé de trois belles enchères : 75 520, 56 320 et 25 600 €. Ailleurs, le mardi 28, les acheteurs se disputaient les arts du design et les peintures contemporaines. Sotheby's avait invité le créateur Benoît Astier de Villatte pour mettre en scène ses objets de haute décoration. Parmi la vaste sélection opérée, vendue pour le produit total de 8 338 560 €, un troupeau de la série des « Nouveaux moutons », créée en 1996-1997 par François-Xavier Lalanne, bombait le torse laineux à 1 320 000 €. Impossible de lutter avec ces paisibles ovins... Ils dépassaient même celui qui était annoncé comme le fleuron de la vente, un

modèle en plâtre teinté patiné du vase **Lotus d'Alberto Giacometti** réalisé vers 1933. Ce seul exemplaire référencé par la Fondation Giacometti dans cette couleur et dans cette matière, provenant de l'ancienne collection de l'ébéniste Adolphe Chanaux, s'éclairait tout de même de 1 020 000 €. Diego était présent aussi avec une paire de tabourets en bronze de la troisième version du modèle conçu vers 1965, ici déposée à 432 000 €. Un modèle en Plexiglas teinté, et au plateau en laiton, de la désormais célèbre table basse *Nuage* de Guy de Rougemont était emporté à 168 000 €. L'éclairage intérieur dont elle est dotée lui confère une sorte de magie qui opère systématiquement.

La Haute Époque en puissance

Mardi 28 déjà, le programme était dense et grandement consacré à la Haute Époque.

À Drouot, tout d'abord chez Coutau-Bégarie, où un rare et fascinant pion en défense de morse, sculpté d'un roi des temps reculés, faisait échec et mat à 370 500 €. Il n'avait même pas besoin d'un plastron d'armure en fer, gravé à l'eau-forte en Allemagne à la fin du XVI^e siècle, pour le protéger (28 600 €), ni de la figure d'un Christ en bronze, allemand lui aussi et du XII^e siècle (19 500 €). Cette figure de retable montre le fils de Dieu souffrant, et non pas glorieux et souverain. Sous le marteau d'Aguttes ensuite, à Neuilly, étaient présentés une grande clé antique dite « clé de Tarare » – à la poignée remarquablement sculptée d'une figure de Silène assis sur une outre (130 000 €) – et un chandelier métallique de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle, illustrant le combat de **Samson contre le lion** (reproduit ci-dessous). Une fois encore, le Philistin

gagnait, sa force légendaire était récompensée de 222 319 €. Il bénéficiait de l'encadrement de deux grandes dents de narval – montées dans des petits canons de bronze aux armoiries pontificales présumées d'Alexandre VIII (pape de 1689 à 1691) –, pointant à 32 500 €, et était béni par une mosaïque aux animaux marins parmi lesquels une crevette, des coquillages, une pieuvre et un couple de rougets. Cette pièce remontant à l'Empire romain du II^e-III^e siècle prenait la mer à 29 900 €. Mercredi 29, salle Favart, Ader sortait des estampes anciennes des cartons qui les protégeaient habituellement de la lumière. *Le Sacrifice d'Abraham*, une eau-forte et pointe sèche de Rembrandt de 1655, avec les barbes de pointe sèche perceptibles, était récompensé cette fois de 32 500 €. Du même, *Le Triomphe de Mardochee*, une épreuve vers 1641 exécutée avec les mêmes techniques, résonnait à 18 200 €. Il fallait aussi s'intéresser aux *Trois saintes femmes* ou *Les Trois Marie* de **Jacques Bellange**. L'aquafortiste lorrain livrait avec cette épreuve une belle déclinaison de sa version personnelle du maniérisme. Cette semaine un peu surréaliste, convoquant les arts des siècles du passé aux côtés de figures contemporaines, se terminait le vendredi 31 chez Ader, et à Drouot, sous le regard d'une femme peinte par Lucien-Victor Guirand de Scévola. En fixant son visage énigmatique sur un fond sombre, le symboliste lui a conféré un magnétisme prégnant, rapportant 39 000 € et aidant à comprendre pourquoi, de son vivant, il jouissait d'une grande notoriété. ■



Samson terrassait de nouveau le lion !
Sujet de ce chandelier en alliage cuivreux (21,1 x 18,5 x 9 cm) – un travail probablement rhéno-mosan de la fin du XII^e ou du début du XIII^e siècle –, il emportait **222 319 €** le mardi 28 mai à Neuilly-sur-Seine, sous la conduite d'**Aguttes OVV**.



Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson (1767-1824), livre II, *Sappho, Bion, Moschus*, quarante-neuf dessins à la pierre noire dont *L'Amour m'absorbe toute entière* et *Un nuage confus* (reproduits, 18 x 18 cm et 18,4 x 18,4 cm).

Adjugé : 130 683 €

L'apothéose de Girodet

Ce ne sont pas une mais trois préemptions qui saluaient les dessins de ce génial artiste, issus d'un fonds familial et inédits. Ses peintures connaissent un sort plus partagé.

Objet de l'Événement de la *Gazette* n° 20 (page 14), quatre-vingts dessins et peintures d'Anne-Louis Girodet surgissaient du fonds Becquere – héritiers du cousin et exécuteur testamentaire de l'artiste – pour subir le feu des enchères. Une véritable redécouverte, voyant pour certaines des pièces les musées français se mettre en embuscade ! Dont acte : celui du Louvre, qui avait acquis en 2005 le recueil de la *Traduction des odes* d'Anacréon, s'est bien sûr intéressé à ces œuvres primordiales, des dessins préparatoires et des écrits autographes les complétant, vendus avec faculté de réunion. Six dessins à la pierre noire provenant du livre I et plusieurs feuillets, accompagnés du manuscrit de dix-sept pages *Anakpeontos*, préalable à l'édition des textes des compositions gravées en un recueil par M. Chatillon en 1825 – dont un exemplaire était joint –, étaient donc préemptés pour 46 350 €. Puis le musée parisien revenait pour acquérir par la même voie – et après faculté de réunion toujours – un autre ensemble fondateur, constitué de quarante-neuf dessins à la pierre noire pour le

livre II de *Sappho, Bion, Moschus* (deux reproduits ci-dessus), ainsi que le manuscrit autographe également gravé par son élève en 1829, à 130 683 €. Ces ensembles sont une pierre essentielle dans la connaissance de l'œuvre de Girodet et un reflet de son talent de poète. C'est enfin le musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau qui agissait de même, et à 29 210 €, sur le lavis d'encre de Chine et de sépia rehaussé de gouache intitulé *Le paradis d'Ossian accueille un héros* (23,1 x 30,8 cm). Il faut ici se souvenir que l'ancienne demeure de Joséphine de Beauharnais possède l'un des chefs-d'œuvre du peintre : *L'apothéose des héros français morts pour la patrie pendant la guerre de la Liberté* (1801). Les peintures connaissent un sort plus partagé : si *Hippocrate refusant les présents d'Artaxerxès* (25,2 x 35 cm) acceptait celui de 81 280 €, *L'Amazone* (voir page 15 de l'article susmentionné) n'était pas vendue. En revanche, succès pour *La Tour de Babel* (76 x 108 cm) de Hendrick III Van Cleve (1525-1589), qui résistait à 101 600 € (voir *Gazette* n°21, page 68).

VENDREDI 31 MAI, SALLE 4 – HÔTEL DROUOT. AUCTION ART RÉMY
LE FUR & ASSOCIÉS OVV. MM. BAUDIN, AUGUIER.

CROQUER LA POMME

Claude et François-Xavier Lalanne s'adjugeaient les deux premiers prix de cette vente d'arts décoratifs.

Si le couple de créateurs formé par les Lalanne est souvent réuni dans les salles de ventes, c'est généralement François-Xavier (1927-2008) qui s'arroge la première place. Cette fois pourtant, son épouse Claude a emporté la palme avec un objet bien appétissant, une version de sa *Pomme-Bouche*, dont le modèle a été créé en 1980. L'œuvre a aussitôt été éditée par Artcurial en 250 exemplaires, celui-ci étant le 81^e et se faisant croquer à 83 200 €. Le *Petit échassier* (30 x 32,5 x 12 cm), imaginé par son compagnon vers 1990, ne lui en tenait pas rigueur. Transformé en lampe en bronze doré, avec son jabot en verre opalin, il connut un tel succès que son édition atteignit 1 500 exemplaires, ce volatile portant le n° 327 et s'en rengorgeant à 68 000 €. Si leurs univers explorent chacun le vaste terrain de la nature, les Lalanne l'ont fait de manière distincte, chacun ayant son identité propre. Ces deux objets hautement décoratifs rappelaient que l'ancienne galerie Artcurial, alors installée avenue Matignon, soutint à partir du milieu des années 1970 le travail de plus de soixante-dix artistes aujourd'hui considérés parmi les plus importants du XX^e siècle. Tous ces grands noms ont alors créé en exclusivité des œuvres qui ont été éditées en série limitée.

VENDREDI 31 MAI, SALLE 5 – HÔTEL DROUOT. GROS & DELETTREZ OVV. CABINET PBG EXPERTISE.



Claude Lalanne (1925-2019), *Pomme-Bouche*, épreuve en bronze doré, édition Artcurial, n° 81/250, h. 14,5 cm.
Adjugé : 83 200 €

Préciosité(s)

Un bracelet articulé d'une conception parfaite, réalisé par André Vassort pour Cartier, et une montre-bracelet alliant esthétique et technicité rivalisaient sous le marteau.

André Vassort est référencé durant toute la seconde moitié du XX^e siècle – il a enregistré son entreprise et sa marque de fabricant en décembre 1955 et a cessé vers 1990 –, mais ce bracelet réalisé vers 1945 atteste qu'il œuvrait déjà auparavant. Ce joaillier d'exception possédait un atelier qui fut le creuset de créations commandées par les plus grandes maisons de la place Vendôme et de la rue de la Paix : Van Cleef & Arpels, Mauboussin, Boucheron et bien sûr Cartier. C'est pour cette dernière qu'il a réalisé ce bracelet articulé en or constitué de maillons asymétriques, chacun orné d'une ligne de quatre saphirs calibrés, porté à 101 400 €. À l'instar des autres pièces connues arborant sa signature, il est d'une rare qualité d'exécution. Et pourtant, on sait peu de choses sur cet artisan, comme c'est malheureusement souvent le cas pour ceux travaillant en toute discrétion pour le compte des grandes maisons joaillères. On sait toutefois qu'il fut la « petite » main de la fastueuse couronne d'émeraudes, de rubis, de perles et de diamants réalisée pour le compte de Van Cleef & Arpels, à l'occasion du couronnement de l'impératrice Farah d'Iran. Les montres étaient le second temps fort de la vacation, particulièrement une Octa Universal Time Coordinated (diam. 4 cm) de F.P. Journe, en or rose. Ce modèle, produit par l'horloger entre 2011 et 2018, dispose d'un système breveté lui conférant une nouvelle identité visuelle – un disque en saphir peint d'une carte du monde divisée en 24 fuseaux horaires –, associé à une complication déjà existante : le double fuseau horaire. Forte de cette combinaison, la montre-bracelet trottait allègrement vers 93 600 €.



Cartier (par André Vassort), bracelet articulé de maillons asymétriques en or, chacun agrémenté d'une ligne de quatre saphirs calibrés, vers 1945, 10,4 x 1,9 cm, poids brut 112,5 g.
Adjugé : 101 400 €

MARDI 28 MAI, SALLE 3 – HÔTEL DROUOT. ADER OVV. MMES RICHARD, SOUPAULT.

La Haute Époque en majesté

Aux échecs, toute pièce touchée devant être jouée, la règle était respectée pour ce pion figurant un roi. Un coup de maître !

Il était l'objet de tous les regards lors de l'Exposition des « Œuvres choisies » à l'Hôtel Drouot tant, malgré ses seulement 8,3 cm de hauteur, sa présence était magnétique. Ce rare pion d'échecs, taillé dans un ivoire de morse dans la région de Trondheim en Norvège au XIII^e siècle, faisait échec et mat et s'imposait à 370 500 €. Ainsi que l'article page 65 de la *Gazette* n° 21 le rappelait, des ateliers sculptaient les défenses de morse dans cette région septentrionale – devenue célèbre pour ses aurores boréales –, et ce dès le milieu du XI^e siècle. Il est vrai que la matière première était alors en abondance dans ces eaux poissonneuses. Des découvertes récentes révèlent que les Vikings expédiaient déjà de l'ivoire de morse du Groenland jusqu'en Ukraine ! Le British Museum conserve le *Lewis Chessmen* le plus célèbre ensemble de jeux d'échecs, découvert en 1831 sur l'île écossaise de Lewis et riche de 93 pièces, justement sculptées au XII^e siècle à Trondheim. Ce roi en majesté sur son trône, tenant sur ses genoux son sabre, n'en fait pas partie, mais il n'en est pas moins fascinant !

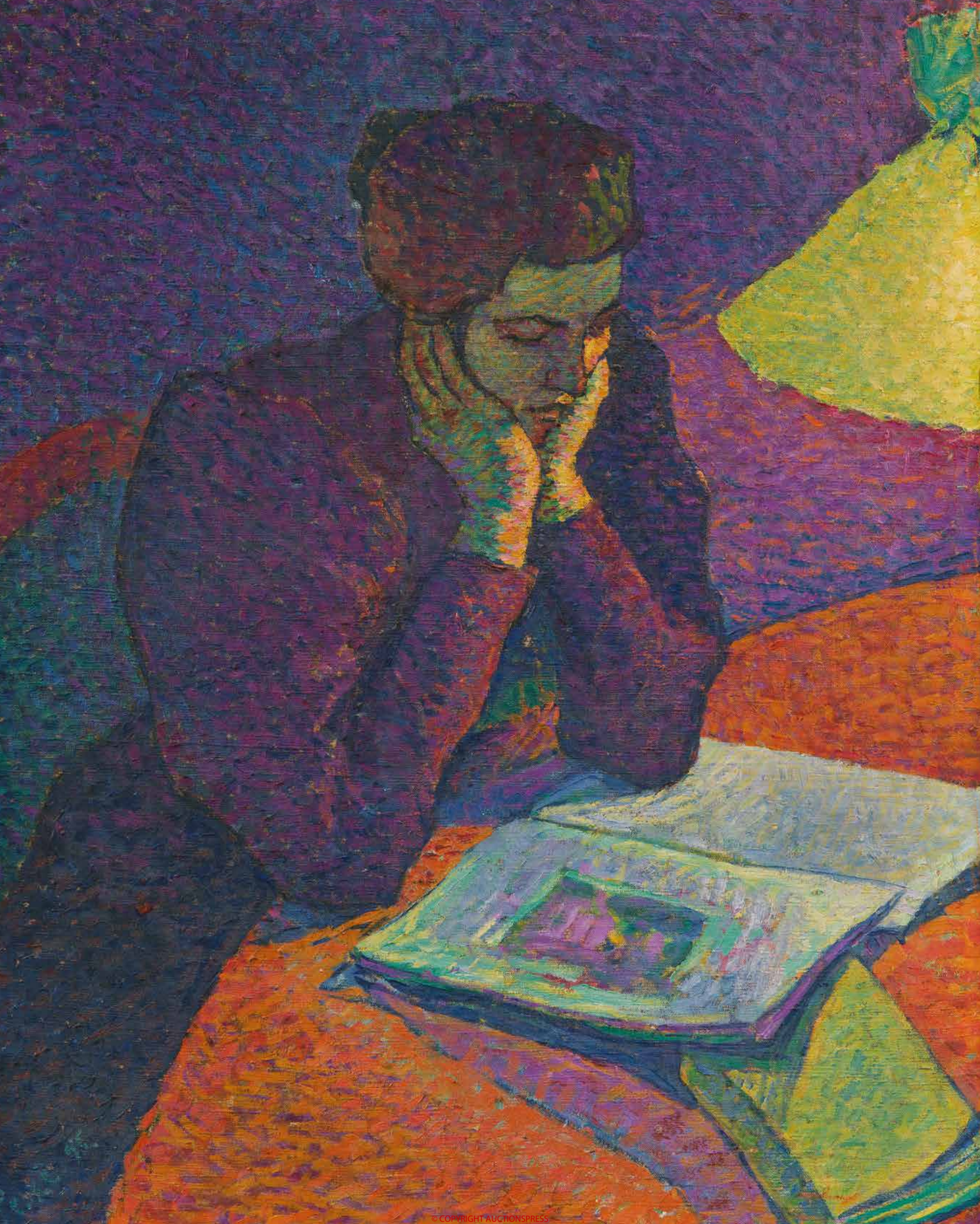
Deux autres objets se démarquaient à sa suite : un lustre en bronze flamand à cinq bras de lumière du milieu du XV^e siècle (h. 92, diam. 102 cm), dont les bougies étaient allumées à 40 300 €, et la partie inférieure d'un profil masculin en marbre blanc (h. 16,5, l. 25 cm), certainement un élément de sarcophage du II^e ou III^e siècle. Son côté énigmatique intriguait et le menait à 37 700 €. Le mercredi voyait des sculptures défiler sous le marteau, du commissaire-priseur cette fois ! Une tête de Vierge champenoise en pierre calcaire (h. 31 cm) de la fin du XIV^e siècle sortait de sa méditation à 9 230 €, un médaillon en marbre en fort relief montrant le buste d'un magistrat (h. 66 cm), un travail italien du tournant du XVIII^e siècle, acceptait le jugement des enchères de 5 850 €, et une étonnante tête de satyre en terre cuite patinée noir ouvrait grand ses yeux en verre (Italie du Sud, XVIII^e siècle, h. 38,3 cm) devant son résultat de 6 500 €.

MARDI 28 ET MERCREDI 29 MAI, SALLE 10 – HÔTEL DROUOT. COUTAU-BÉGARIE OVV. M. BERTRAND.

Norvège, Trondheim, XIII^e siècle. Pion d'échecs figurant un roi en majesté, tenant un sabre sur ses genoux, défense de morse sculptée en ronde bosse, h. 8,3 cm.

Adjugé : 370 500 €





UN PARAVENT BIEN DÉPLOYÉ

Cet élément de décoration chinois, recherché des lettrés puis des amateurs éclairés du XVIII^e siècle, poursuit sa route.

Un véritable décor cher aux lettrés chinois se développait sur cet important paravent à douze feuilles. Alors que la face avant voyait des immortels évoluer dans les nuées, au-dessus de flots tumultueux, un long poème calligraphié occupait la face arrière. Tous rappellent que l'objet – daté janvier 1720 – a été commandé afin de commémorer la réussite d'un candidat aux examens impériaux il y a cinq siècles environ (voir *Gazette* n° 21, page 64). Depuis, il a fait un long voyage qui l'a mené jusqu'en Europe par les soins de la maison Denis Frères, entreprise de transport maritime créée en 1862 à Saïgon (actuelle Hô-chi-Minh-Ville), et enfin à 39 000 €. À ses côtés, évoquant à nouveau l'Asie – comme le veut cette période des enchères – et l'élément aquatique, une paire d'aquariums en porcelaine bleu-blanc (h. 40, diam. 60 cm), à décor de



Chine, dynastie Qing, époque Kangxi (1662-1722). Paravent à douze feuilles en laque de Coromandel, h. 294 cm, l. de chaque feuille 49 cm, l. totale 588 cm.

Adjugé : 39 000 €

· paysages lacustres, s'ébattaient à
· 36 400 €. Eux aussi ont été rapportés par
· les négociants et provenaient de la même
· collection privée. Fabriqués en Chine au
· XVIII^e siècle, les bassins à petits poissons

· rouges faisaient également partie des
· objets appréciés des lettrés.

· MARDI 28 MAI, SALLE 1 – HÔTEL DROUOT.
· LYNDA TROUVÉ OVV.

Sous la lampe

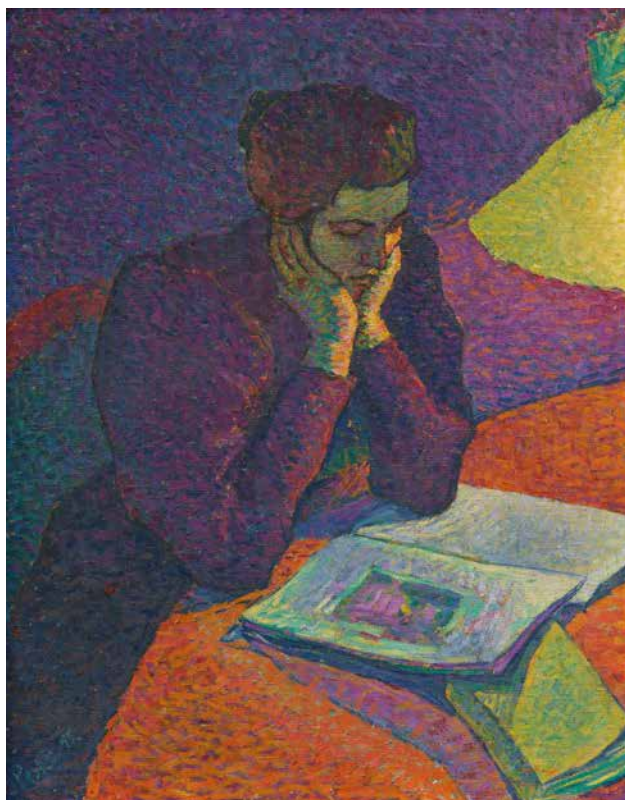
Véritable œuvre d'atmosphère, cette toile intimiste et pointilliste montre une facette originale de Jean Peské. Elle ne passait pas inaperçue.

La *Compression plastique* de César, pourtant inédite sur le marché (voir *Gazette* n° 21, page 69), n'était pas vendue, mais une jolie surprise venait tout de même auréoler cette vente. Elle se déposait sur cette peinture sur toile de Jean Peské et montrait un visage différent de cet artiste, connu pour ses paysages méditerranéens et surtout ses grands arbres, devenus un motif de prédilection au point de lui valoir d'en être considéré comme le poète. Nous sommes en 1895, et cela fait quatre ans que le jeune Ukrainien d'origine polonaise, formé à Kiev, aux Beaux-Arts d'Odessa puis à ceux de Varsovie, est arrivé à Paris. Il s'inscrit à l'académie Julian et se lie d'amitié avec ceux qui seront bientôt baptisés les nabis, avant de se tourner vers le néo-impressionnisme. Cette *Jeune femme à la lecture* est une œuvre à la lisière des deux. Du premier mouvement, elle exprime l'intimisme d'une figure sous la lampe, rappelant les peintures de Vuillard, et du second, retient la touche pointillée et le dessin synthétique. Le tout donnait une œuvre d'un charme lumineux éclairé d'un joli résultat de 79 227 €.

MERCREDI 29 MAI, SALLE 6 – HÔTEL DROUOT. FARRANDO OVV.
CABINET CHANOIT.

Jean Peské (1870-1949), *Jeune femme à la lecture*, 1895, huile sur toile, 81 x 65 cm.

Adjugé : 79 227 €



La tentation en plusieurs variations

Explorant le champ multiple de la création, ce 2^e opus délivrait ses pépites, de Jacques Lipchitz à Claude François en passant par Hubert Robert, et en appelait un troisième...

Pour cette 2^e édition de la bien nommée vente « Tentation » étaient conviées quinze œuvres balayant tous les siècles (voir page 66 de la *Gazette* n° 21), qui avait pour seuls mots d'ordre l'originalité et l'excellence de l'exécution.

Passé la déception de la non-adjudication du magnifique sabre de Joachim Murat signé du célèbre armurier Boutet (voir couverture de la *Gazette* n° 19), l'opus se déroulait sans fausse note sur la musique de Claude François (1939-1978), dont l'un des brillants costumes de scène bondissait sur l'estrade à 9 490 €. La belle surprise revenait aux 895 980 € reçus par cette épreuve en terre cuite de l'*Homme à la guitare* de Jacques Lipchitz, par ailleurs

objet du Coup de cœur de la *Gazette* n° 20 (page 28). L'expert Élisabeth Maréchaux ne cachait pas sa joie devant ce résultat – à l'issue d'enchères longues et animées –, car rappelons-le, il s'agit bien d'une terre cuite, et non d'un bronze ! Lors de la vente de la collection d'Hubert de Givenchy chez Christie's le 14 juin 2022, un *Homme assis à la guitare* (h. 49,7 cm) en terre cuite de la même année, 1920, avait été emporté à 604 800 €, et d'aucuns prédisaient que cette épreuve ne pourrait la dépasser. Notre musicien signe donc un double record, à la fois français pour l'artiste et mondial (source : Artnet), pour une sculpture de l'artiste d'origine lituanienne dans ce matériau.

L'ambassadeur des dessins modernes était Amedeo Modigliani (1884-1921) avec une belle *Amazonne* (21 x 23,5 cm) au crayon noir, fixant fièrement le spectateur du haut de ses 71 500 €. Cette feuille, appartenant à une série de dessins préparatoires au portrait de la baronne Marguerite de Hasse de Villers, avait été acquise directement auprès de l'artiste par le peintre suédois Lennart Blomqvist (1874-1953). Au chapitre des objets d'art, la délicatesse d'une paire de vases Médicis (h. 22 cm) en ivoire, très finement sculptés pour l'un de scènes de théâtre et pour l'autre de l'arrivée de la duchesse de Berry à Dieppe, était relevée à 32 500 €. Ces deux pièces ont été réalisées dans les ateliers dieppois de Jacques-Nicolas Blard au cours de l'année 1826, afin de commémorer la venue dans la cité portuaire de la fameuse duchesse, encore en grâce. Elle avait été invitée à y participer à l'inauguration du nouveau petit théâtre, Dieppe était alors un lieu de villégiature très en vogue.

JEUDI 30 MAI, SALLE 9 – HÔTEL DROUOT.
GIQUELLO OVV. MMES EBERWEIN, SALMON,
MM. BRIANO, ESTOURNEL, DE MONBRISON,
HOURDÉ, LECOEUVE, MALVAUX, ROLLAND,
C2L, MARÉCHAUX, MARTENET, PORTIER
ET ASSOCIÉS,

Jacques Lipchitz (1891-1973),
Homme à la guitare, 1920, épreuve
en terre cuite signée des initiales sur la
base, datée XII-20 et numérotée 4/7,
h. 46,5, base 22,6 x 21,6 cm.

Adjugé : 895 980 €

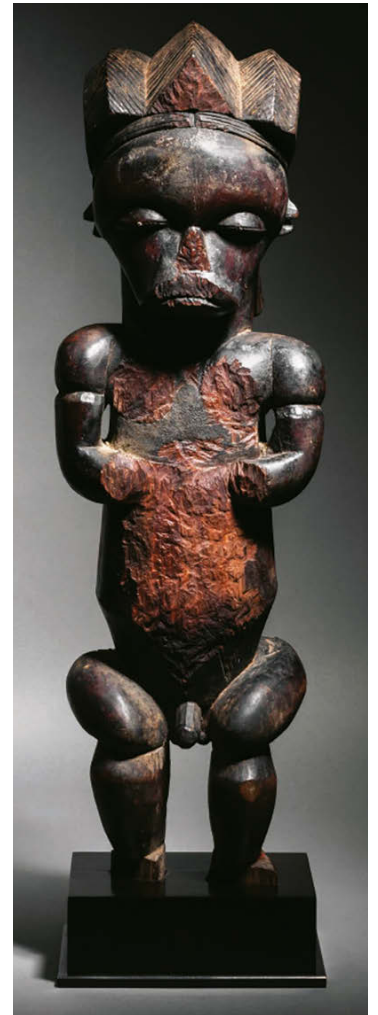


© ALL RIGHTS RESERVED - ESTATE OF JACQUES LIPCHITZ

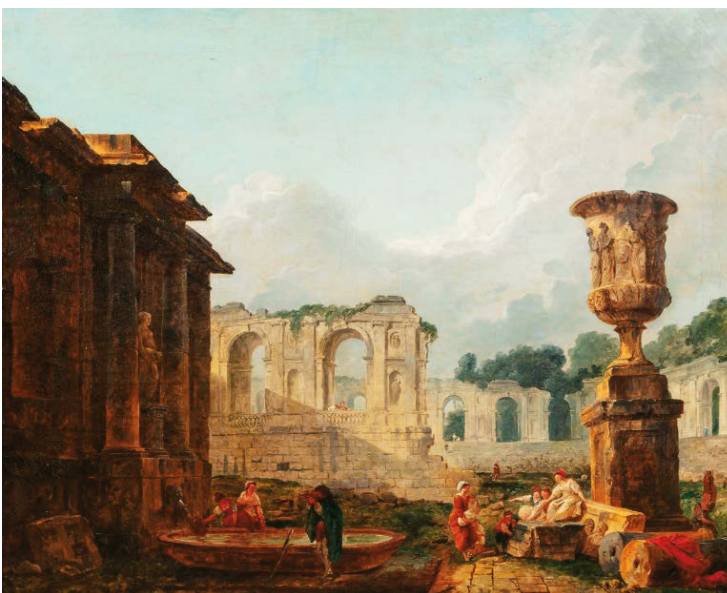


Une explosion de couleurs et un résultat de **148 200 €** jaillissent de cette toile (130 x 195 cm) de **Shirley Jaffe** (1923-2016), peinte en 1972. Titrée C 3-2-1, l'huile porte encore les traces de l'admiration pour Matisse et ses papiers découpés de l'artiste, une grande dame de la peinture américaine expatriée à Paris – son époux étant correspondant de la Maison Blanche pour l'AFP –, représentée par le galeriste Jean Fournier sur la recommandation de Sam Francis. Comme ce dernier, mais aussi Joan Mitchell ou Jean-Paul Riopelle, elle est l'une des représentantes de l'expressionnisme abstrait d'outre-Atlantique en Europe.

Collectée *in situ* par un exploitant forestier – dont on peut féliciter l'œil – au Gabon entre 1929 et 1940, cette figure **de reliquaire byeri** dispose comme il se doit d'une patine croûteuse suintante et d'une grande puissance. Attribuées aux maîtres du Ntem, appartenant à la tribu des Mv'ai – disséminés sur les rives du fleuve du même nom –, les statues de ce type sont considérées comme des fleurons de l'art fang et ont été sculptées avant les années 1850, selon le spécialiste Louis Perrois. Celle-ci respecte tous les codes : coiffure à trois coques, yeux en grain de café, cou court et puissant, bouche projetée vers l'avant et expression générale de sérénité. Autant de qualités l'ayant menée à **344 520 €**.



JEUDI 30 MAI, SALLE 9 – HÔTEL DROUOT. GIQUELLO OVV. MMES EBERWEIN, SALMON, MM. BRIANO, ESTOURNEL, DE MONBRISON, HOURDÉ, LECOEVRE, MALVAUX, ROLLAND, C2L, MARÉCHAUX, MARTENET, PORTIER ET ASSOCIÉS,



Provenant possiblement de la collection du fermier-général Jean-Antoine Hubert Vassal (1741-1782) – par ailleurs maître d'hôtel ordinaire de Monsieur, frère du roi –, cette paire de toiles d'**Hubert Robert** (1733-1808) animées de figures dans des ruines architecturées était décrochée à **253 562 €**. Présentés en pages 66 et 67 de la *Gazette* n° 21, ces morceaux de peinture, en tout point caractéristiques du travail de leur auteur, évoquent à la fois la grande dette du peintre des Lumières vis-à-vis de Gian Paolo Panini (1691-1765) et le goût de l'époque pour l'anticomanie, tout particulièrement auprès de la clientèle russe.



FLEURS COUPÉES

Dans la peinture florale comme dans celle du nu, Suzanne Valadon exprime son caractère et son goût pour la couleur franche.

Bien qu'elle soit emblématique de son œuvre, la toile *Paris, le quai de l'Hôtel de Ville et l'église Saint-Gervais sous la neige* d'Albert Marquet (1875-1947), choisie pour illustrer cette vacation d'art moderne (voir *Gazette* n° 21, page 63), n'était pas vendue. C'est une autre peintre, également figure de la vie parisienne de l'entre-deux-guerres, qui lui volait la vedette, en obtenant 75 400 € avec une toile printanière. Son *Vase de fleurs*, avec ses lilas et ses jonquilles fraîchement coupés, est posé sur une étoffe ou un tapis de table, un détail qu'affectionnait tout spécialement la mère d'Utrillo. L'année dernière (du 15 avril au 11 septembre), le Centre Pompidou de Metz a consacré une rétrospective à cette audacieuse ayant œuvré à cheval sur deux siècles et dont le chemin fut effectué en toute indépendance. Cette toile a un parcours amusant : acquise par le docteur Alexandre Roudinesco – pédiatre, bibliophile et collectionneur – directement auprès de l'artiste, avant qu'il ne la mette en vente à New York en 1969, elle a été rachetée par ses enfants, dans la descendance desquels elle se trouvait toujours.

VENDREDI 31 MAI, SALLE 6 – HÔTEL DROUOT. ADER OVV.

Suzanne Valadon (1865-1938), *Vase de fleurs*, 1922, huile sur toile, 47 x 37,5 cm.
Adjugé : 75 400 €

Qianlong impérial

Dernier biscuit connu en mains privées de ce sujet, le portrait du 6^e Fils du ciel de la dynastie Qing s'envolait vers les nuées.

Dans la rubrique Découverte de la *Gazette* n° 19 (page 32), nous revenions longuement sur les raisons et l'histoire de la fabrication de ce biscuit de la manufacture de Sèvres, représentant *L'Empereur de Chine, portrait de Qianlong (1711-1799)*. L'occasion de rappeler qu'en ce XVIII^e siècle, pourtant fasciné par les chinoïseries, cette statuette de belles dimensions n'avait pas tant séduit que cela – son allure sévère peut-être –, évoquant plus un sage bouddhiste qu'un empereur étincelant... C'est pourquoi seuls treize exemplaires en avaient été produits, trois étant aujourd'hui dans des musées et celui-ci étant le dernier exemplaire connu en mains privées. Son parcours était parfaitement tracé, depuis la fin du XIX^e siècle, par une attestation d'expertise de la manufacture, datée du 6 juillet 1883. Il est ensuite vendu en 1929 par M. Poulet, antiquaire à Versailles, pour la somme de 6 000 francs (soit 4 132 €) à la comtesse Claude de Choiseul-Praslin, membre d'une grande et historique famille française, laquelle l'offre à son filleul en 1960. Dès lors, l'œuvre n'avait plus quitté la descendance de celui-ci. Cette fois, Qianlong réussissait son entrée en grande pompe, et le marché de l'art d'aujourd'hui s'inclinait devant lui par un résultat de 217 600 €.

MARDI 28 MAI, SALLE 15 – HÔTEL DROUOT. AUCTIE'S OVV. M. CHARRON.

Manufacture royale de Sèvres, L'Empereur de Chine, portrait de Qianlong (1711-1799), biscuit de porcelaine dure attribué à Le Riche sous la direction de Boizot entre 1775 et 1779, marques en creux sur le socle « B » (pour Boizot) et « 9 » (numéro de moule), 40,5 x 14,5 x 14 cm.

Adjugé : 217 600 €





Jean-Léon Gérôme (1824-1904), *Une épave*, huile sur toile, 70,4 x 106,3 cm.
Adjugé : 546 000 €

Une épave refait surface en beauté

D'une immense poésie et d'une présence forte, cette peinture de Jean-Léon Gérôme le montrait à son meilleur.

Une étrange impression de vide se dégage de cette toile alors que, pourtant, elle est animée d'une barque abritant des passagers – il faut le reconnaître – en grande situation de détresse. Il s'agit en fait d'une épave, comme son titre l'indique, seule et toute petite dans l'immensité de l'océan, d'un bleu-vert limpide, et sous un ciel s'éclaircissant : une situation paradoxale qui ajoute encore à l'étrangeté du tableau. Le drame atteint un pic dans l'absence même de sa représentation. Cette toile, retrouvée par hasard dans le stock d'un antiquaire, avait fait l'objet de l'article Découverte de la Gazette n° 15 (page 23), tant son parcours était hors du commun et son sujet révélait la force d'un peintre trop facilement rangé parmi les académiques du XIXe siècle. Le critique du Figaro Arsène Alexandre s'en était fait l'écho le 4 février 1901 : « On peut assimiler à un paysage la marine avec une barque de naufragés qu'expose M. Gérôme. Il y a quelque analogie, pour le sujet, mais différence entre

autres choses pour la mise en toile avec le chef-d'œuvre si émouvant de Delacroix [*Le Naufrage de Don Juan*, ndlr] au musée du Louvre. » Présentée à Drouot le 31 mai, elle quintuplait son estimation pour terminer à 546 000 €, offrant enfin un sursaut d'espoir aux malheureux naufragés. Pour la postérité, cette peinture a d'ailleurs sa page sur Wikipédia ! Le château de Compiègne venait acquérir, par la voie de la préemption et pour 10 400 €, une charmante huile sur papier maroufflé d'un peintre peu fréquent sur le marché, Jean-Louis Hamon (1821-1874), représentant *Cantharide esclave* (40 x 47 cm). Ce tableau, rapporté du long séjour de l'artiste en Orient à la fin des années 1850, est connu – et nommé – grâce à une gravure du XIXe siècle. Son titre intrigue mais s'explique par la présence d'une cantharide attachée. L'insecte est en effet connu depuis l'Antiquité pour ses vertus aphrodisiaques une fois réduit en poudre.

VENDREDI 31 MAI, SALLE 2 – HÔTEL DROUOT. DAGUERRE OVV.
 CABINET TURQUIN.

Pierrot surpris... et pris !

Le jeu s'inversant, c'est le mime qui était étonné par les résultats applaudissant les photographies des frères Tournachon fixant ses mimiques.

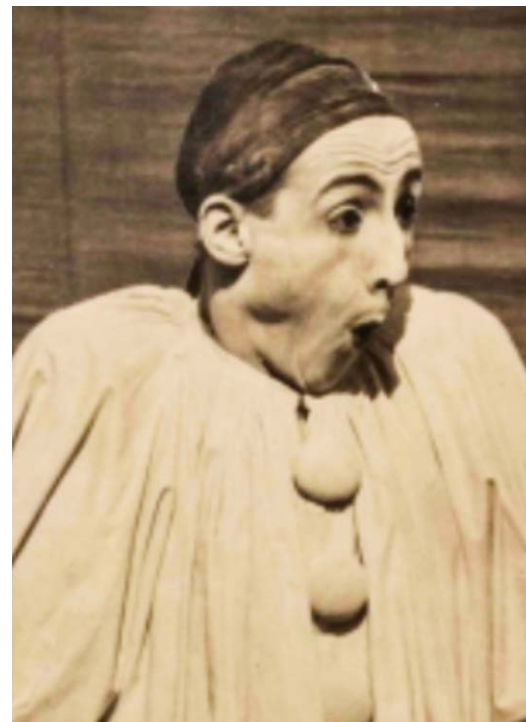
Toutes les planètes étaient alignées et, de fait, les trois épreuves sur papier salé avec couche protectrice à la gélatine proposées ici décuplaient leurs estimations. On y trouvait à la fois une figure connue, le mime Deburau fils (1829-1873), les noms de deux grands de la photographie primitive, ceux d'Adrien Tournachon et de son frère Félix dit Nadar, et des épreuves similaires dans le fonds photographique du musée d'Orsay. *Pierrot surpris* (ou *Le Mime Deburau en Pierrot, dit « La Surprise »*) était le premier à monter sur la scène et à affronter les enchérisseurs : il en repartait fort de 75 520 €, ce qui manifestement ne manquait pas de l'étonner ! Toujours vêtu de son costume immaculé, il se lançait ensuite dans un exercice périlleux et visait juste puisque, nommé *Pierrot au pot de médecine* (28 x 21,5 cm), il faisait mouche à 56 320 €. Enfin, on le retrouvait riant puis

souffrant, deux mimiques réunies en un lot et qui lui rapportaient 25 600 €. Ces images appartiennent à la série des « Têtes d'expression de Pierrot », destinées à promouvoir l'atelier récemment ouvert d'Adrien lors de l'Exposition universelle de Paris de 1855. Les techniques de prise de vue de l'époque ne permettant pas de réaliser des instantanés, cette série allait briser tous les codes, les deux frères parvenant magistralement à figer ce qu'ils nommaient « l'expression des passions ». Elle fut justement honorée d'une médaille d'or.

LUNDI 27 MAI, SALLE 16 - HÔTEL DROUOT.
PESTEL-DEBORD OVV. M. ROMAND A.

Adrien (1825-1903) et **Félix Tournachon dit Nadar** (1820-1910), *Pierrot surpris* ou *Le Mime Deburau en Pierrot, dit « La Surprise »*, 1854-1855, épreuve sur papier salé avec couche protectrice à la gélatine, d'après négatif verre au collodion, contrecollé, sur carton, 28,5 x 21,5 cm.

Adjugé : 75 520 €



OUVRE-MOI LA PORTE...

Cette rare clé de Tarare ne se laissait pas appréhender facilement et révélait une facette peu connue de l'Antiquité gallo-romaine.

Le chandelier dit de « Samson », représentant le berger doté d'une force légendaire à califourchon sur le dos du lion et page 136, reproduit page 64 de la *Gazette* n° 21), tenait largement ses promesses en étant emporté à 222 319 €. Un autre objet, celui-ci antique, s'envolait également, en étant adjugé 130 000 € à partir d'une estimation beaucoup plus modeste. Il s'agit de cette clé de Tarare en fer et bronze, exécutée dans la région de la Gaule lyonnaise au II^e siècle. Elle est formée d'un canon à accueilage circulaire creux et d'un panneton à deux bouterolles adossées en fer, mais surtout d'une poignée en bronze décorée de la figure sculptée de Silène, assis sur une outre dont il sert le col de sa main droite – la gauche tenant une grappe de raisins. Cet exemplaire est connu : il a été découvert au XIX^e siècle dans une vigne et sur la montagne de Tarare dans le Rhône,

d'où son nom, et présenté lors de l'Exposition universelle de Paris de 1867. Le grand historien français du XIX^e siècle Henry-René d'Allemagne en parlait comme de « la plus célèbre des clés romaines qui soient parvenues jusqu'à nous ». Trois autres clés de modèles proches sont conservées dans des musées, mais sont cependant plus petites. La dimension plus grande de celle-ci ajoute à sa rareté, et permet d'imaginer qu'elle devait fermer la porte du cellier d'une villa d'importance. Sa redécouverte, après plus d'un siècle de sommeil, ne pouvait passer inaperçue.

MARDI 28 MAI, NEUILLY-SUR-SEINE.
AGUTTÉS OVV.

Gaule lyonnaise, période gallo-romaine, II^e siècle. Clé de Tarare en fer et bronze, poignée représentant Silène assis sur une outre, h. de la poignée 12,8, l. totale 25,9 cm.

Adjugé : 130 000 €







Seund Ja Rhee (1918-2009),
Sans titre (62601312), huile sur
toile, 130 x 89 cm.
Adjugé : 162 500 €

PAGE DE GAUCHE

Leonor Fini (1907-1996),
La Tenebrosa, 1978, huile sur
toile, 116 x 89 cm (détail).
Adjugé : 338 000 €

Mises en lumière

Entre abstraction et figuration, le programme de cette vacation d'art moderne flirtait avec le surréalisme et le féminisme.

L'ordre du podium était chamboulé (voir *Gazette* n° 21, page 62), et c'est finalement Leonor Fini qui grimpeait sur la première marche avec *La Tenebrosa*, peinte en 1978 (voir page de gauche). Cette toile entre ombre et lumière, emblématique du travail de la plasticienne au parcours de vie aussi surréaliste que son œuvre, se démarquait à 338 000 €. En effet, elle a toujours bousculé les conventions pour évoluer en toute indépendance. Ce résultat est à regarder à l'aune de la tendance actuelle, qui voit les collectionneurs redécou-

vrir l'art figuratif contemporain et les artistes femmes devenir l'objet de toutes les attentions. D'ailleurs, dans un esprit différent mais par un peintre également hors des voies toutes tracées, une huile (200 x 235 cm) de 1990 de Gérard Garouste (né en 1946) partait à 42 900 €. En revanche, les acheteurs ne semblaient pas d'accord avec Martial Raysse (né en 1936), et sa technique mixte *J'aime beaucoup ce tableau* (voir couverture de la *Gazette* susmentionnée) n'était pas vendue.

L'abstraction n'était pas en reste, et l'ensemble de peintures à l'acrylique de Gérard Schneider (1896-1986) voyait ses estimations multipliées par quatre voire cinq. Il en était ainsi d'*Opus 15 M* (130 x 162 cm) de 1977,

porté à 57 200 €, d'*Opus 9 G* (89 x 116 cm) de 1964, reçu à 54 600 €, et encore d'*Opus 31 K* (90 x 116 cm) de 1972, frappé à 40 300 €. Toutes ces œuvres étaient enregistrées dans les archives du catalogue raisonné de l'artiste. L'œuvre effectuant le plus joli bond était finalement une huile *Sans titre (62601312)* de Seund Ja Rhee (reproduite ci-dessus), puisqu'elle était disputée jusqu'à 162 500 €. Ce résultat confirme que l'artiste, passée par l'académie de la Grande Chaumière à Paris, est bien une valeur montante de la peinture moderne coréenne. Une femme, encore !

MARDI 28 MAI, SALLE 5 - HÔTEL DROUOT.
DIGARD AUCTION OVV.

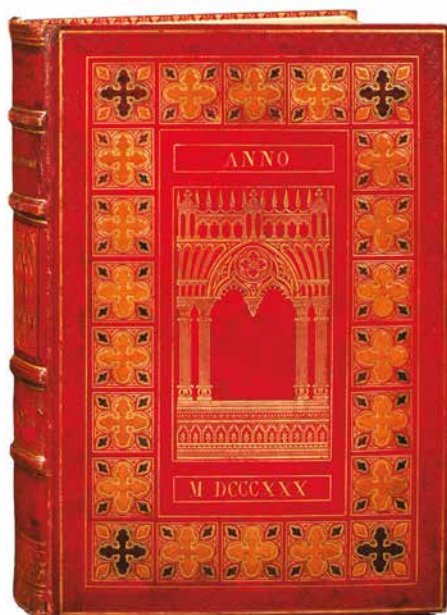
PANORAMA.

Les Adjudgés en images



Luxe de poche

Rebondissant sur l'exposition « Luxe de poche », organisée au musée Cognacq-Jay (jusqu'au 29 septembre), la maison **Audap & Associés** (cabinet Emeric & Stephen Portier) présentait une vente dédiée aux petits objets de vitrine du XVIII^e siècle le mardi 28 mai, à Drouot. Cette boîte ovale en or de deux tons, à décor de pilastres, frises feuillagées et réserves guillochées (poids 75,6 g), y apparaissait à **3 735 €**. Si le nom de son orfèvre est difficilement lisible, les poinçons indiquent avec certitude qu'elle a été fabriquée à Paris entre 1770 et 1771.



Diableries érotiques

L'intitulé de la dispersion chez **L'Huillier & Associés** (cabinet Chanoit), le mardi 28 mai à Drouot, d'une collection particulière, ne laissait pas de place à l'équivoque : « Diableries érotiques » est la reprise du titre d'un album d'Eugène Le Poitevin (1806-1870), publié en 1830 et rapidement interdit par la censure. Un exemplaire ayant échappé à la destruction de 1845 retenait 10 880 €. Courant sur plusieurs siècles, l'ensemble laissait libre cours à une lascivité clairement assumée par certains artistes. Le résultat le plus élevé, 62 720 €, revenait à un dessin de Hans Bellmer, *Les Sièges érotiques* (65 x 50 cm), mais la décence nous interdit de le reproduire ! On a donc choisi la sage reliure d'un bien moins sage recueil de dessins, de l'époque romantique, comprenant 124 compositions, parcourues à **38 400 €**.

Diaphane beauté

Vendredi 24 et samedi 25 mai, l'**Hôtel des ventes de Mantes-la-Jolie** dispersait l'entière collection d'œuvres sur papier, de peintures et de sculptures de Pierre-Philippe Laget. La figure féminine y était en vedette, et une belle jeune fille à l'abondante figure rousse s'emparait de la palme. Cette huile sur panneau de Jean-Jacques Henner (1829-1905), titrée *Solitude*. Grande réplique (90 x 70 cm) et réalisée vers 1886, retenait **18 960 €**. Elle part rejoindre ses consœurs au musée Sundgauvien d'Altkirch, en Alsace.



Dans l'atelier

Maurice Esmein (1888-1918) est un peintre autodidacte peu connu et, alors que l'une de ses toiles passait en vente à Nogent-sur-Marne chez **Lucien Paris OVV**, le mardi 28 mai, il est mis à l'honneur, (jusqu'au 24 juin), dans l'un des salons de la mairie du 6^e arrondissement de Paris. L'exposition permet de revenir sur le parcours, brutalement interrompu par la Première Guerre mondiale, d'un cubiste prometteur. Quant à cette *Nature morte* (73 x 54 cm), peinte dans son atelier et décrochée à **14 430 €**, elle montre comment il fusionnait la beauté plastique à la rigueur de la composition cubiste.



À transformation

Les bijoux dessinés par Suzanne Belperron (1900-1983) pour René Boivin ont écrit quelques-unes des plus belles pages de cette maison de joaillerie. Cette paire de clips formant broche en or gris et platine, dessinant deux rubans serts de diamants calibrés (5 x 2,5 cm chaque clip, poids brut 48,8 g), présentés dans leur écrin à la forme, en est un bel exemple. Réalisée dans les années 1940, cette paire accrochait **34 290 €** chez **Auction Art Rémy Le Fur & Associés**, le jeudi 30 mai, à Drouot (Mme Soupault).



La révolte en jouet

La révolte des Boxers, menée en Chine entre juin 1900 et septembre 1901, a même inspiré les fabricants de jouets européens ! La maison allemande Lehmann a en effet imaginé ce modèle mécanique en tôle. On y voit quatre boxers, coiffés d'un chapeau reprenant les couleurs des quatre nations belligérantes – Grande-Bretagne, France, Russie et Japon –, faire sauter un petit paysan chinois sur une couverture. Une ironie teintée de colonialisme et un petit morceau d'histoire, retenu à **7 600 €** le samedi 25 mai à Charenton-le-Pont, chez **Crait + Müller**.

Avec élégance

Vendredi 31 mai, **Millon** dispersait à Drouot le contenu d'une demeure de collectionneurs, l'hôtel de Chalais. Le mobilier y avait fort belle allure, surtout celui de la toute fin du XVIII^e siècle. S'y trouvait notamment un ensemble composé d'une paire de fauteuils (reproduite) et de quatre chaises, estampillé par Jean-Baptiste-Claude Sené (1747-1803), déjà reproduit page 70 de la *Gazette* n° 21. Réalisé vers 1799, il reprend un modèle issu du répertoire de Georges Jacob et porte une étiquette manuscrite permettant de le rattacher au salon de l'une des figures essentielles du Consulat et de l'Empire, l'archichancelier Jean-Jacques-Régis de Cambacérès (1753-1824). Cela, plus une silhouette élégante, le menait à **22 100 €**.



Pour le patrimoine

La dispersion de la bibliothèque de l'architecte en chef des monuments historiques Bernard Fonquernie s'est conclue sur 97 % des lots vendus et un produit de 183 948 €. Elle s'est tenue à l'Hôtel Drouot le vendredi 31 mai, sous le marteau de **Beaussant Lefèvre & Associés** (MM. de Fougerolle), et a vu l'exemplaire d'un recueil de six suites gravée, réunissant 56 planches de Jean Lepautre (1618-1682) s'ouvrir à **5 197 €**, déclinant son estimation de départ. Cet ouvrage est caractéristique de la grandeur et de la richesse du style Louis XIV, dont Lepautre est l'un des plus fins représentants au niveau de l'ornementation.

Samedi 15 juin | 14h30
13, rue Paul Cabet à Dijon

Bel ensemble d'objets d'art, tableaux et mobilier



H. VINCENOT. Paris



D'un ensemble de meubles dans le goût de VIARDOT

Dimanche 23 juin | 10h et 14h30
13, rue Paul Cabet à Dijon

Arts de la table, bijoux, mode, collection de stylos et de montres à gousset



Presse à canard en bronze argenté

Pour visualiser la vente, par ici



Catalogue, photos et horaires de visite : www.sadde.fr | Frais en sus des enchères : 25%

étude sadde dijon | sas sadde commissaires-priseurs | christophe sadde commissaire-priseur habilité
hôtel des ventes de dijon | agrément n°2002-245 | 13 rue paul cabet | 21000 dijon | 03 80 68 46 80 | sadde@sadde.fr

DROUOT.com
Live

INTERENCHÈRES

Gers Gascogne
ENCHÈRES



**VENTE ART
PUBLICITAIRE**
vendredi 14 juin
à 10h30

**VENTE VINS FINS
ET ALCOOLS**
jeudi 20 juin
à 14h

**VENTE MOTOS ET
VOITURES ANCIENNES**
dimanche 23 juin
à 14h

à l'Hôtel des ventes d'AUCH et en live sur INTERENCHERES

Experts : Aymeric de Clouet (vin) et Stéphane Bonoron (autos et motos).
Frais : ovv 21%. Liste et photos sur : www.interencheres.com/32001



GERS GASCOGNE ENCHÈRES - Me ANGLEZIO - Commissaire-priseur - Opérateur de Ventes Volontaires
129 rue Victor Hugo - 32000 AUCH 05.62.05.41.20 - contact@gers-encheres.fr - www.gers-encheres.fr

HERBELIN

COMMISSAIRE - PRISEUR

MERCREDI 12 JUIN À 14 H 15

TABLEAUX ANCIENS MEUBLES ET OBJETS D'ART



Peter II CASTEELS (actif vers 1650-1674)
Scènes de marché au port
Paire de toiles 41 x 56 cm



Rare table rognon à mécanisme en placage de bois de rose et d'amarante. - Estampillée Léonard BOUDIN et JME.
Ép. L. XV, H. 70,8, L. 98,2, P. 51,5 cm



Jacques-François de SAINT JEAN (1735-1817)
Scènes de famille - Paire de pastels sur papier.
Cadre en bois doré L. XVI. 50 x 60 cm



École ESPAGNOLE de la fin du XVII^e *Archange protégeant une ville.* Toile. 91 x 113 cm



Prosper d'EPINAY (1834-1914)
Buste de jeune femme aux fleurs
Albâtre signé « P.D'Épinay » H. 64 cm



Paire de fauteuils en cabriolet en noyer.
Estampillés NOGARET à LYON. Ép. L. XV



Commode à léger ressaut central en marqueterie.
Estampillée de CHEVALLIER et de VEAUX. Ép. Transition
L. XV-L. XVI, H. 89, L. 128, P. 63 cm



Commode tombeau à pont en placage de bois de violette en frisage.
Ép. L. XV. H. 86, L. 129, P. 64 cm

Experts : Cabinet de BAYSER – Mr René MILLET

Salle des Ventes de Chinon – Société de Ventes Volontaires – Agrément N°2002-289

2, rue Gustave Eiffel – ZI Nord – 37500 CHINON. Tél. 02.47.93.12.64

e-mail. contact@christophe-herbelin.fr – www.interencheres.com/37001 - www.christophe-herbelin.fr

Correspondant pour le Loir & Cher : M^{me} Monique Pastor 35, rue Saint Lubin - 41000 BLOIS – Tél. 06.77.30.63.02

EXPOSITION
Du 10 au 17 juin
sur RDV

VENTE
Mardi 18 juin
à 14h

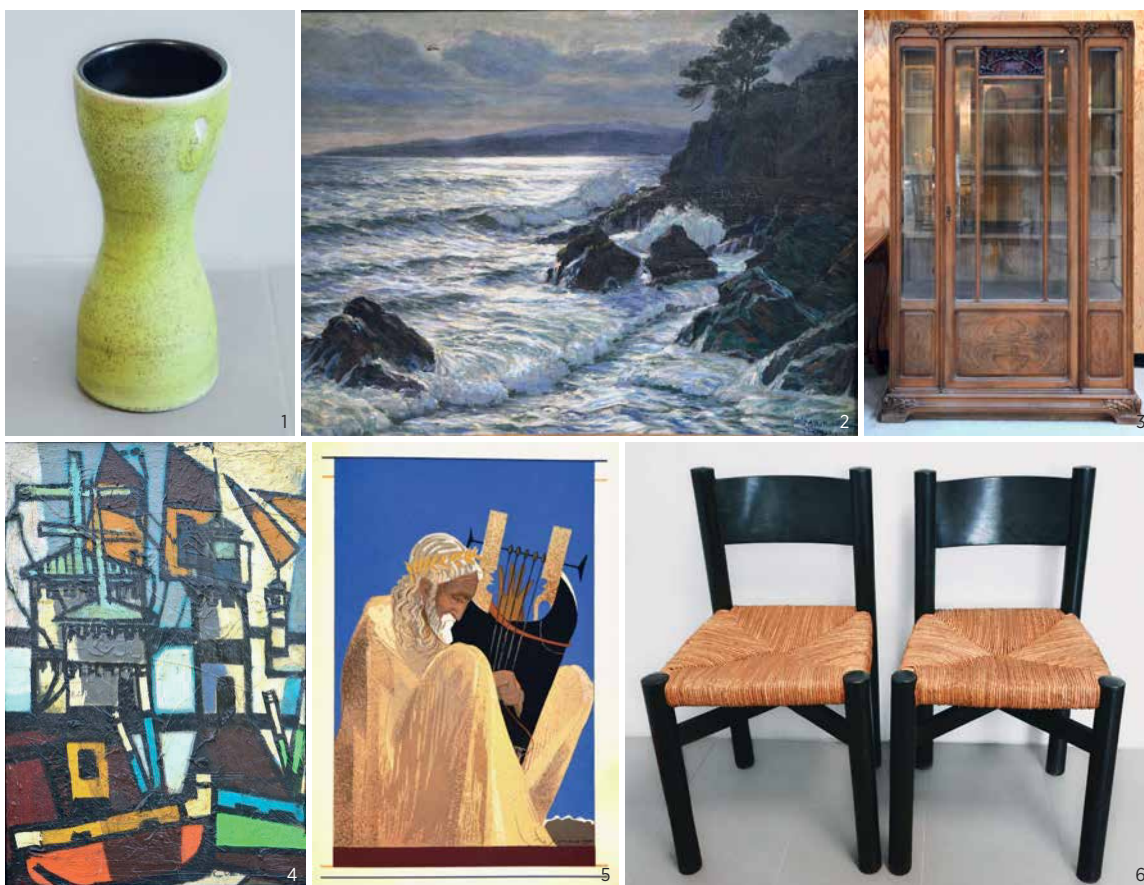


SOPHIE HIMBAUT
Commissaire-priseur

LE CATALOGUE
www.sh-encheres.fr

VENTE EN LIVE
www.drouot.com
www.interencheres.com

Belle vente de tableaux, mobiliers et objets d'art mardi 18 juin



1 — Georges JOUVE (1910-1964) Vase modèle « Diabolo » en céramique vert, signé sous la base Jouve et Alpha.

H.: 19,5 cm.

(Défaut de cuisson et coulure d'émail).

2 — Vartan MAKHOKHIAN (1869-1937)
Mer agitée.

Huile sur toile signée en bas à gauche.
46 x 61 cm.

3 — Louis MAJORELLE (1859-1926)
Bibliothèque du cabinet de travail
« Les algues », en noyer mouluré sculpté.
Entablement haut sculpté d'algues,

applications d'éléments décoratifs en fer forgé ornements de vitraux de couleurs en partie haute centrale.

Signé du tampon au dos avec l'adresse parisienne. 175 x 110 x 35 cm .

Expert: Amélie Marcilhac

4 — Claude VENARD (1913-1999)
Chalutier en Bretagne avec voilier en fond.
Huile sur toile signée en bas à droite.
73 x 50 cm.

5 — HOMÈRE. *L'Odyssée.*
Paris, Compagnie des Bibliophiles de l'Automobile-Club de France, 1930- 1933.

4 volumes in-4, en feuilles, couvertures, chemises et étuis en vélin de l'éditeur. Traduction de Victor Bérard, décorée et ornée de 100 compositions dont 75 hors-texte par François-Louis Schmied, gravées sur bois par Théo Schmied et mises en couleurs par Saudé. 145ex, n°R.

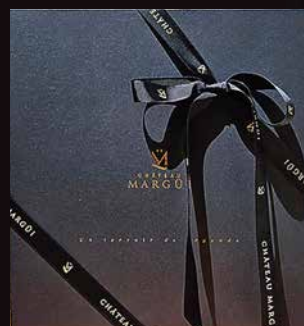
6 — Charlotte PERRIAND (1903-1999)
Modèle dit communément Méribel noir, initialement conçu vers 1941.
Suite de 2 chaises. Les pieds cylindriques en frêne laqué noir.
Editions anciennes des années 1950.
75,5 x 42 x 42 cm.

Dîner & Vente caritative

À l'initiative de Michaël Latz, ancien Maire du village de Correns pendant 25 ans, l'Association des Maîtres Vignerons Bio de Correns et de généreux donateurs se mobilisent, avec le concours de **Georges Clooney, George Lucas, Brad Pitt**, pour lever des fonds au profit de Villages Durables et Solidarité Paysans.

Un dîner aux Jardins du Cloître – Marseille – et une vente au enchères à 19h30 permettront de présenter une sélection de bouteilles, mathusalems, double magnum, jéroboam... un voucher de la Résidence Eisenhower et bien d'autres lots sous le marteau de Maître Patrice Gras, ID FACTO Enchères, et de l'Expert en vin, Ambroise de Montigny.

(Dîner sur réservation obligatoire. Michael LATZ : 06 88 88 79 81 - Camille SPODDIG : 06 86 33 93 02)



Contact Association :

Michaël Latz : 06 88 88 79 81

Camille Spoddig : 06 86 33 93 02



Contact Vente aux enchères :

encheres@idfacto.fr

01 34 14 14 35 / Frais de vente : 0 %

Catalogue



Découvrez nos ventes et suivez-nous sur les réseaux sociaux

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES À NOS BUREAUX

OU À VOTRE DOMICILE - Contact : v.guichard@idfacto.fr

IDFACTO-ENCHERES.FR



Hubert Deloute

Commissaire-Priseur

AMIENS & COMPIÈGNE



BACCARAT
attribuable à

N°85 - Importante paire de girandoles à 12 lumières. Cristal et bronze. H : 92,5 cm



"**Sainte Femme à la draperie**"

N°60 - Bois sculpté. XV^{ème} siècle. H : 91 cm. L : 31 cm



Henri FERNANDEZ (né en 1946)

N°166 - Grande lampe à poser en laiton. H : 90 cm. L : 46 cm



Henri FERNANDEZ (né en 1946)

N°169 - "Palmier aux larges feuilles". Sculpture lampadaire en laiton. H : 224 cm

H : 224 cm



Commode sauteuse en noyer sculpté

N°134 - Provence, XVIII^{ème} siècle. H : 90 cm. L : 127 cm. P : 65 cm



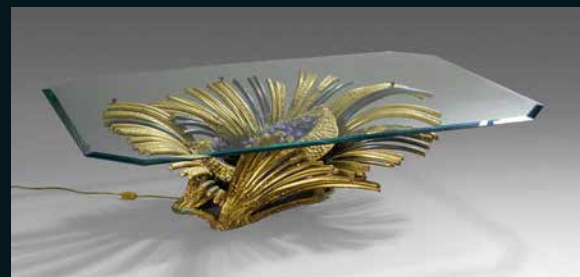
Paire de cassolettes formant bougeoirs en bronze

N°91 - Époque Empire. H : 30,5 cm. L : 8 cm



Trophée de cerf 10 cors en bois sculpté

N°66 - Fin du XIX^{ème} siècle. H : 132 cm. L : 91 cm



Henri FERNANDEZ (né en 1946)

N°165 - Importante table basse éclairante ornée d'une améthyste. H : 38 cm. L : 165 cm. P : 110 cm



Table à gibier en chêne sculpté galbée toutes faces

N°137 - Époque Régence. H : 86 cm. L : 154 cm. P : 70 cm



Zygmunt SOKOLOWSKI (1857-1888)

N°213 - "Les hallebardiers dans l'auberge". Toile signée. 103 x 85 cm



Nicolas Henri Gustave MAILAND (1810-1880)

N°211 - "Les lavandières, région de Brienz, 1840". Toile, signée. 30,5 x 41 cm

EXPOSITIONS
au 55 rue de Sully - 80000 AMIENS

VENDREDI 14 JUIN de 14h15 à 18h00

SAMEDI 15 JUIN de 10h00 à 12h00 / 14h15 à 18h00

DIMANCHE 16 JUIN de 10h00 à 12h00

MORCEAUX CHOISIS | 26 juin 2024



T'ang HAYWEN (1927-1991)
18 dyptiques



Delphin MASSIER (1836-1907)
Complet au héron 1891
H. 163 cm



Jules LELEU (1883-1961)
D'un ensemble de mobilier
provenant du Cap d'Antibes



Collection de verres
DAUM, GALLE, ARGY-ROUSSEAU,
SCHNEIDER, DELATTE



Franz KAISERMANN (1765-1833)
Bartolomeo PINELLI (1781-1835)
L'arc de Septime Sévère 53,5 x 75,5 cm



Carreaux SYRIE fin du XVI^{ème} Siècle
18 x 18 cm chaque

Expert | Cabinet de Bayser



Fikret MOUALLA (1903-1967)
10 dessins

Expert | Cabinet Ottavi
Visibles sur rendez-vous



ROLEX
Modèle YACHT-MASTER vers 2009



Eugène GALIEN-LALOUE (1854-1941)
Paris - Le théâtre des Variétés
A vue 24 x 32 cm

Deux œuvres

ovv 2002-330

Vente à 13h30 | Expositions | 24, 25 et 26 Juin

MORCEAUX CHOISIS | 26 juin 2024



Cloche de navire
en argent
Travail de la maison
MAPPIN & WEBB
29.6 kg

*Ayant appartenue
au roi Farouk d'Egypte*

Ecole CARAVAGESQUE
du XVII^{ème} Siècle
Un concert de carnaval
98,5 x 120 cm

*Expert | Cabinet Turquin
Visible sur rendez-vous*



Léon GLAIZE (1842-1932)
Scène dans un palais Antique
83 x 54 cm



Jeanne THIL (1887-1968)
Evocation exotique
183 x 287 cm

Vente à 13h30 | Expositions | 24, 25 et 26 Juin

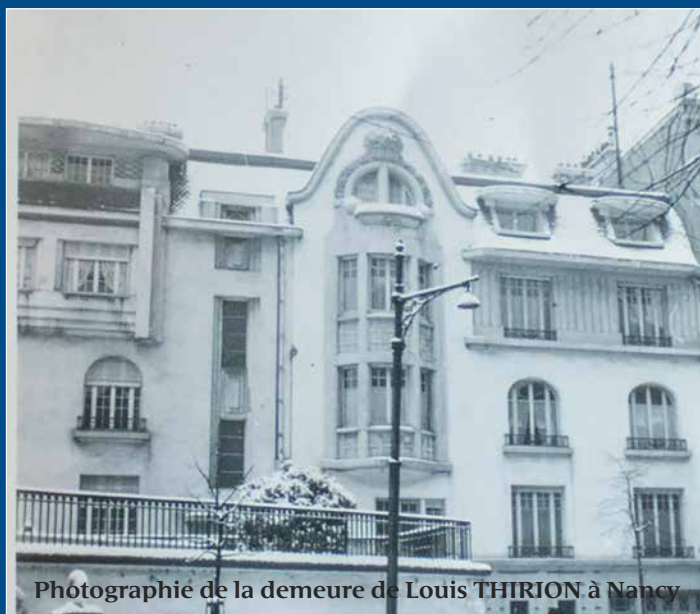
Tél. +33 (0)4 93 39 01 35 | contact@auctioncannes.com

www.azurencheres.com

ENCHÉRISSEZ EN **LIVE** SUR
10 INTERENCHERES
WWW.INTERENCHERES.COM

Ⓛ ALEXANDRE LANDRE ~ NANCY
Succession de Monsieur Louis Thirion
Partie I

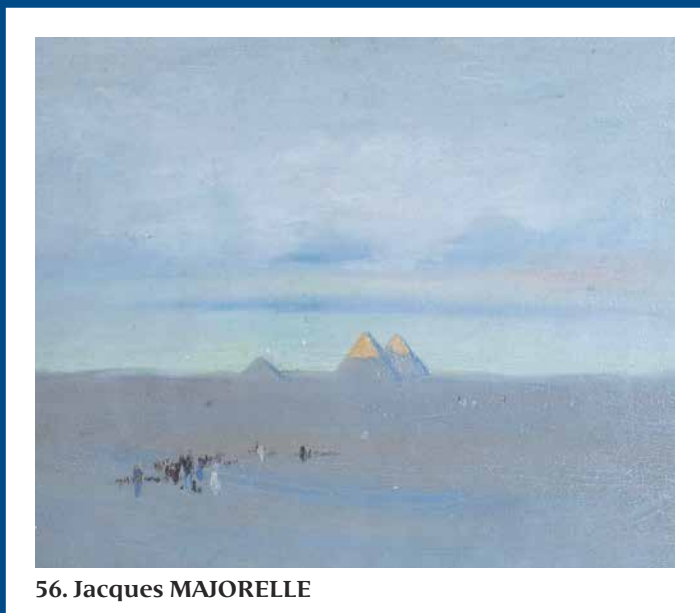
SAMEDI 15 JUIN 2024 - 14H



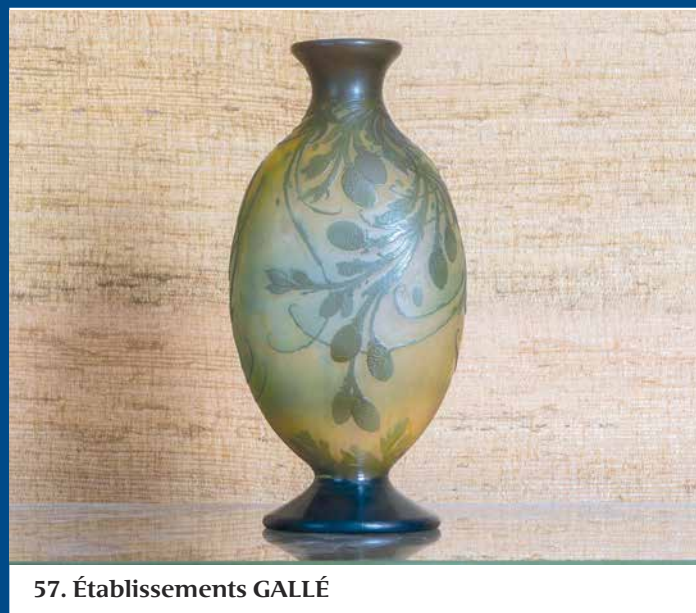
Photographie de la demeure de Louis THIRION à Nancy



98. Jean PROUVÉ



56. Jacques MAJORELLE



57. Établissements GALLÉ

EXPOSITION PUBLIQUE

Vendredi 14 juin de 14h à 18h

Samedi 15 juin de 9h à 12h

ENCHÈRES
EN LIGNE



43 BOULEVARD ALBERT 1^{ER}
54000 NANCY

nancy@alexandrelandre.com

T. 09 83 43 24 78

EXPERTS : Amélie MARCILHAC, Sylvie COLLIGNON

CATALOGUE
EN LIGNE





N° 64 - BERAUD J. (1849-1935).
« Modiste sur les champs Elysées ».
Huile sur toile signée. H.46 L.33.
Figure au catalogue raisonné.



N° 143 - PETIT CABINET LOUIS XIV
« Aux fleurs de jasmin ».
à décor d'une fine marqueterie.
Ep. XVIIIè.
H.147 L.90 P.48.



N° 348 - BUSTE DE NAPOLÉON Bonaparte en marbre blanc sur un socle piédoche en marbre gris.
Ep. 1ère moitié du XIXè.
H.65 L.46.



N° 445 - VIVAI DEL SUD. PAIRE DE FAUTEUILS ET UN CANAPÉ
« Ours polaire » en jonc de bambou recouverts d'un joli tissu blanc en très bel état. Italie Circa 1970. L.140 H.90 P.110.



N° 144 - BUREAU MAZARIN « aux fleurs de jasmin »
en placage de bois précieux et de bois indigènes
Ep.Vers 1700. L.118 P.64 H.84.



N° 307 - ARCHET DE VIOLON DE : FÊTIQUE VICTOR FRANÇOIS,
fait vers 1925.
Expert : Cabinet RAFFIN.



N° 306 - VIOLON D'ÉMILE GERMAIN
fait à Paris vers 1890.
Cabinet d'expert Vatelot-Rampal



N° 184 - FRATIN C. (1801-1864).
« Ferme de sanglier ».
Rare Maître modèle de fonderie.
6 goupilles apparentes.
Estampillé **FRATIN** sur la terrasse.
45x35x15.

DROUOT.com
Live

DENIS HERBETTE

19, rue André Tempez - 80600 DOULLENS
(à 1h30 au nord de Paris entre Amiens et Arras)

Tél. 03 22 32 48 48 - info@herbette.fr

www.herbette.fr

Agrément n° 2002-158

10 ENCHÉRISSEZ EN **LIVE** SUR
INTERENCHERES
WWW.INTERENCHERES.COM

Catalogue sur herbette.fr



HERBETTE
Commissaire - priseur

Doullens

Dimanche
16 juin

11h00 et 14h00



N° 48 - BONHEUR Rosa. (1822-1899).
« Sous-bois aux fougères ».
Huile sur papier marouflée sur toile signée en bas à droite.
H.25 L.36.



N° 62 - CORTES Edouard. (1882-1969).
« Place de la Madeleine, effet de neige ».
Huile sur panneau signée.
Circa 1930. H.16 L.22.
Certificat de Madame Verdier.



N° 185 - ROTIG G. F. (1873-1961).
« Sangliers au clair de lune en forêt de Fontainebleau ».
Toile signée et datée 1928.
60x81.

HÔTEL DES VENTES NICE RIVIÈRA

Ventes Volontaires aux Enchères Publiques, agrément n° 2001-004

50, rue Gioffredo - CS 91462 - 06008 NICE CEDEX 1 - Tél. : 04 93 62 14 71

www.hdvnice.com - www.interenchères.com - contact@hdvnice.com

Yves WETTERWALD & Patrick RANNOU-CASSEGRAIN

Commissaires-Priseurs Associés

DROUOT.com
Live

MERCREDI 12 JUIN 2024 À 14H30 EN LIVE

ENCHÉRISSEZ EN **LIVE** SUR
INTERENCHÈRES
WWW.INTERENCHÈRES.COM

Importants bijoux par **CARTIER, BULGARI, GRAFF, BUCCELLATI, MAUBOUSSIN...**

Montres **ROLEX, CHOPARD, BULGARI...**

Vintage **HERMES, LOUIS VUITTON, CHANEL...**



BULGARI.
Parure à motifs de tourmalines gravées
(lots vendus séparément).



ARMAN.
Bracelet manchette
partiellement sertie de brillants.
Numéro 5/8.

Exposition :
mardi 11 juin de 14h30 à 17h30
mercredi 12 juin de 10h à 12h30

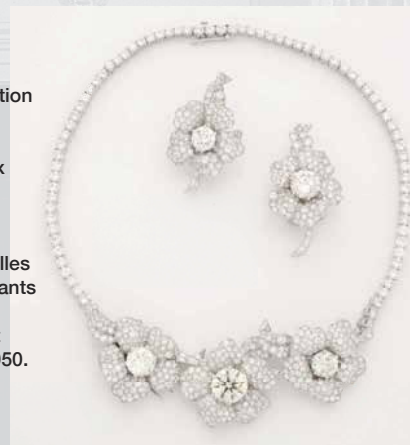


Collier diamants et diamant poire
pesant 10,07 carats (certificat GIA
précisant UV/SI2).
CARTIER, Insecte Bionique sertie
de brillants et quartz fumé.



ROLEX, DAY DATE or,
mouvement automatique.

Collier à transformation
à trois broches
détachables (trois
diamants principaux
pesant 4,70 carats,
2,70 carats et 2,10
carats).
Paire de clips d'oreilles
assortis (deux diamants
principaux
pesant 1,75 carat et
1,55 carat). Circa 1950.



BULGARI, Serpenti Viper.
Parure sertie de brillants
(lots vendus séparément).

Sacs **HERMES, LOUIS VUITTON...**



CYRIL DUVAL

Commissaire - Priseur

HÔTEL DES VENTES DE LA FLÈCHE

Samedi 15 Juin 2024 à 14 heures 15

CHÂTEAU DE LA SARTHE & À DIVERS

Experts : M M Charron, Glédel, Millet, Portier



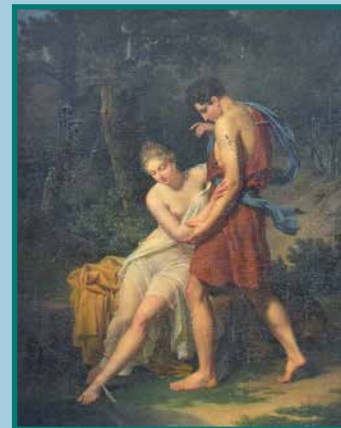
J.-J. MONANTEUIL



LINKE



PARAVENT AUX CHINOIS, XVIIIème s. (détail).



ENTOURAGE DU BARON GÉRARD



LUTRIN XIXème s. - H. : 189 cm.



LUSTRES À LACETS - H. : 86 cm.



BUREAU À CYLINDRE XVIIIème s. - L : 251 cm.



ROUBTZOFF - Huile

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Vendredi 14 Juin de 15 heures à 20 heures et Samedi 15 Juin de 10 heures à 11 heures 30



ENCHÉRISSEZ EN **LIVE** SUR INTERENCHERES

WWW.INTERENCHERES.COM/72004

54-56, AVENUE DE VERDUN - 72200 LA FLÈCHE +33 (0)2 43 94 03 81 - contact@duvalencheres.com

Carrère & Laborie

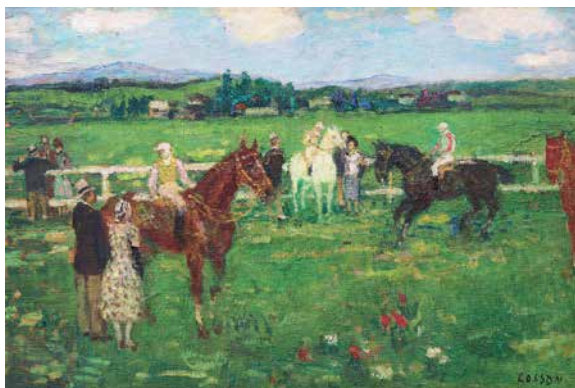
Pau - Samedi 22 juin à 14 heures



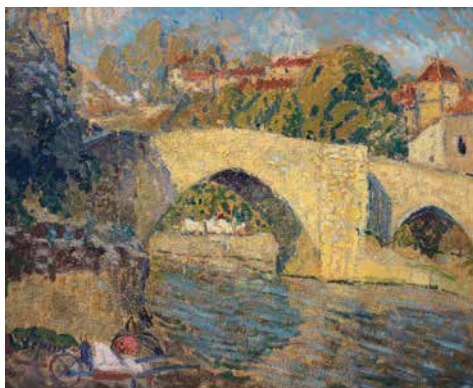
Atelier Claverie
Bigorre 1780-1840



Alfred Everett Smith



Marcel Cosson Le Paddock de Pau



Joseph Iépine



Pierre-Jules Mène



Adrien Moreau



XVIIème siècle
Cabinet Lacroix-Jeannest



Cabinet Lacroix-Jeannest



Expositions : Vendredi 21 juin de 14h à 19h30 - Samedi 22 juin de 10h à 12h

Carrère & Laborie - Pau
17, avenue du Général de Gaulle
64000 PAU
05 59 84 72 72

Carrère & Laborie - Bayonne
54, rue Pannecau
64100 BAYONNE
05 59 46 16 69

Nous contacter
contact@carrere-laborie.com
www.carrere-laborie.com



ENCHÉRISSÉZ EN **LIVE** SUR
INTERENCHÈRES
WWW.INTERENCHÈRES.COM

Agreement N° 2002-102

Guillaume CHEROYAN Commissaire-priseur

Le Clos Saint Marc - 40, rue Victor Hugo 76000 ROUEN - hdvs76@gmail.com - 02.35.88.60.64

SAMEDI 15 JUIN - 14H00 : SUCCESSIONS & COLLECTIONS NORMANDES



Charles DESPIAU (1874-1946)
Portrait de Madame la Docteur Sonia Fabre
Plâtre. H : 40 cm



Marcel DUCHAMP (1887-1967)
Ni homme ni femme, pas même auvergnat. (1909) Encre de Chine, signé.
50 x 29 cm. Provenance : collection Ferdinand TRIBOUT, Rouen. **Rare ensemble de 4 œuvres.**



Gaston CHAISSAC (1910-1964)
Peinture sur os signée en bas à gauche. L : 32 cm. Certificat du Comité représenté par Mme Nadia RAISON-CHAISSAC.



Ivan Gracianovich DOMBROVSKI, dit John GRAHAM (1881-1961) Hst, shg daté 29. 65 x 54 cm.



Jules René HERVÉ (1887-1981), "La Guiguette" Huile sur toile, signée en bas à droite, H.59,5 cm ; L.80,5 cm

Assisté des experts :

Tableaux Anciens : **Patrice Dubois** patrice.p.dubois75@gmail.com 06.85.12.99.91
Tableaux modernes : **Cabinet Lefèvre & de Laheudrie** www.ericlefevre-expert.fr 06.50.79.10.10
Instruments de musique : **Michel Winthrop** winthrop.michel@orange.fr 06.80.08.09.43
Arts D'Asie : **Laurent SCHROEDER** laurentschroeder2020@gmail.com 06.08.35.62.44
Arts primitifs : **Laurent DODIER** laurentdodier@wanadoo.fr 06.08.22.68.15
Archéologie : **Antoine TARANTINO** contact@galerietarantino.com 06 15 44 68 46



LEBRUN Charles (Ecole de) (1619 - 1690)
Portrait du roi Louis XIV (1638 - 1715) en armure
Huile sur toile ovale. 75 x 59 cm. (rentoilée)
Cadre de l'époque.



ECOLE SIENNOISE Dernier Tiers du XVIe siècle
Entourage de Ventura di Archangelo SALIMBINI (Sienne 1568 - id. ; 1613) Portrait d'un jeune seigneur en armure, agenouillé, devant Saint Christophe, la Vierge, l'enfant Jésus, et saint Jean Evangéliste. Huile sur panneau peuplier. 145 x 80 cm

EXPOSITIONS : Vendredi 14/06 de 10h à 13h et de 14h à 17h - Samedi 15/06 9h-12h - Frais : 27,60% TTC (live inclus)



EXPOSITION PRIVÉE DES PIÈCES PRINCIPALES À PARIS
 Mercredi 12 juin 10h/17h sur rendez-vous
 à la Galerie Alexis BORDES - 4 rue de la Paix - 75002 PARIS

EXPOSITIONS PUBLIQUES À RENNES
 Jeudi 13 juin sur rendez-vous • Vendredi 14 juin 15h/18h
 Samedi 15 juin 10h/13h

SVV agréée n°2010745

14h Montres

BREITLING - CHANEL - JAEGER LECOULTRE - OMEGA
HERMÈS - CARTIER - GERALD GENTA...

dont modèles Reverso, Seamaster, Navitimer Jupiter, Must
Tank, Première L.K et X.G, Pasha, Diagono, Oyster Perpetual
Date, Submariner, Pilot, Monaco Twenty Four...

Expert Membre de la CNE : Jean-Luc MARTIN

Tel. 02 99 38 57 10 - horlogerie-lafayette@wanadoo.fr

Bijoux

EXCEPTIONNELLE BROCHE PAR RENÉ LALIQUE

Bijoux signés CARTIER - FRED - BOUCHERON...

Bijoux anciens et modernes dont rare Saint-Esprit normand,
fin XVIIIème - début XIXème siècle
Diamants dont 3.76 cts N-R. VS1, 2.97 cts L. Si1, 1.03 ct E. Si2,
0.98 ct H. VVS2...

Expert Membre de la CNE : Barbara CRENN-TREVES

Tel. 06 71 48 05 67 - expertisebretagne@gmail.com

Bagagerie

HERMÈS PARIS - CHANEL - LOUIS VUITTON - DIOR...

Elégants modèles dont «Pondichéry», «Médaillon» et
«Mademoiselle»

Paire de bottes modèle «Jumping», bijoux griffés...

Consultante : Anita POULAIN

Tel. 06 87 95 41 98



René LALIQUE (1860-1945)

Somptueuse broche/pendentif en or jaune figurant deux guêpes affrontées à décor d'émail noir, les ailes dressées ornées de diamants
taille ancienne et taillés en rose, centré d'une importante citrine de mère facettée (19.5x10.8x6.82mm). Système sécurité amovible.
Poinçon de Maître (une épée entre RL) - Gravée Lalique sur la Tranche - poinçon tête d'aigle - Vers 1904 - 1906.

MARDI 18
JUIN 2024/14h

Lingots & Monnaies en or

Lingots d'or - frais réduits à 5% HT

Plus de 100 lots de monnaies en or françaises et étrangères - Or à la casse - frais réduits à 10% HT

Expert : Jacques Delaunay

Tel. 06 03 02 13 82



ROUBAIX | 18 JUIN 2024

SÉLECTION



80



110



230



200



174



180

• 80 • Attribué à Adriaan HANNEMAN (vers 1601 - 1671), «Marie-Madeleine au désert». Toile, agrandie sur les 4 côtés. 78 x 62 cm. Expert : René Millet - Paris • 110 • Eugène LEROY (1910-2000), «Buste». Huile sur toile, circa 1990. 81 x 60 cm. Collection privée, France. D'une collection de 9 tableaux de l'artiste, lots 102 à 110. • 174 • BOUCHERON. Bague en platine, ornée d'une émeraude rectangulaire à pans coupés épaulée de 10 diamants calibrés en chute. Signée. Travail français. Expert : Vanessa Soupault, Paris • 180 • Bague en platine, sertie d'un diamant rond de taille brillant pesant 6,28 cts. Le diamant accompagné d'un pré-rapport LFG (2024). Expert : Vanessa Soupault, Paris. • 200 • Importante plaque en albâtre sculpté représentant le Couronnement de la Vierge par des anges accompagné de saint Jean-Baptiste enfant chevauchant un agneau. Pays-Bas méridionaux, d'après Jacques Du Broeucq, fin du XVIIe siècle. 79 x 76 cm. Expert : Laurence Fligny, Paris. • 230 • GALLÉ. Très importante lampe de salon en verre multicouche à décor de branches de magnolias rouge bordeaux sur fond jaune opalescent. Signée sur les 2 parties pied et chapeau. Hauteur : 60 cm D'une collection exceptionnelle de 32 verreries, lots 219 à 250.



122



127



145



123

• 122 • Georges MATHIEU (1921-2012), Ciel d'ombre, vers 1989. Huile sur toile signée en bas à droite. Titrée sur le châssis au dos. 81 x 100 cm. Collection privée, Nord. • 123 • Keith HARING (1958-1990), « Personnage noir ». Sumi ink sur papier, signée et datée APRIL 6-1982 au dos. 58 x 73 cm. Provenance : Galerie Laurent Strouk, Paris. Collection privée, Nord (acquis auprès de la galerie en 2013). • 127 • Robert COMBAS (né en 1957), Sans titre. Acrylique sur toile signée en bas à droite, 2013. 109 x 90 cm. Provenance : Galerie STROUK, Paris. Collection privée, Nord (acquis auprès de la galerie en 2013). • 145 • Yue MINJUN (né en 1962), Make up. Huile sur toile, signée au dos et datée 1997, numérotée 3-3. 40 x 40 cm. Provenance : Galerie Serieuze Zaken / Rob Malasch, Pays-Bas, 2012. Collection privée, Nord.



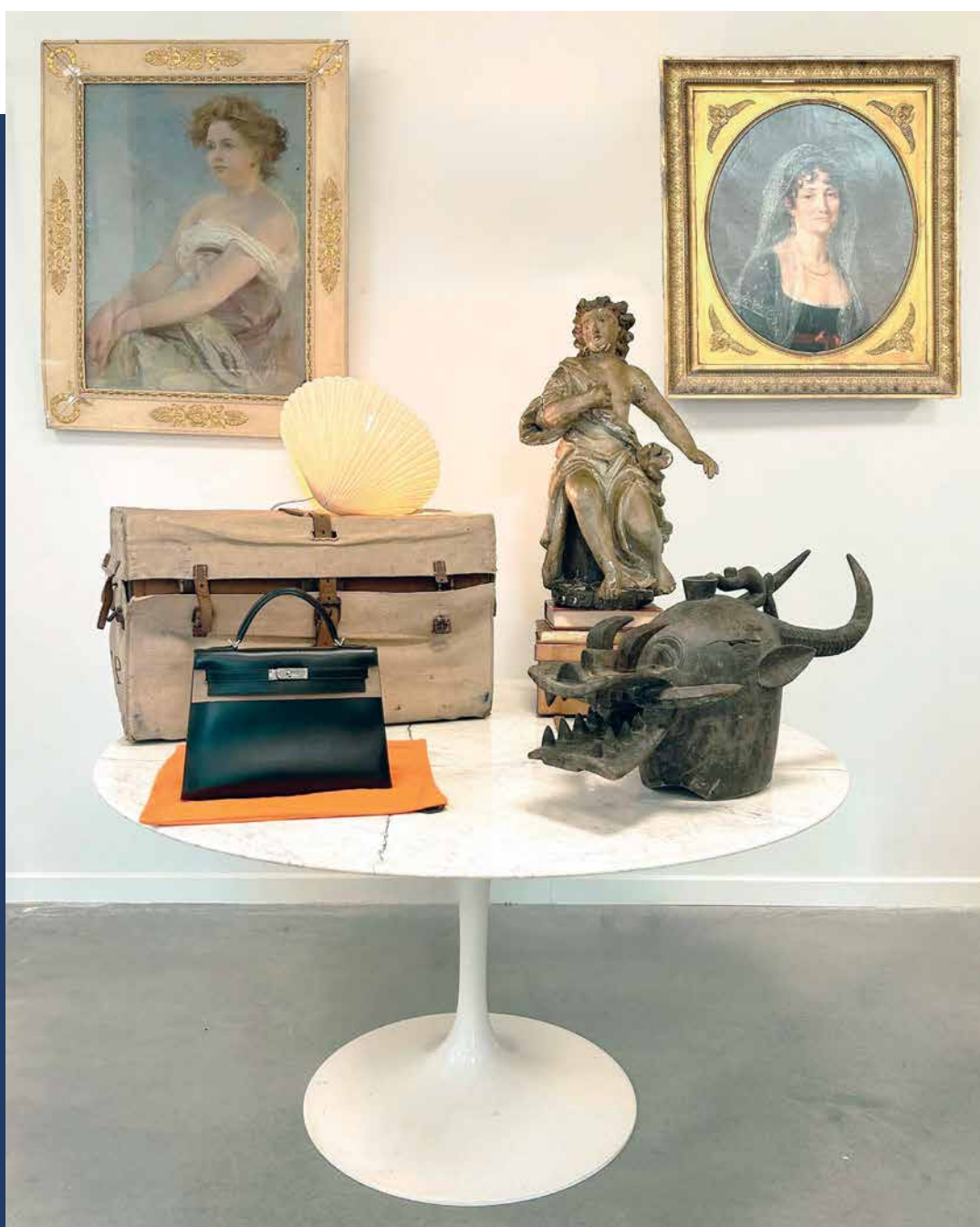
CATALOGUE COMPLET et informations disponibles sur Interencheres et Drouot ou en scannant ce QR Code.

MAISON DE VENTES AUX ENCHERES PUBLIQUES - LILLE - ROUBAIX - DUNKERQUE - ARMENTIERES
Thierry MAY - commissaire-priseur habilité - May Associés - SARL - SVV agrément n°2002-450
4 rue du Maréchal Foch - 59100 Roubaix - 03.28.33.70.33 - contact@mayassociés.com - www.mayassociés.com



VENTE INAUGURALE OEUVRES SÉLECTIONNÉES

Lots de toutes spécialités



VENDREDI
 21 JUIN

À PARTIR DE 18H

HÔTEL
DES
VENTES
DE
SAINT-PAIR
SUR-MER

ROIS & VAUPRES
ENCHERES

ROIS & VAUPRES ENCHERES



Jean-Léon GÉRÔME (Vesoul 1824 - Paris 1904)

Souvenir de Newmarket, 1872

Huile sur toile

Signée et dédiée « à Madame Lefèvre »

28,2 x 51 cm

10 000€ / 20 000 €

Provenance :

- Ancienne collection Charles Joachim Lefèvre, Domaine de Chamant
- Ancienne collection Madame de Parseval, sa fille
- Resté dans la même famille jusqu'à nos jours

Experts : Cabinet Lefevre & de Laheudrie



MELLERIO

Bague en platine ornée d'un pavage de diamants

Estimation : 1000€ / 1500€



D'après Antonio CANOVA

«Le Sommeil d'Endymion»

Sculpture en marbre blanc sur une base en marbre portor.

Dimensions sculpture : 34.5 x 55 x 25 cm

Estimation : 800€ / 1500€



CARTIER

Montre bracelet modèle SANTOS en acier et or jaune.

Longueur boîtier : 30mm

Estimation : 1000€ / 1500€

LISTE DES LOTS SUR [INTERENCHERES.COM](https://www.interenchères.com)

Vente en présentiel et en Live sur Interenchères

Vendredi 21 juin 2024 | 18h

Hôtel des ventes de Saint-Pair-sur-Mer

LES TRÉSORS D'ACTÉON # 26



110*



203



3



100



198



201



208



202



10

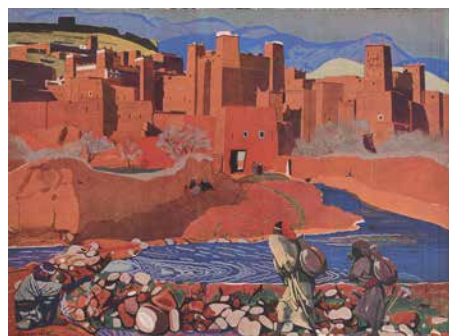


47

3. Trois monnaies médiévales en or : Franc à pied, Charles V (1364-1380) - Ecu d'or à la couronne, Charles VI (1380-1422) - Salut d'or (reproduit), Henri VI de France et d'Angleterre (1422-1453).
10. Plusieurs bagues serties de brillants 4,32 ct (VS2 - L), 2,99 ct (VS2 - H), 1,3 ct... accompagnés de leurs rapports du LFG. **47. JAEGER LECOULTRE.** Montre «Reverso Squadra Lady» en acier serti de diamants. Mouvement automatique. 2.8 x 2.8 cm. **100. VIOLONCELLE** 7/8 du XIX^e siècle. Long : 714 mm. **110. Jean-Honoré FRAGONARD (1732-1806).** Homme drapé agenouillé de profil, anciennement « personnage turc », Sanguine. 28,5 x 24 cm. Expert : Cabinet de BAYSER. Tel : 01 47 03 49 87. **198. PAIRE DE FAUTEUILS** à dossier dit «à la Reine» en noyer sculpté à décor de feuilles d'acanthe et grenades. Époque Louis XV. Belles garnitures de tapisseries anciennes. **201. CARTEL D'APPLIQUE** en bois peint à décor de semis et guirlandes de fleurs sur fond vert camomille. Époque Louis XV. 115 x 51 x 30 cm. **202. GRAND BUREAU** en placage de palissandre. Ornementation en bronze d'une lingotière et d'espagnolettes. Style Louis XV, XIX^e siècle. 79,5 x 177 x 94 cm. **203. COMMODE** en marqueterie de bois précieux à ornementation de bronzes. Plateau de marbre gris Sainte-Anne. Estampillée «M.F. ROHT». Époque Louis XVI. 92 x 130 x 59 cm. **208. PENDULE** en bronze ciselé et doré mat et brillant. Cadran signé «Bergmiller à Paris». Époque Restauration. 43 x 25 x 12 cm.

*Lots visibles chez les experts sur rendez-vous jusqu'au 17 juin inclus.

SENLIS - SAMEDI 22 JUIN À 14h **LIVE**



133



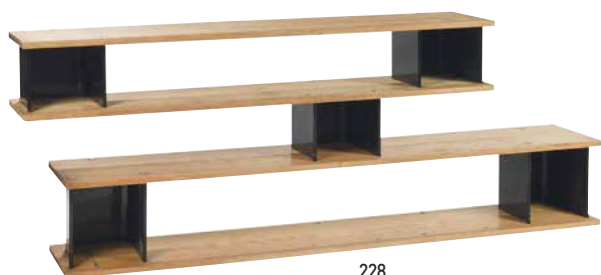
139



145



144



228



226



227



193



246



143



225

133. Jacques MAJORELLE (1886-1962). «Les Kasbahs de l'Atlas» (1930). Ensemble de 17 planches sur carton, éditées sous la direction de Lucien VOGEL chez Jules MEYNIAL. **139.** Zeinab ABD EL HAMID (1919-2002). «Vue animée du Port maritime d'Alexandrie» (1956). Huile sur panneau signée et datée. 62 x 74 cm. **143.** Alain JACQUET (1939-2008). «Le déjeuner sur l'herbe» (1964). Sérigraphies. Diptyque signé et daté. 176 x 200 cm. **144.** Georges MATHIEU (1921-2012). «Clarté couverte». Alkyde sur toile signée et titrée. 73 x 92 cm. **145.** Georges MATHIEU (1921-2012). «Fleurs lasses». Alkyde sur toile signée et titrée. 92 x 73 cm. **193.** Stéphane SHAYEWITZ (né en 1952). «La danse». Bronze à patine noire et bleue, signé et n° 1/8. 32,5 x 32 x 20 cm. **225.** Jean PROUVÉ (1901-1984). Bureau à piètement «Compas» en tôle laquée noir, plateau en mélaminé noir. 73,5 x 140 x 70 cm. **226.** Charlotte PERRIAND (1903-1999). Paire de fauteuils n°21 dit «Chamrousse» en frêne et paille. Modèle conçu en 1935. 78 x 55 x 65 cm. **227.** Charlotte PERRIAND (1903-1999) et Ateliers Jean Prouvé. Table basse en bois naturel et métal laqué noir. 38 x 112 x 42,5 cm. **228.** Charlotte PERRIAND (1903-1999). Bibliothèque dite «Nuage» en bois naturel et en tôle laquée noire. Vers 1955/1960. 190 x 31,5 x 33,5 cm. **246.** Michel BOYER (1935-2011). Lampe «Brasilia» (modèle créé en 1974) en acier laqué noir. Abat-jour en tissu écru. 110 x 50 x 50 cm

A CHANTILLY

M^e B. Le Coënt
 40 avenue Joffre 60500 Chantilly
 Tél. 33 (0)3 44 60 89 51
 chantilly@acteon.auction

A PARIS

M^e D. Le Coënt
 Bureau Rougemont
 3 Cité Rougemont 75009 Paris
 paris@acteon.auction

A COMPIÈGNE

M^{es} D. Le Coënt & P. Wolf
 18 rue des Cordeliers 60200 Compiègne
 Tél. 33 (0)3 44 40 06 16
 compiegne@acteon.auction

A SENLIS

M^e D. Le Coënt
 63 rue du Faubourg Saint Martin 60300 Senlis
 Tél. 33 (0)3 44 53 03 42
 senlis@acteon.auction

ARTCURIAL

Toulouse - Jean-Louis Vedovato



Ladislav KIJNO (1921-2012)
Retour de Tahiti « Hommage à Paul Gauguin »
Papier froissé sur toile signé en bas
à gauche et daté « 91 », 147 × 97cm
Estimation : 3 000 - 4 000 €



École française, vers 1900
Spectacle animé dans un cabaret parisien (scène et balcons)
7 pastels sur papier kraft (vendus en 3 lots),
249 × 166 cm (par papier)
Estimation : 2 000 - 3 000 €



Henry PARAYRE (1879-1970)
Nu aux cheveux longs
Sculpture en bois doré sur socle
en acajou signée et datée « 1921 »
Haut. : 30 cm
Estimation : 4 000 - 6 000 €

BIJOUX, TABLEAUX & OBJETS D'ART

Exposition publique :
Du mardi 18 au vendredi
21 juin, 14h-18h

8 rue Pierre de Fermat
31000 Toulouse

Vente aux enchères :
Samedi 22 juin 2024 - 10h15
& 14h30

6 rue Urbain Vitry
31000 Toulouse

Catalogue en ligne et live :
interencheres.com/31005
drouot.com

Contact : Valérie Vedovato
+33 (0)5 62 88 65 66
v.vedovato@artcurial-toulouse.com

DROUOT.com
Live

7P INTERENCHERES
Live

JEUDI 13 JUIN 2024 À 14 H

Hôtel des Ventes Vitry
4 rue Urbain Vitry - 31000 Toulouse

ORFÈVRENERIE, BIJOUX, TABLEAUX

Fonds d'atelier René IZAURE (1929-2014)

Expositions publiques

Mercredi 12 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Jeudi 13 juin de 9 h 30 à 11 h 30



Parure or et améthystes XIX^e.
Poids brut : 55,4 g



Collection de terres cuites XVIII^e et XIX^e
Expert : Cabinet LACROIX-JEANNEST - Tél. : 01 83 97 02 06



André BRASILIER
Chantal en rose. Toile. 65 x 50 cm



Détail : École de CANTON du XIX^e
Paysage de Chine à rive animée
d'embarcations et personnages.
Toile. 77 x 105,5 cm. Expert :
Cabinet TURQUIN - Tél. : 01 47 03 48 78



Pierre SOULAGES
(1919-2022).
Ensemble de lettres
à Joseph DELTEIL
(1894-1978)



Deruta, vers 1520/1540. Diam. 40 cm. Cadre XIX^e.
Expert : Laurence FLIGNY - Tél. : 01 45 48 53 65



André ARBUS (1903-1969).
Petite armoire bibliothèque, tête bronze
Androusov. H. 151,5, L. 90, P. 36 cm



Georges ARTEMOFF (1892-196)
« Joie de l'herbe ». Panneau 127 x 114 cm

**JEUDI 20 JUIN 2024
À 14 H**

Toulouse Nord - 7 avenue Léon Jouhaux
31140 Saint-Alban

MOBILIER et OBJETS D'ART

Suite de la vente d'un appartement toulousain
décoré par André ARBUS

Expositions publiques

Mercredi 19 juin de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h
Jeudi 20 juin de 9 h 30 à 11 h 30

Lots visibles sur www.interencheres.com/31007 et www.fourniecortes.com - Frais de vente : 25 % TTC. (vol.).

INTERENCHERES

DROUOT.com

RÉMY FOURNIÉ - GUILLAUME CORTÈS

Commissaires-Priseurs habilités - Tél. : 05 34 44 12 90

Hôtel des Ventes Saint-Étienne, 25 rue d'Astorg, 31000 TOULOUSE - Mail : fournie@fourniecortes.com - cortes@fourniecortes.com - www.fourniecortes.com

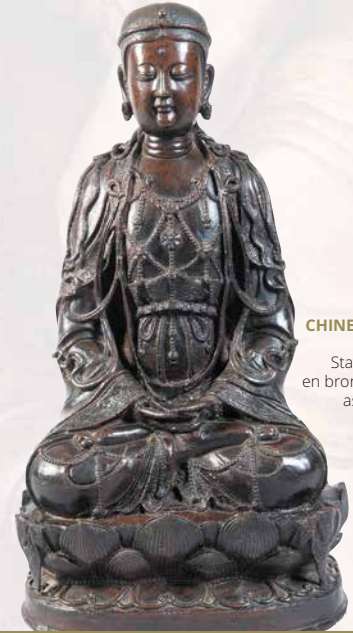
Jeudi 20 juin 2024 à 14h30

Bernard VASSY - Alain COURTADON
Commissaires-priseurs

MEUBLES & OBJETS D'ART
COLLECTION D'ART
ASIATIQUE

LIVE

Ecole Florentine vers 1600,
suiveur d'Andrea del Sarto
*La Vierge d'humilité avec le jeune saint Jean Baptiste et
trois anges, dite la Madonne Corsini*
Toile, 106,5 x 92,5 cm



CHINE - Dynastie MING
(1368 - 1644)
Statuette de bouddha
en bronze à patine brune,
assis en padmasana
sur un socle
en forme de lotus.
H. 52 cm

EXPERTS :
Claire BADILLET - 06 07 58 89 89 - claire-badillet@orange.fr
Cabinet DE BAYSER - 01 47 03 49 87 - bba@debaysier.com
Guy DELMAS - 06 87 35 04 17 - delmas.gh@gmail.com
Cabinet LACROIX-JEANNEST - 01 83 97 02 06 - e.jeannest@sculptureetcollection.com
Cabinet Portier et associés - 01 48 00 03 41 - contact@cabinetportier.com
Cabinet TURQUIN - 01 47 03 48 78 - eric.turquin@turquin.fr

EXPOSITIONS : Mercredi 19 juin de 14h à 18h - Jeudi 20 juin de 9h à 11h

Liste, photos et expositions sur www.interencheres.com/63002 et drouot.com

HÔTEL DES VENTES DE CLERMONT-FERRAND - Membre du groupe IVOIRE
19 rue des salins - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. 04 73 93 24 24 - accueil@hdvclermont.com - Agrément n° 2002-111



IVOIRE France



O.V.V. J. BARRA

Décl. n° 012-2012 - Commissaire-Preiseur : Joël BARRA
Hôtel des Ventes des Graves - 33640 PORTETS
Tél. : 05.56.67.62.62 / 06.09.71.78.74
Détails sur notre site : www.ventes-encheres.com

BELLE VENTE EN PRÉSENTIEL ET EN LIVE

Vendredi 14 juin à 14 h 30

Exposition :
Vendredi 14 juin de 10 h à 12 h
et sur les deux sites Internet

ARTS D'AFRIQUE
ET D'OCÉANIE
Plus de 150 lots

Expert : Professeur Jacques BECUWE

Masque Côte d'Ivoire - Yaouré
Collection M. et Mme ALLIOT (Musée of Africa).
Ancienne collection RIVIÈRE

Pendant les visites notre expert vous recevra sans rendez-vous

Photos et détails des ventes sur notre site :
www.ventes-encheres.com
Listes complètes et enchères en live



L'ACTU
DU MARCHÉ
DE L'ART 100%
TEMPS REEL

gazette-drouot.com



Jeudi 20 juin 2024 à 14h

Agnès CARLIER - Dominique IMBERT
Édouard MOREL

FÉLIX THIOLLIER (1842-1914) PHOTOGRAPHIES

Important ensemble de photographies provenant de sa descendance Loire Haute-Loire Bretagne Italie



HAUTE-LOIRE

Emma Thiollier (fille de l'artiste) sur les pentes du Mezenc
épreuve au gélatino bromure d'argent - 29,5 x 38 cm



BRETAGNE

Cancale : scène de port animée
Épreuve au gélatino bromure d'argent - 30 x 36 cm

FRAIS EN SUS DES ENCHÈRES : 25 % TTC

EXPOSITIONS PUBLIQUES : mercredi 19 juin de 14h à 18h et jeudi 20 juin de 9h à 11h

Catalogue en ligne sur [interencheres.com/42002](https://www.interencheres.com/42002)

HÔTEL DES VENTES DU MARAIS - Membre du groupe IVOIRE
62, rue des Drs Muller - CS 20547 - 42007 Saint-Étienne Cedex
Tél. 04 77 32 53 12 - contact@hdvmarais.fr - Agrément n° 2002-177



IVOIRE France

IVOIRE Troyes

BOISSEAU - POMEZ

Commissaires-priseurs

Vendredi 14 juin 2024 à 16h

Thierry POMEZ - Philippe BOISSEAU
Léonard POMEZ - Geoffroy BOISSEAU

NUMISMATIQUE

Collection de monnaies antiques et médiévales en or et argent d'un amateur troyen



13. Macédoine. Les Bisaltes (vers 500-480 av. J-C). Octodrachme. Héros nu, coiffé de la kausia, tenant deux lances, debout à d. à côté de son cheval, avançant à d. R./ Carré creux quadripart. (PB 1450 var.). Arg. 28,06 g. Très Beau. Très bel exemplaire de style archaïque. 7 000 / 8 000 €

31. Asie Mineure. Mysie. Cyzique (vers 450-400 av. J-C). Statère d'électrum. Tête d'Athéna à g., coiffée du casque corinthien à aigrette ; dessous, un thon. R./ Carré creux quadripartit en ailes de moulin. (BMC. 57, pl VI, 3). 15,87 g. Très Beau. Un peu rare. 4 000 / 5 000 €

53. Egypte. PTOLEMEE II Philadelphie et sa famille (285-246 av. J-C). Tétradrachme. Alexandrie. (Svoronos. 604). Or. 13,93 g. Coups sur la tranche sinon Très Beau. 8 000 / 10 000 €

54. Egypte. PTOLEMEE II Philadelphie avec Arsinoé II, Ptolémée I et Bérénice I. (285-246 av. J-C). Octodrachme. Alexandrie. (Svoronos 603 pl. XIV-15). Or. 27,71 g. Très Beau à Superbe. 10 000 / 12 000 €

69. LOUIS XVI (1774-1792). Double louis au buste habillé. Limoges. 1777. (Dr. 800). Or. 16,26 g. Légère encoche sinon Très Beau à Superbe. 2 200 / 2 500 €

EXPERT : Sabine Bourgey - 01.47.70.35.18 - cabinet.bourgey@gmail.com - EXPOSITION SUR RENDEZ-VOUS : Vendredi 14 juin de 9h à 12h et de 14h à 16h

Catalogue complet et renseignements sur [ivoire-troyes.com](https://www.ivoire-troyes.com) et [interencheres.com/10001](https://www.interencheres.com/10001) ou sur demande à l'étude

HÔTEL DES VENTES DE TROYES - Membre du groupe IVOIRE
1, rue de la Paix - 10000 Troyes
Tél. 03 25 73 34 07 - contact@boisseau-pomez.com - Agrément n° 2002-071



IVOIRE France



Hôtel des Ventes des Notaires

5 allée de l'Europe, 67960 Entzheim
03 88 68 63 63
hoteldesventes@strasbourg-encheres.com

DROUOT.com
Live

"BELLE DÉCO & MOBILIER"

VENTE EN TROIS ACTES :

Acte I : Samedi 15 juin 2024, 9h30 à l'Hôtel des Ventes des Notaires

Acte II : Lundi 17 juin 2024, 18h au Théâtre du Maillon, Wacken
A l'occasion du centenaire du droit local d'Alsace-Moselle

Acte III : Mardi 18 juin 2024, uniquement en ligne

Date d'exposition à l'Hôtel des Ventes :

Jeudi 13 juin de 10h à 19h
Vendredi 14 juin de 10h à 19h



LALIQUE France
Modèle « Épis »



DAUM France
Modèle "Amaryllis"



Bague entourage en or blanc
et cabochon d'opale blanche



Fritz VON GRAEVENITZ
Sujet en bronze

dsee

MAISON DE VENTE
DEUX-SEVRES ENCHERES & EXPERTISES
COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE DES DEUX-SEVRES
GAËL BIARD COMMISSAIRE-PRISEUR JUDICIAIRE
BENOÎT TEYSSIER COMMISSAIRE-PRISEUR HABILITÉ

HÔTEL DES VENTES
112 RUE DE SOUCHÉ - 79000 NIORT

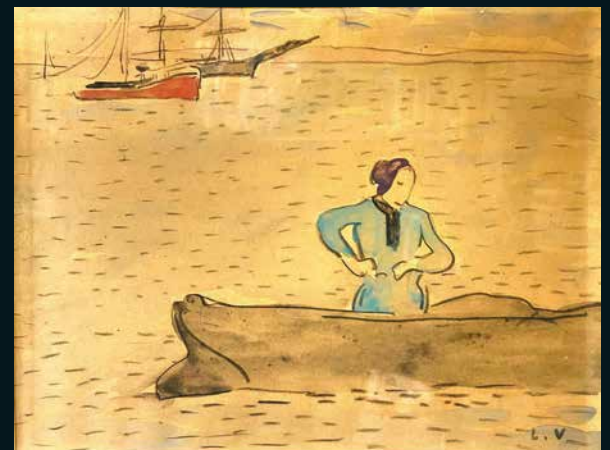
JEUDI 13 JUIN 2024 À 14H00
Exposition publique le jour de la vente de 9h30 à 12h00



Coffret en argent à décor de figures allégoriques
Travail Allemand pour le marché Russe, XIXème siècle



Fauteuil en acajou et placage dans le goût de JACOB
XIXème siècle



Louis VALTAT (1869-1952) - Femme et barque, Arcachon, circa 1896 - Aquarelle - 23,5 x 31 cm

DESSIN, TABLEAUX ANCIENS ET MODERNES - ORFÈVRERIE - ARCHÉOLOGIE, CURIOSITÉS - ASIE, XXÈME SIÈCLE - MOBILIER - OBJETS D'ART



INTERENCHERES
LIVE

Experts : Cabinet de BAYSER - Tél. : 01 47 03 49 87 - Laurence FLUGNY - Tél. : 01 45 48 53 65 - Cabinet MARECHAUX - Tél. : 01 44 42 90 10 - Jean-Sylvain CAILLOU - Tél. : 06 81 77 95 47

Photos sur www.interencheres.com

Frais en sus : 25 % TTC (volontaires) - 14,28 % TTC (légaux) - Frais de service live : 3,6 % TTC (vol.) 1,2 % TTC (jud.) - Paiement comptant - Paiement chq (2 p. identité), si supérieur à 500 € lettre accréditive de banque obligatoire - Espèces jusqu'à 1000 € - Carte bleue - Enlèvement immédiat

OVV DEUX-SÈVRES ENCHÈRES & EXPERTISES - 2005-562 - SELARL CPJ DES DEUX-SÈVRES - 112, rue de Souché - BP 21056 - 79000 NIORT - Tél. : 05 49 25 07 58 - niort@79encheres.com

17-25 rue Antoine Lavoisier - 81000 ALBI - Agrément 2009-707
Tél. 05 63 78 27 27 - Maître Philippe AMIGUES - Opérateur de ventes -

www.interencheres.com/81001

mail: p.amigues@gmail.com



Suiveur de François de TROY



Ecole italienne XVII^e siècle



Le verre Français



Pierre Auguste RENOIR

Vendredi 21 et Samedi 22 Juin 2024 à 14h00:

BELLE VENTE D'ÉTÉ

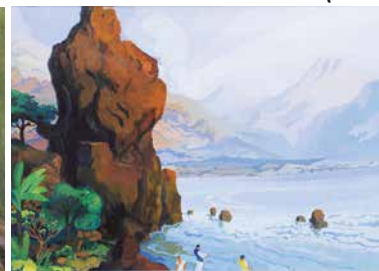
PROVENANT D'UN CHATEAU TARNAIS (3^e vente) et à divers



Tapiserie XVII^es (détail)



Pierre DEVAL



Georges DE FEURE



HERMES service Toucan



Hippolyte MOREAU

DROUOT.com Live

Experts: B. BRUEL - L. FLIGNY - L. CALES
- E. JEANNIST - JY. NATHAN

INTERENCHERES LIVE



SOPHIE RENARD
MAISON DE VENTES AUX ENCHÈRES

JEUDI 20 JUIN 14h00

Belle vente classique



Albert GLEIZES (1880-1953)

"Chute de Babylone" 1939
Dessin à l'encre brune sur calque portant l'inscription en bas à droite "esquisse N°1" - Dim : 42 x 32 cm
Étiquettes d'exposition
- Exposition Albert GLEIZES Galerie Lucien Blanc AIX EN PROVENCE
- Galerie Françoise TOURNIE 10, rue du Roi de Sicile 75004 PARIS
- Centre culturel international ANVERS.



Rare fauteuil d'apparat en acajou et placage d'acajou

Il présente un large dossier en hémicycle et repose sur quatre pieds arqués.
Les consoles d'accotoirs en pilastre et manchettes de cuir. Garniture de cuir vert aux petits fers. L'assise garnie à chassis.
Exceptionnelle et riche garniture de bronzes très finement ciselés et dorés.
Travail français vers 1840. (possiblement de la maison Beurdeley spécialisée dans la fabrication de meubles de luxe dès le début du XIX^e siècle). (Estampille apocryphe de Georges Jacob).

Jean Baptiste COTTANCEAU,
Expert SFEP
Mobile 07 86 99 33 95
Mail : cottanceau.expert@free.fr

Catalogues et conditions de ventes visibles sur www.interencheres.com/02005/Drouot.com

SVV SOPHIE RENARD Commissaire-Priseur
12, avenue de Château-Thierry - 02400 BRASLES
Tél 03 23 83 25 05 - svv.sophierenard@orange.fr

SIRET 4434344400024 - (Ag : 2002-214)

INTERENCHERES
DROUOT.com
 Live



EXPOSITIONS PUBLIQUES :

Mardi 18 juin 2024 de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 17h30
Mercredi 19 juin 2024 de 9h30 à 12h00 et de 14h00 à 17h30
Jeudi 20 juin 2024 de 9h00 à 10h30

DE BAECQUE

PARIS - LYON - MARSEILLE

LYON - MARDI 18 JUIN 2024 - 14H
COLLECTION HISTORIQUE
DE CASQUES MILITAIRES



Expert : Nicolas DUGOUJON

Renseignements : lyon@debaecque.fr - + 33 (0)4 72 16 29 44

DROUOT LIVE

WWW.DEBACQUE.FR

INTERENCHERES LIVE

PARIS@DEBAECQUE.FR LYON@DEBAECQUE.FR MARSEILLE@DEBAECQUE.FR
+ 33 (0)1 58 40 82 92 + 33 (0)4 72 16 29 44 +33 (0) 4 91 50 00 00

Agréments N°2008-864-LYON-309 647 186 - CHARTRES de BAECQUE - G. DOUNCE - J.-M. SARRAU - M. de RUYER

CHALON  Enchères
Estimations

Dimanche 16 juin 2024 à 14h00



Détails et Infos

Frais : 23 % TTC
Expositions :
Samedi 15 juin : 10h-19h
Dimanche 16 juin : 10h-12h
www.interencheres.com/71004

Maitre Virginie PILLON

12 rue des Varennes
71880 Chatenoy-le-Royal
Tél : 03 85 46 39 98
contact@chalon-encheres.com
agrément n°2002-123

DROUOT.com

Live

LIVE

IVOIRE
Chartres



GALERIE DE CHARTRES

Commissaires-Preneurs

Elsa GODY-BAUBAU - Pascal MAICHE - Caroline RIVIÈRE
Consultant : Jean-Pierre LEUVRE

Mardi 18 juin à 9h et 14h

MILITARIA
SOUVENIRS HISTORIQUES

Collection de Monsieur X. (plus de 850 lots)

Expert CEA : Gaëtan BRUNEL - 01 45 67 12 81



Expositions :

Lundi 17 juin de 14h à 18h
Mardi 18 juin de 8h30 à 9h

FRAIS DE VENTE : 22% TTC
(+ 3,66% TTC en Live)

Lieu de vente :

10, rue Claude Bernard
28630 Le Coudray

LISTE, PHOTOS, ESTIMATIONS : WWW.IVOIRE-CHARTRES.COM - WWW.INTERENCHERES.COM/28001



GALERIE DE CHARTRES SARL - Membre du groupe IVOIRE
10 rue Claude Bernard - 28630 Le Coudray

Tél. 02 37 88 28 28 - chartres@galeriedechartres.com - Agrément n° 2002-180

IVOIRE France



BORDEAUX



ETUDE GÉRARD SAHUQUET & CIE SELAR
COMMISSAIRE PRISEUR JUDICIAIRE
Successeur de Maître Christian JEAN DIT CAZALUX

GRANDS VINS (510 lots)

Le Jeudi 13 Juin 2024

Première partie: 10h30 (lot 1 à 137)

Seconde partie: 14h30 (lot 138 à la fin)

SUR DESIGNATION à l'Hôtel des Ventes, 280 avenue Thiers à Bordeaux

vente suite à deux jugements du 03/04/2024 de Liquidation judiciaire et stock gagé

BORDEAUX : 1er et 2eme Vins **RIVE GAUCHE** Classement de 1855 : St Julien , Pauillac , Margaux , St Estephe et Graves Rge et Blanc, Sauternes & Barsac : les 3 Leoville, Beychevelle, Branaire, Gruaud, Batailley, Gd Puy Lacoste, Lynch Bages, Pichon, Giscours, Margaux, Lascombes, Malescot, Calon Segur, Cos d'Est...Haut Bailly, Pape Clement, Coutet, Rieussec - **RIVE DROITE :** Pomerol et St Emilion GCC : Angelus, Cheval Blanc Beausejour, Petrus, Clinet - **GRAND VINS DE BOURGOGNE :** Cotes de Nuits et Cotes de Beaune - **COTES DU RHONE :** Chateaufort du Pape, Condrieu, Cotes Rotie, Hermitage, St Joseph - **CHAMPAGNE, ALSACE ET LOIRE :** Sancerre et Pouilly, Portos et quelques vedettes venue d'ailleurs: Italie...

LIVRAISON : directement au chai climatisé de Blanquefort (dont l'adresse et les coordonnées seront communiquées aux acheteurs) en prenant rendez-vous 48h à l'avance, avec un tarif unique supplémentaire à régler à l'entrepositaire à la Bouteille incluant la préparation de commande paiement des droits d'accise (hors RFSE) et mise à disposition sécurisée de 0,75€HT par Bouteille avec un minimum de facturation de 10€HT

En présence de **M. Remy DECAMP** (courtier assermenté en vins : 06 09 74 84 67 - r.decamps@wanadoo.fr)

Conditions vente, livraison et liste détaillée sur notre site www.interencheres.com/33004
Frais de vente judiciaire : 14,28 % TTC

HÔTEL DES VENTES BORDEAUX RIVE DROITE

280 avenue Thiers - 33100 BORDEAUX - Tél. : 05 56 32 32 32 - Fax : 05 56 40 92 83
Mail : g.sahuquet-cie@encheres-bordeaux.com - Site internet : interencheres.com



Agrément n° 2002-362
RCS Orléans 442801072
E.mail : contact@hdvmadeleine.fr

HÔTEL DES VENTES ORLÉANS MADELEINE

GHISLAIN de CÉCILE
MAREDSOUS SOLIBIEDA

COMMISSAIRES-PRISEURS ASSOCIÉS

HÔTEL DES VENTES ET ÉTUDE :
64, RUE DU FAUBOURG-MADELEINE
45000 ORLÉANS
TÉL. : 02.38.22.84.34
FAX : 02.38.81.25.76
Internet : www.interencheres.com/45002

Samedi 15 juin à 14 h 15 à l'Hôtel des Ventes et ENLIVE

TABLEAUX - MOBILIER - OBJETS D'ART



168. École lorraine ou champenoise, milieu du XVI^e : « La Crucifixion du Christ entourée de la Vierge et de saint Jean ». Haut-relief en pierre calcaire avec traces de polychromie et dorure. Expert : Élodie JEANNIST - Tél. : 06.83.59.98.40 - 65. V. PALMAROLI : « Jeune femme assise sur la plage, tenant des jumelles », hsp - 193. P.-J. MÈNE : « Fauconnier arabe à cheval », bronze à patine brune - 269. Line VAUTRIN : « Flammes ; version aux incrustations recto/verso » dit parfois « Flammèches » vers 1955-60. Cadre de miroir sorcière ; circulaire en Talosel beige. Expert : M. Emmanuel EYRAUD Tél. : 06.07.83.62.43 - 100. Commode sauteuse galbée en placage de bois de rose marqueté en feuille, ornementation de bronzes dorés. Ép. L. XV - Ensemble de verreries art nouveau - 241. Chine, fin XIX^e, coupe en porcelaine polychrome et or de Canton, montée en bonze ciselé et doré

INTERENCHERES

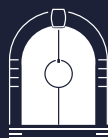
Expositions publiques : jeudi 13 et vendredi 14 juin de 10 h à 18 h 30 et le matin de la vente de 9 h à 11 h 30 - Frais 22,8 % TTC

Règlement : CB - Espèces (1 000 €) - Chèques refusés - Virement - Photos, catalogue et live sur www.interencheres.com/45002 et sur www.drouot.com

DROUOT.com
Live



Membres du Groupe Rougemont - 3 Cité Rougemont - 75009 Paris



LABARBE
COMMISSAIRE-PRISEUR

Vendredi 14 juin

à 9 h 30 : VENTE CLASSIQUE

à 14 h 30 : VINS



Antoine-Sébastien FALLARDEAU (1822-1889)



Attribué à Erhard & Söhne



Violons, archets et instruments de musique



DELAFONTAINE d'après Clodion

Expositions publiques : mercredi 12 et jeudi 13 juin de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Maison de ventes Labarbe - 3, boulevard Michelet - 31000 Toulouse - contact@marclabarbe.com - +33 (0)5.61.23.58.78
Lots visibles sur interencheres.com/31004 - En live - Frais en sus des enchères : 27% TTC

DROUOT.com
Live

ENCHÉRISSEZ EN LIVE SUR
INTERENCHERES
WWW.INTERENCHERES.COM



VOIR PAGE
189

Jean Béraud

SÉLECTION

DU 8 AU 16 JUIN

2024

Une semaine de haute tenue.

Jean Béraud, à Doullens, offrira une belle vue sur les Champs-Élysées, tandis que la céramique du XX^e siècle s'imposera tant à Limoges qu'à Brest. Un coran du XVI^e siècle par Hamdullah à Lyon et un bronze XVII^e par Susini à La Cadière constitueront les deux autres pièces phares.

PAR CAROLINE LEGRAND

La plus célèbre avenue du monde a été l'un des terrains de prédilection de Jean Béraud. Le peintre en a brossé un fabuleux portrait au tournant du XX^e siècle avec son style, élégant compromis entre académisme et impressionnisme. Les amoureux de Paris se disputent toujours avec passion ses œuvres, comme ce sera sans doute le cas de cette *Modiste sur les Champs-Élysées* annoncée à 40 000/60 000 € le dimanche 16 juin à Doullens. Si c'est la ville et sa modernité qui inspiraient Béraud, la nature était le sujet favori de **Rosa Bonheur, peintre attachée au mouvement naturaliste** à la fin du XIX^e siècle. Son huile sur papier *Sous-Bois aux fougères* sera disputée à 15 000/16 000 €. Dans la section mobilier, relevons un petit cabinet Louis XIV dit «aux fleurs de jasmin» attendu à 20 000/30 000 €, et pour les arts du XX^e, un escalier hélicoïdal

modèle *M400* de **Roger Talon** en acier et fonte d'aluminium, installé dans la maison de ses propriétaires en 1981 (10 000/15 000 €). La plus haute estimation de la semaine sera à chercher sur la Côte d'azur, à La Cadière le samedi 15 juin (voir Zoom Régions, page 32). Pas moins de 450 000/550 000 € seront à envisager pour emporter une statuette en bronze par le célèbre **sculpteur italien Antonio Susini (1558-1624)**. Ce *Cheval au passage*, vendu à la requête du Crédit municipal, a été créé après 1600 et sera réutilisé dans de nombreuses commandes de statues équestres, notamment pour celles d'Henri IV et de Charles-Emmanuel de Savoie. Avec la vente lyonnaise du lundi 10, on se rendra dans la Turquie ottomane du début du XVI^e siècle pour admirer un **coran attribué au célèbre calligraphe Sheikh Hamdullah** (voir *Gazette* n° 22, page 40). Compter 30 000/50 000 €. On pourra lui préférer un autre coran ottoman, copié par Kazasker Mustafa 'Izzet Efendi à Istanbul en 1866-1867 contre 6 000/8 000 €. De l'Iran de la période ilkhanide (XIII^e-XIV^e siècle), un carreau calligraphique en pâte siliceuse, émaux à lustre métallique et cobalt, est aussi attendu à 8 000/10 000 €. Place à la **céramique et à la verrerie contemporaines** les 13 et 14 juin à Limoges pour la dispersion d'une collection réunie durant soixante ans par un couple d'amateurs.



Parmi les 240 lots de la première vacation se distingueront la sculpture totem d'un perroquet par Jacky Coville, en grès polychrome émaillé (6 000/8 000 €), ou encore une céramique de forme allusive par l'artiste américaine installée en France **Kristin McKirdy** (6 000/8 000 €). De la seconde vacation, mettons en avant, à la même estimation, un grand vase en grès modelé en terres mêlées mouchetées réalisé en 2000 par l'Écossaise **Jennifer Lee**, mais aussi seize pièces de Claude Champy, dont une grande plaque murale en céramique émaillée évoquant le magma en fusion, datée vers 1995 (2 000/3 000 €). Céramiques toujours, à Brest le mardi 11, où 238 lots de la **collection Micheline Salleron** (1923-2015) seront dispersés. Les créations des années 1950 seront nombreuses à l'image de la coupe *Calice* de **Georges Jouve** en céramique émaillée noire, prévue à 3 000/4 000 €, ou encore du pied de lampe de forme ovoïde émaillé blanc mat de la sœur de ce dernier, **Denise Gatard**, à 2 000/3 000 €. Enfin à Lille, le dimanche 9 juin, la peinture flamande du XVII^e siècle sera à l'honneur avec un *Paysage fluvial à la forteresse militaire* par **Joos II de Momper** (15 000/18 000 €. Voir *Gazette* n° 22, page 189) ainsi que plusieurs natures mortes dont *Corbeilles de pêches et roses sur un entablement* par Abraham Susenier, à envisager à 10 000/12 000 €. ■

Un couple fou de céramique

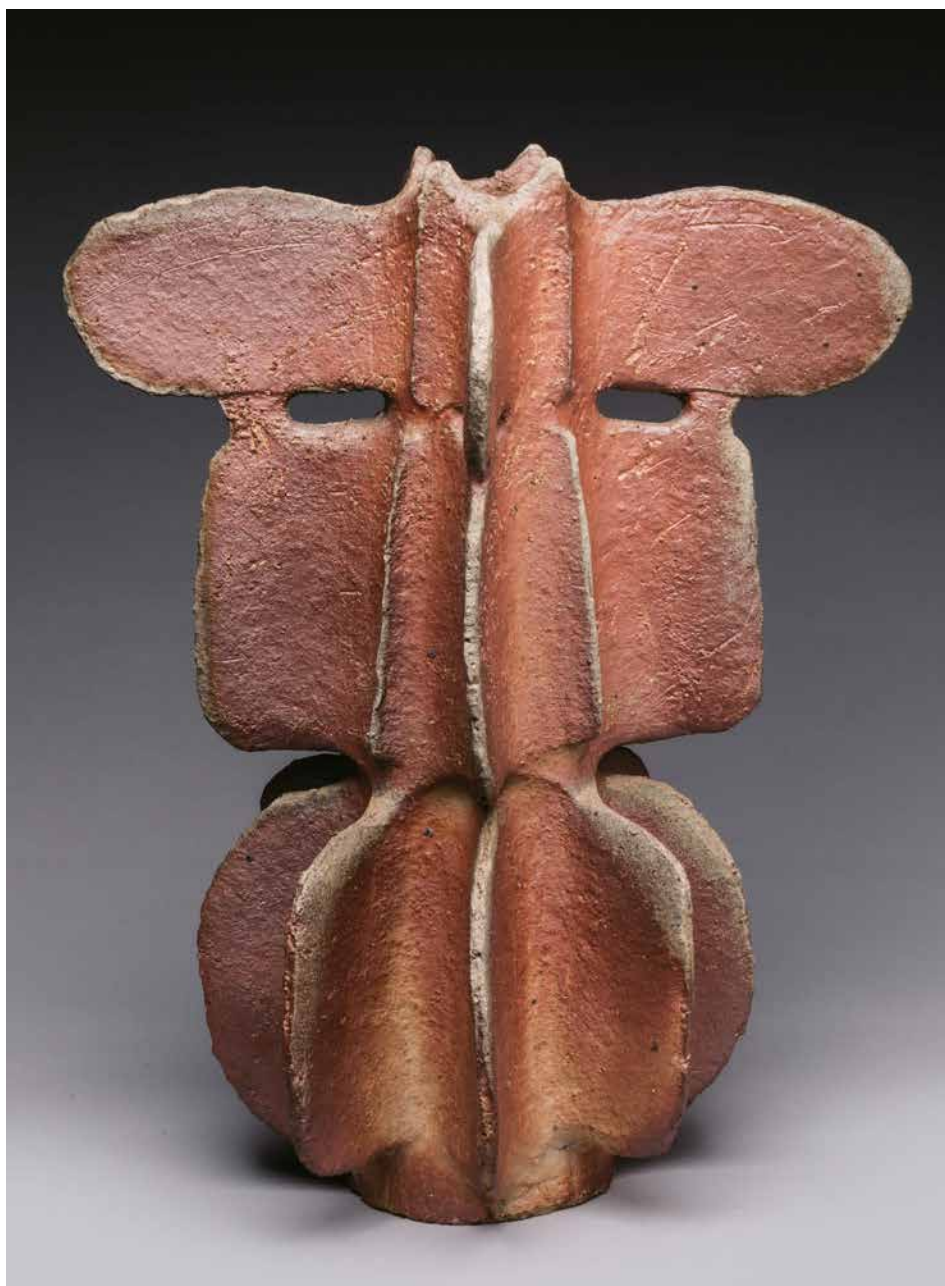
Durant une soixantaine d'années, ce couple de collectionneurs a patiemment et passionnément réuni près de cinq cents céramiques et verres, offrant un extraordinaire panorama sur la création de la seconde moitié du XX^e siècle.

« À ma connaissance, il n'existe pas de collection privée aussi complète », déclare l'expert Marie Segonds. S'ils désirent demeurer ano-

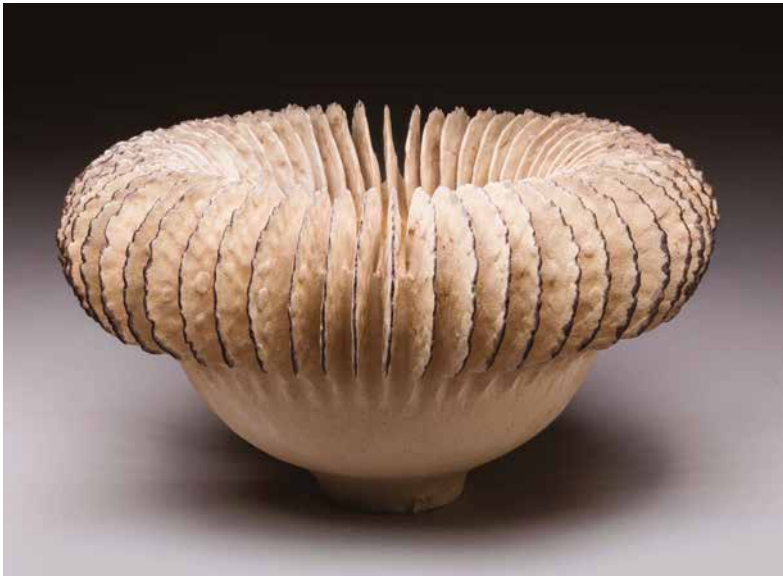
nymes, on en saura forcément un peu plus sur ce couple après la dispersion des quelque cinquante lots de leur précieux ensemble, illustrant le travail d'une centaine d'artistes, réunis durant les soixante dernières années. Elle, peintre et céramiste, a un esprit scientifique et créatif, lui est un amateur d'art, d'histoire et de géopolitique. « Amitiés, coups de cœur, émotions, cette collection est faite de rencontres avec des artistes », livrent-ils. Élisabeth

Jouliia fait partie des artistes les mieux représentés avec neuf pièces au sein de cet ensemble, dont ce grès *Masque n° 4*, une grande sculpture ouverte à ailettes provenant de la galerie Pierre à Paris. Formée à l'école des beaux-arts de Clermont-Ferrand entre 1945 et 1947, puis à celle de Paris, elle se spécialise dans la céramique à Bourges à partir de juin 1948. Elle y reçoit les leçons de Jean Lerat, qui l'incitera à s'installer en avril 1949 dans le célèbre village de La Borne, traditionnellement connu pour sa production ancestrale de céramique grâce à un gisement d'argile à grès. Élisabeth participera au renouveau de la spécialité avec la création de formes nouvelles, s'éloignant de la tradition pour se tourner vers des pièces aux corps organiques, évoquant des volatiles ou des mammifères, la fonction de l'objet s'effaçant devant l'esthétique. Ses créations prennent bientôt l'aspect de sculptures au début des années 1960, s'inspirant toujours de la nature, mais aussi du corps humain et des arts primitifs. Dans les années 1980 et 1990, elle voyage en Afrique et notamment en Égypte en quête d'inspiration. Provenant de la galerie Capazza, une autre sculpture de sa main, *Sphère*, en forme de graine éclatée, sera attendue à 5 000/7 000 €. D'autres artistes seront représentés par plusieurs créations, comme Gisèle Buthod-Garçon, Claude Champy ou Sophie Combres, mais certains n'en proposeront qu'une à l'image d'Axel Casse. Ce dernier se distinguera par le matériau qu'il a adopté : le bois. 6 000/8 000 € sont à envisager pour sa sculpture surmontée d'une tête *En forme de feuille - Comme 2 feuilles de Ginkgo 3* en bois d'iroko teinté de noir à l'arrière et en bordure. Une œuvre inspirée de ses voyages en Nouvelle-Guinée et en Afrique, image d'une étrange symbiose entre le végétal et l'humain.

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 JUIN,
LIMOGES. LIMOGES ENCHÈRES OVV.
MME SEGONDS-PERRIER.



Élisabeth Jouliia (1925-2003), *Masque n° 4*, grès de La Borne, 1990, h. 45 cm.
Estimation : 8 000/10 000 €



Installée en France depuis 1973, la Britannique **Ursula Morley-Price** (née en 1936) a reçu en 1981 une distinction du British Council Award. Comme en témoigne cette grande coupe de forme corolle, monogrammée sur la base, en grès au colombin et à la technique délicate de la terre pincée et amincie, elle aime travailler la matière, aller à la limite du potentiel de la terre en créant ces fines et délicates lamelles évoquant les coraux océaniques (h. 20, diam. 34,5 cm). Acquisée auprès de la galerie Pierre Arts Design, qui a fourni un certificat d'authenticité, cette pièce pourrait partir à **2 000/3 000 €**.

JEUDI 13 ET VENDREDI 14 JUIN, LIMOGES.
LIMOGES ENCHÈRES OVV. MME SEGONDS-PERRIER.



Pierre Bayle (1945-2004) sera l'artiste le mieux représenté dans cet ensemble avec pas moins de vingt-quatre œuvres. Une place privilégiée pour ce céramiste originaire de l'Aude et installé à Mailhac dans le Languedoc à partir de 1974. Il y a remis au goût du jour la technique ancestrale de la terre sigillée, à la surface lisse et brillante et aux couleurs extraordinaires données par l'application d'engobes ferrugineux, une cuisson à basse température et un enfumage. Pour cela, il avait construit son propre four avec les briques de celui d'un boulanger. Prévoir **2 000/3 000 €** pour ce grand alabâtre à l'antique, en terre sigillée et à engobe corail nuancé de 1985 (h. 47 cm).



Cette œuvre, ou plutôt ce groupe, se distinguera par sa composition singulière. Il faudra envisager **1 000/1 500 €** pour cette grande sculpture en céramique sur socle métallique, *Funambules en équilibre sur une barre*, achetée auprès de la galerie Terra Viva (61 x 78 cm). Son auteur ? **Dany Jung**. Né en 1941 en Alsace, l'artiste, travaillant dans la Drôme provençale, guidé par la légèreté, défie les lois de la pesanteur. Graphiste de formation, il aime le trait et la ligne, mais aussi raconter des histoires, comme celles de ces personnages aux corps arrondis rappelant ceux des mingqi chinois, flirtant entre équilibre et déséquilibre.



L'abstraction a offert une plus grande liberté d'expression et d'interprétation aux céramistes. L'Américaine **Kristin McKirdy** (née en 1958) l'illustre parfaitement avec cette grande sculpture, en matière texturée. Signée, elle provient de la galerie Mouvements modernes à Paris. **6 000/8 000 €** sont à envisager pour cette pièce évoquant les formes primitives inspirées des civilisations méditerranéennes. Prix de l'Intelligence de la main de la Fondation Bettencourt-Schueller en 2009, elle a été l'objet d'une exposition en 2012 à Sèvres par la Cité de la céramique. Une belle reconnaissance pour cette femme qui découvrit le travail de cette matière à 15 ans et s'est formée de Paris à Los Angeles.

LA SCULPTURE GÉNOISE DU XVII^e



Italie du Nord, premier tiers du XVIII^e siècle. Entourage de Filippo Parodi (1630-1702), *Saint Jean-Baptiste enfant*, marbre, 54 x 52 x 32 cm.

Estimation : 8 000/12 000 €

Filippo Parodi a offert des figures d'enfant d'un tendre naturalisme qui firent du sculpteur génois un artiste majeur du XVII^e siècle. Ce *Saint Jean-Baptiste* est une belle évocation de son travail.

Ce marbre est à rapprocher de plusieurs groupes signés Filippo Parodi dont un *Enfant Jésus endormi*, daté vers 1675 et conservé au Cleveland Museum of Art, ou l'*Allégorie de la vie et de la mort* du Museo Civico à Asolo. Autant de témoins du style de cet artiste sensible et élégant, marqué, tout comme ses collègues génois, par les modèles baroques romains, mais aussi par le travail de Pierre Puget, à Gênes de 1661 à 1668. Ce *Saint Jean-Baptiste enfant*, avec ses traits délicats, sa bouche étroite, ses lèvres charnues et ses grands yeux nettement incisés, s'inscrit dans cette manière, de même que par son polissage minutieux des carnations s'opposant au travail brut, au trépan, de la chevelure. Parodi reprend souvent dans ses compositions le thème antique du Cupidon aux formes rondes et pleines en lui conférant un naturalisme nouveau visant à humaniser les figures religieuses. Le dos évidé de ce marbre indiquerait qu'il a été conçu pour une niche ou un retable, dans lequel il aurait été associé à d'autres représentations qu'il regardait, les yeux tournés vers le haut. Le fils de Filippo, Domenico (1668-1740), son gendre, Giacomo Antonio Ponsonelli (1654-1735), mais aussi Francesco Biggi (1676-1736) ou Angelo de Rossi (1671-1715) sont les noms avancés pour l'attribution de cette œuvre.

SAMEDI 15 JUIN, CAEN. CAEN ENCHÈRES OVV. M. VEYRON.

L'or des Lagides

Lors de la dispersion d'une collection de monnaies antiques et médiévales se distingueront quatre pièces en or frappées en Égypte au III^e siècle av. J.-C. Des témoins de la dynastie des Ptolémées.

À la différence de nombreux souverains lagides, Ptolémée II fit frapper des monnaies personnelles et non à l'effigie du fondateur de la dynastie. On reconnaît ainsi à l'avvers de cet octodrachme son épouse Arsinoé – qui était aussi sa sœur – à la tête voilée et diadémée, suivant ainsi la tradition des pharaons, et par extension celle d'Osiris et d'Isis. Il est ainsi appelé « philadelphie », « celui qui aime sa sœur ». Une double corne d'abondance orne le revers. Sur un autre octodrachme, à la même estimation, il se représente, sur une face aux côtés de son épouse, et sur l'autre, de son père Ptolémée I^{er} et sa mère Bérénice I^{re}. Leur fils Ptolémée III Évergète, le généreux (246-222 av. J.-C.), suit leur exemple sur une pièce de 2,5 drachmes, frappée à Alexandrie du visage de son épouse Bérénice (10 000/12 000 €).

L'histoire du monnayage égyptien commença véritablement au IV^e siècle av. J.-C. à Memphis, mais il était alors placé sous l'influence d'Athènes. À l'arrivée au pouvoir des Lagides, à la mort d'Alexandre en 323, Ptolémée I^{er} fait frapper ses propres monnaies représentant encore Alexandre coiffé d'une peau d'éléphant, mais, vers 300, il inaugure des monnaies à son effigie. Les souverains suivants poursuivront une immense production de monnaies en or, un métal dont l'Égypte possède de nombreuses mines notamment le long de la mer Rouge et jusqu'à la vallée du Nil.

VENDREDI 14 JUIN, TROYES. IVOIRE - BOISSEAU-POMEZ OVV. MME BOURGEY.

Égypte, Ptolémée II Philadelphie, vers 253-246 av. J.-C. Octodrachme, Alexandrie, or, 27,74 g. Estimation : 10 000/12 000 €





DES TÉMOINS DE L'HISTOIRE DE L'AUTOMOBILE

Celle que l'on surnommait « la reine de la route » sera l'un des véhicules phares de cette collection d'automobiles anciennes bientôt dispersée.

Une voiture emblématique de l'histoire de Citroën.

La vente de la succession de M. X. sera l'occasion de se replonger dans l'histoire de l'automobile ancienne. On remontera ainsi à 1907 avec un double phaéton Clément-Bayard coté 10 000/15 000 €.

La marque américaine Ford proposera un modèle A : un faux cabriolet spider deux portes, de 1930. 15 000/20 000 € sont attendus pour cette voiture fabriquée à près de cinq millions d'exemplaires en quatre ans. Un peu plus récente, une mythique Mercedes 230 SL Pagode de 1964 sera disputée à 40 000/50 000 €. Quant à la marque aux deux chevrons, toujours très convoitée, elle sera présente avec une DS21 de 1968, estimée 15 000/20 000 €, et cette 15 Six H de 1954 de couleur noire, moteur 6 cylindres en ligne, 80 ch, 16 CV fiscaux, pneus Michelin et boîte de vitesse manuelle à quatre rapports.

Datée de 1954, elle appartient aux toutes premières voitures dotées d'une suspension hydropneumatique de série aux roues arrière, qui deviendra bientôt la signature de Citroën, équipant dix-huit mois plus tard la DS 19. Produite à 3 077 exemplaires jusqu'en 1956, la 15 Six H est l'héritière de la Traction 11. Elle atteignait les 135 km/h avec une excellente tenue de route, des performances qui valaient bien son prix d'achat de 940 000 F.



Citroën 15 Six H, 1954, berline quatre portes, n° de série 727161.

Estimation : 20 000/25 000 €

VENDREDI 14 JUIN, NANTES (ADRESSE COMMUNIQUÉE LA VEILLE). IVOIRE – COUTON, JAMAULT, HIRN OVV. M. SAINT-GAL.

Quand Leleu donnait dans le Transition



Jean-François Leleu (1729-1807), époque Transition. Paire d'encoignures en marqueterie de buis, sycomore, bois de rose, amarante, estampillées « J. F. Leleu » sur chaque haut de montant et « JME », marbre blanc veiné gris, 86 x 47 x 72 cm.

Estimation : 20 000/25 000 €

LUNDI 10 JUIN, RENNES.
RENNES ENCHÈRES BRETAGNE OVV. M. BERTHELOT.

Jean-François Leleu (1729-1807) est l'un des plus grands ébénistes de l'époque Louis XVI. On le retrouve avec cette paire d'encoignures du début de sa carrière, marquée par le style Transition.

Impressionnantes par leur forme et délicates par leur décor marqueté, ces deux encoignures ne sont pas inconnues des spécialistes. L'une d'entre elles est en effet reproduite en page 506 de l'ouvrage de référence signé Pierre Kjellberg, *Le Mobilier français du XVIII^e siècle* (éditions de l'Amateur, 1989). Elles appartiennent aux rares meubles de Jean-François Leleu de style Transition. En effet, l'ébéniste est plus connu pour ses commodes, ses bureaux ou ses secrétaires d'époque Louis XVI aux formes rectilignes, aux placages de bois unis (souvent d'acajou ou de bois de rose) et à la marqueterie de motifs géométriques. Les meubles légers comme ces encoignures, à la forme néoclassique mais à la marqueterie florale encore très Louis XV, sont donc rares dans son corpus. Mais ils illustrent une période bien précise de sa carrière : les années qui suivirent la mort de son maître Jean-François Oeben en 1763. Leleu est alors en concurrence avec un autre élève de ce dernier, Jean-Henri Riesener qui lui grillera la priorité en reprenant l'atelier et en devenant le fournisseur du Garde-Meuble de la Couronne. Un litige qui en vint aux mains. Mais Jean-François, dont le caractère difficile lui joua des tours, n'a pas tout perdu puisqu'il connut lui aussi une brillante carrière après la création de son propre atelier, chaussée de la Contrescarpe puis rue Royale, auprès d'une clientèle de renom comptant notamment la comtesse du Barry et le prince de Condé.

Tout le charme de Paris

Le chantre de la vie parisienne nous revient avec une composition qui a tout pour plaire : une technique impeccable, un charmant portrait féminin et des détails donnant vie à l'avenue des Champs-Élysées.

Souriante, la charmante modiste marche d'un pas décidé sur l'avenue, ses boîtes à chapeaux sous le bras et un parapluie bien utile par ce temps pluvieux que l'on connaît bien dans la capitale. Un homme portant un haut-de-forme, appuyé sur sa canne, la regarde, tandis que derrière eux la vie anime la plus célèbre avenue du monde : les calèches défilent, les passants affluent sur les trottoirs et un homme s'évertue, bien seul, à chasser l'eau de la route avec son large balai. Personne mieux que Jean Béraud n'a su décrire la vie parisienne au tournant du XX^e siècle. Ses tableaux sont devenus emblématiques du Paris de la Belle Époque. Cette toile, présentée avec un certificat de l'Institut Wildenstein en date de novembre 2014, est également reproduite dans le catalogue raisonné de l'artiste établi par Offenstadt (éditions Taschen, Wildenstein Institute, 1999). Elle s'apparente à plusieurs compositions connues de l'artiste, sur les Champs-Élysées, réalisées dans les années 1880. Béraud est alors au début de sa carrière puisqu'il a abandonné ses études d'avocat en 1871, à la fin de la guerre, pour entrer dans l'atelier de Léon Bonnat à l'École des beaux-arts. Il commence à exposer à peine un an plus tard, avec une première participation au Salon de 1872. Au fil des années, il se forge un style personnel, abandonnant peu à peu la peinture académique pour se tourner vers une modernité d'actualité. Béraud était un ami proche d'Édouard Manet et fréquentait les mêmes cafés que Degas ou Renoir. La rapide touche impressionniste s'invite ainsi dans ses œuvres, décrivant le spectacle des espaces publics, un sujet très prisé des artistes à la fin du XIX^e siècle ainsi que des collectionneurs. En effet, ses tableaux deviennent les témoins des changements urbanistiques voulus par Napoléon III et le baron Haussmann. Avec la création de

ces larges boulevards et de ces parcs, les Parisiens, toutes classes sociales confondues, peuvent désormais se balader plus facilement dans les rues de leur ville, devenues des lieux de sociabilisation. Pour réaliser ses tableaux, Béraud passait des heures dans les taxis, à l'ar-

rêt, à dessiner la vue qu'il avait devant lui. Il était le client favori des cochers, heureux qu'il ne fatigue pas leurs chevaux !

DIMANCHE 16 JUIN, DOULLENS.
DENIS HERBETTE OVV.



Jean Béraud (1849-1935), *Modiste sur les Champs-Élysées*, huile sur toile signée, 46 x 33 cm.

Estimation : 40 000/60 000 €

Une artiste de la noblesse espagnole

Les derniers souvenirs d'Antonia Bañuelos seront dispersés. Outre des meubles et objets d'art, ornés parfois du blason de sa famille, plusieurs tableaux évoqueront son talent.

Formée à Paris par le peintre académique Charles Joshua Chaplin, Antonia Bañuelos a peint de nombreux portraits, qu'elle exposa avec succès dans les salons dès la fin des années 1870, obtenant une médaille à l'Exposition universelle de 1889. Sa peinture raffinée s'accordait avec la société de son temps, à l'image de ce charmant *Enfant endormi avec son chien*. Son coup de crayon, mais aussi l'évocation de sa vie intime, se retrouvent dans la toile inachevée *Le Portrait de l'artiste avec ses deux filles Isabelle et Antonia* (voir page de droite). Ces tableaux ainsi que des meubles et objets d'art étaient conservés dans une villa de Saint-Jean-de-Luz, propriété des descendants d'Antonia, que la vie mena en France après une naissance au Vatican, où son père le comte Miguel de los Santos Bañuelos y Traval était diplomate. Ce dernier avait épousé Maria Adelina Thorndike, rencontrée à New York. Antonia passe son enfance sur la Péninsule ibérique et se lie avec une famille des Grands d'Espagne par son mariage en 1891 avec Fernando Quiñones de León y Francisco-Martin, marquis d'Alcedo. Elle s'installera à Biarritz en 1896 et y vivra près de vingt-cinq ans. Les 74 lots évoqueront aussi ses origines aristocratiques avec une tapisserie dite portière du XVIII^e, probablement d'Aubusson, aux armes de la famille Quiñones de León (600/800 €), et sa vie mondaine avec une ménagère anglaise XIX^e en argent aux initiales de son mari, «MMB» sous couronne comtale, à 1 500/2 000 €.



Antonia Bañuelos-Thorndike (1856-1921), *Enfant endormi avec son chien*, huile sur toile, signée et datée 1885, étiquette manuscrite «Bañuelos 1597», 84 x 128 cm.

Estimation : 10 000/15 000 €

**SAMEDI 15 JUIN, SAINT-JEAN-DE-LUZ. CÔTE BASQUE ENCHÈRES
LELIÈVRE - CABARROUY OVV.**



Thomas Blanchet (1614-1689), *L'Enfance de Bacchus*, toile, signée et datée «T. Blanchet 1650», 51,5 x 63 cm.

Estimation : 8 000/10 000 €

**JEUDI 13 JUIN, MÂCON. QUAI DES ENCHÈRES OVV.
CABINET TURQUIN.**

Un Français à Rome

Thomas Blanchet appartient à la grande école classique française du XVII^e siècle. Habitué des peintures d'histoire, il s'intéresse avec cette toile à un sujet plus intimiste de l'enfance de Bacchus.

C'est dans la campagne romaine que Thomas Blanchet place cette scène mythologique. Une douce lumière éclaire le paysage idéal, à l'italienne, de l'arrière-plan, mais modèle aussi les corps de ces trois enfants. Le peintre réalisa cette œuvre en 1650 durant son séjour transalpin, effectué entre 1647 et 1654. Il bénéficia alors des conseils de Nicolas Poussin et de Pierre de Cortone et sera marqué par l'œuvre de Michel-Ange. Un mélange d'influences qui donnera naissance à une peinture entre classicisme français et lyrisme italien. Nicolas Poussin a d'ailleurs traité plusieurs fois ce thème de l'enfance de Bacchus vers 1630, au début de sa période romaine, dans des tableaux, conservés à Chantilly et au Louvre, où l'on retrouve ces enfants vivant en pleine nature. Le fils de Jupiter et de la nymphe Sémélé a été confié à Dircé et aux nymphes de Nysa afin de le cacher de la fureur de Junon. Il vit dans une grotte et est nourri du lait de la chèvre, sautant ici sur l'un de nos trois putti. Blanchet s'écarte de la grande peinture d'histoire qu'il connaît bien pour créer une œuvre plus intimiste, proche de la scène de genre, mais à la technique, tant de paysagiste que de portraitiste, parfaite. De retour en France, il se rendra en 1655 à Lyon où il exercera une influence majeure sur l'installation de la peinture classique et sur les arts de la cité avec notamment la décoration de l'hôtel de ville et la fondation de l'académie de peinture en 1681.



Antonia Bañuelos-Thorndike (1856-1921),
*Portrait de l'artiste avec ses deux filles
Isabelle et Antonia*, toile inachevée et non
signée, importants accidents et manques,
198 x 147 cm (détail).
Estimation : 400/600 €

ANNÉES 1950 : LA RÉVOLUTION DES ARTS DU FEU



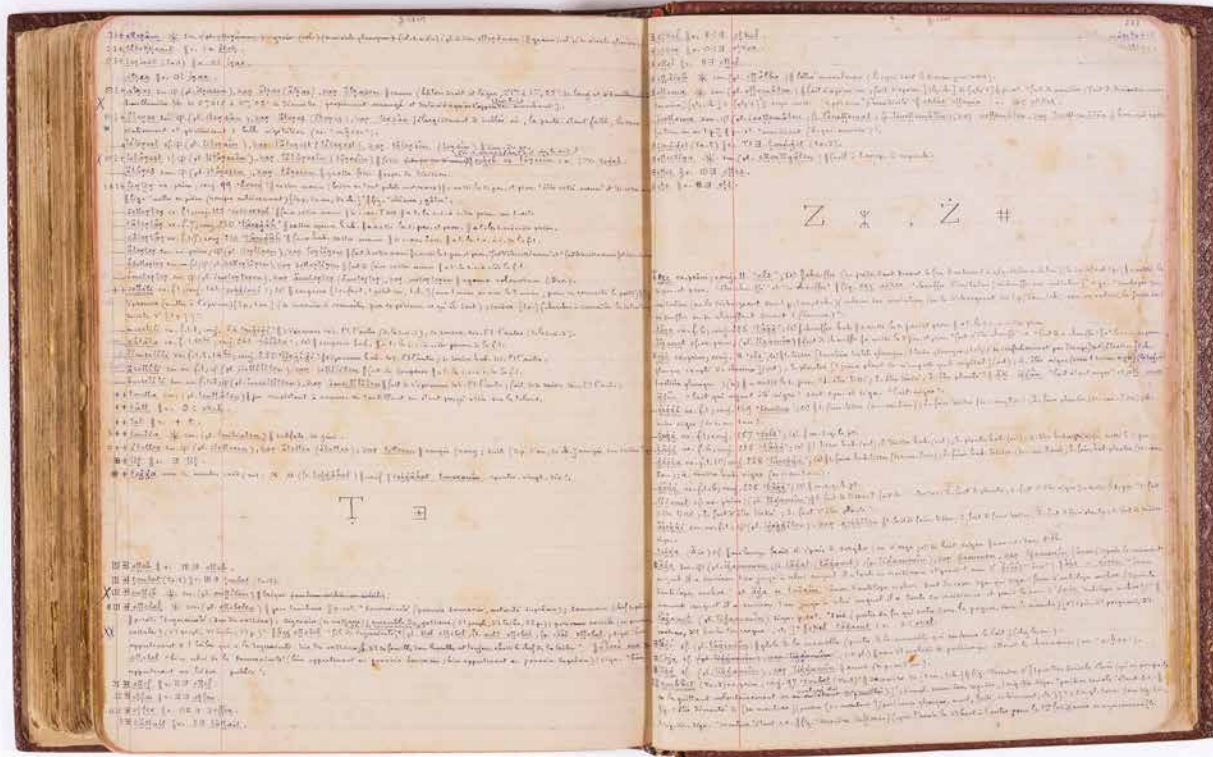
La dispersion de la collection Micheline Salleron (1923-2015) mettra en avant le goût particulier de cette galeriste pour la céramique, qu'elle aimait associer à des tableaux, des tissages ou des sculptures.

Plus de la moitié des 238 lots de cette vente seront consacrés à la céramique moderne et contemporaine. Un choix assumé par Micheline Salleron dans sa galerie Le Bois Dormant de Compiègne, où elle œuvra de la fin des années 1950 à 1967. L'épouse de Paul Salleron, connu sous le nom de Paul Serant – écrivain et journaliste français de la BBC à Londres et à l'ORTF –, y expose aussi les œuvres de ses amies comme Line Vautrin, évoquée par un miroir *Gerbera* en talosel écaillé incrusté de miroir ambre (6 000/9 000 €) et plusieurs bijoux, telle une broche en talosel brun incrusté de baguettes de miroir orangé en chute et ornée de deux disques (400/600 €). Denise Gatard fait également partie de celles-ci. La fille de Jean-Esprit Jouve et sœur de Georges Jouve, épouse du résistant Jean Gatard, présente ses premières créations en 1947 à la galerie de l'Arcade à Paris. Ses céramiques et ses bijoux seront exposés dans les grands salons à l'étranger. Leurs formes libres évoquent celles des pièces de son frère, comme ce pichet en céramique émaillée noir estimé 1 200/1 500 € ou un pied de lampe blanc de forme ovoïde à 2 000/3 000 €. Elle fait également varier les couleurs avec du rouge, du jaune et de l'or et n'hésite pas à se tourner vers des compositions géométriques pleines de modernité. Ces pièces illustrent la révolution dans les arts du feu des années 1950 à laquelle ont participé Georges Jouve, dont la grande coupe *Calice* en céramique émaillée noir au monogramme «AP» de 1955-1958 est attendue à 3 000/4 000 €, et Jean Cocteau, présent avec un plat en terre cuite *Faune* de 1958, édité à trente exemplaires par l'atelier Madeline-Joly de Villefranche-sur-Mer, à la même estimation. Mado Jolain, Jacques et Dani Ruelland, Mithé Espelt seront les autres représentants de cette décennie. Daniel de Montmollin, Philippe Dubuc ou Camille Viot témoignent eux de la création contemporaine. Mais Micheline Salleron aimait associer les objets dans des «alliances inattendues». La tapisserie *La Cage aux oiseaux*, d'après un carton de Bernard Lorjou, est annoncée à 1 000/1 500 €, et une paire de fauteuils modèle *SF107* par Pierre Guariche pour les éditions Free Span, à 800/1 200 €. On conclura avec ses mots : «J'ai vécu ainsi des années de plaisir intense au contact de la beauté de la forme et de la couleur, en complète harmonie avec ce que je voyais et sentais...»

MARDI 11 JUIN, BREST. ADJUG'ART BREST OVV. M. EYRAUD.

Denise Gatard (1908-1991), pichet couvert de forme balustre en céramique émaillée noir mat à l'intérieur et à l'extérieur, monogrammé «DG», vers 1955, h. 27,5 cm.

Estimation : 1 200/1 500 €



Charles de Foucauld (1858-1916), manuscrit du *Dictionnaire abrégé touareg-français*, in-8°, à l'encre violette, 254 feuillets numérotés, pleine basane blonde chagrinée sous étui bordé.
Estimation : 3 000/5 000 €

Charles de Foucauld, explorateur, ermite et linguiste

Conservé dans la descendance du commandant Tassoni, cet ouvrage est le manuscrit du *Dictionnaire abrégé touareg-français* publié en 1918, deux ans après la mort de Charles de Foucauld.

Charles de Foucauld est mort le 1^{er} décembre 1916 à Tamanrasset – tué par des Senoussistes sur fond de révolte des Algériens contre les colons français –, quelques jours après avoir terminé les dernières relectures de son *Lexique touareg-français*, un nouvel ouvrage sur cette culture qui le passionnait. Les forces militaires françaises mettent plusieurs jours à arriver sur les lieux, dans le fort Motylinski où le prêtre s'était réfugié en juin 1916. Le général Laperrine, ami intime de Foucauld, organise une expédition menée par le capitaine de

La Roche, commandant le groupe mobile de la région de l'Ahaggar. Il arrive le 21 décembre : « Toute la bibliothèque et tous les papiers avaient été éparpillés dans la pièce qui servait de chapelle et de chambre. » Il récupère alors cet exemplaire du *Dictionnaire abrégé du dictionnaire touareg-français*, constitué à partir de cahiers d'écolier dont chaque page est surmontée d'un dessin du Sacré-Cœur et de l'inscription « Jesus » que Foucauld portait sur son cœur, brodé sur sa chasuble. L'ouvrage est confié au commandant Tassoni, officier interprète du général Laperrine. Il est resté par la suite dans sa descendance, sa reliure mosaïquée, rappelant des motifs touareg, a été réalisée postérieurement de manière artisanale. Ce manuscrit est en fait une copie autographe par Foucauld du manuscrit original achevé en janvier 1913,

publié en 1918 et aujourd'hui encore une référence. À l'époque de sa rédaction, l'ouvrage était envoyé par bribes à Alger à son éditeur René Basset. Ce travail de copie lui permettait d'avoir un exemplaire de sauvegarde. Dès l'installation de Foucauld dans le sud de l'Algérie en 1905, il s'intéresse à la culture touareg. Il y consacrera les dix dernières années de sa vie, travaillant tout d'abord avec le linguiste Adolphe Motylinski puis avec André Basset. Après avoir eu de nombreuses vies, entre une carrière de militaire, puis d'explorateur au Maroc et enfin de prêtre à partir de l'âge de 43 ans, Charles de Foucauld avait décidé de vivre en ermite dans cette région reculée, au plus près de ce peuple qui le fascinait.

LUNDI 10 JUIN, NICE. MILLON RIVIERA OVV. M. BELLE.

L'éternel humour de Marcel Duchamp



Provenant de la collection Ferdinand Tribout, ami d'enfance de l'artiste, cinq dessins évoqueront le jeune Marcel Duchamp, travaillant alors comme illustrateur pour les revues de son époque.

Ces dessins, c'est Duchamp avant Duchamp, avant l'homme des ready-mades, le père d'un art conceptuel qui révolutionna les arts au XX^e siècle. Mais son humour décalé est déjà là, comme son œil de fin observateur critique de la société qui l'entoure. Réalisés en 1909 et 1913, ces cinq encres de Chine sur papier ont été offertes par l'artiste à son ami d'enfance Ferdinand Tribout, rencontré sur les bancs du lycée Pierre-Corneille à Rouen. Les deux hommes sont restés proches jusqu'à la fin de leur vie. Duchamp initia son camarade aux échecs, jeu qu'il pratiquait beaucoup en famille, notamment avec ses frères. Tribout, devenu médecin, partageait avec lui sa passion pour les sciences et les grandes découvertes de l'époque comme les rayons X. En 1910, Duchamp fit un portrait de Ferdinand, aujourd'hui exposé au musée des beaux-arts de Rouen. Ces dessins sont restés dans la descendance du médecin, transmis par succession avec plusieurs autres œuvres célèbres prêtées en 1967 au musée d'Art moderne de la Ville de Paris lors de l'exposition «Raymond Duchamp-Villon, Marcel Duchamp», à sa nièce, Babette Babou, à Dinard. Marcel Duchamp a réalisé ces dessins, *Couple au salon* (4 000/6 000 €), *Ni homme ni femme, pas même Auvergnat* (3 000/5 000 €), *Yvonne Duchamp debout* (1 500/2 000 €), *Souviens toi des salamandres* (400/500 €) et *Femme au bibi accoudée au comptoir* (200/300 €), pour illustrer des revues. Un seul était connu et enregistré au catalogue raisonné, les autres ont été authentifiés par Antoine Monnier (directeur de l'association Marcel Duchamp et arrière-petit-fils de l'artiste). Marcel Duchamp est installé depuis 1904 à Montmartre, avec son frère le peintre Jacques Villon. Il est refusé aux Beaux-Arts et ne passe qu'une année à l'académie Julian. Mais il dessine beaucoup et, pour arrondir ses fins de mois, réalise des dessins humoristiques entre 1908 et 1910 pour des journaux comme *Le Rire* et *Le Courrier français*, et en expose d'autres au Salon des humoristes de 1907.

SAMEDI 15 JUIN, ROUEN. HÔTEL DES VENTES DE LA SEINE OVV. CABINET LEFÈVRE & DE LAHEUDRIE.

Marcel Duchamp (1887-1968), *Ni homme ni femme, pas même Auvergnat*, 1909, encre de Chine sur papier contrecollé sur carton, signée, datée et titrée, 50 x 29 cm.

Estimation : 3 000/5 000 €

PAGE DE DROITE

Marcel Duchamp, *Couple au salon*, 1909, encre de Chine sur papier contrecollé sur carton, signée et datée, 44 x 36,5 cm.

Estimation : 4 000/6 000 €



Duchamp
09

PANORAMA.

Les ventes en images



Charmant charmeur

Georges Renaud (1904-1994) a commencé sa carrière dans l'ébénisterie, faubourg Saint-Antoine. Grâce au sculpteur François Bazin, il entre à la manufacture quimpéroise de La Hubaudière en 1928. Avec René Beauclair, il sera l'un des plus grands représentants de la production à l'esthétique art déco de la région, qui marquera la période dite «Odetta». Il recevra une médaille en or lors de l'Exposition coloniale de 1931. C'est pour cet événement que l'artiste présenta ce plat en faïence émaillée polychrome à décor de *Charmeur de serpent*, signé «Renaud» et marqué «HB Quimper» (diam. 38 cm). Prévoir 1 000/1 500 € à **Brest le mardi 11 juin (Thierry - Lannon & Associés OVV)**.



Une lampe en mouvement

2 000/2 500 € sont à envisager pour emporter cette lampe de Max Le Verrier (1891-1973), le **dimanche 9 juin à Besançon (Ivoire – Hôtel des ventes de Besançon Maître Renoud-Grappin OVV)**. En bronze à patine verte, elle est intitulée *La Clarté* et représente une jeune femme tenant une sphère lumineuse, le globe en verre blanc givré marbré (h. 62 cm). Elle est signée sur la terrasse derrière les pieds. Max Le Verrier a réalisé de nombreuses statuettes de style art déco. Il a créé ce corps d'après trois modèles : une pour la tête, une pour la poitrine et une pour les jambes, cette dernière étant danseuse des ballets de Joséphine Baker !

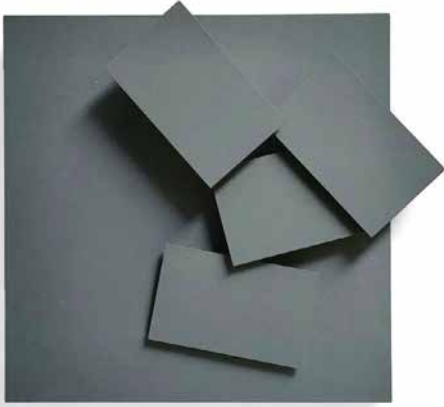
L'amour d'une déesse

Les amateurs de peinture néoclassique française se disputeront à hauteur de 4 000/5 000 € cette huile sur toile, présentant quelques usures et manques (90 x 72 cm). Elle représente *Vénus et Adonis* (**samedi 15 juin, La Flèche. Cyril Duval Enchères OVV**. M. Millet). Ce couple mythologique, dont l'histoire est narrée dans les *Métamorphoses* d'Ovide, connut une histoire tragique. Vénus tombe amoureuse d'Adonis. Jaloux, Mars envoie un sanglier pour le tuer lors d'une chasse. Peut-être la déesse retient-elle son amant dans cette œuvre d'un artiste de l'école française du début du XIX^e siècle, de l'entourage du baron François Gérard (1770-1837).



Artistes en famille

Paul-Désiré Trouillebert (1831-1900) est un des principaux membres de l'école de Barbizon. Si les paysages ont occupé une grande partie de sa carrière, il s'adonna également aux portraits et aux scènes de genres comme en témoigne cette huile sur toile signée qui nous fait entrer dans son intimité. Titree *Madame Trouillebert au chevalet*, cette petite composition (22 x 17 cm) met en scène sa femme peignant, dans une œuvre d'un beau réalisme. Inspirée, dans son intérieur bourgeois, celle-ci brosse tout de même un grand paysage. Il faudra envisager 3 000/4 000 € pour son acquisition le **mercredi 12 juin à Chambéry (Alpes Enchères OVV)**.



Une pionnière de l'art numérique

Lors de la **vente nantaise du mardi 11 juin de la maison Ivoire - Couton, Jamault, Hirn OVV**, se distinguera cette sculpture en métal peint, contresignée et justifiée 3/12 au dos. Titrée *Quatre rectangles à la règle d'or* (50 x 50 cm), elle a été réalisée en 2004 par Vera Molnár (1924-2023). L'artiste française d'origine hongroise a participé à partir de 1947 à Paris à l'émergence de l'abstraction géométrique, influencée alors par Fernand Léger ou Le Corbusier mais aussi Mondrian et Malevitch. Son travail évolue ensuite vers le minimalisme et une géométrisation extrême. À partir des années 1990, elle utilise l'informatique et devient une pionnière de l'art numérique.



L'art déco dans toute sa splendeur

Cette sculpture chrysléphantine en bronze aux patines multiples (argent, or, cuivre et mordorée), reposant sur un socle en onyx, a été exécutée d'après le modèle original créé vers 1925 par Demetre Chiparus (1886-1947). Numérotée 137, elle porte le cachet «L.N. PARIS JL» des neveux de J. Lehmann, une fonderie d'art parisienne réputée pour sa production de statues chrysléphantines des années 1920 et 1930. Provenant d'une collection bretonne, elle pourrait partir à 18 000/22 000 € le **mercredi 12 juin à Brest (Adjug'art Brest OVV)**.



Un Deruta original

6 000/10 000 € sont annoncés le **jeudi 13 juin à Toulouse** pour emporter ce grand plat creux en majolique réalisé à Deruta vers 1520-1540 (**Fournié - Cortès OVV**, Mme Fligny). Son décor polychrome représente Jules César, coiffé d'un bonnet pointu accompagné d'une banderole portant l'inscription «GLVLICESAR/OP» (diam. 40 cm). Ce profil d'homme cerné de bleu, à l'expression farouche avec le sourcil très souligné, se retrouve souvent dans la production de Deruta du premier quart du XVI^e. Habituellement de couleur bleue avec reflets métalliques dorés, ces plats sont parfois en faïence polychrome comme ici. Le décor de l'aile est particulièrement original avec cette imbrication d'écaillés orange, bleu, jaune et vert.



Un Breton aux vendanges

Notre tableau peut être rapproché de la figure centrale des *Vendanges à Château Lagrange*, œuvre exposée au Salon de 1864 (n° 256) et conservée au Joslyn Art Museum d'Omaha (États-Unis). Annoncée à 4 000/6 000 € le **mercredi 12 juin à Lyon (De Baecque et Associés OVV**, M. Vuillefroy de Silly), cette *Vendangeuse* signée, a été peinte à l'huile sur toile en 1866 par Jules Breton (1827-1906) et dédiée par lui «à Gustave Vattier, souvenirs affectueux» (40 x 32,3 cm). Homme de lettres, Gustave Vattier (1827-1914) publia une critique sur Jules Breton lors du Salon de 1865 : «Sans sortir de la vérité qui est la marque de son talent, M. Breton arrive au style ; l'impression qu'il produit est aussi juste en devenant plus grande et plus poétique [...]»

PANORAMA.

Les ventes en images



Girl's best friend

Lors de l'importante vente de bijoux du **mercredi 12 juin à Nice**, les diamants et les grandes maisons seront au rendez-vous. Aux côtés de Cartier, Bulgari, Buccellati et Mauboussin, se distinguera la maison de joaillerie anglaise Graff, fondée au début des années 1960 à Londres par Laurence Graff (né en 1938). Sa production est tout particulièrement orientée vers les pierres exceptionnelles comme en témoignera ce collier en platine serti de diamants blancs de couleur « fine white » et de pureté VS+, pour 53,27 ct. Présenté dans son écrin d'origine, il devrait atteindre les 100 000/120 000 € (**Hôtel des ventes Nice Riviera OVV**).



Le printemps en boîte

Exécutée à Rome au début du XIX^e siècle, cette boîte est composée d'écaïlle brune, le couvercle étant orné d'une micromosaïque à l'assemblage très régulier de tesselles d'une grande finesse à motif de papillon perché sur une branche, cerclée probablement d'or (diam. 8 cm). Compter 3 000/3 500 €, le **lundi 10 juin à Lyon (De Baecque et Associés OVV)** pour ce précieux objet remettant au goût du jour cette technique antique. Les micromosaïques sont constituées de minuscules éléments de verre filé, de fragments d'émail coloré, variante fréquente à Rome, ou de pierres dures à Florence. Le décor est très finement assemblé de manière à rendre les joints presque imperceptibles.



Quand l'humain marque la nature

Portant la signature de Claude Lalanne (1925-2019), cette sculpture en bronze doré mat et brillant est numérotée 104/250 et présente la marque Artcurial (14 x 12,5 x 12 cm). Cette *Pomme-Bouche* est l'une des œuvres les plus célèbres de l'artiste, dont le modèle fut créé vers 1975 puis édité dans les années 1980. Claude Lalanne a donné naissance à un répertoire hybride entre la nature et l'homme. La pomme fut l'un de ses motifs favoris, propice aux interprétations et aux évocations symbolistes (**Chantilly, dimanche 9 juin. Paris Oise Enchères OVV**). Compter 30 000/40 000 €.



Le génie de Léonard

Il faudra prévoir 18 000/20 000 € le **mercredi 12 juin à Chinon (Salle des Ventes de Chinon OVV)** pour cette rare table rognon à mécanisme, beau témoignage du mobilier français d'époque Louis XV. Estampillée « Leonard Boudin » et « JME », elle se compose d'un placage de bois de rose et d'amarante. Sa ceinture galbée et chantournée ouvre à un tiroir, entraînant le dessus vers l'arrière, dévoilant une tablette à écrire. Le dessus, à décor de filets d'amarante, forme trois réserves entrecroisées sur fond de bois de rose. Léonard Boudin (1735-1807) était installé rue Traversière à Paris depuis sa maîtrise en 1761, devenant également marchand-mercier en 1772.



VOIR PAGE
204



SÉLECTION

DU 24 MAI AU 2 JUIN

2024

LES
VENTES

Adjugé en régions

Des scènes animées et sereines.

Les Bruegel père et fils
magnifiaient des activités
villageoises, et Lê Thi Luu
des jeux d'enfants
au Vietnam.

PAR PHILIPPE DUFOUR

Les grands classiques ont joué la carte gagnante lors de l'incontournable Garden Party organisée à Montbazou, le dimanche 26 mai, par la maison Rouillac OVV. Jan Bruegel l'Ancien et Jan II Bruegel y avaient réalisé conjointement une paire de cuivres : *Village au bord d'un fleuve* et *Paysage à l'embarcadère*. Cet ensemble convoité a décroché 508 400 €. L'autre champion de la journée se nomme Claude Joseph Vernet, auteur d'un autre cuivre, mettant en scène des *Naufragés sur une côte rocheuse* (1780). Il était adjugé 421 600 €. Pour 228 000 €, Pierre-Auguste Renoir livrait aussi une *Baigneuse* de 1882. Un autre événement de poids devait aussi se dérouler le mercredi 29 mai, suivant un marathon virtuel insolite : l'Ivoire Live Tour, s'inscrivant dans la XVIII^e édition des Journées Marteau. Les ventes de douze opérateurs

du groupe, relayées en multiplex, y ont enregistré d'excellents résultats. Notons d'abord ces 331 250 € offerts pour une gouache de Lê Thi Luu, *Enfants jouant au sable*, chez Ivoire - Deloys - de La Perraudière - d'Oysonville OVV à Angers. Deux œuvres de poids se distinguaient sous le marteau d'Ivoire - Boisseau-Pomez OVV à Troyes : une toile de Pierre Bonnard, *Femme mettant ses bas* (vers 1908), à 195 000 €, et une autre d'Auguste Chabaud montrant des *Filles avec client* (1907) à 100 000 €. De son côté, Ivoire-Hôtel des ventes de Clermont-Ferrand OVV adjugeait 277 500 € un bronze spectaculaire *Le Vampire, grande version* d'Agathon Léonard (1905).

Les léopards et l'antilope

Les bronzes animaliers du XX^e siècle se disputaient les premières places, ici et là. À commencer par ceux fort disputés de Rembrandt Bugatti, et illustrés par une célèbre épreuve *Deux grands léopards*, dans une édition originale d'Hébrard (entre 1904 et 1934), ferrailée jusqu'à 496 000 € chez Le Havre Enchères OVV le dimanche 2 juin. Armand Petersen lui succédait avec le *Groupe de trois canards* (créé en 1927), autre épreuve en bronze qui nécessitait 88 040 €. Quant à son *Antilope kob* (créée en 1929), à patine brun-noir, elle valait bien ses 75 640 €. D'inspiration plus onirique, le

bronze de Jean Arp, *Parente des fleurs*, de 1965, à patine brune, avait déjà été vendu 58 280 € par Pastaud OVV à Limoges, le vendredi 24 mai. Et le lendemain à Corbas, Bérard-Péron OVV céda pour 11 430 €, un groupe signé par Pierre-Jules Mène, intitulé *Valet de chasse de Louis XV*. De l'époque de ce souverain, on avait de belles pièces mobilières dispersées par De Baecque et Associés OVV à Marseille, le mercredi 29 mai, et ayant meublé un château aixois. 62 525 € y étaient reflétés par une paire de grands miroirs en bois doré, fabriquée à Venise au XVIII^e siècle. Puis une autre paire, cette fois de grandes figures en marbre, une bacchante et une Érigone, attribuées à Jean Joseph Foucou (fin du XVIII^e siècle), récoltait 57 525 €. À Luc-sur-Mer, le dimanche 2 juin, Bayeux Enchères OVV avançait aussi deux grandes sphinges en pierre, de jardin et datant du XIX^e siècle, qui attirèrent 11 400 €. ■

BEAULIEU : COMME UN AIR D'ITALIE EN PROVENCE



Grâce à son dernier propriétaire, le château aixois avait retrouvé de sa superbe, illuminé par un mobilier dix-huitième baroque aux reflets dorés.

Raconté dans la *Gazette* n° 18 (page 20), l'histoire du remeublement du château de Beaulieu, par son propriétaire Pierre Guénant (1950-2022), rapportait le goût de cet industriel esthète pour des pièces françaises, italiennes ou provençales particulièrement adaptées à cette belle demeure méridionale. Elles étaient dispersées ici, faisant des envieux parmi les adeptes du grand goût classique. Avec 62 525 €, c'est une paire de grands miroirs en bois doré qui a dominé la session, représentative, par sa virtuosité rococo, de l'art décorative vénitien au milieu du XVIII^e siècle. On y détaille un décor complexe de tertre rocailleux feuillagés soutenant des personnages, oiseaux, animaux et arbres, alors qu'un fronton très ajouré présente un miroir gravé représentant de délicates scènes mythologiques. On le complétait d'une spectaculaire paire de grandes figures en marbre représentant une bacchante, la chevelure mêlée de raisin et tenant une coupe contenant le précieux fruit, et une figure d'Érigone, coiffée de feuilles de lierre et regardant une grappe. Attribuées à Jean Joseph Foucou, et de la fin du XVIII^e siècle, ou du début du suivant, ces figures dansantes (h. 97 et 99 cm) emportaient 57 525 €. Leur succédait une riche table console en bois sculpté et doré, de forme contournée, à décor de feuillages, fleurs et cartouche, reposant sur des montants réunis par une entretoise, à décor d'un dragon. Provenant de l'Italie du milieu du XVIII^e siècle, surmontée d'un marbre rouge, la pièce (91 x 160 x 67 cm) recueillait 30 028 €. Pour autant, l'art contemporain n'était pas absent de la demeure aux accents baroques, telle une *Vénus au violon* d'Arman des alentours de 1989. Il s'agit d'une épreuve en bronze à patine brune découpée et assemblée avec un violon éclaté, signée sur la terrasse, justifiée 4/8 et portant le nom du fondeur Bocquel (149 x 70 x 45 cm). Elle jouait pour 37 525 €. Quant au clavecin italien de la fin du XVII^e siècle, il n'a pas été vendu.

MARSEILLE, MERCREDI 29 MAI. DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV. MM. DAYOT, VOUTAY.

Italie, Venise, milieu du XVIII^e siècle. Paire de grands miroirs en bois doré, h. 250, l. 135 cm environ (un reproduit).

Adjugé : 62 525 €



À Lyon, des trésors littéraires de la Renaissance

Plus de 400 livres, sortis des presses entre la fin du XV^e siècle et le début du XVII^e, ont pris le chemin des enchères, rappelant la vitalité de l'imprimerie dans toutes les villes européennes.

Le montant total de cette dispersion spécialisée, courant sur deux jours, s'élève à 674 519 €, qui récompensent des ouvrages exceptionnels, réunis par deux collectionneurs lyonnais (voir *Gazette* n° 20, page 30). Tel le premier d'entre eux, un livre d'*Heures à l'usage de Rome, tout au long sans rien requérir* disputé jusqu'à 26 275 €. Datant de 1507 à 1520, ce volume grand in-8° de 116 feuillets est une impression parisienne de Guillaume Anabat, sur peau de vélin avec des illustrations miniaturées : dix-neuf grandes figures, et vingt-quatre plus petites sans compter de larges et riches bordures. Suivait pour 15 214 € un étonnant recueil (sans titre) de dix pièces imprimées en gothique (1486-1490), non signées et non foliotées, reliées en un volume in-4°, avec plats estampés à froid de rosaces et de croisillons. Du monde germanique provenait

ensuite, par l'imprimeur Jérôme Rodler (Simmern, Palatinat, 1531), un petit in-folio de 45 feuillets : *Eyn schön nützlich büchlin und underweisung der kunst des Messens...* parcouru à 14 025 €. Il s'agit d'une rare première édition de ce premier travail très illustré sur la perspective et destiné aux peintres, sculpteurs, orfèvres, brodeurs, maçons et menuisiers. L'illustration, d'ailleurs, se compose d'un grand bois sur le titre et de 57 gravures sur bois.

LYON, MERCREDI 29 ET JEUDI 30 MAI.
DE BAECQUE ET ASSOCIÉS OVV. M. DAVAL.

***Heures à l'usage de Rome tout au long sans rien requérir*, 1407, 1 volume grand in-8° (210 x 126 cm), de 116 feuillets, imprimé sur peau de vélin, caractères gothiques, reliure début XVII^e, maroquin lavallière, large décor doré aux petits fers sur les plats dans une succession d'encadrement de frises, décor de feuillage au centre avec les initiales dorées F.A.T dans un médaillon, dos lisse orné de même.**
Adjugé : 26 275 €

Caron de Beaumarchais, horloger

Lors d'une vente dédiée à la joaillerie, apparaissait une châtelaine de la fin de l'Ancien Régime portant une signature illustre, rivalisant avec une semblable par Froment Meurice.

À la fin du XVIII^e siècle, la châtelaine est arborée tant par les femmes que par les hommes, parfois en double, de part et d'autre de la culotte ou de la jupe. On en avait ici un bel exemple, pour 6 000 €. En or jaune gravé, à décor sur argent de feuillages partiellement émaillé et orné de pierres d'imitation blanches taillées en huit-huit, elle retient en pendentif une clé de montre, un cachet et une montre de poche. Cette dernière s'avère particulièrement intéressante car elle porte sur le cadran la signature de « Caron à Paris ». Selon toute vraisemblance, il pourrait s'agir de Pierre-Augustin Caron de Beaumarchais (1732-1799) qui était aussi horloger, mais qui s'est surtout illustré dans la politique, et par ses pièces de littérature jugées subversives à l'époque. Ce type d'accessoire a longtemps connu le succès : en témoignait un autre modèle, signé par Émile Froment-Meurice, sans doute sous le second Empire, qui sonnait pour 6 600 €. En or jaune ajouré et gravé, sa châtelaine est décorée de motifs néogrecs émaillés rouge et noir, retenant sur les côtés par deux têtes de fauves un cachet et une clé de montre figurant des amphores, le centre supportant une montre de poche demisavonnette, et la spatule en argent (h. 12,2 cm, poids 72,3 g). Cependant, la vedette toutes catégories de la vente était une bague en or gris et platine, ornée d'un diamant coussin de taille ancienne de 5,38 ct (poids 3,8 g), empochée à 30 350 €.

COUTANCES, SAMEDI 25 MAI. HÔTEL DES VENTES DE COUTANCES OVV.
MM. EMERIC & STEPHEN PORTIER.



Caron horloger, Paris, époque Louis XVI, châtelaine en or jaune gravé, à décor sur argent partiellement émaillé, pierres d'imitation blanches taillées en huit-huit, retenant en pendentif clé de montre, cachet et montre en or jaune, signée, 83,5 g, h. 14,5 cm.
Adjugé : 6 000 €



Jan Bruegel l'Ancien, dit Bruegel de velours (1568-1625) et Jan II Bruegel (1601-1678),
 Village au bord d'un fleuve (reproduit page 200) et Paysage à l'embarcadère, paire de cuivres, 18,5 x 22,5 cm chaque.
Adjugé : 508 400 €

OPUS 36 POUR LA GARDEN PARTY D'ARTIGNY

L'éclectisme était de mise pour ce rendez-vous annuel, où l'on croisait cette année les Bruegel père et fils, Vernet, Renoir, Jarry ou encore un célèbre scooter...

La paire de peintures sur cuivre avait tout pour elle : d'abord des auteurs illustres, ainsi que la particularité d'avoir été commencée par le père et terminée par le fils... Voici, par Jan Bruegel l'Ancien, dit Bruegel de velours et par Jan II Bruegel, un *Village au bord d'un fleuve* et un *Paysage à l'embarcadère* (voir Focus Gazette n° 19, page 26). Cet ensemble a été adjugé 508 400 € au profit d'un collectionneur français ; on sait que pour le second tableau, Jan II s'est inspiré d'un tableau de son père de 1604, conservé au musée de Nantes. Puis, un couple de collectionneurs enchérissant par téléphone a emporté la

spectaculaire marine sur cuivre de Joseph Vernet *Les Naufragés sur une côte rocheuse*, pour la somme de 421 600 €, dix fois son estimation (voir Gazette n° 20, page 163). Du côté des anciens, on remarquait aussi les 40 000 € donnés pour une toile caractéristique de David Teniers II dit le Jeune : un *Intérieur de ferme* (42 x 58 cm). Place aux modernes ensuite, avec une toile de Pierre-Auguste Renoir : *Baigneuse*, de 1882 (36 x 22 cm). Répertoire dans le catalogue raisonné rédigé par François Daulte (Lausanne, éditions Durand-Ruel, 1971, n° 418), elle a été acquise 228 000 € par un acheteur américain... Toutefois, *Andrée au chignon*, du même Renoir, n'a pas trouvé preneur, tout comme *Boniface, marquis de Castellane* de Rembrandt Bugatti et le coffre « aux pagodes » de l'époque d'Edo parus dans la Gazette n° 19 (page 26). Brillait en revanche

une exceptionnelle paire de coffres sur piétement en marqueterie « Boule » à fond rouge, un somptueux travail du XIX^e siècle sur un dessin d'André-Charles Boulle (1642-1732), parti à 100 000 €... Quant au scooter chevauché par l'ancien président François Hollande lors de ses promenades galantes, et stationné ici, il a été acquis 24 520 € par le musée privé de l'automobile « Prestige et collection » de Jallais (49). Enfin, le lundi 27 mai, un manuscrit se faisait beaucoup désirer, celui des *Gestes et opinions du docteur Faustroll, pataphysicien*, un des manuscrits les plus importants d'Alfred Jarry (1898), qui inscrivait 99 200 € (il fera l'objet d'un article dans la Gazette n° 25).

MONTBAZON, DIMANCHE 26 ET
 LUNDI 27 MAI. CHÂTEAU D'ARTIGNY.
 ROUILLAC OVV. CABINET TURQUIN.

Claude Joseph Vernet
(1714-1789), *Naufragés sur une
côte rocheuse*, 1780, cuivre,
signé et daté «J. Vernet
f. 1780», 39,4 x 55,3 cm (détail).
Adjugé : 421 600 €



Une floraison sensuelle de Jean Arp

Sculptures et peintures du XX^e siècle composaient le menu alléchant de cette vacation, dont un bronze du plasticien célébrant la nature et son énergie vitale.

Avec un résultat de 58 280 €, la *Parente des fleurs* a répondu à toutes les attentes (voir *Gazette* n° 20, page 160). Illustrant à merveille son art du traitement organique des volumes, cette pièce de l'artiste surréaliste a vu le jour en 1965, à travers un moulage original en plâtre creux, retravaillé et poncé, aujourd'hui à la Fondation Arp depuis 2004 (AM 2004-333). Signée et accompagnée d'un certificat d'authenticité de Marguerite Arp, notre forme, inspirée par le bourgeonnement biomorphique des plantes, a été fondue avant 1974 par Godard en cinq exemplaires seulement, la nôtre portant la référence «5/5». La peinture

du siècle dernier était aussi à portée, cette fois figurative, mais non moins mystérieuse. En particulier celle de Jean Hugo (1894-1984) signant ici *Le Thouet à la barque*, une gouache sur papier (25 x 30 cm), échangée contre 6 696 €. Provenant de l'ancienne collection André et Henriette Gomès, célèbres galeristes parisiens – qui montraient des artistes singuliers comme Balthus, dans leurs murs, rue du Cirque –, l'œuvre dépeint un coin de cette rivière de l'ouest, un des derniers affluents de la Loire. Beaucoup plus réalistes, les paysages de Provence saisis par Yves Brayer (1907-1990) étaient bien illustrés par une *Vue de Maussane en été* : cette toile signée et titrée au dos (73 x 92 cm) changeait de cimaises pour 4 500 €.

LIMOGES, VENDREDI 24 MAI. PASTAUD OVV.



Jean Arp (1886-1966), *Parente des fleurs*, 1965, bronze à patine brune, signé et numéroté 5/5, fondeur Godard, 36 x 23,5 x 14 cm.

Adjugé : 58 280 €



Pierre-Jules Mène (1810-1879), *Valet de chasse de Louis XV*, bronze à patine brune signé sur la terrasse, base en bois, 62 x 56 x 22 cm.

Adjugé : 11 430 €

LES CHARMES DE L'ÉPOQUE LOUIS XV

Le siècle des Lumières était évoqué par des pièces originales, mais aussi par un bronze de Mène mettant en scène l'un des loisirs alors favorisés de l'aristocratie.

La vénerie était pratiquée avec passion par le roi Louis XV, et souvent plusieurs fois par jour, en passant d'un équipage à un autre. Au XIX^e siècle, le grand sculpteur animalier Pierre-Jules Mène revisite cet âge d'or cynégétique avec ses groupes, à l'image de notre *Valet de chasse de Louis XV*, une pièce enlevée à 11 430 €. Il s'agit d'un bronze à patine brune signé sur la terrasse, reposant sur une base en bois. Authentiquement du XVIII^e siècle lui, un grand miroir en bois sculpté et doré lui succédait, inscrivant 11 020 € ; il s'orne de parcloches et d'un décor fort enlevé de rocailles, volutes, grenades, fleurs, oiseaux et coquilles, posant sur deux pieds coquille. On attribue en général à la Provence ce type de travail riche et inventif d'époque Louis XV (200 x 111 cm). On pouvait l'accompagner d'une traditionnelle tapisserie d'Aubusson du XVII^e siècle, à raison de 7 510 € : elle présente un décor de personnages dans une verdure, avec une large bordure de guirlandes de fleurs (290 x 404 cm). Il y avait aussi un grand cabinet d'apparat et de forme architecturée, plaqué de bois exotiques, de bois noirci, d'écaille de tortue blonde, un travail étranger, toujours du XVII^e siècle, déménagé contre 6 440 € (110,5 x 185 x 43 cm). Il recèle une statuette indo-portugaise (h.16 cm) en ivoire polychrome sculpté en ronde bosse figurant un saint Antoine tenant l'Enfant dans ses bras.

CORBAS, SAMEDI 25 MAI. BÉRARD-PÉRON OVV.

Bugatti, Petersen, Violet, maîtres animaliers

Trois sculpteurs du XX^e siècle proposaient leur bestiaire, sauvage ou domestique, alors qu'une belle effigie de l'atelier de Rigaud déclenchait une préemption.

L'incontournable Rembrandt Bugatti était l'auteur des *Deux grands léopards*, soit une épreuve en bronze à patine nuancée brun rouge et noir, qui s'élevait jusqu'à 496 000 € (voir *Gazette* n° 21, page 155). Il s'agit naturellement d'une édition originale de A.A. Hébrard (avant 1934), signée «R Bugatti». Ce modèle a été créé vers 1913, et répertorié dans les archives du Conservatoire Rembrandt Bugatti sous le n° 307 (autre référence dans le papier précédent). Autre chantre des animaux de la brousse, le Suisse Armand Petersen signait ici l'*Antilope kob* analysée

dans la *Gazette* n° 21 (page 32), une autre épreuve en bronze à patine brun-noir brillante nuancée que l'on apprivoisait à 75 640 €. Créé en 1929, cet exemplaire au cachet du fondeur Bisceglia, repose sur une base en bois de placage (h. sans le socle 54 cm). Le quadrupède connaît un exemplaire similaire dans l'ouvrage de Liliane Colas dédié au sculpteur animalier (éditions Finzi, 2004, pages 42 et 43). Mais c'est le *Groupe de trois canards* de Petersen, encore une épreuve en bronze à la cire perdue à patine brun foncé, signée (toujours du fondeur Bisceglia), qui emportait un meilleur score de 88 040 €. Ce modèle créé en 1927 (dim. hors socle de marbre : 19,5 x 56 x 20 cm) est référencé dans le catalogue de Liliane Colas, sous le n° 16. Moins célèbre, Georges Violet n'en a pas moins

laissé des pièces attachantes tel ce *Canard se faisant les plumes* (35 x 27 x 17,5 cm), adjudgé 18 600 €, soit un bronze à la cire perdue à patine noire (par Bisceglia) sur socle en marbre noir. Direction l'aube du XVIII^e siècle ensuite, pour admirer un somptueux portrait de *Louis XV enfant*, peint vers 1716-1717 dans l'atelier de Hyacinthe Rigaud. Notre tableau, une réduction en buste du grand portrait de sacre de Rigaud peint en 1715 (musée national du Château de Versailles), a été préempté 35 960 € par les Monuments nationaux pour le palais du Tau à Reims.

LE HAVRE, DIMANCHE 2 JUIN.
LE HAVRE ENCHÈRES OVV.
ARTEMIS ESTIMATIONS.



Rembrandt Bugatti (1884-1916), *Deux grands léopards*, épreuve en bronze à la cire perdue, n° 2, à patine nuancée brun-rouge et noir de l'édition originale A. A. Hébrard, signée «R. Bugatti», cachet de fondeur «Cire perdue A.A. Hébrard» et le numéro de tirage «2» sur la terrasse, 32 x 108 x 15 cm.

Adjugé : 496 000 €



Agathon Léonard (1841-1923),
Le Vampire, grande version dit aussi
La Chauve-Souris, épreuve en bronze
signée, 84,5 x 56 x 38 cm.
Clermont-Ferrand, Ivoire - Clermont
Vassy Courtadon OVV. M. Eyraud.
Adjugé : 277 500 €

PAGE DE DROITE

École française vers 1720, *Portrait-charge d'un homme en paon*, toile,
étiquette ancienne au revers,
60 x 49,8 cm.
Angers, Ivoire - Deloys - de La
Perraudière - d'Oysonville OVV.
Cabinet Turquin.
Adjugé : 55 000 €

FOCUS

Un Live Tour couronné de succès

C'est un événement d'un format inédit qui s'inscrivait dans le cadre de la XVIII^e édition des Journées Marteau : l'Ivoire Live Tour, mené tambour battant ce mercredi 29 mai dans les douze maisons du groupe, réparties en région. Successivement, les commissaires-priseurs de chacune d'entre elles se sont relayés en live, passant le marteau à leurs confrères, le tout sur Internet en multiplex, (voir *Gazette* n° 20, page 22). Ce véritable show a été très suivi, et les objets, triés sur le volet par leurs découvreurs, ont (presque) tous trouvé acheteur, inscrivant un produit total de 2 265 000 € avec 85 % des 60 lots vendus, à des amateurs français et internationaux. À l'issue de la performance, Léonard Pomez, cogérant du groupe, a salué « le succès de cette vente d'un nouveau genre [...] résultat d'un solide travail d'équipe qui démontre le dynamisme des maisons de ventes en régions ».

Jeux vietnamiens et homme-paon

La plus haute enchère de l'événement était à chercher du côté des cimaises : elle prenait les contours d'un délicat gouache de Lê Thi Luu, *Enfants jouant au sable*, une encre sur soie vendue à un collectionneur vietnamien pour 331 250 €, à partir d'une estimation haute de 60 000 €. Cette œuvre aux tons pastel (28,2 x 42 cm) a été proposée par Ivoire - Deloys - de La Perraudière - d'Oysonville OVV à Angers (Cabinet Portier). Lors de cette séquence angevine, la peinture ancienne n'était pas oubliée, grâce à une toile particulièrement intrigante : un *Portrait charge d'un homme en paon* (voir *Gazette* n° 21, page 158), une école française des environs de 1720 (cabinet Turquin). Une œuvre à





Harley WLA «Cinzano», 1943.
Nîmes, Ivoire - Hôtel des ventes
de Nîmes OVV. M. Vergne.
Adjugé : 20 000 €

rapprocher du portrait charge du *Maréchal de Gontaut-Biron en paon*, du musée de Versailles : elle a été acquise par un acheteur français à 55 000 €, soit dix fois son estimation. Chez Ivoire - Boisseau - Pomez OVV à Troyes, un maître français moderne rayonnait avec *Femme mettant ses bas*, saisie par Pierre Bonnard vers 1908, attirant 195 000 € réglés par un collectionneur suisse (Mme Sevestre-Barbé, M. de Louvencourt). Rappelons que cette toile majeure provient des galeries Thadée Natanson, puis Bernheim-Jeune. Issue de la même collection, une huile d'Auguste Chabaud, *Filles avec un client*, 1907 (75 x 60 cm), était achetée 100 000 € (voir *Gazette* n° 21, page 161) par un Français de Shanghai. Plus champêtre, triomphait sous le marteau d'Ivoire - Aix-Luberon Enchères OVV à Manosque, une toile signée d'Armand Guillaumin, *Les Meules*, qui doublait largement son estimation à 58 750 €, décrochée par un acheteur britannique (Mme Sevestre-Barbé, M. de Louvencourt). À Toulouse, place aux charmes mouillés de Lucien Levy-Dhurmer avec ses *Gondoles à Venise au crépuscule*, des environs de 1906, qui multipliaient par quatre

leur estimation, à 44 250 €, chez Ivoire - Primardeco OVV (Cabinet Chanoit). Un primitif inédit avait même été enrôlé dans notre Live Tour : retrouvé par Ivoire - Clermont Vassy Courtadon OVV, il représente un *Christ de piété* par le Maître de la Madone du Palais de Venise (Sienne, début du XIV^e siècle), disputé à 90 000 € (Cabinet Turquin).

Un vampire ou une Harley

Transition toute trouvée avec le chapitre suivant, consacré aux objets d'art, puisqu'à Clermont-Ferrand encore, dominait avec 277 500 € offerts par un Européen, *Le Vampire, grande version* (h. 84,5 cm), dit aussi «La Chauve-Souris», signé Agathon Léonard, un bronze de 1905 (M. Eyraud). Mais la pièce mobilière la plus convoitée s'est avérée le somptueux paravent estampillé Jean-Michel Frank et Chanaux & Cie, à cinq volets gainés de parchemin (230 x 62,5 cm par feuille) : il était adjugé 237 500 € à un Français par Ivoire - Deloys - de La Perraudière - d'Oysonville OVV à Saumur (Cabinet Marcilhac). L'orfèvrerie s'est, elle aussi, illustrée à Nantes, à travers une ménagère en

Ivoire Live Tour

Mercredi 29 mai à 18 h 30

- 1 **Aix-en-Provence/Manosque**, Ivoire - Aix Luberon Enchères OVV.
- 2 **Angers**, Ivoire - Deloys - de La Perraudière - d'Oysonville OVV.
- 3 **Besançon**, Ivoire - Hôtel des ventes de Besançon M^e Renoud-Grappin OVV.
- 4 **Chartres**, Ivoire - Galerie de Chartres M^{es} Gody-Baubau, Maiche, Rivière OVV.
- 5 **Clermont-Ferrand**, Ivoire - Clermont Vassy Courtadon OVV.
- 6 **Nantes**, Ivoire Couton - Jamault - Hirn OVV.
- 7 **Nîmes**, Ivoire - Hôtel des ventes de Nîmes OVV.
- 8 **Reims**, Ivoire - Collet et Luneau OVV.
- 9 **Saint-Étienne**, Ivoire - Hôtel des Ventes du Marais OVV.
- 10 **Saumur**, Ivoire - Deloys - de La Perraudière - d'Oysonville OVV.
- 11 **Toulouse**, Ivoire - Primardeco OVV.
- 12 **Troyes**, Ivoire - Boisseau-Pomez OVV.

argent de Jean Puiforcat, du modèle «Royan» de 1934 (202 pièces), équipant le paquebot *Normandie*, partie à 38 750 € par Ivoire - Couton - Jamault - Hirn OVV. À Clermont-Ferrand toujours, l'aiguière casque en argent attribuée à Blois (1703-1704) et au Maître Esaïe Baignoulx recueillait 51 250 € (Mme Badillet). Quant à la section joaillerie, elle comportait un collier négligé serti de diamants (vers 1900), qui filait à Hong Kong contre 27 750 €, sous la houlette d'Ivoire - Hôtel des ventes de la Porte de Mars OVV à Reims. Tandis qu'Ivoire - Hôtel des Ventes de Nîmes OVV avançait une bague en or gris centrée d'un diamant de 3,87 ct, de couleur D et de pureté VS2, porté à 45 000 € (Mme Ledué-Crégut). C'est ici que l'on découvrait l'une des pépites mécaniques du Live Tour : une Harley WLA «Cinzano» sortie en 1943, qui a redémarré moyennant 20 000 € (M. Vergne). Cependant, la plus belle enchère en automobiles de collection a été attribuée à une très chic Austin Healey 3000 BJ8 MK3 Phase 2 de 1966, vendue 65 140 € par Ivoire - Hôtel des Ventes de Besançon OVV. ■



Pierre Bonnard (1867-1947),
Femme mettant ses bas, vers 1908,
huile sur papier marouflé sur toile,
signée, 65 x 49 cm.
Troyes, Ivoire - Boisseau - Pomez
OVV. Mme Sevestre-Barbé,
M. de Louvencourt.
Adjugé : 195 000 €

PANORAMA.

Adjugé en images



Invitation au voyage

La maison Louis Vuitton dominait la vente menée à Amiens le samedi 25 mai par **Arcadia – Frédéric Delobbeau OVV**, et cela grâce à une malle ancienne «*Courrier*» adjugée **4 961 €**. Naturellement, elle s'habille de la mythique toile monogrammée, et d'une garniture en fer et bois, rivets et toile elle aussi marquée «*Louis Vuitton*» (59 x 102 x 56 cm). Par Pierre Chapo (1927-1986), un buffet en orme massif du modèle «*R13*» créé en 1960, était ferrailé jusqu'à 3 630 € ; le meuble ouvre par deux portes sous un large tiroir en ceinture, et par sept tiroirs superposés (100 x 183 x 46 cm).



Mystères sacrés

18 212 € ont été recueillis par ce calice du XIX^e siècle et sa patène en vermeil – cette dernière au poinçon du maître orfèvre Pierre Jolly –, vendus par la **Salle des ventes de Chinon OVV** le mercredi 29 mai. Décoré d'émaux polychromes, le calice repose sur une base avec médaillons aux symboles de la papauté, de la Vierge, de saint Joseph et du Christ. Au revers, l'accessoire sacré porte l'inscription : «*Souvenir de M.H. A.D. R.P. CHEVREL Supérieur de l'Institution Saint-Martin / Rennes 1885*» (calice : poids 841 g, h. 26,8, diam. 15 cm ; patène : poids 163 g, diam. 15 cm).

Subleyras à Toulouse

Analysé dans la *Gazette* n° 20 (page 158), le *Portrait de Bernard Pons* par Pierre Subleyras (1699-1749), présenté par **Carrère & Laborie OVV** à Pau, le samedi 25 mai, a remporté **6 989 €** (M. Calès). Cette toile (80,5 x 65,3 cm) porte au dos une inscription : «*...A Toulouse / Tiré En l'année 1725 / Par Le Sr. Subleyras / Célèbre Peintre*». Le modèle, haut dignitaire toulousain, a été saisi par le jeune peintre lors du deuxième séjour de l'artiste dans la Ville rose, de 1722 à 1726, alors que Subleyras est devenu le collaborateur de l'autre star de la peinture locale, Antoine Rivalz (1667-1735).



Le Doubs d'Isebart

C'est une toile d'Émile Isebart (1846-1921) qui décrochait la première place de la vacation de l'**Hôtel des ventes Victor-Hugo OVV** à Dijon, le vendredi 24 mai, centrée autour de la succession de Georges et Denise Paulvé. Montrant *Le Village de Chalèze (Doubs)* (132 x 100 cm), elle remportait **5 208 €**. L'artiste bisontin était suivi de près par Augustin Rouart (1907-1997) avec une nature morte *La Tasse de thé* (27 x 35 cm), adjugée 3 720 €, et qui rappelle l'univers intimiste magnifié par son auteur (voir la *Gazette* n° 39 de 2023).



Sphinges de jardin

Le mobilier d'un hôtel particulier de Luc-sur-Mer réservait de belles surprises, lors de sa vente du dimanche 2 juin, par **Bayeux Enchères OVV**. Une paire de grandes sphinges en pierre a été emportée contre **11 400 €**, datant du XIX^e siècle. Décorant le parc, elles proviendraient du château du Champ de Bataille à Sainte-Opportune-du-Bosc, selon une tradition familiale (162 x 108 x 56 cm avec socle). Un rare lit à baldaquin marquait le deuxième point à 10 200 € : dans le style rococo, et en bois sculpté de coquilles et de feuillages, rechapé gris et doré, il s'agit d'un travail italien du XIX^e siècle (248 x 225 x 180 cm).



Poupée Queen Anne

Le samedi 25 mai, **Ivoire - Galerie de Chartres OVV** dispersait 485 lots de poupées anciennes. Les collectionneurs, très nombreux en salle, se disputaient pour acquérir surtout une rarissime poupée anglaise « Queen Ann », portant ce nom car datant du début du XVIII^e siècle. Estimée 2 500/4 000 € en raison de son état (il lui manquait un bras et une jambe), elle a déchaîné les passions pour finalement être adoptée à **39 000 €** par un Britannique. Elle arbore une tête pleine, avec une jolie coloration, et un buste fixe en bois peint ; mais il faut avouer aussi qu'elle a fait partie de la collection Dina Vierny...



Prouvé, forcément moderne

Place au design du XX^e siècle, jeudi 30 mai à Marseille, grâce à **De Baecque et Associés OVV** (cabinet Marcilhac). C'est Jean Prouvé (1901-1984) qui inscrivait le meilleur score de **14 226 €** avec un bureau du modèle *Compas* dit « Direction », dans une édition des Ateliers Jean Prouvé, et créé en 1953. Il présente une structure à quatre pieds compas, donc, rejoints par une entretoise. L'ensemble (avec numéro d'inventaire « C.N.S.S 42-76 »), supportant deux caissons ouvrants par deux tiroirs et un important plateau en chêne massif, est en métal laqué noir, et gris pour les caissons, (74 x 159,5 x 69,5 cm).



L'élégance de Boulard

Chez **Orne Enchères OVV**, le samedi 25 mai à Alençon, s'avancait une suite de six fauteuils à la reine, en hêtre sculpté, mouluré et redoré d'époque Transition, vendus **18 500 €** (101 x 66 x 54 cm). Précisons qu'ils portent l'estampille de Jean-Baptiste Boulard (1725-1789). La garniture à châssis est revêtue en tapisserie d'Aubusson représentant les fables de La Fontaine. Une table à ouvrage en bois de placage estampillée Jacques-Laurent Cosson (1737-1812), des alentours de 1775, suivait pour 9 980 €, avec plateau en tôle imitant la porcelaine de Sèvres (h. 66 cm).

PIASA

ASTUGUEVIEILLE, Matières oniriques

Mercredi 19 juin 2024 à 16h

à Bruxelles



CONTACT

Leslie Marson
l.marson@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 06

Vera Karanova
v.karanova@piasa.fr
Tél : +33 1 45 44 43 53

EXPOSITION ET VENTE

La Patinoire Royale
Galerie Valérie Bach
Rue Veydt 15, 1060 Bruxelles
Belgique
contact@piasa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 10

EXPOSITION PUBLIQUE 15

juin 2024 de 11:00 à 18:00 16
juin 2024 de 11:00 à 18:00 17
juin 2024 de 10:00 à 19:00 18
juin 2024 de 10:00 à 19:00 19
juin 2024 de 10:00 à 12:00



PIASA

Design

Mercredi 19 juin 2024 à 17h30

à Bruxelles



CONTACT

Leslie Marson
l.marson@pisa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 06

Vera Karanova
v.karanova@pisa.fr
Tél : +33 1 45 44 43 53

EXPOSITION ET VENTE

La Patinoire Royale
Rue Veydt 15, 1060 Bruxelles
Belgique
contact@pisa.fr
Tél : +33 1 53 34 10 10

EXPOSITION PUBLIQUE

15 juin 2024 de 11:00 à 18:00
16 juin 2024 de 11:00 à 18:00
17 juin 2024 de 10:00 à 19:00
18 juin 2024 de 10:00 à 19:00
19 juin 2024 de 10:00 à 12:00



Grandes ventes en salle à Vienne

Vente: du 17 au 20 juin 2014

Antiquités, Art nouveau & design, Bijoux & montres, Maîtres anciens, Tableaux du 19ème siècle,
Modernisme classique, Art contemporain

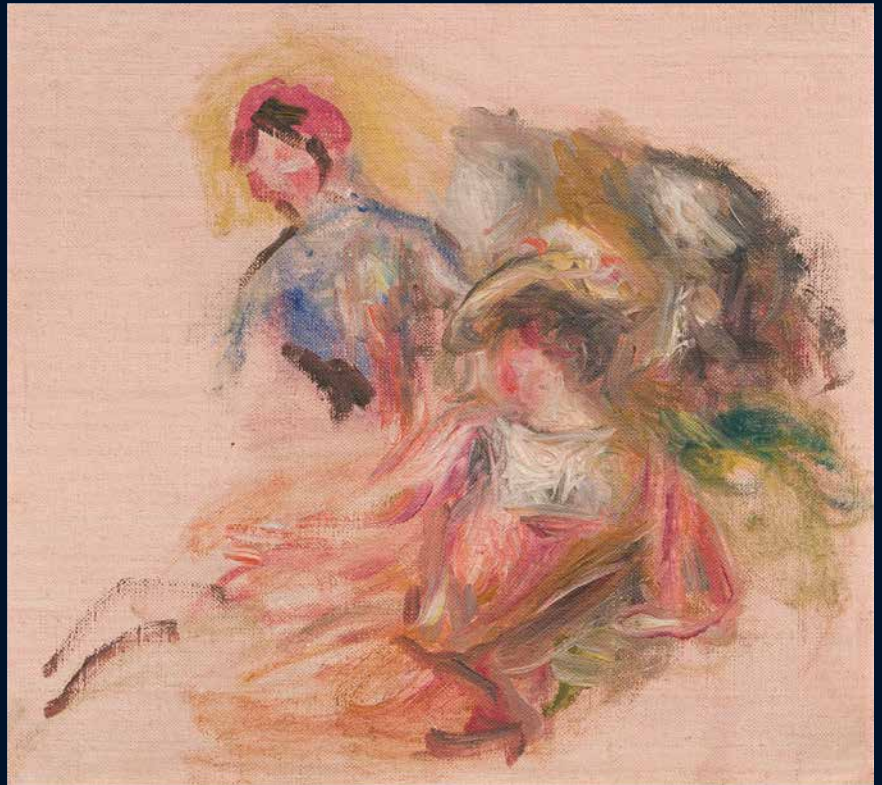
Exposition à partir du 10 juin, lundi-vendredi 10h-18h, samedi et dimanche 10h-17h



Bague de diamant, 20.000 - 40.000 €



Bulgari, 20.000 - 40.000 €



Pierre-Auguste Renoir, 20.000 - 40.000 €



Jaeger-LeCoultre, 10.000 - 20.000 €



De Grisogono, 70.000 - 140.000 €

Auction House im Kinsky,
Freyung 4, 1010 Vienne, Autriche,
office@imkinsky.com, +43 1 532 42 00
imkinsky.com

AUCTION HOUSE  **imKinsky** VIENNA

ARTCURIAL

BEURRET BAILLY WIDMER



Lucio FONTANA
Concetto spaziale. Natura., 1967
Estimation :
60 000 - 80 000 CHF



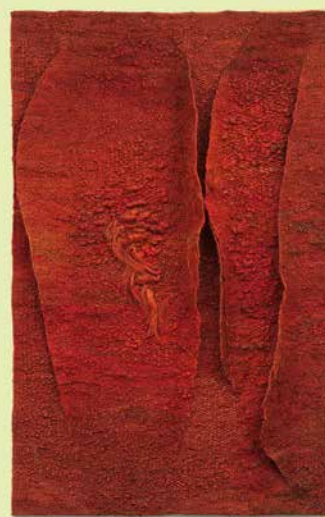
Hans ARP
Travesti d'oiseau, 1964
Estimation :
40 000 - 60 000 CHF



Alberto MAGNELLI
La lampe et le pichet, 1913
Estimation :
80 000 - 120 000 CHF



Wifredo LAM
Sans titre, vers 1947
Estimation :
50 000 - 70 000 CHF
(d'un ensemble de 10 œuvres)



Magdalena ABAKANOWICZ
Papillon, 1974
Estimation :
30 000 - 50 000 CHF



Paul DELVAUX
La petite fille, vers 1954-56 (détail)
Estimation :
120 000 - 160 000 CHF

ART MODERNE & CONTEMPORAIN

Vente aux enchères à Bâle

Exposition publique :

Bâle
du mardi 11 au dimanche 16 juin
tous les jours de 10h à 17h
Schwarzwaldallee 171

Vente aux enchères :

Mercredi 19 juin 2024 - 13h

Schwarzwaldallee 171
4058 Bâle

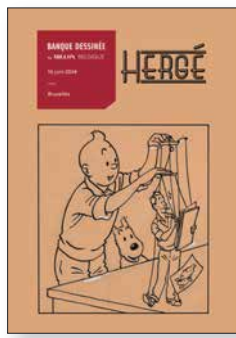
Catalogue en ligne :

www.bbw-auktionen.com

Contact :

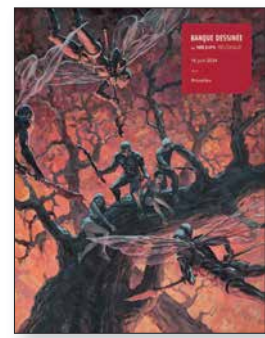
+41 61 312 32 00
info@bbw-auktionen.com

DROUOT.com
Live



BANQUE DESSINÉE

by **MILLON BELGIQUE**



Dimanche 16 juin - 11h 00

ORIGINAUX - ALBUMS - OBJETS 3D



© Uderzo 2024

Uderzo - Astérix



Giraud - Blueberry

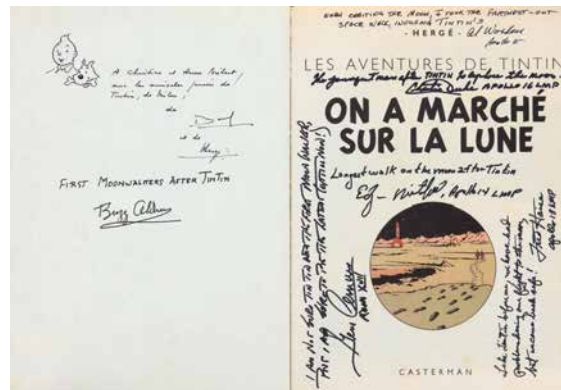


© Uderzo 2024

Uderzo - Tanguy et Laverdure



Hergé - SOL3
Tintin, le buste au mouchoir

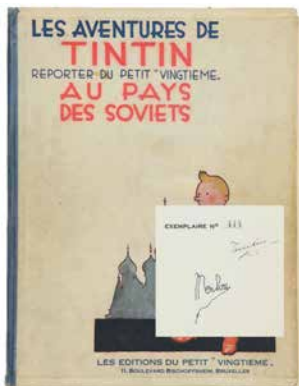


Hergé - Tintin



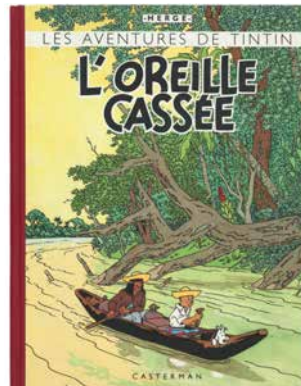
© Hergé/Tintinmaginatio 2024

Hergé - Tintin

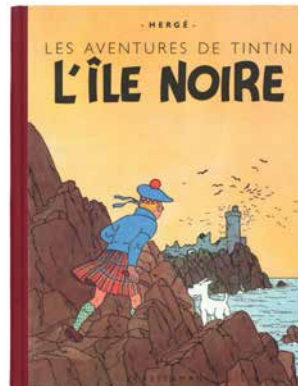


© Hergé/Tintinmaginatio 2024

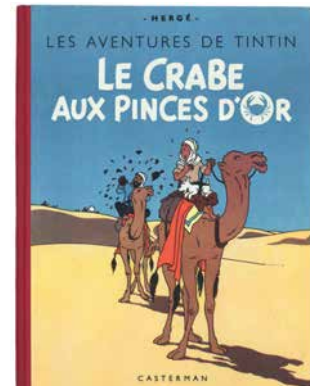
Hergé - Tintin



Hergé - Tintin



Hergé - Tintin



Hergé - Tintin



intégralité des lots sur www.millon-belgique.com



Les lots achetés à Bruxelles peuvent être acheminés à Paris sur demande : livraison@millon-belgique.com

CONTACT

Michaël DENEYER
info@millon-belgique.com
+32 (0)2/218.00.18



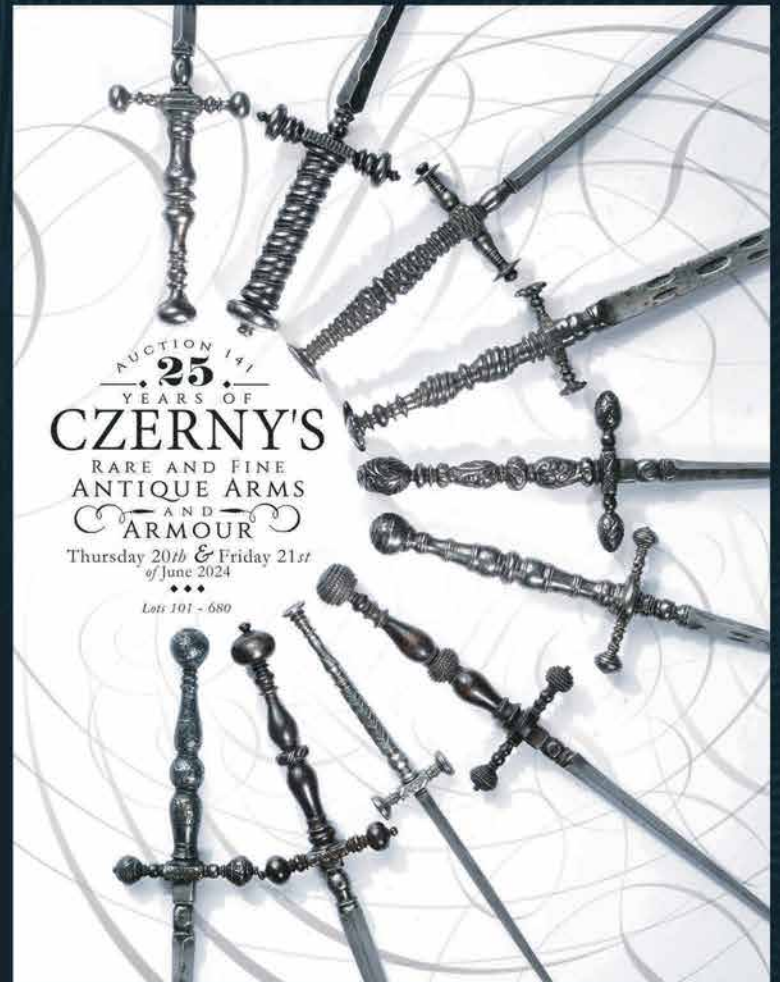
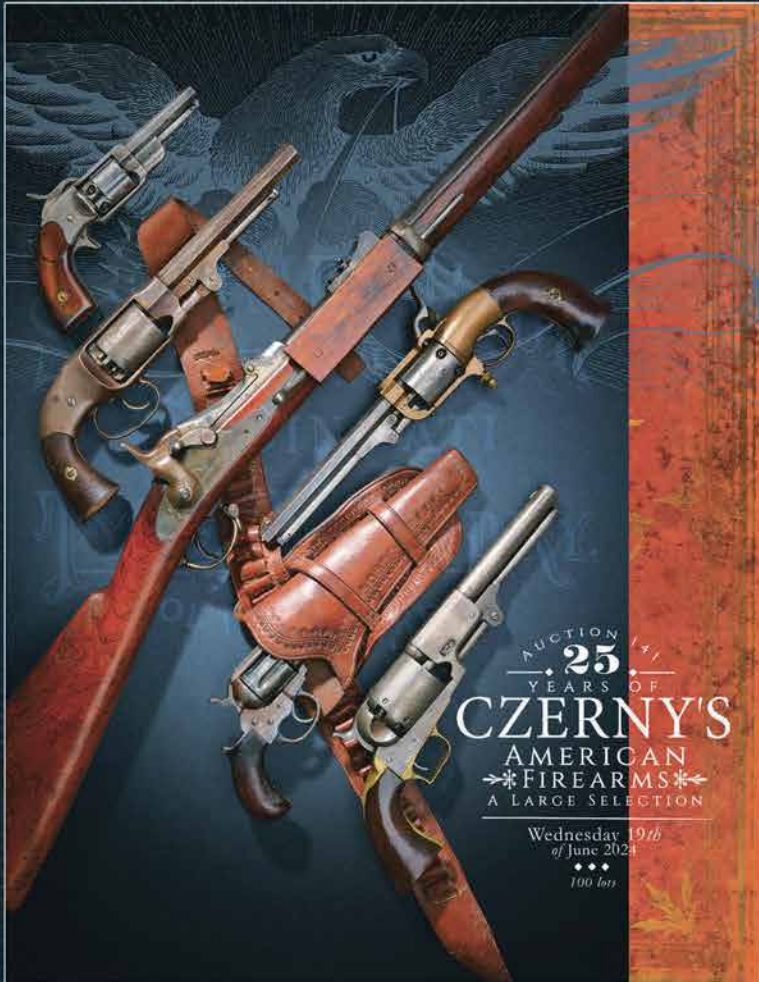
Catalogue en ligne

EXPOSITIONS

Bruxelles : Vendredi 14 juin de 11h à 19h
Samedi 15 juin de 11h à 18h

Av. des Casernes, 39b - 1040 Bruxelles (**parking**)

VENTE 141
— 25 —
ANNIVERSAIRE
CZERNY'S



ARMES À FEU
—*— AMÉRICAINES —*—
UN GRAND CHOIX

Mercredi 19
de Juin 2024



ARMES
—*— ET —*—
ARMURES
ANCIENNES

Jeudi 20 et Vendredi 21
de Juin 2024



Société de Ventes aux Enchères
Pzza Vittorio Veneto 13-19, 19038 Sarzana (SP), Italie | tel 0039 0187 691376 | fax 0039 0187 692703
info@czernys.com • www.czernys.com • www.finarte.it

SALLE DE VENTES SAINT-JOB à BRUXELLES

638, Ch de St-Job, 1180 BXL - Tel : 0032 2 372 92 19 - info@sdvu.be

AFTER SALE SUR DROUOT.COM : LUNDI 10 JUIN à 19h



B.Lindström

J.Wabbes

2 chauffeuses
P.Kjaerholm / ECK

NOS SERVICES LIVRENT à PARIS



Keith Haring

Mitoraj

Jean Royère

Sam Francis



R.Loewy / DF 2000

VISIBLE ET VOUS INSCRIRE SUR NOTRE SITE INTERNET : WWW.SDVU.BE

• MONACO • SALLE DES VENTES VICTORIA

2, rue Bellevue - 98000 Monaco
Tél./Fax : 00.377.93.50.58.32

Email : sallevictoriamonaco@gmail.com - Site : www.monaco-victoria.com

Mercredi 12 juin à 14 h

BEAU MOBILIER - BIJOUX - ARGENTERIE
OBJETS DE DÉCORATION - VINS - TABLEAUX
TAPIS - VÊTEMENTS - MAROQUINERIE
Véhicule MINI COOPER S Cabriolet - 2004 - couleur verte



Lois FREDERICK : Sans titre.
Acrylique sur papier. 75 x 107,5 cm



CARTIER 4 photophores
en argent et verre gravé. 37 cm

Consultant
M. Bruno CREA

Exposition publique

Lundi 10 juin de 14 h à 18 h, mardi 11 juin de 10 h à 12 h

Frais d'adjudication : 6 %

Consulter notre site Internet : photos, listing, résultats
www.monaco-victoria.com

Par le ministère de
M^e Claire NOTARI et M^e Frédéric LEFÈVRE
Huissiers à Monte-Carlo



ABONNEZ-VOUS ! 1 AN (45 NUMÉROS) + LE PACK DIGITAL = 115 €*

WWW.GAZETTE-DROUOT.COM

* ABONNEMENT FRANCE HORS DOM ET TOM

HÔTEL DES VENTES DE MONTE-CARLO

ART D'ASIE

MARDI 18 JUIN 2024 À 14H



PARAVENT À SIX FEUILLES

Japon, Période Edo, XVIII^{ème} siècle,
Ecole de tossa
163 x 360 cm



BELLE TÊTE DE BOUDDHA

Thaïlande, Ayutthaya, XVII^{ème} siècle
H : 46 cm



PAIRE DE POTS COUVERTS

Chine, Période Kangxi (1662-1722)
H : 32 cm



BODHISATTVA AVALOKITESHVARA

Sino-Tibet Kangxi XVII^{ème} siècle
H : 18,2 cm



EXPERTS

CABINET ANSAS, PAPILLON & DE LÉRY
+33(0)1 42 60 88 25
ANSASPASIA@HOTMAIL.COM

HVMC

WWW.HVMC.COM

CONTACT
ARNAULT PIANO
APIANO@HVMC.COM

10-12-14 QUAI ANTOINE 1^{ER} - 98000 MONACO - 00 377 93 25 88 89 - INFO@HVMC.COM



SÉLECTION VENTE ET ADJUGÉ

DU 17 MAI AU 16 JUIN

2024

LES VENTES TES

Les ventes monde

Accelerando.

Si l'art russe s'est distingué en salle la semaine passée, c'est maintenant au tour des bolides, de la bande dessinée et de l'art scandinave d'entrer en scène.

PAR VANESSA SCHMITZ-GRUCKER

Le vendredi 31 mai, Phillips frappait à Hong Kong le plus haut prix aux enchères du premier semestre 2024 pour l'île, 99 M HDK (11,9 M €), avec un acrylique sur bois de Jean-Michel Basquiat, *Native Carrying Some Guns, Bibles, Amorites on Safari*, daté de 1982. À des milliers de kilomètres de là, à Dallas, **Heritage Auctions** s'offrait également un joli score en doublant, le vendredi 17 mai, l'estimation haute pour sa **vacation dédiée à la Russie impériale**. Le taux de vente pour les 179 lots présentés atteignait près de 98 %. Parmi les pièces phares figuraient des œuvres de Fabergé de qualité muséale, produites pour la maison impériale Romanoff, dont **un cadre photo en forme d'œuf**. Ce dernier battait un record dans sa catégorie à **750 000 \$**. Même succès chez Doyle, à New York, le jeudi 23 mai. Parmi les remarquables coups de marteau, l'un a

multiplié par plus de vingt l'estimation basse d'un énigmatique insigne russe en or et émail de l'ordre de Saint-Stanislas. Bien que sans date ni poinçon, il est parti pour 10 880 \$, alors que seulement 500/700 \$ en étaient espérés. Un étui à cigarettes Fabergé en argent, vermeil et émail guilloché, du maître d'œuvre Anders Nevalainen (1858-1933), à Saint-Pétersbourg vers 1899-1904, a également dépassé les promesses en s'adjugeant 12 800 \$, sur une estimation de 3 000/5 000 \$. Un kovsh russe en argent, vermeil et émail cloisonné par Pavel Ovchinnikov (1830-1888), à Moscou vers 1908-1917, prisé 4 000/6 000 \$, s'est vendu 21 760 \$, et une coupe et sa soucoupe de la prestigieuse maison russe en argent, vermeil et émail cloisonné, vers 1899-1908, pour 15 360 \$. Mêmes réjouissances pour sa vente de tableaux de maîtres anciens, le mardi 21 mai, toujours à New York : **Doyle frappait le troisième prix pour un Simon Jacobsz de Vlieger, une peinture de marine cédée à 419 600 \$**.

Cascade d'enchères

Cette semaine, **les ventes se déploient aux quatre coins de l'Europe**. Après avoir séduit les amateurs de vin le jeudi 16 mai à **Monaco** avec trois bouteilles de Musigny, domaine Leroy 1998, prisées 21 000 € et adjugées 55 000 €, HVMC revient dans les salles le temps de la 8^e édition de **l'Upaint**

Monaco 2024. Le festival de street art se tiendra sur la promenade du Larvotto, entre le vendredi 7 juin et le lundi 10 juin. La monégasque passe au feu des enchères les œuvres exécutées durant la manifestation, jour de sa clôture, le lundi 10 juin ; des pièces de Chanoir et Alex y seront cédées entre 1 000 et 3 000 €. Bayeu Subastas orchestre depuis Madrid, le mardi 11 juin, une vente très éclectique, emmenée par **une monumentale tapisserie en laine de Bruxelles du XVII^e** (254 x 543 cm), représentant le palais du roi Modus et de la reine Ratio, d'après un dessin de Bernard von Orley (25 000/30 000 €). Une autre pièce sort encore du lot : **un bureau en acajou de style Louis XV**, de la fin du XIX siècle, inspiré d'un célèbre modèle de BVRB, celui exécuté en 1745 pour le cabinet de Louis Ferdinand de Bourbon, Dauphin de France, au château de Versailles, et estampillé Beurdeley (15 000/20 000 €). Dans l'Italie voisine, à Turin, le mercredi 12 juin, Incanto Casa d'Aste est en ligne avec **des automobiles de collection** : une Bentley, un modèle Azure convertible, de 1997 (65 000/75 000 €), une Aston Martin, V 8 Vantage Roadster, de 2008 (45 000/55 000 €) et une Rolls-Royce, Corniche Convertible, de 1970 (35 000/50 000 €) comptent parmi les bolides les plus luxueux de la session.

Retour au Nord, et notamment en Belgique où deux maisons s'imposent en salle. Antenor Auction présente le dimanche 9 juin, à Bruxelles, **un bureau signé Paul Dupré-Lafon**, un meuble des années 1950 mais aux lignes art déco, en noyer, métal et bronze doré (40 000/60 000 €) ; ou encore un crâne en bronze argenté de 2011 par Philippe Pasqua (né en 1965) pour 10 000/20 000 €. Le lundi 10 juin, la maison récidive avec une vente consacrée à la joaillerie, aux montres et à la haute maroquinerie, des lots proposés sans réserve au profit de Médecins sans frontières. Une Rolex homme, modèle « Sea-Dweller the Great », vers 1978, au mouvement automatique, attend les offres autour de 10 000/20 000 €. Toujours à Bruxelles, **Millon met la bande dessinée à l'honneur**, le dimanche 16 juin, avec deux grandes stars du 9^e art, **Tintin et Astérix**. Une illustration à l'encre de Chine de 1949, titrée *Le Dessinateur manipulé*, figurant Hergé en marionnette (100 000/120 000 €), et une planche à l'encre de Chine de l'épisode *Astérix en Corse*, publié en 1973, par Uderzo (80 000/100 000 €), sont les plus hautes estimations du catalogue. En Allemagne, Dr Fischer Auktionshaus, à Heilbronn, tiendra le marteau les vendredi 14 et samedi 15 juin, avec des lots prisés jusqu'à 55 000 €. Outre une huile sur bois attribuée à Jan Van Goyen (1596-1656), à saisir autour de 10 000/30 000 €, on épinglera quelques pièces de **la manufacture de porcelaine Du Paquier à Vienne**, dont une petite boîte issue de la

prestigieuse collection Georg Blohm, dispersée à Hambourg en 1927 à la mort de l'industriel éponyme (45 000/55 000 €).

Art scandinave

À Stockholm, Uppsala sera plusieurs jours en salle, mais c'est le jeudi 13 juin que sort sa pièce maîtresse, **un autoportrait de Carl Larsson (1853-1919), *Moi à la ferme à Falun***. Cette aquarelle de 1908 pourrait aisément dépasser son estimation de 4/6 MSEK (env. 343 000/515 000 €). Le meilleur prix de l'artiste suédois s'élève à 8,5 MSEK, frappés en 2008 à Stockholm par Bukowskis. Enfin, la vente Fine Arts du lundi 10 juin, chez Bruun-Rasmussen, à Copenhague, recèle un ensemble bien particulier, **une collection de portraits dessinés à Rome au XIX^e siècle, appartenant au Circolo Scandinavo per Artisti e Scienziati** (Cercle scandinave pour les artistes et les scientifiques). Il existait trois bibliothèques nordiques dans la Ville éternelle : la bibliothèque danoise, la bibliothèque suédoise et la bibliothèque norvégienne. Toutes trois ont été réunies en 1860 sous le nom de Skandinavisk Forening, le Circolo Scandinavo, étant devenu, dans les années 1960, une résidence d'artistes. Parmi ses membres, on comptait les peintres les plus en vue de l'époque, mais aussi des poètes, des savants, des historiens de l'art et des compositeurs. La collection comprend ainsi plus de 70 portraits, autant de témoignages d'amitié couvrant sept décennies d'histoire de l'art, de l'âge d'or danois de la première moitié du XIX^e siècle au naturalisme et à la modernité de la fin

du XIX^e siècle. On y croise les grands noms scandinaves comme le conteur **Hans Christian Andersen** (1805-1875), sous le crayon d'Albert Kùchler (1803-1886), une feuille prisée 200 000/250 000 SEK, le peintre danois Frederik Rohde (1816-1876) par Lorenz Frølich (1820-1908) pour 60 000/80 000 SEK ou encore Johan Thomas Lundbye (1818-1848) qui pose pour Wilhelm Marstrand (1810-1873) pour un travail à l'encre (80 000/100 000 SEK). **Lundbye signe, par ailleurs, le lot phare de cette session, une huile sur toile de 1847, représentant *La Colline du moulin à Kalundborg*** (800 000/1 MSEK). L'année 1847 est particulière pour le peintre danois qui rentre sur ses terres natales après un tour d'Europe de deux ans. Dès son retour, il se rend immédiatement à Kalundborg, chez sa mère. Il écrit au peintre Peter Christian Skovgaard (1817-1875) : « Je n'ai pas beaucoup travaillé, mais les champs près du fjord et surtout la colline des moulins m'ont beaucoup occupé, et c'est de ce dernier endroit que j'ai pensé à faire un tableau, même si ce n'est pas quelque chose de très grand, mais j'ai aperçu une sympathique vue avec quatre moulins, qui pourrait rappeler un inoubliable tableau de petit moulin, que j'ai vu à Rome, par Bruegel. » Loin du maître flamand, cette vue des collines est bercée d'une lumière et d'une douceur toutes nordiques, le petit chien qui part à l'aventure, en regardant derrière lui, pouvant être interprété comme une possible métaphore du voyage de l'artiste. ■



Cette huile sur toile de 1847 par le Danois Johan Thomas Lundbye (1818-1848), représentant *La Colline du moulin à Kalundborg* (37 x 55 cm), s'impose comme le lot phare de la vente du **lundi 10 juin, chez Bruun-Rasmussen, à Copenhague. 800 000/1 MSEK seront à engager.**

Gloire impériale

Ce cadre Fabergé ayant appartenu à l'impératrice douairière Maria Feodorovna a décuplé son estimation jusqu'à faire tomber un record dans sa catégorie. Plusieurs autres lots de la Russie impériale ont également déjoué les pronostics.

Les trésors de Fabergé et de la famille Romanoff ont permis d'engendrer 5,69 M\$, soit le double de l'estimation haute de cette vente entièrement consacrée à la Russie impériale – une première pour Heritage Auctions. Parmi eux, ce cadre photo en bowénite verte, où l'on reconnaît aisément l'impératrice Maria Feodorovna, partait pour 750 000 \$. Serti de diamants et monté sur un support en or émaillé, il devenait le prix le plus élevé jamais enregistré pour un cadre signé Fabergé, selon la maison de vente. L'objet appartient à un groupe extrêmement restreint de cadres en forme d'œuf connus pour avoir été produits dans l'atelier de Mikhaïl Perkhine, avant 1899. L'un d'entre eux, fabriqué également en bowénite et doté de montures en or bicolore, se trouve dans la collection McFerrin, conservée au musée d'Histoire naturelle de Houston.

Treize lots de cette session ont récolté des adjudications à six chiffres. Les lots Fabergé destinés à la famille impériale russe comptent huit des dix meilleurs prix. Un éléphant pourpre, en or émaillé et serti de diamants, également acquis par Maria Feodorovna, partait pour 312 500 \$, une horloge Fabergé en or bicolore et émail guilloché rose opalescent, ayant appartenu à la grande-duchesse Xenia Alexandrovna, recevait 300 000 \$, tout comme un coq Fabergé en pierre émaillée d'or, autrefois entre les mains de l'impératrice. Deux autres objets passés par la collection de cette dernière ont été plébiscités par les collectionneurs : une boîte Fabergé, signée Feodor Rückert, en argent doré cloisonné et émaillé en plein, s'est vendue 250 000 \$, et un pot à colle en néphrite (reproduit *Gazette* n° 19, page 158) pour 280 000 \$. La majorité des lots furent achetés par des collectionneurs américains.

VENDREDI 17 MAI, DALLAS. HERITAGE AUCTIONS.



Fabergé, Saint-Petersbourg. Cadre impérial Fabergé en forme d'œuf en bowénite, serti de diamants et monté en or émaillé, maître d'œuvre Mikhaïl Perkhine, avant 1896, 7,6 x 4,4 cm, 180 g.

Adjugé : 750 000 \$



Simon Jacobsz de Vlieger (1601-1653), *Paysage côtier avec frégates néerlandaises se saluant*, vers 1647-1648, huile sur panneau, 71,5 x 108,4 cm.

Adjugé : 419 600 \$

SUCCÈS EUROPÉENS À NEW YORK

Les collectionneurs se sont fortement mobilisés pour un tableau du Siècle d'or néerlandais, une marine de Simon Jacobsz de Vlieger, qui intègre le palmarès de l'artiste.

Cette huile sur toile, représentant un *Paysage côtier avec frégates néerlandaises se saluant*, présentait de nombreuses similitudes stylistiques avec le record de l'artiste, *Frégates néerlandaises se saluant par temps calme*, adjugé 1,5 M£ par Christie's à Londres en 2011. La maison new-yorkaise avait prudemment estimé l'œuvre 60 000/80 000 \$, jugeant le marché américain probablement moins réceptif au travail de Simon Jacobsz de Vlieger – huit de ses dix meilleurs prix ayant en effet été frappés en Europe, principalement dans la capitale

britannique. Mais la bataille qui suivait son arrivée en salle faisait rapidement monter les enchères à 419 600 \$, l'installant sur la troisième marche du podium de l'artiste aux États-Unis (source : Artnet). Peintre de l'âge d'or néerlandais, Simon de Vlieger est notamment connu pour ses tableaux représentant la flotte des Provinces-Unies au XVII^e siècle. Dans les années 1630 et 1640, alors qu'il exécute cette toile, il est l'un des peintres de marine les plus réputés de ladite République. Cette œuvre reprend tous les codes de l'artiste, avec un point de vue bas et une ligne d'horizon qui traverse la composition à peine au quart de sa hauteur. De Vlieger renonce ici à l'intensité chromatique du maniérisme et annonce la peinture atmosphérique d'un Jacob Van Ruisdael.

Son œuvre a beaucoup influencé la génération suivante de peintres de marines, notamment ses élèves, Willem Van de Velde le Jeune, Adriaen Van de Velde et Jan Van de Cappelle. À la même session, un autoportrait au crayon de sir Lawrence Alma-Tadema (1836-1912) partait pour 12 160 \$ sur une estimation basse de 800 \$ et un portrait de femme à la manière de Frans Pourbus le Jeune, estimé 2 000/4 000 \$, trouvait preneur à 10 880 \$. Une vue de Venise à l'huile, attendue à 2 000/3 000 \$ et signée du Français Marie-Joseph Léon Clavel (1850-1923), dit Iwill – davantage recherché aux États-Unis que dans son pays natal –, partait à 9 600 \$, décrochant le troisième prix de l'artiste sur Artnet.

MARDI 21 MAI, NEW YORK. DOYLE.



Carl Larsson (1853-1919), *Moi à la ferme à Falun*, 1908, aquarelle sur papier maroufflé sur toile, 52 x 74,5 cm.
Estimation : 4/6 MSEK (env. 343 000/515 000 €)

Dans l'intimité de Carl Larsson

Grand représentant de l'art moderne suédois, Carl Larsson savoure son succès d'illustrateur et d'aquarelliste lorsqu'il exécute cet autoportrait de belle provenance, empreint de la douceur de vivre nordique.

Les nombreux autoportraits que réalise Carl Larsson tout au long de sa carrière font écho à l'ambiance des scènes domestiques intimistes, qui ont fait sa réputation. Le peintre a pris l'habitude de poser en pied, regardant droit dans les yeux le spectateur, dans des compositions suggérant la présence d'un miroir. Ce procédé était déjà à l'œuvre, en 1895, dans le célèbre tableau, *Brita et moi* (musée d'art de Göteborg), dans lequel la petite fille se tient en équilibre sur les épaules de son père. L'artiste a, par ailleurs, souvent associé ses enfants à ses autoportraits : dans cette aquarelle, *Moi à la ferme à Falun*, on peut voir au premier plan son dernier fils Esbjörn, âgé de 8 ans. Larsson est alors à l'apogée de sa carrière. À distance, le regard fixe, longue chemise blanche de peintre et chapeau noir à larges bords, il se tient devant son chevalet dans la cour de sa maison-atelier de Dalécarlie, qu'il a achetée un an auparavant avec sa femme Karin,

à quelque 200 kilomètres au nord de Stockholm. Baptisée « Lilla Hytt-näs », cette résidence de campagne est considérée par les cercles d'artistes progressistes comme un lieu emblématique de l'art de vivre suédois. Sa signature est presque superflue tant les lignes fluides et le virtuose coup de pinceau demeurent immédiatement reconnaissables. La fascination de Larsson pour les couleurs fraîches et lumineuses de l'art populaire suédois participe à cette image d'une vie paisible et idyllique. Il doit son succès de peintre et illustrateur à la synthèse qu'il opère entre dessin classique et modernité impressionniste. L'œuvre a fait partie de l'une des plus importantes collections d'art de Suède, celle de Helge Axelsson Johnson (1878-1941), un industriel et mécène local. Dans son manoir de Berga, que fréquentait sa majesté Gustave V – qui le nomme, en 1922, garde-chasse de la cour en signe d'amitié et de reconnaissance –, Johnson avait rassemblé des œuvres d'Anders Zorn, Bruno Liljefors et Carl Eldh, soit la fine fleur de l'art de l'époque.

JEUDI 13 JUIN, STOCKHOLM. UPPSALA AUKTIONS KAMMARE.

PANORAMA.

Les ventes et adjugés en images

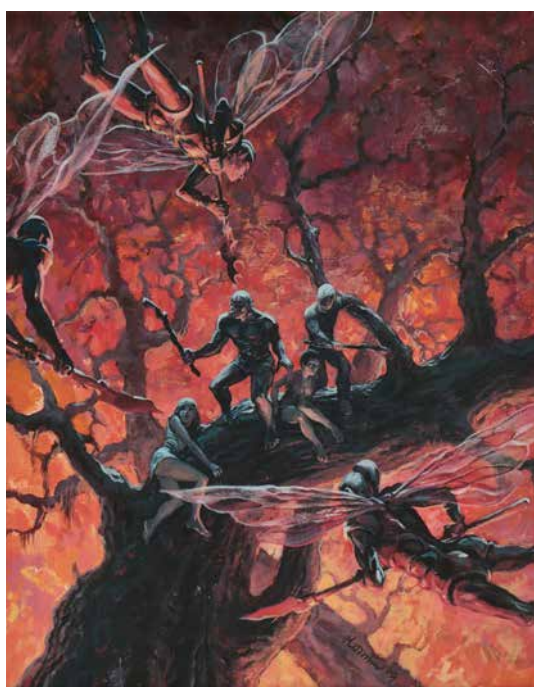


Vanité pop

L'artiste français Philippe Pasqua (né en 1965) explore, depuis le début des années 1990, la condition humaine et notre rapport à la mort. Le motif du *memento mori* est central dans son œuvre, qu'elle soit peinte ou sculptée. Très pop, cette *Vanité* en bronze argenté, numérotée 5/8 et proposée chez **Antenor Auction** à **Bruxelles le dimanche 9 juin**, est recouverte de papillons, symbole d'individualité. Classé artiste français le mieux vendu aux enchères par Artprice en 2011 – année de la création de l'œuvre –, Philippe Pasqua a vu sa cote grandir jusqu'à fixer son record à 249 400 € en 2018, frappé à Paris par Cornette-de-Saint-Cyr.

Estimation : 10 000/20 000 €

© COURTESY DE L'ARTISTE



Rosinski, Hans et les hommes ailés

Hans est le héros de la série créée par le dessinateur Grzegorz Rosinski et le scénariste André-Paul Duchâteau, publiée entre 1980 et 1988 dans le *Journal de Tintin*, puis éditée en album de 1983 à 2000 par les éditions du Lombard. Dans cet acrylique sur toile de 1984, le voilà exposé à la menace des hommes ailés de la reine Ardélia, dans une forêt sauvage où l'auteur de *Thorgal* s'impose en virtuose de la couleur. À l'affiche de **Millon Bruxelles le dimanche 16 juin**, cette illustration est une variante de la couverture du *Prisonnier de l'éternité* (éd. du Lombard, 1985).

Estimation : 10 000/12 000 €

Circolo Scandinavo

Soutenu par une bourse de voyage de deux ans de la Fondation « Fonden ad usus publicos » – créée par Frederik V en 1765 –, l'écrivain danois Hans Christian Andersen arrive à Rome le 18 octobre 1833. Parmi les premiers à l'accueillir figurent le poète Ludvig Bødtcher (1773-1874) et le peintre Albert Kùchler, qui réalise en 1833 cette étude à la pointe d'argent et plume, considérée comme l'un des premiers portraits connus de Hans Christian Andersen. Elle fait partie de la collection du Circolo Scandinavo à Rome, un ensemble de plus de 70 feuilles dispersées à **Copenhague le lundi 10 juin**

par **Bruun-Rasmussen**.

Estimation : 200 000/250 000 SEK
(env. 18 000/22 000 €)



Sans modération

L'Hôtel des Ventes de Monte-Carlo a rencontré un franc succès avec sa vente de grands vins et spiritueux le jeudi 16 mai à Monaco. Les enchérisseurs ont jeté leur dévolu sur un lot de trois bouteilles de Musigny, domaine Leroy 1998, prisé 21 000 €, et adjugé **55 000 €**. Une autre bouteille de Musigny, domaine Leroy, du millésime 1997 cette fois, a triplé son estimation en finissant sa course à 17 280 €. Six bouteilles du château-petrus de l'appellation Pomerol de 2000 sont parties à 25 000 €, sur une estimation basse de 16 200 €, alors qu'un whisky Macallan, Gran Reserva 1979, s'est laissé déguster à 4 800 €.



Première Rolls-Royce de série

Introduite en 1967, la Rolls-Royce Silver Shadow, dessinée par Bill Allen et conçue par le carrossier londonien H.J. Mulliner Park Ward, change de nom en 1971 pour devenir la Rolls-Royce Corniche, en référence aux routes du littoral californien. Ce modèle de 1970, offert en ligne chez **Incanto Casa d'Aste**, à Turin, le **mercredi 12 juin**, fait partie des premiers cabriolets Rolls-Royce de série, production standardisée qui va durer près de trois décennies, avec quatre évolutions. 6 643 exemplaires de ces voitures de luxe seront produits.

Estimation : 35 000/50 000 €



Attribuée à Van Goyen

Cette huile sur bois représentant un berger assis entouré de ses moutons est donnée au paysagiste néerlandais Jan Van Goyen (1596-1656). Le peintre a laissé derrière lui plus de mille tableaux, dont de nombreuses pièces non signées, notamment ses travaux de jeunesse – sa première huile signée datant de 1620. Les ciels chargés, aux couleurs sombres, sont une constante dans ses paysages, dont la palette se réduit souvent à des tons bruns ou gris.

Ces derniers dominent le tableau, à guetter chez

Auktionshaus Dr Jürgen Fischer,
le **vendredi 14 juin** à Heilbronn.

Estimation : 10 000/30 000 €

Dans le style de BVRB

Offert par **Bayeu Subastas**, à Madrid, le **mardi 11 juin**, ce bureau en acajou, bronzes dorés et plateau en cuir noir, de style Louis XV, est estampillé A. Beurdeley à Paris. Alfred II Beurdeley (1847-1919) est le troisième représentant de l'une des plus grandes dynasties de fabricants de meubles de luxe au XIX^e siècle. Cette pièce à l'élégante marqueterie florale s'inspire d'un cabinet bien connu de Bernard Van Risen Burgh, commandé en 1745 par Louis Ferdinand de Bourbon, Dauphin de France, pour le château de Versailles.

Estimation : 15 000/20 000 €

Les croix de Mack

Cofondateur du mouvement Zero, l'artiste allemand Heinz Mack (né en 1931) a construit son œuvre autour de la lumière, la couleur et le mouvement.

Dans ce travail sur papier, à la gouache et à l'aquarelle, datant de 1992 et dédié, en allemand, « pour Monsignore Börsch, amitiés », il reprend à son compte le symbole de la croix pour lui appliquer ses recherches sur le cinétisme. Cette œuvre originale, synthèse de la pensée de l'artiste sur petit format, est à acquérir en ligne, chez **Lempertz** à Cologne jusqu'au **vendredi 7 juin**.

Estimation : 3 500/4 000 €





115€

ABONNEMENT 1 AN FRANCE
45 NUMÉROS*

ABONNEZ-VOUS ! restez connecté au marché de l'art

L'édition papier
+
l'accès illimité au site
www.gazette-drouot.com
tous les articles du magazine,
catalogues, publicités, résultats...
+
la version numérique du journal
à consulter en ligne ou à télécharger
et l'accès aux 22 ans d'archives du magazine



WWW.GAZETTE-DROUOT.COM

*HORS DOM ET TOM

Les informations contenues dans le présent mandat, qui doit être complété, sont destinées à n'être utilisées par Auctionspress que pour la gestion de sa relation avec vous. Conformément aux dispositions de la loi n° 78-17 du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'opposition, d'accès et de rectification de ces données.

À RENVoyer PAR COURRIER OU E-MAIL
LA GAZETTE DROUOT, RELATION CLIENT - 15, RUE JACQUART - 27000 ÉVREUX
Tél. : 02 52 37 01 73 - E-mail : abonnementghd@drouot.com

Nom Prénom

Société

Adresse

Ville/Code postal

Pays Tél

Informations obligatoires pour la version numérique ou l'accès aux services Internet

Votre e-mail
.....

VOTRE E-MAIL VOUS SERVIRA D'IDENTIFIANT

Créez votre mot de passe **Votre date de naissance**

8 CARACTÈRES MINIMUM
AVEC 1 MAJUSCULE ET 1 MINUSCULE OBLIGATOIRES

JOUR MOIS ANNÉE

FRANCE	Papier + version numérique	Internet
1 an	<input type="checkbox"/> 115 €	<input type="checkbox"/> 1 an : 100 €
6 mois	<input type="checkbox"/> 70 €	<input type="checkbox"/> 6 mois : 55 €
FRANCE DOM ET TOM	Papier + version numérique	
1 an DOM	<input type="checkbox"/> 220 €	
1 an TOM	<input type="checkbox"/> 345 €	
ÉTRANGER (1 AN)	Papier + version numérique	
CEE	<input type="checkbox"/> 165 €	
Europe hors CEE	<input type="checkbox"/> 205 €	
Canada, États-Unis, Afrique	<input type="checkbox"/> 265 €	
Moyen et Extrême-Orient, Amérique du Sud	<input type="checkbox"/> 325 €	
Océanie	<input type="checkbox"/> 385 €	

Suisse : Abonnements souscrits auprès de Dynapresse Marketing SA, chemin du Château Bloch 10, CH-1219 Le Lignon
Tél. 022/308 08 08 - Fax : 022/308 08 59 - E-mail : abonnement@dynamapresse.ch

Ci-joint mon règlement en une seule fois par chèque bancaire
(à l'ordre de La Gazette Drouot) Payable uniquement sur une banque française

Ci-joint mon règlement en une seule fois par carte bancaire
(Visa, MasterCard...)

N°
Cryptogramme Date d'expiration
Date et signature obligatoires

Je désire recevoir une facture

Je choisis le règlement par prélèvement automatique
(abonnement 1 an France, hors DOM et TOM) **Nouvelle facilité de paiement !**

MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA Le magazine + la version numérique : 11,50 € par mois
Organisme créancier : Auctionspress la version numérique : 10 € par mois
18, boulevard Montmartre, 75009 Paris, France (10 mensualités)
ICS : n° FR46ZZZ660528

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez Auctionspress à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte et à effectuer sur ce dernier les prélèvements mensuels pour votre abonnement au journal La Gazette Drouot. Vous autorisez également votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions d'Auctionspress. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Votre abonnement couvre une période de douze mois, mais **seules dix mensualités vous seront débitées**. Au terme des 12 mois, votre abonnement se poursuivra au même tarif et pourra être interrompu à tout moment par simple courrier. En souscrivant à cette offre d'abonnement, vous acceptez nos conditions générales de vente disponibles sur www.gazette-drouot.com.

Titulaire du compte à débiter **Désignation du compte à débiter**

Nom Votre banque

Prénom Adresse

Adresse

Code postal Ville

Code postal Ville

Ville

Date et signature obligatoires

Joindre obligatoirement un relevé d'identité bancaire (RIB)

IBAN

Catalogues raisonnés

En vue de la publication du Catalogue raisonné de l'œuvre d'**Auguste de Molins** (1821-1890), nous remercions toute personne possédant des œuvres ou documents concernant l'artiste de bien vouloir nous contacter : Éditions La Bibliothèque des Arts, avenue de Rumine 55, 1005 Lausanne - admin@bda.ch



Recherche

En vue d'une exposition consacrée en 2025 à **Lucie Cousturier** (1876-1925) au musée de l'Annonciade et de la préparation du catalogue raisonné par Adèle de Lanfranchi, nous recherchons tous documents concernant son œuvre. Merci de nous contacter via annonciade@ville-sainttropez.fr



© COLLECTION MUSÉE DE L'ANNONCIADÉ, SAINT-TROPEZ

Lucie Cousturier (1876-1925), *Fleurs*, vers 1912, huile sur toile, 65 x 54 cm. Inv. 1937.1.1. Don de Monsieur Cousturier en 1937.

GENEVIÈVE ASSE

Antoine Laurentin, à la demande de Mme Silvia Baron Supervielle, ayant droit de Geneviève Asse, établit actuellement le catalogue raisonné de l'œuvre peint de GENEVIÈVE ASSE. Toute personne possédant des œuvres peut prendre contact soit par e-mail à cr.genevieve.asse@gmail.com, soit par courrier au 23, quai Voltaire, 75007 Paris.



Restauration



— ORFÈVRE — ARGENTIER À PARIS DEPUIS 1893 —
LAPPARRA, orfèvre argentier à Paris depuis 1893. Toute restauration et gravure en orfèvrerie. +33 6 78 27 96 35 odile.cdlic@gmail.com

POUR PARAÎTRE
DANS CETTE RUBRIQUE
Contacter Séverine Colin
scolin@drouot.com
+33 (0)1 47 70 97 40

Avis d'examen

CMV

CONSEIL
DES MAISONS
DE VENTE

L'examen d'accès au stage de formation à la profession de commissaire-priseur aura lieu :

mercredi 11 septembre 2024

Clôture des inscriptions lundi 12 août 2024

Pour toute information complémentaire, contacter :
CONSEIL DES MAISONS DE VENTE - 19, avenue de l'Opéra - 75001 Paris
01.53.45.85.45 ou p.colombier@conseildesventes.fr
www.conseildesventes.fr

17^{ème} PARCOURS DE LA CÉRAMIQUE ET DES ARTS DU FEU

principalement dans le
CARRÉ RIVE GAUCHE, PARIS

24 - 28 SEPTEMBRE 2024



11h - 19h. VERNISSAGE LE 24 JUSQU'À 21h.
CYCLE DE CONFÉRENCES

Musée
Magnelli,
Musée de la
Céramique

VALLAURIS

EN PARTENARIAT
AVEC LE MUSÉE MAGNELLI,
MUSÉE DE LA CÉRAMIQUE DE VALLAURIS.

L'OBJET D'ART

LA GAZETTE
DROUOT

artension

Antiques Trade
gazette

ANTIC

Le Bistrot de Paris
depuis 1903



Info : 33 (0)1 45 48 46 53

www.parcoursdelaceramique.com



André-Charles Boulle, plateau
de table, Paris, début du XVIII^e siècle,
Chantilly, musée Condé
© GUILLAUME BENOIT

LE MONDE DE L'ART

234

BLOC-NOTES

236

RENCONTRE

Christian Greco, directeur du musée égyptien de Turin

240

LOIS

La transmission des fonds photographiques

242

ACTUALITÉ

Clap de fin pour la galerie Marlborough

244

IL ÉTAIT UNE FOIS

Rénee Frachon, un baronne muse de Brancusi

248

PORTRAIT

Vincent Guiot, redécouvreur de la baronne Frachon

250

EXPOSITIONS

La 60^e Biennale d'art contemporain de Venise

254

MUSÉE

Le Kunstsilo, bastion norvégien de l'art nordique

258

ANALYSE

André-Charles Boulle décortiqué à Chantilly

262

ÉCRANS

Tehachapi, documentaire de et avec JR

Bloc-notes

MUSÉES

Heurs et malheurs

Jean-Claude Gandur a finalement choisi la ville de **Caen** pour le futur musée devant abriter sa collection : la fondation du milliardaire suisse sera implantée près du Mémorial d'ici 2030. À Paris, le **musée d'Orsay** a rouvert ses espaces consacrés à l'art nouveau français et belge, après une « campagne de rafraîchissement » : inaugurés en 1986, ceux-ci n'avaient depuis jamais été rénovés. Le **musée des beaux-arts du Mans** a dû, lui, fermer sa salle égyptienne en raison des récentes intempéries : une partie du faux plafond s'est effondrée « sous le poids de l'eau et d'infiltrations », mais les collections n'ont pas été endommagées. Enfin, le **musée Sandelin de Saint-Omer** peut se réjouir : plus de quatre-vingts de ses œuvres, disparues il y a quinze ans, ont été retrouvées au château voisin de Cercamp.



Les salles art nouveau du musée d'Orsay.

© MUSÉE D'ORSAY PHOTO : SOPHIE CREFFY

PERSONNALITÉS

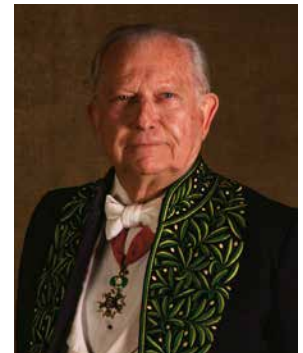
Directeur du Grand Théâtre de Genève puis de l'Opéra de Paris, **Hugues Gall** est décédé à l'âge de 84 ans. Élu à l'Académie des beaux-arts, il dirigeait la Maison et les jardins de Claude Monet à Giverny depuis 2008. Le plasticien français **Marc Camille Chaimowicz** ne viendra plus « brouiller les pistes » de la création artistique : sa mort à l'âge de 77 ans est venue interrompre ses détournements subtils et facétieux, que le MAMC+ à Saint-Étienne avait accueillis en 2022. Figure du Centre des monuments nationaux, où elle a œuvré pendant dix ans, **Delphine Samsoen** a été nommée directrice générale déléguée d'Universcience, qui réunit le Palais de la découverte et la Cité des sciences. Enfin, la commissaire d'exposition **Marie de Gaulejac** intègre le centre d'art 3bis f, à Aix-en-Provence, comme directrice artistique.



© NELLI PALOMÄKI - COURTESY GALERIE LES FILLES DU CALVAIRE, PARIS

Nelli Palomäki (née en 1981),
Palomaki Zane and August, 2016.

Pour sa 12^e édition, Portrait(s), le rendez-vous photographique de Vichy, attend les amateurs de la discipline jusqu'au 29 septembre, avec notamment le grand photographe britannique Nadav Kander.



Hugues R. Gall.
© YANN ARTHUS-BERTRAND



Marc Camille Chaimowicz.
© COURTESY OF MY ART GUIDES



Delphine Samsoen.
© BENJAMIN GAVAUDDO



Marie de Gaulejac.
© FRÉDÉRIC BLANCART

PATRIMOINE

Belle prise pour le Centre des monuments nationaux, qui vient d'acquérir – avec le soutien de la Fondation La Marck – une table de **Robert Mallet-Stevens**, commandée par Paul Cavois pour sa villa à Croix : le meuble retrouvera très prochainement son emplacement d'origine. Le CMN a par ailleurs relancé l'opération

« **Un artiste/un monument** » : durant tout l'été, des plasticiens sont invités à concevoir des œuvres éphémères *in situ*. À découvrir à Beaulieu-en-Rouergue, Châteaudun, Bourges, Oiron... Enfin, rendez-vous à Angers les 13 et 14 juin : la 5^e édition du Congrès national de **Sites & Cités** sera consacrée aux nouveaux enjeux des centres anciens.



Robert Mallet-Stevens (1886-1945), table, 1929-1932, noyer, 75 x 200 x 65 cm.

© CHRISTIE'S IMAGES LTD 2024

ÉVÉNEMENTS

Découvertes

La 15^e édition des **Journées européennes de l'archéologie** se tiendra du 14 au 16 juin en France, et dans plus de trente pays : plus d'un millier de manifestations, des chantiers de fouilles aux laboratoires de recherche. Aux mêmes dates à Paris, la **Colline des arts** donne rendez-vous dans les onze institutions des quartiers de l'Alma et de Chaillot : un parcours inédit sur le thème incontournable du « corps en mouvement », jeux Olympiques obligent. Un peu plus à l'ouest, le musée Albert Kahn propose son tout premier festival, **Mondes en commun** : dédié à la photographie contemporaine, il a invité onze artistes dans ses jardins jusqu'au 22 septembre. Enfin, on n'oublie pas la 15^e édition du **Festival international de jardins - Hortillonnages** à Amiens : quarante-huit créations artistiques et paysagères, à découvrir jusqu'au 13 octobre à pied ou... en bateau.

Volé en 2015, un tableau de Francis Bacon estimé 5 M€ a été retrouvé par la police à Madrid : trois autres toiles de l'artiste, dérobées lors du même cambriolage, ont été récupérées.



PHOTO : YANN MONEL

Kokou Ferdinand Makouvia (né en 1989), *Akpaku*, Festival international de jardins - Hortillonnages Amiens 2022.

RECHERCHE

Colloques et contributions

Mesurer l'emploi de la roche dans la construction face aux enjeux climatiques est le sujet du colloque « **La pierre, un choix sociétal** », qui se tient le 10 juin au Pavillon de l'Arsenal : il est organisé par l'Institut supérieur de recherche et de formation aux métiers de la pierre, des Compagnons du devoir,



Jesse Owens au saut en longueur aux Jeux de Berlin, carte postale colorisée, 1936, collection particulière.

et les membres du comité de pilotage de materia award. « **Olympisme, une histoire du monde** » est le thème de celui accueilli au Palais de la Porte Dorée le 11 juin : centré sur l'échange entre public et intervenants, le débat fera écho à l'exposition en cours. En partenariat avec l'École du Louvre, un appel à communication pour une journée d'étude sur les « **nourrices, allaitements et enfants abandonnés dans la culture visuelle de l'époque moderne à nos jours** » se tiendra à Dijon le 12 octobre. Les propositions sont attendues avant le 26 juin.

médias

ARTE

Dans un nouveau documentaire, la chaîne franco-allemande entraîne le spectateur dans la Séville du Siècle d'or : **Le Piment de Vélasquez** propose une véritable enquête à partir du *Christ dans la maison de Marthe et Marie*, peint par l'artiste en 1618. Ou comment le condiment rouge, originaire du Nouveau Monde, est-il arrivé dans une taverne digne d'un *bodegon* ? Une analyse fouillée, avec les éclairages de spécialistes, botanistes ou cuisiniers aussi bien qu'historiens (collection « Le monde dans un tableau », 53 min, dimanche 9 juin à 17 h 25, sur arte.tv jusqu'au 8 novembre).

Les informations communiquées sont susceptibles de modifications de dernière heure.

Christian Greco, un regard neuf sur l'Égypte antique

Le directeur du plus ancien musée égyptologique au monde, après celui du Caire, est chargé de l'un des plus vastes chantiers de réaménagement en Europe. Et prépare aussi le bicentenaire de l'auguste institution.

.....
PROPOS RECUEILLIS PAR OLIVIER TOSSERI

Le musée égyptien de Turin célèbre son bicentenaire cette année.

Quelle est son histoire ?

Notre musée est la plus ancienne institution au monde dédiée à la culture antique égyptienne, avec une collection de près de 40 000 objets. Il a été fondé en 1824 par le roi de Sardaigne Charles-Félix de Savoie. Sa dynastie, pour des questions de prestige, avait soutenu Vitaliano Donati, le premier Européen à effectuer des fouilles archéologiques en Égypte, au mitan du XVIII^e siècle. Charles-Félix acquiert également en 1824 la collection du Piémontais Bernardino Drovetti, composée de plus de 5 000 objets, dont plusieurs centaines de statues et de papyrus, des sarcophages et des momies.

Ce compagnon d'armes de Napoléon Bonaparte l'avait suivi dans sa campagne d'Égypte, et avait par la suite été promu consul de France. Après le refus par Charles X d'acheter sa collection, il s'était tourné vers son pays d'origine. Champollion fut immédiatement séduit par le musée. Il y passa neuf mois dès son ouverture pour cataloguer la collection et étudier ses papyrus inédits, servant à valider ses recherches sur le déchiffrement des hiéroglyphes. « La route pour Memphis et Thèbes passe par Turin », écrira-t-il à leur propos.

Comment ce noyau originel de la collection a-t-il été augmenté par la suite ?

Près de 20 000 pièces ont afflué sous la direction d'Ernesto Schiaparelli, l'un des plus importants archéologues et égyptologues italiens. Il a été nommé à la tête du musée en 1894, et y est resté jusqu'à sa mort en 1928. Au tournant du XX^e siècle, il lance de nombreuses fouilles dans le cadre de la mission archéologique italienne en Égypte. On lui doit ainsi la découverte de plusieurs tombes dans la Vallée des Reines à Thèbes, dont celle de Néfertari et celle, intacte, de l'architecte Khâ et de son épouse Merit, en 1906. Cette sépulture complète non royale est la plus riche jamais trouvée en Égypte, avec plus de 400 objets.

Nos collections sont ainsi les plus vastes et diversifiées parmi les musées égyptologiques, mises à part celles du musée du Caire. Outre la cinquantaine de statues monumentales en très bon état de conservation, l'institution possède de très nombreuses pièces textiles et une impressionnante collection de 700 manuscrits entiers, à laquelle il faut ajouter plus de 17 000 fragments. Sans oublier les fresques de deux tombes et des dizaines de momies, dont celle d'un jeune homme, vieille de 5600 ans.

Une dépouille qui prouve que les Égyptiens maîtrisaient l'art de l'embaumement un millénaire avant l'avènement des pharaons !

Pourquoi avoir lancé de nouveaux grands travaux alors que le musée avait déjà été profondément remanié afin d'exposer cette vaste collection ?

Nous étions déjà à l'étroit lorsque j'en ai pris la direction, en 2014, juste avant la fin d'un chantier de cinq ans qui s'est achevé en 2015. La surface avait été doublée pour porter les espaces de visite à 12 000 m² ; un sous-sol avait été creusé et deux étages créés, dont un sous verrière. Le parcours d'exposition sur quatre niveaux avait été intégralement repensé pour être plus lisible, avec une présentation chronologique et plus moderne de la collection. Mais c'était en effet insuffisant.

Quelle est l'ampleur de ce nouveau chantier ?

C'est actuellement l'un des plus vastes chantiers en Europe concernant un musée. Le budget est de 23 M€, dont cinq seront couverts par un emprunt. Un effort que nous pouvons nous permettre en tant que premier musée italien à avoir été partiellement privatisé, en 2005, dans



à voir

Musée égyptien,
6, via Accademia delle Scienze, Turin,
tél. : +39 011 440 6903,
<https://museoegizio.it>.
Le musée sera fermé du 17 juin
au 13 juillet 2024.



Ramsès II, Nouvel Empire,
XIX^e dynastie, 1279-1213 av. J.-C.,
diorite, 196 cm (détail).

© MUSEO EGIZIO DI TORINO



© MUSEO EGIZIO DI TORINO

Ostrakon dit « La danseuse de Turin », Nouvel Empire, XIX^e-XX^e dynastie, vers 1200 av. J.-C., calcaire peint, 17 cm.

⊕ le cadre de la création de la Fondazione Museo delle antichità egizie di Torino. Nous célébrons notre bicentenaire et à cette occasion nous nous sommes posé une question fondamentale : qu'est-ce qui manque à notre musée deux siècles après son inauguration ? La réponse est simple : il manque l'Égypte. Je m'efforce donc de corriger cette dystopie. Mon métier d'archéologue m'oblige à recontextualiser les objets et à travailler en lien avec le paysage. Mais je dois affronter plusieurs difficultés. La première est que le musée égyptologique de Turin se trouve dans un palais baroque, le « Collegio dei Nobili », conçu par l'architecte tessinois Michelangelo Garove. La seconde s'inscrit dans le contexte muséographique italien. En raison de son histoire et de son patrimoine, l'Italie, à l'inverse des autres nations européennes qui ont fait le choix de grands musées universels, a privilégié des musées archéologiques à proximité de leur site de référence. Il n'existe donc pas de musée racontant l'histoire de l'Antiquité romaine dans sa globalité mais des musées relatant celle de sites antiques particuliers.

Quel est l'objectif de ce projet et quelles sont ses échéances ?

Le projet est particulièrement ambitieux : créer une nouvelle cour couverte, une place réamé-

nagée et une série de salles qui seront ouvertes sur la rue et toutes reliées entre elles. Nous avons confié à l'entreprise néerlandaise The Office for Metropolitan Architecture (OMA) la mission de réintégrer le musée dans l'espace public de la ville. La piazza Egizia, une cour intérieure à deux étages, dotée d'un toit transparent, constituera le cœur du projet. Elle valorisera l'architecture originale du palais baroque tout en maintenant les traces des interventions effectuées au fil des siècles. Ouverte gratuitement aux Turinois et aux touristes, elle permettra aussi d'accéder directement au musée.

Un jardin égyptien vient tout juste d'être inauguré dans son sous-sol, le 30 avril dernier. Nous avons regardé avec attention les décorations des tombes antiques qui s'attachaient à représenter des jardins avec leurs lacs, leurs sycomores, leurs palmiers. Nous souhaitons ainsi restituer aux objets leurs paysages d'origine. Le temple rupestre d'Ellesiya, construit par Thoutmôsis III, sera enfin accessible de manière pérenne. Celui-ci a été sauvé des eaux lors de la construction du barrage d'Assouan dans les années 1960, et offert à l'Italie pour la remercier de sa collaboration. La spectaculaire Galerie des Rois, avec sa collection inégalée, hors du musée du Caire, de plus d'une cinquantaine de statues monumentales, sera enfin profondément réaménagée.

Nous attendons la visite du président de la République le 20 novembre prochain pour inaugurer le musée qui aura alors fait complètement peau neuve.

La question du marché des antiquités égyptiennes et des restitutions à leur pays d'origine est sensible. Quelle est votre position sur ces sujets ?

Depuis que j'ai pris la direction du musée, j'ai décidé de renoncer à toute acquisition de nouveaux objets sur le marché. En premier lieu parce qu'environ 60 % de notre collection doit encore être étudiée, faire l'objet de publications, et être accessible sur Internet. Mais nous sommes surtout proches des autorités culturelles égyptiennes que nous soutenons dans leur lutte contre le trafic illégal de vestiges archéologiques. Concernant le dossier des restitutions, l'Italie est particulièrement active avec l'instauration, auprès de la direction générale des musées, d'un « Groupe des collections coloniales » que je supervise. Il s'occupe d'étudier la provenance des objets qui sont conservés dans les collections de nos institutions culturelles. Nous menons un travail de recherche scientifique minutieux pour fournir ensuite aux autorités politiques les outils nécessaires pour prendre d'éventuelles décisions de restitutions. ■

Organiser son fonds photographique pour anticiper sa transmission

La plupart des photographes accumulent au cours de leur carrière des milliers d'images. **Ces œuvres n'étant pas toujours précisément répertoriées**, cela complique la transmission de ces fonds, qui constituent non seulement un patrimoine pour les héritiers mais aussi une part d'histoire de l'art.

.....
PAR KRYSSELLE BIONDI

Qu'il s'agisse d'un fonds important ou plus modeste, il est crucial que les photographes mais également tous les artistes, s'organisent en amont pour anticiper le sort de leurs archives. Cela implique au préalable de trier et d'inventorier les œuvres ainsi que tous les supports existants afin de les valoriser.

Qui mieux que le photographe lui-même peut procéder à l'inventaire de son fonds ? Il en connaît la composition, ses évolutions, les raisons liées à chaque série de photographies, le contexte de chaque prise de vue, ainsi que les motivations ayant conduit au choix d'un tirage final plutôt qu'un autre quasi identique pour un œil profane... Il maîtrise également le statut juridique de chaque item. Cette question, importante pour envisager l'avenir d'un fonds, a pu être source de contentieux notamment avec les éditeurs de presse, qui ont parfois, à tort ou à raison, considéré qu'ils étaient propriétaires de tirages entreposés chez eux. Ainsi, le fils de Guy Bourdin a récupéré auprès des publications Condé Nast une partie importante des quarante ans de travail de son père pour *Vogue*. De même, l'agence Magnum a poursuivi Hachette Filipacchi pour obtenir la restitution de tirages de presse publiés dans *Paris*

Match entre 1949 et 1989, sans succès. Chaque support – tirage, épreuve de travail, contre-collé, planche-contact, négatif ou encore correspondances, carnets de notes, ouvrages, etc. – doit permettre d'être identifié avec précision comme l'indique le vade-mecum « Prise en main d'un fonds de photographies » (sous la direction d'I.-C. Le Mée et A. de Mondenard, 2016). Cela permet de comprendre le fonds, le lien entre les items et d'appréhender l'œuvre du photographe dans son ensemble. Il est par ailleurs utile d'en connaître son volume et l'espace nécessaire à son stockage ainsi que le coût associé et d'envisager sa numérisation pour sa conservation et sa diffusion.

Inventorier requiert du temps, mais également des ressources importantes. Les institutions privées peuvent à cet égard apporter leur aide, en acceptant un dépôt temporaire de l'œuvre, en totalité ou partiellement, en contrepartie d'un travail d'inventaire, comme l'Institut pour la photographie de Lille, qui accueille une partie du fonds d'Agnès Varda. L'inventaire est une étape indispensable pour valoriser le fonds.

La valorisation

Valoriser un fonds peut revêtir deux acceptations : en diffuser le contenu pour le faire

connaître, voire le commercialiser, et l'évaluer pour en estimer la valeur, notamment dans le cadre d'une succession. C'est ce second aspect qui nous intéresse ici, au regard de la difficulté d'estimer précisément et justement la valeur des éléments d'un fonds en référence à un marché imprévisible, une source d'incertitude pour les ayants droit devant déclarer celle-ci à l'administration fiscale.

Les objets d'art et de collection relèvent d'un régime spécifique : la valeur imposable ne pourra être inférieure à celle déclarée dans un contrat d'assurance s'il en existe un. Encore faut-il que les éléments du fonds soient considérés comme tels, ce qui n'est pas toujours évident. À défaut, les règles de droit commun du Code général des impôts s'appliqueront.

L'administration fiscale retient trois modes d'évaluation. Si une vente publique est organisée dans les deux ans suivant le décès, la valeur retenue sera celle du prix de vente.

À défaut, il faudra se référer à une estimation contenue dans un inventaire, la plupart du temps réalisée par un expert du marché ou un commissaire-priseur. En cas d'absence de vente publique ou d'inventaire, les parties peuvent procéder à une estimation des biens dont la valeur imposable ne peut être inférieure à 5 % de la valeur globale des autres biens com-



posant l'actif de la succession. Compte tenu de la particularité d'un fonds, ce dernier mode ne paraît pas adéquat et la loi ne donne aucune indication sur la méthode de calcul à retenir. En principe, les héritiers sont libres de retenir celle de leur choix, du moment qu'ils peuvent la justifier pour éviter un redressement en cas de sous-évaluation.

En pratique, il est d'usage de retenir la moyenne des redevances de droits d'auteur, y compris le droit de suite, versées sur les trois dernières années précédant le décès. Un coefficient calculé selon la notoriété du photographe et la nature des supports sera ensuite affecté à cette moyenne afin de tenir compte de la hausse ou de la baisse de ces redevances. Cela reste assez spéculatif et devra tenir compte de la particularité de chaque item du fonds. En présence d'un désaccord sur l'estimation retenue, les ayants droit pourront faire procéder à une seconde évaluation.

Dans le cadre d'archives importantes et notamment lorsqu'il est disséminé, l'existence du fonds pourra être déclarée par mention expresse dans la déclaration de succession à l'administration fiscale. Sa valeur pourra être précisée ultérieurement dans une déclaration complémentaire, sans applica-

tion d'intérêts de retard sur les droits de mutation. Se posera enfin la question de la transmission du fonds.

La transmission

Idéalement, le photographe a intérêt à anticiper la transmission de son fonds en choisissant une personne, physique ou morale, capable et désireuse de le faire vivre. Il devra également lui donner les moyens de le faire au regard des contraintes que cela représente, notamment les coûts de conservation et frais de succession qui peuvent être élevés. Cela permet également d'éviter tout litige entre les héritiers. Se tourner vers des institutions, publiques ou privées, y compris des galeries d'art, peut être une solution.

Bettina Rheims a ainsi fait une donation de 230 000 supports (tirages, négatifs et documents) à l'Institut pour la photographie de Lille. La BnF conserve quant à elle près de 8 millions de phototypes et la Médiathèque du patrimoine et de la photographie (MPP), 4 millions de tirages et 15 millions de négatifs. Encore faut-il que ces organismes puissent accueillir le fonds et le valoriser. Publié en juillet 2023, un guide rédigé par l'historienne de l'art Léa Miranda, sous l'égide du ministère de la Culture et de la Société française de pho-

tographie, intitulé « Dons et legs : que faire des fonds photographiques privés en France ? », détaille les possibilités auprès des fonds privés. Dons, legs, création d'une fondation, d'une association... Les choix sont multiples. La transmission doit en tout état de cause être envisagée suffisamment en amont car disposer d'un fonds n'est pas chose facile.

June Newton racontait ainsi que son mari, qui avait largement contribué à l'édition française du magazine *Vogue* après avoir longtemps vécu à Paris, avait cherché en vain un lieu en France pour accueillir son fonds dès les années 1980. Ce sera finalement la ville de Berlin qui en héritera et une partie de ce patrimoine photographique qui nous aura échappé. ■

Institut
**Art
& Droit**

.....
**KRYSTELLE BIONDI EST MEMBRE
DE L'INSTITUT ART & DROIT, AVOCAT
AU BARREAU DE PARIS ET MÉDIATEUR.**

Les propos publiés dans cette page n'engagent que leur auteur.

Le glas a sonné pour la galerie Marlborough

Ventes en berne et litiges en cascade auront eu raison de cette enseigne emblématique... **Un triste épilogue pour ce qui fut l'un des moteurs du marché de l'art du XX^e siècle.**

.....
PAR CARINE CLAUDE

Francis Bacon, Henry Moore, Jackson Pollock... Rares sont les galeries à avoir pu accrocher un tel palmarès à leurs cimaises et s'enorgueillir d'une telle longévité. Pourtant, après quatre-vingts ans d'existence, l'enseigne phare des maîtres de l'art d'après-guerre vient de mettre fin à ses activités. À la surprise générale, le conseil d'administration de la Marlborough Gallery annonçait, le 4 avril dernier, la cessation de ses opérations dans ses espaces de New York, Londres, Madrid et Barcelone. En clair, à partir de juin 2024, l'enseigne n'organise plus d'expositions et ne représente plus d'artistes ou de successions sur le premier marché. «L'inventaire de Marlborough, rassemblé au fil des décennies par les dirigeants de la galerie grâce à des relations personnelles entretenues avec des dizaines d'artistes majeurs, sera dispersé au cours des mois et des années à venir», indique un communiqué, stipulant qu'une partie des recettes de ces ventes sera versée à des institutions culturelles à but non lucratif soutenant les créateurs contemporains. Première conséquence de cet arrêt brutal des activités internationales : la plupart des 52 employés seront licenciés. Seul un petit nombre restera pour notamment gérer la

liquidation des biens immobiliers dans trois pays. Il faudra ensuite réaliser l'inventaire artistique, estimé 250 M\$, pouvant inclure des œuvres de certains des artistes les plus influents de la période d'après-guerre, notamment Barbara Hepworth, Robert Motherwell, David Smith, Clyfford Still, ou encore Franz Kline.

Un rôle historique

Plutôt évasif quant aux raisons ayant conduit à cette fermeture mondiale, Franz Plutschow, membre du conseil d'administration et associé de longue date des fondateurs de la galerie, a déclaré : «Après une longue et minutieuse réflexion, nous avons jugé qu'il était temps de mettre fin à notre activité, datant de près de quatre-vingts ans. Nous sommes profondément reconnaissants à tous les artistes qui ont été au cœur de la galerie Marlborough et qui ont contribué à son héritage prestigieux. Nous sommes redevables à nos employés experts et dévoués, y compris à ceux qui continueront à travailler avec nous alors que nous liquidons maintenant l'entreprise. En le faisant, nous sommes conscients que l'extraordinaire étendue et profondeur de notre inventaire témoigne des relations formées au fil des décennies avec certains des artistes les plus importants de l'ère moderne.»

Une affirmation qu'on ne peut leur enlever. Fondée à Londres en 1946 par Frank Lloyd et Harry Fischer, rejoints plus tard par David Somerset, la galerie se consacre dans un premier temps aux impressionnistes, postimpressionnistes et modernes. Rapidement, elle se tourne vers des grandes figures de l'art d'après-guerre – dont Francis Bacon, Henry Moore et Lucian Freud – et participe à la redécouverte de l'expressionnisme allemand, puis à la découverte de l'expressionnisme abstrait, en assurant la représentation de Richard Diebenkorn, Adolph Gottlieb, Philip Guston ou encore Jackson Pollock. Avec l'ouverture de son espace new-yorkais en 1963, dirigé par Pierre Levai, le neveu de Frank Lloyd, Marlborough préfigure le modèle des méga-galeries internationales, étendant son empire à Rome, Zurich, Toronto, Montréal, Tokyo puis Madrid dans les années 1970 et 1980. Établie à Barcelone en 2014, elle diversifie ses activités avec la représentation d'artistes espagnols et sud-américains, dont Fernando Botero, Antonio López-García, Juan Genovés et Manolo Valdés.

«Tout le monde connaissait Marlborough, c'était Dieu en personne», confie une ancienne collaboratrice américaine qui a rejoint l'enseigne en 2000. «La galerie faisait



Marlborough London.

© MARLBOROUGH

la pluie et le beau temps. Ce n'est pas tous les jours qu'une telle société propose de vous embaucher, je n'ai pas dit non.» À l'époque, Marlborough décide de s'implanter à Monaco avec un boulevard devant elle, peu de galeries d'envergure internationale s'y étant installées. Sur le Rocher règne plutôt la Biennale de sculptures, pilotée jusqu'en 1997 par la vénérable galeriste Marisa Del Re avec la bénédiction du prince Rainier. L'arrivée de Marlborough soulève alors l'enthousiasme du gouvernement et des Monégasques. «L'idée d'ouvrir une galerie sur le port venait de Marisa Del Re et du prince Rainier ; tout le monde était content.» Sauf que les équipes déchantent vite : en cause, la personnalité et le management de Pierre Levai. «Nous avons tous la trouille quand il appelait ou quand il venait», témoigne l'ancienne collaboratrice, qui dit avoir quitté son poste pour des raisons «personnelles» sans lien avec les relations au travail. «Néanmoins, j'ai été choquée par l'annonce de la fermeture de Marlborough, car à Madrid ou ailleurs, les équipes étaient très professionnelles et très sympathiques», se désole-t-elle.

Les relations avec les artistes n'ont pas non plus toujours été au beau fixe. Dans les années 1970, la galerie aurait vendu plus de 100 peintures de Mark Rothko qu'elle aurait acquises

à des prix sous-évalués et partagé les bénéfices avec l'exécuteur testamentaire de l'artiste. Une affaire dont *Le Monde* rendait compte en titrant : «Un Watergate de l'art ?» en 1978, et dans laquelle Lloyd a été reconnu coupable de manipulation de preuves, l'arrêt définitif de la cour d'appel de New York ayant donné raison à la fille du peintre et condamné la galerie Marlborough à verser près de 9,3 M\$ d'indemnités.

Querelles et départs

Récemment, *The Guardian* révélait des enregistrements inédits de Francis Bacon parlant de sa frustration envers ses marchands de la Marlborough Gallery de Londres, qu'il qualifiait de «cupides», «rusés» et manquant de «politesse» à son égard, dans une conversation privée datant de 1982. Et en 2022, Paula Rego, l'une des stars de l'écurie Marlborough, délaissait brutalement son marchand historique pour rejoindre la galerie Victoria Miro de Londres. La même année, trois directeurs de la Marlborough quittaient leurs fonctions. Au tournant des années 2020, la société s'était également enfoncée dans une série de litiges et de querelles familiales sans fin, opposant le fils de Frank Loyd, Gilbert, et son neveu Pierre Levai, mais aussi le fils de ce dernier, Max – qui avait repris la présidence – et des membres du conseil d'administration. Le pro-

cès révélait que la galerie possédait alors environ 15 000 œuvres, estimées à 250 M\$, et qu'elle aurait perdu 18,7 M\$ entre 2013 et 2019. À l'annonce de la fermeture de la Marlborough, un porte-parole de l'enseigne a balayé cet argument auprès de *The Art Newspaper*, déclarant que les problèmes familiaux «avaient été résolus» et n'avaient «rien à voir avec cette décision de mettre fin à l'activité».

En attendant sa fermeture définitive, la Marlborough Gallery a maintenu sa programmation jusqu'au 25 mai, à Barcelone, avec les «Autoportraits» de Juan José Acquereta et à Madrid avec un solo show d'Alfonso Albacete et deux expositions de groupe. Mais ce sera New York qui mettra un point final à cette riche histoire expographique, avec deux événements visibles jusqu'au 29 juin : un solo show consacré à l'Allemand Martin Eder et surtout «Francis Bacon et Lucian Freud : Conversations», qui revient sur la production graphique et l'approche de l'art de l'estampe de ces deux incontournables du XX^e siècle, piliers de la galerie, ayant partagé «une amitié passionnée, mais tumultueuse pendant près de quarante ans». Un constat qui n'est pas sans faire écho à l'histoire riche et mouvementée de feu la Marlborough Gallery. ■

Renée Frachon : un modèle à suivre

Elle inspira à Brancusi son admirable sculpture *La Muse endormie*.
Alors que le Centre Pompidou célèbre le sculpteur, abordons **le destin de celle qui fut une intrépide voyageuse, une poétesse et une romancière**.
Autre fait de gloire pour l'époque, l'aristocrate vécut centenaire.

.....
PAR LAURENCE MOUILLEFARINE

Agay, mars 1909 : «Merci des photographies du chef d'œuvre reçues ce matin. Cher ami, bien qu'elle ne soit pas encore achevée et que la bouche soit encore informe il est déjà très intéressant, vraiment beau. Vous serez si gentil de ne pas me laisser front nu. Vous savez que je tiens beaucoup à la lourde boucle de cheveux qui descend sur mon front.» Ces lignes, quelque peu directives, destinées à Constantin Brancusi, émanent de la baronne Frachon, laquelle lui inspira sa merveilleuse *Muse endormie*. Le «chef d'œuvre» est alors à l'ébauche. Apparemment, le sculpteur ne tiendra pas compte de la requête de la coquette damoiselle... Sur la figure définitive, épurée à l'extrême, le front est dénudé et la chevelure, tirée en arrière. Le nom de Renée Irana Frachon surgit également sur le cartel de la première sculpture dévoilée dans la rétrospective Brancusi au Centre Pompidou. En 1963, celle-ci légua au musée national d'Art moderne le précieux exemplaire en bronze poli de *La Muse* que lui avait offert le maître. Chère baronne... Avouons-le, jusque-là, nous ne savions pas grand-chose à son sujet. Cette lacune, justement, a piqué la curiosité d'un chercheur amateur, Vincent Guiot, heureux de partager avec nous le fruit

de son enquête. Il est intarissable (voir page 248). Renée Frachon, Toussaint de son nom de jeune fille, est née à Paris en 1881. Sa maman, qui hélas ! décède à sa naissance, appartient à la noblesse du Sud-Ouest, de Pau plus précisément, la famille Nays Candau. Son père, le baron Jean-René Toussaint, officier de Saint-Cyr, vient d'une lignée de hauts gradés remontant à Louis XV.

Femme inspirante ou « agaçante perruche » ?

Après avoir abandonné l'Armée, celui-ci se lance dans la littérature. Sous le pseudonyme de Maizeroy, il signe une quarantaine de romans dont certains très, très coquins, mais aussi des pantomimes montées aux Folies Bergère. Quant à ses nouvelles, elles sont si sulfureuses qu'elles lui valent d'être condamné pour outrage aux bonnes mœurs. L'homme est connu pour son tempérament fougueux. À six reprises, il se bat en duel, notamment face à des journalistes. Le métier est parfois dangereux... Toussaint-Maizeroy est une figure du Paris de la Belle Époque. Il est proche de Maupassant, son ami et voisin à Étretat ; avec ferveur, il défend Rodin ; Manet réalise deux pittoresques portraits de lui au pastel et Toulouse-Lautrec le croque au

crayon. En 1903, Renée Toussaint (oui, bizarrement, elle porte le même prénom que papa) épouse le baron Alfred Frachon, un avocat, lui aussi descendant d'une famille de militaires. C'est Maizeroy, cependant, qui introduit sa fille dans les milieux intellectuels. Renée se montre fascinée par la création artistique. Elle-même joue du piano et compose de la poésie. À l'heure du thé, l'aristocrate reçoit chez elle, rue de Courcelles, écrivains, musiciens, plasticiens. Rituel mondain auquel participent Gino Severini, Constantin Brancusi bien sûr, qui lui fut présenté par une journaliste hongroise, Otilia de Cozmutza, Rodin, qui daigne accepter son invitation, Erik Satie et le groupe des Six comptent parmi les fidèles. L'hôtesse se lie aussi d'amitié avec les auteurs Pierre Benoit, Jules Supervielle, Pierre Mac Orlan, Paul Morand. Elle est fière de s'être promenée à Paris durant tout un mois de 1921 en compagnie d'André Gide. ➔

Hubert de La Rochefoucault (1855-1936),
Portrait d'Irana Frachon née Maizeroy,
huile sur papier marouflé sur toile, signée
et datée 1910 en bas à gauche, 98 x 71 cm.
adjugée 1638 € par Crait + Müller,
le 10 décembre 2018 à Drouot.



⊕ Renée Frachon se prête aimablement à des séances de pose pour des peintres. La dame est jolie, remarquable par ses traits fins et l'ovale de son visage. Mais pas seulement... «Une jeune femme avec une gorge éblouissante et de très humides yeux bleus», notera, charmé, le comte Harry Kessler, diariste, qui la croisa à un dîner chez Vollard. Aussi est-elle jalouée... La description qu'en fera plus tard dans son *Journal* Hélène Hoppenot, épouse de l'ancien ambassadeur de France à Téhéran, est moins tendre : «Agaçante per-ruche [...], elle exagère sa myopie par des contorsions de tête et de torse, ses cils battent comme des ailes de papillon et elle remplit le salon d'exclamations. Elle passe pour être lesbienne – et là s'arrêtent mes renseignements.» Quelques indices confirment cette supposition. En 1900, à 19 ans, Renée joue

une comédie de Liane de Pougy au théâtre, *L'Enlèvement*. Elle assiste avec assiduité aux soirées d'Élisabeth de Clermont-Tonnerre. Toutes deux eurent une liaison avec Natalie Clifford Barney, l'Américaine restée célèbre pour ses nombreuses conquêtes féminines et le Temple de l'Amitié, architecture de style grec qu'elle fit édifier dans son jardin rue Jacob, à Paris.

« Celle qui vient d'Iran »

Renée fréquente le salon de l'amazone avec son baron de mari. «Son cher compagnon de route», comme elle l'appelle. Ensemble, en effet, ils font le tour du monde avant la Première Guerre. La presse internationale les suit. Ainsi, en juin 1914, le *Honolulu Star-Bulletin* relate l'arrivée du couple de globe-trotters sur le paquebot *Sierra*, en prove-

nance du Japon. Renée est photographiée, coiffée d'un casque colonial. Au cours de leurs périples, la baronne envoie des articles au *Mercure de France*, plus tard, au *Crapouillot* ainsi qu'aux *Cahiers du Sud*. De ses pérégrinations, elle rapporte des poèmes dont ce recueil intitulé *Ailleurs*. Renée est un brin fleur bleue, elle a un talent de conteuse. En 1923, son mari est nommé professeur de droit à l'École de Téhéran. Les Frachon séjournent durant sept ans en Iran. Elle adopte dès lors le prénom d'Irana, lequel, en perse, signifie «celle qui vient d'Iran». La mondaine continue à convier pour le thé l'intelligentsia de la capitale. Elle est princesse en compagnie de son élégant lévrier... Lors d'une réception somptueuse, la baronne fait la connaissance de l'émir Mahrour, chef des tribus kurdes kalhor



Constantin Brancusi (1876-1957), *La Muse endormie*, 1910, bronze poli, 16 x 27,3 x 18,5 cm, don de la baronne Renée Irana Frachon, 1963, Centre Pompidou - Musée national d'Art moderne, Paris.

© SUCCESSION BRANCUSI - ALL RIGHTS RESERVED / ADAGP, PARIS 2024

de la région de Kermanshah. «Un magnifique spécimen de pure race aryenne» (sic), écrira-t-elle plus tard dans son récit *Quand j'étais au Kurdistan*. La Française est sous le charme. L'émir évoque, avec flamme, le sort tragique des huit millions d'hommes écartelés entre la Turquie, la Perse, l'Irak, tout prêts à donner leur vie pour conquérir leur indépendance. Irana Frachon, émue, n'a de cesse d'aller à la rencontre de ce peuple. Elle obtient les trois visas nécessaires. Escortée d'un guide montagnard pour seule compagnie, l'audacieuse traverse à cheval des régions périlleuses, parcourt des étapes de douze à seize heures et parvient à rejoindre une tribu nomade dont elle partage le rude quotidien. Les mondanités doivent lui paraître bien loin... Les Frachon revenus en France, elle repartira huit fois dans la région de Kermanshah.

Mordue d'aventure

Son attachement à la Perse lui inspire quatre romans au style des plus lyriques dont un seul sera publié, *Le Chemin qui ne va nulle part* (dédié à l'inoubliable émir). En 1934, alors que le baron est envoyé comme magistrat à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, son épouse continue à voyager, seule : elle explore l'Amérique du Sud jusqu'au détroit de Magellan, les îles du Pacifique. La rubrique «Womens'news» du *Daily Telegraph* la signale à Sydney. Selon ses propres termes, Renée est une «mordue de l'aventure». Attirée par les océans, toujours prête à lever l'ancre. En 1965, la «poète ethnologue» décide de retourner au Mexique et au Guatemala pour visiter à nouveau les vestiges des temples mayas et retrouver ses amis les Indiens quiché, perchés dans les villages de haute montagne. Comme elle le précise à Jean Ballard, directeur des *Cahiers du Sud* : «[...] il s'agit toujours de temples enfouis dans la jungle énorme du Chiapas d'un accès assez compliqué. Moi j'aime cette sorte de difficultés, mais les trois archéologues suisses amateurs que je dois rejoindre tiendront-ils le coup ?» L'intrépide part pour plusieurs mois, sur un cargo, les mains dans les poches, disponible, sans colis. Elle est impatiente d'embarquer. Au revoir tout le monde ! *Adios amigos* ! Renée Frachon a 84 ans et cette épopée est loin d'être son dernier voyage. Une femme, une vraie ! ■

à voir

«Brancusi», Centre Pompidou, Paris IV^e,
tél. : 01 44 78 12 33,
www.centrepompidou.fr
Jusqu'au 1^{er} juillet 2024



«Vous qui aimez les belles lignes, admirez, n'est-ce pas, celles de mon lévrier de Téhéran», écrit la baronne à son ami André Rouveyre, évoquant sa vie en Iran, avant de partir à l'aventure au Kurdistan...

© ARCHIVES RENÉE FRACHON - RAPHAËL ARMAND - FAMILLES BEAUQUESNE - NAYS - CANDAU

Vincent Guiot : le syndrome Indiana Jones

Durant quatre ans, **cet amateur a traqué des informations sur la baronne Frachon, qui fut l'une des muses de Brancusi**, explorant avec passion des sites internet et les trésors des bibliothèques. Il nous raconte son enquête.

.....
PAR LAURENCE MOUILLEFARINE

L'affaire commence grâce au coronavirus... Il faut bien qu'il serve à quelque chose. En Bavière, où le confinement fut particulièrement strict, le château que Vincent Guiot et son épouse dirigent, voué à des séminaires, resta fermé deux ans. Deux longues années d'oisiveté indemnisées. Comment les distraire ? Certes, l'hôte ne manque pas de centres d'intérêt. Vincent Guiot a grandi dans le culte de la musique, pratiqué la flûte traversière, chanté dans une chorale, administré des orchestres baroques, dirigé le Centre de la voix à la Fondation Royaumont, produit une tournée pour un opéra de Gluck oublié... Il a aussi ouvert une pâtisserie-salon de thé, un bar à vins, une galerie de photos. À 50 ans, il découvre le marché de l'art et ses mystères.

à lire

Sous la direction d'Ariane Coulondre,
Brancusi, catalogue de l'exposition
du Centre Pompidou, éditions du Centre
Pompidou, 2024, 320 pages,
340 illustrations, 45 €.

Chaque jour des vacances imposées par la pandémie, il consulte Drouot.com. «Je suis curieux, j'aime m'instruire. Ainsi, je me faisais l'œil, j'apprenais à distinguer les artistes, à reconnaître leur style. C'en est devenu presque addictif.» Il procède par mots-clés. Attiré par le symbolisme, il tape «Centaure», «Satyre», «Odalisque» «alanguie», «allongée»... et, un beau matin, lui apparaît sur l'écran un dessin d'une *Femme nue étendue aux bras levés*, datant de 1913, vendu par Ader. Il en est tout ému. Le croquis lui rappelle Modigliani, en plus abordable. Il enchérit à distance. 200 €. L'esquisse à la mine de plomb porte la signature de Rodolphe-Théophile Bosshard, un Suisse. Par l'intermédiaire de Facebook, il entre en contact avec une association qui s'attelle à identifier l'œuvre du peintre. Le comité en question cherche alors à localiser un tableau de Bosshard, réalisé à Montparnasse durant les Années folles, aujourd'hui disparu : un *Portrait de la baronne Frachon*. «J'avais du temps, je décide de les aider. Mon syndrome "Indiana Jones" s'est réveillé.» Il lui fallait la baronne ! Quatre ans plus tard, la dame occupe toujours ses pensées...

Premier coup d'œil sur Internet, Wikipédia livre des bribes d'informations. «En apprenant

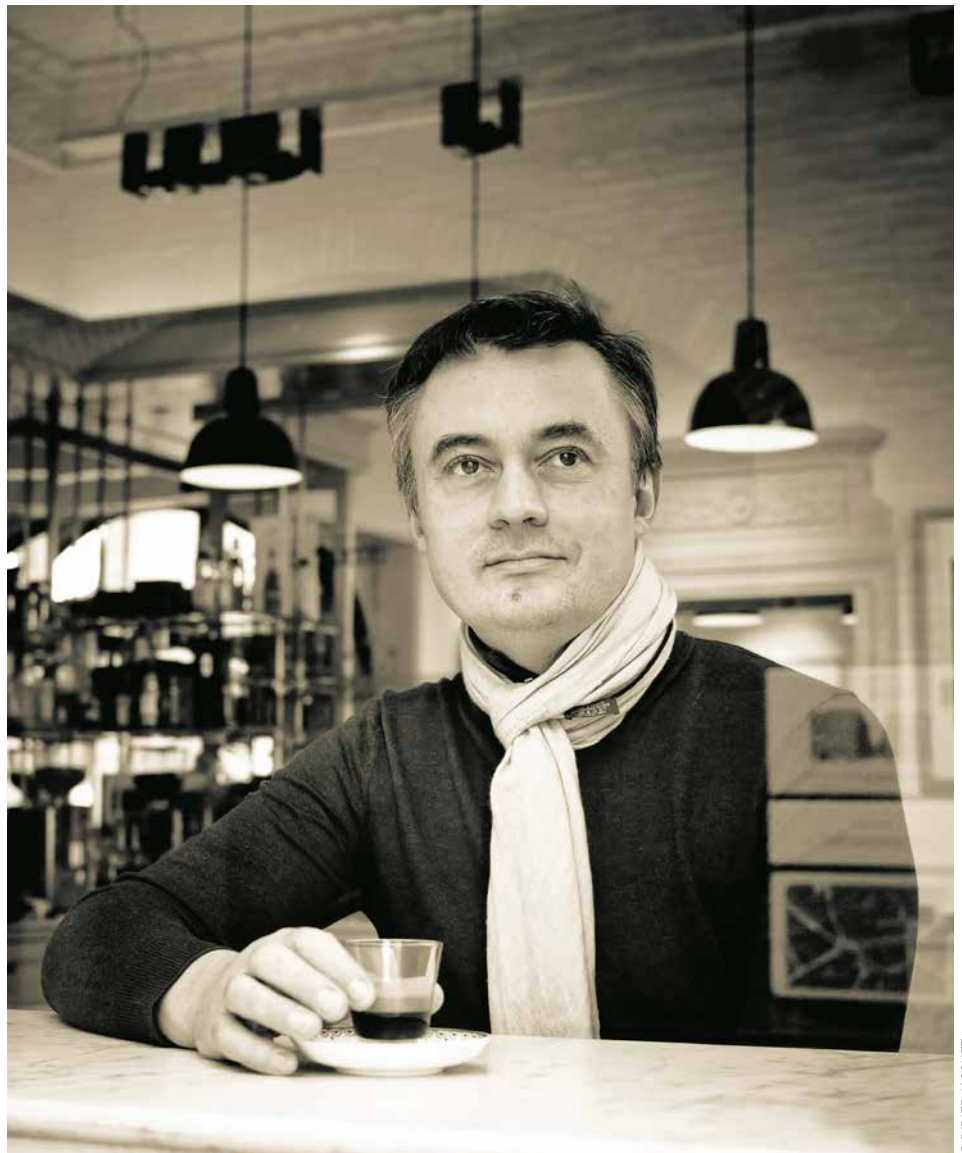
qui était Renée Frachon (voir page 244) je suis tombé de ma chaise ! Comment ? Cette jeune femme qui prêta ses traits à l'une des figures les plus célèbres de l'art moderne, cette bienfaitrice qui préféra donner son exemplaire en bronze à l'État français plutôt que d'accepter les sommes considérables proposées par des institutions étrangères, cette personnalité généreuse allait demeurer méconnue ? Cela m'a touché», confie Vincent Guiot, en portant la main à son cœur. Le gaillard de 1,87 m, taillé pour pratiquer le triathlon, est émotif. «J'ai voulu réparer une injustice, lui redonner une vie, un visage.» Il part en croisade ! Sans quitter son château. Il va courir les renseignements sur Renée Toussaint Frachon. Le quinquagénaire n'a aucune formation de documentaliste. Comptable de profession, il a débuté sa carrière comme gestionnaire chez SFR. Qu'importe ! Son enthousiasme et sa ténacité vont pallier ce manque. Sur la Toile, il explore d'abord les sites généalogiques. La baronne le hante, jour et nuit. Sans la connaître, il est amoureux. Et voilà, ô bonheur, qu'à 5 heures du matin lui est révélé l'acte de naissance de sa belle. Il en pleurerait de joie. D'autant que celle-ci vécut 102 ans, un exploit. Les sites de la Bibliothèque nationale de France, Gallica et Retronews – lequel

recueille trois siècles de presse périodique – s'avèrent une mine. «Je suis impressionné par la richesse des ressources accessibles en ligne.» À travers les archives de la *Gazette Drouot* et Artnet, il déniche des portraits de l'aristocrate, l'un peint par Hubert de La Rochefoucauld, l'autre par une certaine Clémentine-Hélène Dufau. Aussitôt, notre enquêteur guette les comptes rendus d'expositions à travers les journaux de la Belle Époque. Bien sûr, Vincent se procure tous les ouvrages parus sur Constantin Brancusi et court derrière les historiens spécialistes du sculpteur. «J'ai beaucoup écrit à des gens que je ne connaissais pas.» Nombre de ses messages atterrissent dans les spams. Agaçant ! Il renouvelle l'opération. Plusieurs conservateurs lui apportent leur concours. Impressionnée par la constance de cet amateur, Doïna Lemny, historienne de l'art roumaine, le met en relation avec un arrière-petit-neveu de la baronne : Raphaël Armand. Merci.

Sauvés de la déchèterie

Lui aussi est intrigué par le personnage. Il a connu «tante Irana», disparue lorsqu'il avait 13 ans. À la fin de sa vie, celle-ci était hébergée chez les grands-parents de Raphaël à Sanary-sur-Mer. Elle le fascinait : distinguée, cachée derrière des lunettes noires, habillée de robes pittoresques rapportées de Chine ou d'Afghanistan, son petit chignon dépassant d'un bonnet, des ongles si longs qu'ils se courbaient, la nonagénaire n'avait rien perdu de son autorité. Aux yeux du gamin, elle apparaissait énigmatique, revenue de tout. Il regrette de ne pas l'avoir interrogée. Quelques années plus tard, armé de son magnétophone de poche, il interviewait les membres de la famille susceptibles de lui fournir des anecdotes, collectionnait les photos et coupures de presse ayant trait à sa parente, sauvait de la déchèterie les minuscules agendas sur lesquels elle notait ses impressions au cours de ses expéditions. Raphaël Armand et Vincent Guiot partagent leurs trouvailles en bonne intelligence. Le portrait de leur héroïne se dessine, il a deux faces : d'un côté, la femme du monde cultivée, de l'autre, l'insatiable voyageuse. Indépendante, pour le moins.

Le confinement achevé, Vincent Guiot, libéré, file à la bibliothèque Kandinsky à Beaubourg, où sont conservées les archives de Brancusi. Colossales archives : l'artiste ne jetait rien. Avec une infinie patience, il retranscrit les 124 lettres que Renée Frachon adressa à son «cher ami de toute une vie» entre 1906 et 1956. En tirant la langue, il s'applique à déchiffrer le texte d'une carte postale, mouillé par la pluie. Il fait bien, les gribouillis baveux concernant *La Muse endormie...* Plusieurs courriers ont trait aux



© DIDIER JACQUET

séances de pose prévues dans l'atelier de Brancusi. Vincent est aux anges. Il lui semble apporter sa touche à l'histoire de l'art, sa pierre à l'édifice. Le tempérament décidé de la baronne apparaît entre les lignes. Celle-ci affirme être très occupée par ses obligations mondaines. «Voici mes jours libres, écrit-elle, péremptoire, en février 1909. J'espère qu'en ces dix séances vous pourrez terminer le chef d'œuvre ! Mercredi je viendrai poser la tête, mais peut-être ne pourrai-je me décoller, tandis que le jeudi je vous poserai sûrement les épaules.» Que dit le maître de tant d'auto-rité ? On ne le saura jamais. Alors qu'elle a déménagé à Tanger, la baronne a détruit la plupart de ses papiers pour s'alléger. Quel dommage... Vincent Guiot apprendra cette décourageante nouvelle plus tard au cours de ses lectures. Toujours est-il que, durant un demi-siècle, jusqu'à la mort de l'artiste, la

baronne Frachon donnera témoignage de son affection au Roumain. Chaque personne citée dans la correspondance est un indice pour notre Sherlock Holmes de l'informa-tique. Tout nom propre évoqué lui ouvre une nouvelle piste, le conduit vers d'autres bibliothèques à Paris, à Marseille et jusqu'à New York, où il plonge dans les archives du MoMA et du Guggenheim Museum. Récompense de ses efforts, Vincent Guiot, l'autodidacte, se verra confier deux notices dans le catalogue de l'exposition «Brancusi» au Centre Pompidou. Quelle consécration. Que vait-il faire à présent de la quantité de documents récoltés ? Rédiger une biographie de la baronne ? Vincent a tellement pris goût aux investigations qu'il compte s'inscrire à l'université de Nanterre en vue d'un diplôme «Recherche et documentation». La suite, donc, dans un prochain épisode. ■

Alioune Diagne (né en 1985),
Bokk-Bounds, 60^e Biennale
d'art contemporain de Venise,
pavillon du Sénégal.



© UGO CARMENI © COURTESY OF THE ARTIST AND TEMPLON PARIS - BRUSSEL - NEW YORK

À Venise, les oubliés à l'honneur

En célébrant l'art plus méconnu de l'hémisphère Sud et l'altérité sous ses multiples aspects, **l'édition 2024 de la Biennale d'art contemporain réévalue indirectement la vision esthétique occidentale.**

Imaginée par le Brésilien Adriano Pedrosa, premier commissaire latino-américain de l'histoire de la Biennale, cette 60^e édition réunit plus de trois cents artistes et collectifs de quatre-vingts pays. Intitulé « Stranieri Ovunque - Foreigners Everywhere », l'événement fait place aux membres des communautés autochtones, LGBTQ+, aux invisibilisés, mais aussi aux exilés, « étrangers aux autres comme à eux-mêmes ». « Où que nous allions, où que nous soyons, on en rencontre toujours, explique le commissaire : au fond de nous, nous sommes tous des étrangers. »

Peinte par le collectif amazonien Mahku, la façade du pavillon central est comme un avant-goût de l'intérieur : un hommage aux artistes en marge des réseaux établis et aux arts populaires. Ponctué d'œuvres modernes, le parcours présente dans une scénographie fluide les tapisseries, broderies, batiks, céramiques, installations, peintures, sculptures, éclairés par des cartels replaçant leurs auteurs dans leur contexte – anthropologique, socio-politique et artistique. Au détour des espaces, une mosaïque figurant deux amoureux queer, du Libanais Omar Mismar, met en valeur l'usage décalé des tesselles et des couleurs de la tradition gréco-romaine. Anthropomorphes ou

minimalistes, des céramiques de la Paraguayenne Guarani Julia Isídrez parlent d'un savoir archaïque transmis de mère en fille. Proches de l'art naïf, des peintures de l'artiste d'ascendance aborigène Marlene Gilson ou encore des *arpilleras*, textiles brodés et crochétés réalisés par des Chiliennes anonymes, expriment la lutte incessante de leurs peuples. L'altérité et de la différence s'invitent aussi dans la majorité des quatre-vingt-six pavillons, dont quatre nouveaux venus – ceux du Bénin, d'Éthiopie, du Timor oriental et de Tanzanie. En atteste *Kith and Kin*, installation du fils d'Aborigène Archie Moore – Lion d'or de la participation nationale –, évoquant la généalogie des peuples des Premières Nations en Australie. Dans son sillage, *The space in which to place me*, du plasticien queer d'origine cherokee Jeffrey Gibson, explore avec panache les notions d'identité, collective et individuelle, au sein du pavillon américain. Au pavillon français, l'installation immersive et joyeuse du Martiniquais Julien Creuzet parle de déplacement à travers l'omniprésence de l'eau, une manière utopique d'évoquer le déracinement engendré par la colonisation. Dans ce foisonnant débat inclusif, les révoltes passées et les guerres actuelles ne sont toutefois pas passées sous silence.

À la manière d'un conte, la pièce filmée *Drama 1882*, de l'Égyptien Wael Shawky, illustre le soulèvement d'Urabi dans un pays sous protectorat britannique. Dans le bâtiment polonais, l'installation audiovisuelle *Repeat After Me II*, du collectif ukrainien Open Group, analyse les affres de la guerre à travers les récits sensibles de réfugiés. Le site israélien reste quant à lui fermé, sur décision de la vidéaste Ruth Patir.

Examinant les particularités souvent taboues de notre société, la proposition militante et bien ficelée d'Adriano Pedrosa est intéressante à plus d'un titre. En questionnant la sacro-sainte hiérarchie entre beaux-arts et arts traditionnels, culture élitiste et culture populaire, en valorisant des inconnus, elle rebat les cartes d'une géopolitique et d'un discours dominés par l'Occident. Exhortant à dépasser la vision bipartite Amérique du Nord/Europe, elle interroge sa posture ethnocentrée, la notion d'artiste, et ce qui fait véritablement art.

VIRGINIE CHUIMER-LAYEN

« Stranieri Ovunque - Foreigners Everywhere », 60^e Biennale internationale d'art contemporain, Giardini et Arsenal, Venise, tél. : +39 041 52 18 711, www.labiennale.org
Jusqu'au 24 novembre 2024.

Régions

LE HAVRE/MUMA

La Normandie des photographes

Dans le cadre de la 5^e édition de Normandie impressionniste, le MuMa réunit 180 photographes et une vingtaine de peintures des années 1840 à 1890. En couvrant les cinq premières décennies du médium, la présentation en offre une exploration technique, des daguerréotypes aux tirages albuminés, en passant par les négatifs sur papier ciré. Elle démontre surtout qu'avant d'être le lieu de prédilection des impressionnistes, la Normandie fut d'abord une terre fertile pour les photographes. Se stimulant mutuellement, les pionniers expérimentent le médium pour parvenir à fixer le mouvement, notamment celui des vagues.

D'Édouard Baldus à Henri Le Secq et d'autres, moins connus, tous viennent s'exercer dans la région, de même que l'Anglais William Henry Fox Talbot. Originale par son approche, l'exposition est aussi exceptionnelle par les pièces rares, issues de nombreux prêteurs privés et publics, qu'elle rassemble,

comme les daguerréotypes datant de 1840 d'Hippolyte Fizeau et les deux albums des années 1860-1870, acquis récemment par la bibliothèque municipale du Havre. Le parcours inclut des œuvres phares du musée d'Orsay, ou encore 47 pièces de la BnF. Parmi elles, six marines de Le Gray constituent une des séquences phares.

Une dizaine de thématiques sont ainsi développées : « Face à la mer », « Sur la plage », « Dans les ports » ou encore « Portraits et mises en scène ». Le cheminement met ponctuellement en lumière les correspondances de sujet, et même de points de vue, entre les photographes et les peintres. Et certains vis-à-vis sont saisissants : une vue frontale du portail de la cathédrale de Rouen par les frères Bisson (1858) et par Claude Monet (1892) ; une scène de plage signée Bayard et Bertall vers 1855 aux côtés d'un tableau d'Eugène Boudin peint dix ans plus tard. Dense grâce à ses multiples niveaux de lecture, la visite est passionnante.

SOPHIE BERNARD

« Photographier en Normandie, 1840-1890 », musée d'art moderne André-Malraux, 2, boulevard Clemenceau, Le Havre (76), tél. : 02 35 19 62 62, www.muma-lehavre.fr

Jusqu'au 22 septembre 2024.



Émile-André Letellier (1833-1893), *L'Ouragan*. Vue prise de la plage sur la mer agitée avec un bateau passager à roues à aube, 1883, tirage sur papier albuminé d'après négatif au gélatino-bromure d'argent, 31,1 x 22,5 cm, Le Havre, Archives municipales.

On en parle



© GALERIE SISMANN

D'après Filippo Lauri (1623-1694), *Vénus endormie avec Cupidon regardée par des satyres*, Rome, milieu du XVII^e siècle, marbre, 34 x 50 cm.

Trente ans que la galerie Sismann présente avec passion et enthousiasme la sculpture ancienne : cela valait bien une célébration exceptionnelle.

C'est chose faite avec cette exposition sur le thème du couple et du désir : une *Nymphe endormie* de Willem Du Broecke (XVI^e siècle), l'*Amphitrite tranquille* de Michel Anguier et *Pyrame et Thisbé* de Francesco Mochi (XVII^e siècle), notamment, sont de la fête. Un incontournable rendez-vous pour tous les amateurs.

« 30 ans de désir », galerie Sismann, 33, quai Voltaire, Paris VII^e, tél. : 01 42 97 47 71, www.galerie-sismann.com
Jusqu'au 4 juillet 2024.

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE/MUSÉE PAUL DINI

Focus sur la création contemporaine

Fidèle à sa vocation d'exposer des artistes ayant un lien avec la région (voir *Gazette* 2018 n° 39, page 224), le musée rhodanien propose de découvrir de jeunes diplômés de nationalités et horizons variés ayant tous été en résidence – ou l'étant encore – dans les ateliers de l'association Le Grand Large, à Lyon. « C'est un travail de longue haleine que nous avons mené en suivant les expositions de



LinGe Meng (né en 1982), *Jeux d'enfant*, 2023, huile sur toile, collection de l'artiste.

celle-ci les trois dernières années », explique Marion Ménard, la directrice du musée. Les dix artistes sélectionnés, dont sept femmes, ont dû à leur tour répondre à une

autre règle : choisir une œuvre dans les collections muséales qui entre en résonance avec leur travail. L'occasion de relire le fonds et d'inscrire ces jeunes talents dans une continuité : le Suisse Suan Müller sort ainsi de l'oubli un peintre comme Jean-Luc Le Floc'h. Les liens sont la plupart du temps formels – voir les *Cerises* de Simon Saint-Jean photographiées par la Thaïlandaise Viriya Chotpanyavisut –, donnant parfois du mal à distinguer l'œuvre du musée de celle de l'artiste – celles de la Coréenne Sohyun Park et de Jacques Poncet, notamment. *Escalier C*, de Damien Beguet, renvoie à la série de dessins sur papier millimétré de la native d'Ispahan Niloufar Basiri, inspirée « des carreaux, mosaïques et motifs de l'architecture iranienne, ainsi que de la composition des miniatures persanes ». Cette sélection exigeante est une invitation au voyage dans l'imaginaire d'artistes ayant déjà une signature forte. Et l'on a hâte de suivre leur éclosion.

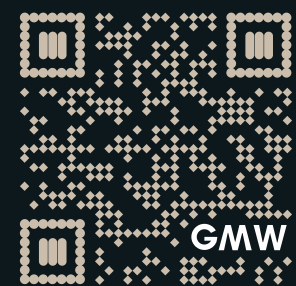
STÉPHANIE PIODA

« L'appel du large », musée municipal Paul Dini, espace Cornil, 40, boulevard Louis-Blanc, Villefranche-sur-Saône (69), tél. : 04 74 68 33 70, www.musee-paul-dini.com
Jusqu'au 22 septembre 2024.



Toréador, ca. 1937-1938, huile sur carton, 71,8 x 54,5 cm

**LES FEMMES
DE PICABIA**
GALERIE MICHAEL
WERNER BERLIN



6 questions à Chrystyna Salam

Contrainte de fermer son espace à Beyrouth, la galeriste d'origine ukrainienne vient d'ouvrir un stand au marché Paul Bert - Serpette, à Saint-Ouen, où elle transmet sa passion pour la céramique.

Qu'est-ce qui a déclenché votre vocation ?

L'amour de l'art, rien d'autre !

Quel est le plus grand challenge que vous ayez rencontré ?

Ce fut de quitter le Liban dans des conditions extrêmes, après l'explosion de 2020, en abandonnant ma maison qui était une galerie d'art. Reconstruire quelque chose ailleurs a été un défi majeur.

Votre dernier coup de cœur ?

Le travail des « Deux Potiers », reconnaissable à leurs émaux teintés de bleu et de marron très caractéristiques, m'a touché en plein cœur.

L'artiste que vous aimeriez présenter ?

Valentine Schlegel, la petite sœur d'Andrée Vilar. L'aînée dessinait pour la céramique, la cadette créait d'immenses sculptures très sensuelles. Un jour, en passant devant



© PAUL BERT SERPETTE

la galerie Duval quai Voltaire, je suis tombée sur l'une de ses créations. J'ai alors compris ce qu'était le syndrome de Stendhal.

Y a-t-il une phrase professionnelle que vous vous répétez souvent ?

« Ce n'est pas pour vous le vendre ! »
Et c'est vrai, car j'aime tellement partager.

Une anecdote à ce sujet : j'exposais trois céramiques d'Alice Colonieu, une grande, une moyenne et une toute petite. Un décorateur est venu m'acheter la première et la dernière. La semaine suivante, il est revenu, et je lui ai demandé pourquoi il n'avait pas pris celle du milieu. Je lui ai expliqué que ce n'était pas pour lui vendre, mais pour comprendre. Il m'a regardée et a dit : « Vous avez raison, je vais la prendre. »

Quels sont vos projets ou prochains temps forts ?

Je me suis installée récemment à Paul Bert - Serpette. Mon souhait est de ne pas présenter les mêmes objets sur le stand trop longtemps. J'aime varier les scénographies et me renouveler.

Chrystyna Salam, « Racines », marché Paul Bert, allée 2, stand 127, Saint-Ouen (93), www.instagram.com/chrystynanna



Le Kunstsilo, bastion de l'art nordique

Installé dans un ancien silo à grains réhabilité, ce tout **nouveau musée norvégien se destine à promouvoir l'art moderne scandinave, finlandais et islandais**. Un événement national et international, qui devrait faire date.

.....
PAR FRANK CLAUSTRAT

L'art nordique existe-t-il ? Quelle est son importance dans l'histoire de l'art ? Si les pays nordiques sont devenus au cours du XX^e siècle un modèle sur le plan sociétal, qu'en est-il dans le domaine de l'art ? Inauguré le 11 mai dernier à Kristiansand, station balnéaire de l'extrême sud de la Norvège, le Kunstsilo a justement pour mission de répondre à ces questions. Complexes, elles renvoient à la partie européenne la plus septentrionale, celle qui englobe historiquement le Danemark, la Finlande, l'Islande, la Norvège, la Suède et leurs territoires outre-mer, le Groenland, les îles Féroé et l'archipel d'Åland.

L'idée de ce musée inédit sur l'art nordique du XX^e siècle est ingénieuse et revient au financier Nicolai Tangen, aujourd'hui PDG du fonds souverain norvégien (Norges Bank Investment Management). Bien que téméraire, elle a été soutenue par un partenariat public-privé ambitieux, à parts quasiment égales. La genèse du Kunstsilo débute en février 2015, lorsque Nicolai Tangen, basé à Londres, prend contact avec le maire de Kristiansand, Arvid Grundekjøn. Il envisage en effet de donner sa collection à sa ville natale et pense à un ancien silo à grains, situé sur l'île d'Odderøya, pour en faire un musée. Ce bâtiment industriel emblématique

de la ville, haut de 47 mètres, a été construit en 1935 dans un style fonctionnaliste en béton brut par les architectes Arne Korsmo et Sverre Aasland.

Le financement de l'aménagement du musée (61 M€) et de son fonctionnement (7 M€ pour cette année) repose sur des accords menés pendant neuf ans principalement entre la ville de Kristiansand, la région Sørlandet, les départements de Vest-Agder et Aust-Agder, l'État, mais aussi deux fondations norvégiennes soutenant notamment la culture et l'éducation : Cultiva et AKO, laquelle a été créée par Nicolai Tangen en 2013. En mars 2016, celle-ci devient officiellement propriétaire de sa collection. Six mois plus tard, le Sørlandets Kunstmuseum (SKMU), musée d'art régional ouvert à Kristiansand en 1995, obtient quant à lui le droit d'en disposer de manière permanente.

En vue de transformer l'ancien silo, un concours d'architecture est lancé en décembre 2017 : Mestres Wåge Arkitekter, Mendoza Partida et BAX Studio – tous basés à Barcelone – en sont les lauréats, tandis que Reidar Fuglestad est nommé directeur du futur établissement. Au centre des 3 300 mètres carrés de surface d'exposition, répartis sur trois étages et vingt-cinq salles bénéfici-

ant pour certaines de la lumière naturelle, le hall et ses 21 mètres de hauteur est la partie la plus impressionnante. Au neuvième étage, un bar panoramique offre quant à lui une vue féérique sur la ville, le fjord et l'archipel de Kristiansand.

Un musée, trois collections

De par ses statuts, le Kunstsilo gère trois collections d'art datant du XIX^e siècle à nos jours. Ensemble, elles réunissent au total plus de 7 500 œuvres nordiques, toutes techniques confondues. Les deux premières sont centrées sur l'art norvégien, la plus ancienne étant celle de la Christiansands Billedgalleri – galerie municipale de peinture –, fondée en 1902 : c'est un couple de comédiens, Sigvard et Laura Gundersen, qui avait fait don des toutes premières peintures, prises en charge par l'association artistique de la ville. La collection comprend ainsi 883 œuvres d'artistes, méconnus pour la plupart, principalement des XIX^e (Amaldus Nielsen, Adolph Tidemand, Olaf Isaachsen, Johan Christian Dahl, Erik Werenskiold) et XX^e siècles (Kjell Nupen, Else Marie Jakobsen, Arne Ekeland, Marianne Heske et Anne Katrine Dolven). La tradition moderniste y est également représentée par des pièces maîtresses, comme



Wilhelm Freddie (1909-1995),
Emmy Hirsch in Memoriam, 1934,
huile sur toile, 88 x 118 cm,
Kristiansand, Kunstsilo,
collection Nicolai Tangen.

PAGE DE DROITE

Edvard Munch (1863-1944),
Portrait of Clemens Stang,
1885-1886 (détail), Kristiansand,
Kunstsilo.

le *Portrait of Clemens Stang* d'Edvard Munch, *Remontrance* (1886) de Christian Krohg ou encore *Aftenposten* (1902), de son épouse Oda Krohg. La deuxième collection est celle du SKMU, riche pour sa part de plus de 1 000 pièces. Les œuvres norvégiennes du XX^e siècle y sont remarquables par la diversité de leurs techniques, avec des sculptures en céramique de Torbjørn Kvasbø, des bijoux de Sigurd Bronger, des tapisseries monumentales de Kari Dyrdal et d'Ann Cathrin November Høibo, des peintures de Leonard Rickhard et d'Olav Christopher Jenssen, ou encore des sculptures et photographies de Tori Wrånes, adepte de la performance.

Une dimension multiculturelle

Constitué depuis trente ans, le troisième ensemble est la collection d'art nordique moderne et postmoderne de Nicolai Tangen, incontestablement le point fort du nouveau musée : il rassemble plus de 5 500 œuvres de 270 artistes, mêlant peintures, sculptures, dessins et photographies, mais aussi les arts vidéo, conceptuel et textile. Parmi les grands noms figurent ceux des Norvégiens Reidar Aulie, Gunnar S. Gundersen et Anna-Eva Bergman, des Finlandais Birger Carlstedt, Sam Vanni et Lars-Gunnar Nordström, des Suédois Sigrid Hjertén, Otto Gustav Carlsund, Olle Bærtling et Ola Billgren, et des Danois Rita Kernn-Larsen, Vilhelm Bjerke-Petersen,

Asger Jorn et Per Kirkeby. Au-delà de ces célébrités, la collection Tangen permet-elle pour autant de définir l'art nordique contemporain dans sa globalité ? Montée à partir de ce fonds par l'historien de l'art Åsmund Thorkildsen, l'exposition inaugurale, « Passions du Nord », tend à y répondre, mais non sans difficultés... Conçue par Laurence Bossé et Hans-Ulrich Obrist au musée d'Art moderne de la Ville de Paris en 1998, « Nuit blanche. Scènes nordiques : les années 90 » était déjà trop partielle pour conclure sur une telle définition. Depuis, la référence restait l'accrochage organisé à la Phillips Collection de Washington en 2018. Son commissaire, Klaus Ottmann, avait en effet su saisir le sujet dans sa dimension multiculturelle et avec un titre explicite – « Nordic impressions. Art from Åland, Denmark, the Faroe Islands, Finland, Greenland, Iceland, Norway, and Sweden, 1821-2018 ».

En outre, les six cents œuvres de l'exposition actuelle ne sont malheureusement pas toutes de qualité. On cherche souvent le chef-d'œuvre, que les conseillers de la collection Tangen – le Norvégien Steinar Gjessing, le Finlandais Timo Valjaka et le Suédois Bo Nilsson – n'ont pas réussi à trouver sur le marché ou auprès des artistes. Plus dommageable encore, les étonnantes salles consacrées à Reidar Aulie et au mouvement CoBrA ne font pas oublier les lacunes : Munch, Schjerfbeck, Hammershøi,

Jansson, Kjarval, Gerda Wegener, Marinus, la révolutionnaire compagnie des Ballets suédois, ou encore Bengt Lindström, Erik Dietman, Bengt Olson...

La pédagogie de la présentation démontre malgré tout la volonté du commissaire de définir la scène nordique dans son entité géographique et ses spécificités culturelles. Des cartels précisent l'origine des artistes, facilitant ainsi la traversée du parcours, parfois chronologique – du fauvisme au postmodernisme – ou thématique : la conscience citoyenne nationale et transnationale par exemple, ou les sous-cultures, notamment ouvrière, rurale et insulaire. Un artiste nordique se distinguerait ainsi par sa facilité à décliner tout modèle, avec singularité et engagement. Il serait à la fois individualiste et solidaire, en accord ou pas avec les valeurs promues par la social-démocratie. Loin d'être un espace neutre, « Passions du Nord » participe ainsi, avec un certain succès, à la création d'un discours inédit sur l'art, plus juste, respectueux de toutes les sensibilités et non des modes. ■

à voir

« Passions du Nord », Kunstsilo,
Sjølystveien 8, Kristiansand, Norvège,
tél. : +47 38 07 49 00, www.kunstsilo.no
Jusqu'à l'automne 2024.

E. Munch



© KUNSTSILO

© COPYRIGHT AUCTIONS PRESS

André-Charles Boulle, prince des ébénistes

Sous la houlette de son directeur Mathieu Deldicque, le musée Condé - château de Chantilly présente **la toute première exposition consacrée en France au célèbre ébéniste**. L'occasion d'admirer ses plus belles réalisations, et de mieux identifier ses œuvres.

.....
PAR CLARA SCRÈVE

De Boulle, on connaît principalement la technique de marqueterie associant le métal – laiton ou étain – à l'écaille de tortue. S'il ne l'a pas inventée, le célèbre ébéniste l'a élevée à son plus haut niveau de perfection, à tel point qu'elle porte aujourd'hui son nom. La marqueterie dite « Boulle » consiste à appliquer face à face deux feuilles d'écaille et de métal et à les découper d'un même trait de scie. Le *Dictionnaire universel de commerce* de 1723 précise l'étape qui s'ensuit : « on remplit les vides d'une de ces feuilles des morceaux qui sortent de l'autre. » De cette opération résultent alors deux compositions symétriques, présentant un même décor : la marqueterie est dite « en première partie » lorsque le décor de laiton ou d'étain se

détache sur fond d'écaille, et en « contrepartie » lorsque le décor d'écaille se détache sur fond de laiton ou d'étain.

C'est donc à cette technique spécifique qu'André-Charles Boulle (1642-1732) doit, en grande partie, sa renommée. Reconnu artisan le plus habile de son métier dès 1672, il a exercé une influence majeure sur ses contemporains, comme sur les ébénistes des siècles suivants. Dès la seconde moitié du XVIII^e, Joseph Baumhauer, Étienne Levasseur ou bien encore Philippe Montigny restaurent ainsi ses œuvres, les transforment et les réinterprètent. Cet engouement perdurera tout au long du XIX^e siècle (voir *Gazette* 2018 n° 37, page 180). Les copies, les pastiches, les restaurations et remplois opérés durant des années ont ainsi entraîné une extrême confusion : dans l'imaginaire collectif, l'expression générale « meuble Boulle » a fini par qualifier tout modèle habillé de marqueterie d'écaille et de métal.

Paradoxalement, étalé sur plusieurs siècles, cet engouement pour Boulle le dessert donc plus qu'il ne lui rend hommage, tant on peine à mesurer la spécificité de son art. Or, c'est toute l'ambition de l'exposition organisée dans les appartements des princes de Condé que de clarifier, d'expliquer et de redonner

du sens à cette appellation si galvaudée. La présence des œuvres les plus emblématiques de l'ébéniste, celles dont la provenance est attestée, permet de révéler aussi les raisons de la renommée de leur auteur, et offre une vision actualisée de sa vie et de son œuvre.

Une sélection drastique

Une cinquantaine d'œuvres, les plus belles créations issues des demandes des plus grands commanditaires (bibliothèques, tables, bureaux, lustres, médailliers...), ont été rigoureusement sélectionnées, grâce à une méthode croisant plusieurs approches et basée sur de récentes études techniques. Depuis 2008 en effet, en vue de la publication d'un catalogue raisonné de la collection du mobilier Boulle du musée du Louvre, un vaste programme de recherche interdisciplinaire a été mis en œuvre. En plus d'affiner la connaissance technique et historique de ce corpus, il s'agit également de mettre au point de nouveaux protocoles de restauration, comme l'ont précisé Frédéric Dassas et Caroline Thomas dans le n° 49 de la revue *Technè* en 2020 (éd. C2RMF).

La découverte du contrat d'apprentissage qui le lie à Jean Armand de 1656 à 1658, par exemple, nous permet de mieux comprendre →

voir

« André-Charles Boulle », château de Chantilly, 7, rue du Connétable, Chantilly (60), tél. : 03 44 27 31 80, chateaudechantilly.fr
Du 8 juin au 6 octobre 2024.



Détail de pied du bureau exécuté par **André-Charles Boulle** pour Louis-Henri de Bourbon, prince de Condé, marqueterie en première partie de laiton et d'écaille de tortue, ornementation de bronzes dorés, Paris, vers 1715. Musée Condé, dépôt du château de Versailles.

© GUILLAUME BENOIT

⊕ comment l'artiste acquit à ses côtés des compétences particulières, tant en sculpture qu'en marqueterie. On sait qu'à ce maître ont été attribuées des œuvres marquetées d'ivoire sur fond d'écaille rouge. Aussi Boule a-t-il pu être séduit par le contraste chromatique ainsi produit. En associant le métal à l'écaille, plus tard, il parviendra à le reproduire et s'emparera de toutes les potentialités décoratives de ces deux matières.

La renommée de Boule repose aussi sur sa capacité à renouveler les décors, essentiellement composés d'enroulements, d'arabesques, de puissantes volutes, dont l'enchevêtrement fascine tant leur exécution rend compte de sa virtuosité technique.

De même, l'étude de ce contrat nous révèle que c'est expressément à l'art de « sculpteur » que le jeune apprenti doit être formé. Ce n'est pas anodin lorsque l'on sait la place prépondé-

rante qu'occuperont dans ses œuvres les bronzes dorés. Sur de nombreuses pièces exposées, on mesure combien l'ornementation de bronze se prolonge dans le décor marqueté, l'ébéniste parvenant ainsi à créer une véritable alchimie entre ces deux techniques. Cette combinaison est en grande partie rendue possible par le statut particulier d'André-Charles Boule. À peine âgé de 30 ans, il se voit en effet attribuer par le roi un atelier au



Attribué à André-Charles Boule, paire de coffres de toilette montés sur pied, Paris, vers 1685-1690, marqueterie de laiton, d'écaille de tortue et d'étain, 139 x 86 x 81 cm, au dos de l'un des coffres « E. LEVASSEUR » (Étienne Levasseur (maître ébéniste en 1767) et « JME ». Amsterdam, Rijksmuseum.

© RIJKSMUSEUM AMSTERDAM



BNF. DÉPARTEMENT DES MANUSCRITS / CREOD. © BNF

Attribué à **André-Charles Boulle**, reliure d'un manuscrit enluminé contenant une *Histoire de Louis le Grand* contenue dans les rapports qui se trouvent entre ses actions et les qualités et vertus des plantes offert au roi par Jean Donneau de Visé, écaïlle de tortue, étain et laiton, 54,5 x 39 cm. Paris, 1688.

sein même du Louvre. Dès lors, libéré des règlements propres à chaque métier, l'artiste n'en exerce pas moins de cinq, lesquels auraient relevé de différentes corporations. Il est ébéniste, fondeur, doreur, ciseleur et graveur : Boulle peut donc diriger toutes les étapes de la production du meuble, de sa conception à son exécution.

Le bureau « ministre », meuble iconique

L'étude du bureau, que Boulle contribua à populariser – la pièce maîtresse étant le bureau du prince de Condé –, révèle toutes les qualités de concepteur de l'ébéniste, véritable designer. Comme les œuvres sont confrontées à quelques dessins conservés au musée des Arts décoratifs, l'exposition montre les différentes approches envisagées par l'artiste. À l'évolution formelle correspond aussi une évolution stylistique : à mesure

que le bureau se dégage de ses nombreux pieds, il gagne en légèreté et ses contours accusent de gracieuses courbes.

Boulle sait tirer un parti décoratif d'une exigence technique. En l'absence d'entretoise pour stabiliser les piétements, il renforce les butées où s'assemblent les traverses et les montants en agrémentant ces points de raccordement de bronzes dorés, qu'il s'agisse de satyres ou de masques de femme. Ces grands bureaux présentent un tiroir central en léger retrait. André-Charles Boulle soigne tout particulièrement ce décrochement par de puissantes ornementsations de volutes feuillagées. Quoique décoratifs, ces bronzes servent aussi et surtout à protéger la marqueterie, particulièrement sensible aux variations hygrométriques.

Les princes de Condé comptent parmi les prestigieux clients et collectionneurs de l'ébéniste. Organisé dans leur ancienne

demeure, l'événement nous offre l'occasion de comparer le fameux bureau exécuté en première partie pour Louis-Henri Bourbon à sa contrepartie, actuellement en mains privées. Grâce à cette exposition, des œuvres regagnent pour la première fois les lieux pour lesquels elles furent créées. Ainsi en est-il de la paire de bibliothèques basses ornées des figures de Pomone et de Mars – surélevées au XIX^e siècle – et conservées au musée du Louvre. L'inventaire après décès, dressé en 1740, les situait dans la grande galerie des Batailles. Enfin, et non des moindres, une exceptionnelle reliure en écaïlle de tortue, laiton et vermeil a été restaurée pour l'occasion. Ce chef-d'œuvre protège le manuscrit *Histoire de Louis le Grand* que Donneau de Visé offrit à Louis XIV, et on l'admira dans la même galerie, que le Grand Condé, ancien frondeur, commanda pour célébrer ses propres victoires ! ■

Tehachapi : papier, glu et barreaux

Dans ce nouveau documentaire, **JR raconte ses ateliers d'art menés dans une prison de haute sécurité californienne.**

Émouvant, à condition de supporter l'omniprésence du street artiste français parmi les plus renommés.

PAR CAMILLE LARBEY

Il agace par son art consommé de l'auto-promotion, autant qu'il fascine par sa capacité à placer ses collages géants dans des endroits toujours plus improbables : une favela, le mur de Gaza, un porte-conteneur géant, les pyramides de Gizeh, le parvis du Louvre et, prochainement, un wagon de l'*Orient-Express*. Rien ne semble bloquer l'artiste aux lunettes de soleil et chapeau. Pas même les barbelés de la prison américaine de Tehachapi.

Initialement réservée aux femmes, souvent citée dans des films noirs comme *Le Faucon Maltais* (John Huston, 1941) ou *Assurance sur la mort* (Billy Wilder, 1944), Tehachapi est aujourd'hui une prison pour hommes, au milieu du désert californien. En octobre 2019, JR (né en 1983) obtient la permission d'y mener un atelier dans l'unité « supermax », c'est-à-dire l'aile relevant de la plus haute sécurité. La dangerosité entre les murs y est extrême : le sol de la cour est fréquemment maculé de flaques de sang, après les règlements de comptes entre les différents gangs, latinos, afro-américains et de suprémacistes blancs. Face à vingt-huit détenus volontaires, dont la plupart sont incarcérés depuis l'adolescence et condamnés à des peines longues – voire à la perpétuité –, l'ar-



à voir

Tehachapi (2023),
de et avec JR, 92 min.
En salle le 12 juin 2024.

tiste parisien propose de travailler sur une œuvre collaborative aboutissant à un collage monumental sur le béton de la cour extérieure. Fort de cette première réussite, l'artiste revient à Tehachapi en 2021 pour y réaliser un second collage, retrouvant les prisonniers avec lesquels il a noué des relations fortes. À l'aide d'une petite équipe de tournage et de son smartphone, il documente ces expériences hors du commun.

Les parias de l'Amérique

Chez JR, comme il l'avait déjà prouvé dans son précédent documentaire avec Agnès Varda (*Visages Villages*, 2017), le collage n'est qu'un prétexte pour rassembler des galeries de portraits. Habitué à montrer le visage des sans-voix, le photographe colleur braque, cette fois-ci, son objectif sur ceux que l'Amérique ne veut plus voir ni entendre : une démarche évidemment louable. On reste ébahi par sa capacité à embarquer dans son projet des détenus et des surveillants qui, les uns comme les autres, n'attendent plus rien du système carcéral des États-Unis.

Tehachapi aurait pu n'être qu'un making-of de luxe, si l'artiste ne prenait le temps de filmer et d'écouter ces prisonniers endurant la terrible *three strikes law* (« loi des trois coups »).



En 2019, l'artiste français JR a créé une œuvre avec la collaboration des prisonniers et des surveillants au sein de la prison de Tehachapi, en Californie.

TEHACHAPI BY JR © MARC AZOULAY

En Californie, comme dans la moitié des États du pays, un individu condamné une troisième fois se verra automatiquement infliger une peine lourde d'au moins vingt-cinq ans, et ce quelle que soit la gravité du délit ! Quand l'omniprésent réalisateur s'efface du cadre, le film se fait poignant. C'est avec humanité qu'est raconté notamment le récit de Kevin, ce détenu qui a rompu les liens avec la Fraternité aryenne mais porte encore sur la joue un grand tatouage de croix gammée, qu'il voudrait se faire enlever sitôt libéré.

Ce documentaire est à l'image des collages de JR : une production léchée, à l'empathie manifeste, calibrée pour une réception immédiate auprès du plus grand nombre. Toutefois,

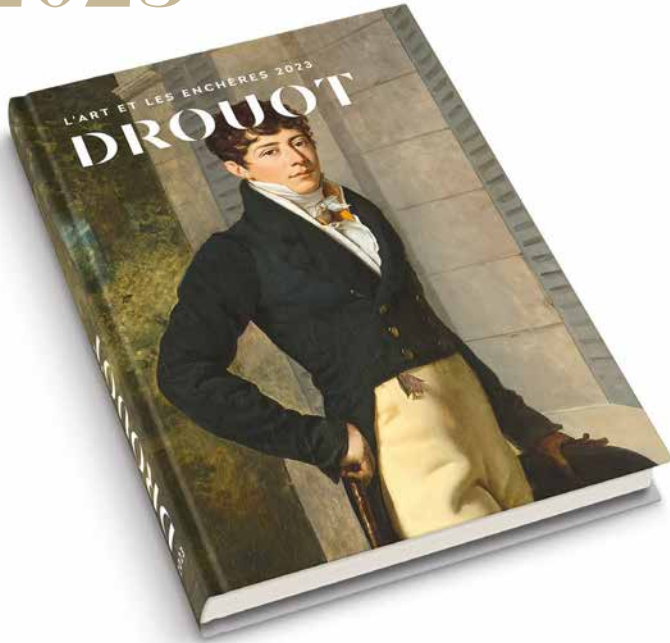
à l'heure où la feuilletonnisation contamine les contenus filmiques, qui gagneraient à être ramassés, ce documentaire aurait mérité à l'inverse d'être allongé et découpé en épisodes. On aimerait en effet mieux connaître ces prisonniers à l'espoir vacillant. On voudrait en savoir plus sur le processus permettant la mise en place de tels ateliers dans une prison américaine ultrasensible, alors que JR n'a jamais pu intervenir dans un établissement pénitentiaire français. On se demande aussi qui sont ces petites mains anonymes qui composent l'équipe aidant l'artiste lors des collages, et comment sont concrètement confectionnés les centaines de rouleaux de papier imprimés formant la fresque géante.

Pour celui qui s'est fait un nom en s'étalant, le film pêche par concision, un comble ! Il n'empêche, *Tehachapi* contient des séquences sincèrement émouvantes.

Si le personnage de cabotin constamment optimiste qu'est JR irrite, mieux vaut néanmoins passer son chemin tant le *Frenchy* est de quasiment tous les plans. « L'art peut-il changer le monde ? » se demandait-il, un brin naïvement, dans le titre de sa première monographie en 2015. En tout cas, et ce documentaire le démontre indéniablement, celui de JR a changé le monde de ces prisonniers en leur offrant ce que la société américaine semble leur refuser : un premier pas vers la réhabilitation. ■

L'ART ET LES ENCHÈRES 2023

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION



Retrouvez les plus belles enchères réalisées à l'Hôtel Drouot dans un ouvrage de 384 pages



Bulletin de commande à renvoyer à La Gazette Drouot, Relation Client, 15, rue Jacquart, 27000 Évreux
Renseignements : abonnementghd@drouot.com / 02 52 37 01 73

Nom : Prénom :
 Adresse :
 Ville : Code postal :
 Tél* : Mail* :

Ci-joint mon règlement à l'ordre de La Gazette Drouot

* Mentions obligatoires pour suivi postal

Chèque bancaire (payable uniquement sur une banque française) Carte bancaire Visa, MasterCard ou American Express
 Je désire recevoir une facture

N°

Cryptogramme* Date d'expiration

*3 derniers chiffres indiqués au verso de votre carte.

Signature obligatoire

Coût total de la commande

..... €
 FRAIS DE PORT COMPRIS (HORS DOM/TOM ET ÉTRANGER)

JE COMMANDE

..... ex. 2023 65 €
 ex. 2022 l'unité
 ex. 2021
 ex. 2020
 ex. 2019
 ex. 2018
 ex. 2017
 ex. 2016
 ex. 2015
 ex. 2014
 ex. 2013
 ex. 2012
 ex. 2011
 ex. 2010
 ex. 2007
 ex. 2002
 ex. 2001
 30 € l'unité

EMILE GARCIN

PROPRIÉTÉS



PÉRIGORD - Proche de Bergerac, sur un domaine de 47 hectares, superbe château du XVIème siècle. Pièces de réceptions, 6 chambres. Spacieuses dépendances, maison de gardien et piscine. Réf: PER-3472-HDF | Prix: 1.300.000 € | DPE: C

Emile Garcin Périgord
+33 5 59 01 59 59 - perigord@emilegarcin.com



ENTRE ARLES ET LES ALPILLES - Magnifique propriété sur environ 20 hectares. Maison de maître avec parc d'arbres centenaires, maison de gardien, nombreuses dépendances, piscine et pool house. Réf: SRM-7878-PHB | Prix: 6.700.000 € | DPE: D

Emile Garcin Alpilles & Avignon
+33 4 90 92 01 58 - provence@emilegarcin.com



PARIS 18^{ÈME} - LAMARCK-CAULAINCOURT - Dans un immeuble en pierre de taille, appartement de 86 m² entièrement rénové. Séjour cathédrale traversant, 2 chambres, caves. Climatisation. Terrasse. Réf: PLM-9037-MM | Prix: 1.480.000 € | DPE: C

Emile Garcin Paris Le Marais
+33 1 44 49 05 00 - parislemarais@emilegarcin.com



GARD - Avec une vue exceptionnelle sur les Cévennes, sur un terrain arboré de 8 000 m², superbe hameau en pierre et dépendances. Éléments d'architecture originels conservés. Réf: CEV-3119-DAM | Prix: 932.000 € | DPE: NC

Emile Garcin Cévennes & Languedoc
+33 4 66 03 24 10 - cevennes@emilegarcin.com

emilegarcin.com

FRANCE - BELGIQUE - SUISSE - MAROC



La semaine prochaine dans La Gazette

FOCUS

Collection Jean Ferrero

Photographe, galeriste, adepte de l'accumulation et collectionneur compulsif, il a réuni un ensemble de plus de 200 œuvres au travers desquelles se lit toute l'histoire de l'école de Nice.

RENCONTRE

Sophie Makariou

L'ancienne présidente du musée Guimet a rejoint l'Agence française pour le développement d'Al-Ula, présidée par Jean-Yves Le Drian, en tant que directrice scientifique pour le pôle culture et patrimoine.

ZOOM SUR...

Le Fonds d'art contemporain - Paris Collections

Remontant à 1816 et peu connu du grand public, ce fonds, riche d'un peu plus de 23 400 œuvres, favorise de nombreuses interactions entre les artistes et les institutions.



Quel est le thème de cette curieuse pendule commandée par Napoléon pour la chambre du Roi de Rome ?

KOLLER

International Auctions
Swiss made

ART MODERNE ET CONTEMPORAIN
JOAILLERIE ET MONTRES

Ventes aux enchères à Zurich :
17-21 juin 2024



Koller Auctions
Hardturmstrasse 102 – 8031 Zurich
tél. +41 44 445 63 63
office@kollerauctions.com
www.kollerauctions.com



Catalogues en ligne :
www.kollerauctions.com

Alfred Sisley. Tournant du Loing, lever du soleil en novembre. 1896.
Patek Philippe, quantième perpétuel avec chronographe,
Réf. 1518, fabriquée en 1950.
Ferdinand Hodler. Le lac Léman avec le Jura. Vers 1911.
Félix Vallotton. Plat de fraises. 1921.



ALEXIS LARTIGUE
FINE ART

Simon Hantai

Peintures de 1950 à 1981

Du 24 mai au 29 juin 2024

Alexis Lartigue Fine Art
32 avenue Matignon
75008 Paris

LA GAZETTE DROUOT

Copyright © 2024

Le groupe Auctionspress, éditeur de La Gazette Drouot, confère à l'utilisateur un droit d'usage privé sur les contenus de La Gazette^{Adobe PDF}

Toute mise en réseau ou reproduction, sous quelque forme que ce soit, partielle ou totale, des informations, publicités ou commentaires contenus sur La Gazette^{Adobe PDF} sont interdites sans l'accord préalable du groupe Auctionspress.

Tous droits réservés.

La violation de ces dispositions soumet le contrevenant aux peines pénales et civiles prévues par la loi.

Copyright © 2024

Auctionspress group, Gazette Drouot's publisher, gives to the user a private an exclusive right on the Gazette's contents.

Any publication and copy of those informations or advertisements, on line or off line, is strictly forbidden without Auctionspress's agreement.

All rights reserved.

Any breach of these terms and conditions shall render the defaulting party liable to both criminal and civil penalties defined by the law.

La Gazette Drouot
est une publication du groupe

AUCTIONSPRESS

18, boulevard Montmartre - 75009 Paris - France
Tél. 00 33 (1) 47 70 93 00 - Fax 00 33 (1) 47 70 93 94
Email : gazettedrouot@drouot.com